

« Le Monde des livres » : rencontres imaginaires

BOURSE

FONDATEUR: HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR: JACQUES LESOURNE

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14764 - 7 F -

sent la justice des hommes et auxquels il n'aurait peut-âtre pas

Lors de la première audience, leur brève apparition dans le pré-

toire et les exigences qu'ils ont-

aussitot posées pour y rester - au nombre desquelles la présence

d'observateurs étrangers - ont

saisir de ce procès à haute teneur politique et médiatique pour ren-verser les rôles et placer le pou-voir en position d'accusé. Au rie-

que de paraître bâcier les choses, les juges militaires les ont

En reconnaissant que les accusés avaient été poussés à la faute lors des troubles du

cette affaire une sorte de respon-

sabilité collective, le procureur général s'est privé du droit de requérir la peine capitale. Du coup, circonstances atténuantes aidant, les dirigeants de l'ex-FIS,

E verdict a donc toutes les Callures d'un discrat appel du pied en direction des éléments modérés de la famille islamiste

- voire des décus de la violence et

da l'anethème – avec lesquels le pouvoir a toujours cherché le

contact et qu'il n'a eu de cesse de

railier à sa cause. Pour autant, ce serait peut-être aller un peu vite

en besogne que de croire qu'un grand pas a été franchi vers la « réconciliation nationale ». Encore

faudrait-il que les intégrates et les nouveaux dirigeants de l'Algérie partagent un minimum de valeurs

d'examiner les «moyens» d'orga-

niser le dialogue avec ce que le pays compte de « forces vives » ? Qu'on le veuille ou non, les isla-

Lire nos informations page 5

et d'objectifs communs.

mistes sont du nombre.

crise ».

de morts et des containes du de morts et des centaines de bles-sés), pour lesquels ils étalent poursuivie, qu'il y avait eu dans

déplu de jouer les «martyrs».

Same and the second

3 m . 1 . 1

 $S_i(x_1,\ldots,x_{i-1},x_{i-1})$

t with

ু মুখ্যমন্ত্ৰী প্ৰকাশ

والمناز المتهابة مسطوري

 $(q,r) = r_{r_1} = r_{r_2}$

\$ 24-25 - 5

46.00

Bar State Comments

Englished Annual Control

A THE CHARLES

Japanes Commence Control

ga Kater - W.

SHAPE A COLOR

Section of the section of

gar ser an lar

VENDREDI 17 JUILLET 1992

Verdict de compromis à l'issue du procès de Blida

Le pouvoir algérien cherche à se concilier les islamistes modérés « Résorber

la crise » Le verdict relativement modéré prononcé, mercredi 15 juillet, par le tribunal militaire de Blida, dans le procès des dirigeants du Front islamique du salut - douze ans de réclusion pour MM. Abassi Madani et Ali Benhadj - s'il témoigne de la DOUZE ans de réclusion pour MM. Abassi Madani et Ali Benhadj. Si expéditif qu'il ait été, accusés et défenseurs refusant de volonté du pouvoir de se concilier les islamistes modérés, n'a pas eu pour effet immédiat l'apaisement souhaité. Des fusilparticiper aux audiences, le procès lades ont été entendues en fin de soirée à Alger, à la suite de des deux « stars » de l'ex-Front islamique du salut (FiS), s'est heurts entre des islamistes et les forces de l'ordre. somme toute conclu, mercredi 15 juillet, devant le tribunal militaire de Blida, par un verdict de relative clémence. L'État a voulu se montrer bon prince à l'endroit des dirigeants intégristes qui récu-



Les tensions sur les taux d'intérêt en Europe

L'Allemagne durcit sa politique monétaire

Le conseil de la Bundesbank, la banque centrale allemande, a annoncé jeudi 16 juillet le relèvement de l'un de ses taux directeurs, celui de l'escompte, qui passe de 8 % à 8,75 %. Le taux lombard reste en revanche inchangé à 9.75 %. Ce durcissement de la politique monétaire, largement anticipé par les marchés financiers, devreit se traduire par un renchérissement du coût de l'argent chez les principaux partenaires européens de l'Allemagne.

FRANCFORT

de notre correspondant

Pour relancer des économies atones, les banques centrales aux Etats-Unis et au Japon abaissent le coût du crédit. Le taux d'intérêt de la Federal Reserve américaine est ainsi revenu à 3 %. En Europe, les gouvernements voudraient faire de même mais le mouvement est bloqué par l'Allemagne.

Parce que le mark est le pivot du système monétaire européen, il est impossible d'abaisser les taux en France ou en Grande-Bretagne sans qu'immédiatement les cambistes vendent du franc et de la livre pour acheter du mark, Tous les taux européens sont ainsi dépendants du seul mark et de la situation économique de ce pays qui digère avec peine sa réunifica-

tion. En Allemagne, la croissance s'est ralentie. On s'attend à une hausse du PNB limitée cette année à 1 % ou 1,5 %. Mais l'activité, tirée par le boom de l'unification depuis deux ans, reste à un niveau élevé. Le chômage est limité, l'in-quiétude est ici l'inflation. La Bundesbank, gardienne de la stabilité, malgré plusieurs relèvements de ses taux directeurs dont le dernier remonte au 19 décembre, a décidé, le 16 juillet, de faire passer le taux

de l'escompte de 8 % à 8,75 %. La hausse des prix s'est certes ralentie, passant de 4,7 % en mars à 4,3 % en mai. Elle s'inscrit désormais sur une pente descendante et va revenir vers 3 % ou 3.5 % en fin d'année.

ÉRIC LE BOUCHER Lire la suite page 14

La France et la France

par Bruno Frappat

Un demi-siècle n'aura pas suffi à la France pour porter sur son passé un regard lucide et juste. Alors qu'on commémore la rafle du Vel d'Hiv', qui vit des Français livrer à la barbarie nazie des milliers de personnes hommes, femmes, enfents «coupables» d'être juifs, l'hommage aux victimes se transforme en polémique.

il y a un mois, un manifeste, signé par de nombreux intellectuels, dont de proches amis du président de la République, réclamait que M. Mitterrand saisisse l'occasion de cet anniversaire pour « reconnaître officiellemen que l'Etat français de Vichy est responsable de persécutions et de crimes contre les juifs de France». Le chef de l'Etat devait déposer, jeudi 16 jullet, une gerbe devant la monument érigé à l'emplace-ment du Vel'd'Hv. Le geste, aux yeux du président du Conseil représentatif des institutions juives de France M. Jean Kahn, « vaut condam nation de ce qui s'est passé durant cette période ».

Lire la suite, nos informations et le point de vue de Claude Lanzmann page 9, lire également « Débats » page 2

Un entretien avec le premier ministre tchèque

«Le processus de séparation de la Slovaquie est impossible à arrêter », nous déclare M. Vaclav Klaus

au sortir de ce procès, ne corres-pondent plus tout à fait à l'image terrifiante que le pouvoir voulait Alors que l'élection du président de Tchécoslovaquie donner d'eux. Les choses aureient-elles pris un autre cours - beaucoup plus radical - s'il n'y avait eu l'assassinat du président Mohamed Bou-diaf, qui eut pour conséquence de diaf, qui eut pour conséquence de fragiliser davantage encore le pouvoir? Il ne semble pes que l'armée, si résolue soit-elle à mener une « guerre implacable » contre le terrorisme politico-religieux, ait souhaité un verdict implacable à l'encontre de MM. Madani et Benhadj. Le procureur général l'avait déjà laissé entendre avant l'ouverture du procès. Il l'a redit, son réquisitoire prononcé, justifiant se modération par le souci de indépendant. modération par le souci de contribuer à la résorption de la

paraît de plus en plus compromise, le premier ministre tchèque, M. Vaciav Klaus, a accordé, mercredi 15 juillet, un entretien au « Monde » dans lequel il prévoit pour M. Vaclav Havel un rôle plus effacé de président de la République tchèque, dont il parle déjà comme d'un Etat

PRAGUE

de notre correspondant de notre correspondent

« La seconde tentative d'élire
le président tchécoslovaque
devait avoir lieu jeudi 16 juillet.
Le seul candidat en lice n'a
guère de chances d'être élu et
les députés doivent également
décider du report de la troisième
tentative, au plus tôt en septembre. Cela signifie-t-il la fin
de la fonction de président de
l'Etat tchécoslovaque?

- il est en effet très probable qu'aucun président tchécoslovaque ne sera plus élu.

- Pensez-vous néanmoins prendre une quelconque initia-tive pour faire élire un prési-

- Non, je pense que toute ini-tiative en ce sens est aujourd'hui inutile et superflue. L'important est que nous ayons maintenant un Parlement fédéral et qu'il vote la confiance au gouvernement fédéral qui doit présenter son programme cette semaine. Apres. nous verrons.

Propos recueillis par MARTIN PLICHTA Lire la suite page 3

M. Emmanuelli convoqué aux fins d'inculpation

M. Henri Emmanuelli, président de l'Assemblée nationale, a fait savoir, jeudi matin 16 juillet, qu'il avait reçu une convocation du juge Renaud Van Ruymbeke pour la deuxième semaine da septembre. La lettre du magistrat rennais précise qu'il entend l'inculper en sa qualité d'ancien trésorier du Parti socialiste, dans le cadre de l'instruction sur le bureau d'études Urba. Les chefs d'inculpation retenus sont ceux de complicité et recel de trafic d'influence, infractions qui ne sont pas amnistiées par la loi de janvier 1990.

Le projet du gouvernement contre la corruption

Pour lutter contre la corruption, le ministre de l'économie et des finances, M. Michel Sapin, présentera à l'automne un projet de loi visant à renforcer le contrôle des marchés publics et des délégations de service public, à assainir le secteur de la publicité et celui de l'urbanisme commercial et à étendre au blanchiment de l'eargent sale » le dispositif utilisé aujourd'hui contre les revenus de la drogue. M. Sapin souligne que « la corruption n'est pas un problème spécifique aux élus » mais « un problème de société beaucoup plus vaste ».

> Lire page 6 l'entration recueilli per PASCALE ROBERT-DIARD

Sang contaminé : l'autre rapport de l'IGAS

Au cours du procès des responsables de la transfusion sanguine, mercredi 15 juillet, les pouvoirs publics sont à nouveau mis en cause.

Lire les articles de LAURENT GREILSAMER et FRANCK NOUCHI page 8

LE MONDE DES LIVRES

 Annie Messina : le prince, le faucon et la conteuse. ■ Cristina Campo et l'amour de la perfection.
Albert

pages 21 à 28

LE MONDE diplomatique

- ALGÉRIE : Un pays à la dérive, par Ignacio
- PROCHE-ORIENT: Les équivoques de la victoire travailliste en Israël, par Michel Warchawski.
 Dispersion, résistances et espoirs des exilès palestinieus, par *Nadine Picaudou.* — M. Bush, la bombe et le dictateur de Bagdad (A.G.)
- MAASTRICHT: Trente-cinq aus d'Europe du non-dit, par Bernard Cassen. Le principe de subsidiarité, par Monique Chemillier-Gendreau. Le « non » des Danois, par Jean-Pierre Airui. -L'intégration européenne fragilise l'Etat belge, par Alain Tondeur.
- AFRIQUE: Risque de famine saus précédent, par Claire Brisset. Sida, pauvreté et production agricole, par Pierre Antonios. Ce que l'Afrique pourrait apprendre à l'Europe, par Michel Cahen. « Le papier enveloppe la pierre », une nouvelle d'Adrian Adams.
- BANGLADESH : Une pauvreté bien encadrée, par Michel Chossudovsky.
- STRATÉGIE : L'équipement militaire français, trop cher et dépassé, par Antoine Sanguinetti. - La non-prolifération nucléaire contre la souveraineté des Etats, par Jean-Luc Thierry.
- En vente chez votre-marchand de journaux 20 F

l ště pestavl

MONTPELLIER de notre envoyé spécial

mort, par hasard, à la guerre, en montant à l'assaut d'une ferme à Beaune-la-Rolande, le 28 novembre 1870 : la carrière de Frédéric Bazille tient en peu de temps, entre 1863 et 1870. Son œuvre, elle, tient en peu de tableaux et quelques dessins, des portraits sur fond de paysages, des autoportraits mystérieux, une ou deux scènes de genre, des natures mortes guère plus nombreuses. Question vite réglée alors? «Pré-curseur de l'impressionnisme,

Sept ans de peinture et la

Sept ans seulement en effet, mais pleins de rencontres, de camaraderies, de relations et d'influences dont l'entrecroisement mérite d'être étudié. Peu d'œuvres, mais étranges, dispa-

rates quelquefois, maladroites

ami de Monet et de Renoir, mort pour la France», suffirait à défi-

nir Bazille, à la manière des dic-

avec aigreur et justes cependant, qui forcent l'attention. Bazille, qu'il faut se résoudre à observer sans considération funèbre et sans céder au plaisir de croire au destin, vaut mieux que les simplifications, même héroïques, auxquelles la légende l'a' réduit,

Telle est du reste l'une des grandes qualités de l'exposition organisée à Montpellier, ville natale du peintre : à l'hagiographie, à la commémoration d'une gloire locale, elle présère la perti-nence et la précision de l'histoire. Elle rend à Bazille l'importance qui lui revient en le montrant pour ce qu'il fut, non pas un génie foudroyé, mais l'un de ces peintres débutants qui, vers 1865, avaient compris qu'ils avaient plus à apprendre de Courbet et de Manet que de l'Ecole des beaux-arts.

PHILIPPE DAGEN Lire la suite page 11 et nos informations sur le Festival d'Avignon

Maigré une démarche hésitante, le pouvoir semble se rendre lente-ment à l'évidence que la « crise», pour être durablement réglée, mérite un traitement qui ne soit pas uniquement répressif. La pré-sidence collégiale ne vient-elle pas

Camus : les cinquante ans de l'Etranger. ■ Hommage à André François. ■ « Rencontres imaginaires»: « Qui êtes-vous, monsieur Schopenhauer?₃ m « D'autres mondes s, par Nicole Zand : «L'enfance de la littérature ».

PÉTROLE: Washington renforce son emprise, par



A 1. ETRANGER: Algerie, 4.50 DA; Merce, 8 DH; Turisle, 750 m.; Allemagne, 2,50 DM; Autriche, 25 SCH; Beigrque, 40 FB; Canada, 2,25 S CAN; Antilies-Réunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Danemark, 14 KRD; Espagne, 190 PTA G-8., 85 p.; Grèce, 220 DR; Intelle, 1,20 £; Imile, 2 200 L; Lucembourg, 42 FL; Norvège, 14 KRN; Pays-Bas, 2,75 FL; Portugel, 170 ESC; Sénégel, 450 F CFA; Suède, 15 KRS; Susse, 1,90 FS; USA [oritors], 2,50 S

La rafle du Vel' d'Hiv'

Conscience et mémoire

par Jean Dujardin

ANNEE 1942 est celle de iz grande rafle du Vel' d'div'. l'année des pre-miera: péportations massives de France, nous appelle au respect, à

Las faits accont largement évo-qués dans les jours qui viennent. Que noire mémoire n'oublie jamais ces temps de douleur, d'horreur et de nonte : Il est normal que la communauté juive veuille protéger avec force la mémoire des siens qui en furent victimes et qu'elle en rappelle à rous l'obligation impérappelle à tous l'obligation impérieuse. Mais nous manquerions à notre responsabilité si nous nous contentions de nous associer à cette commémoration dans les seuls sentiments de pitié ou de

« La conscience se constitue par le souvenir. » Quelle conscience avons-nous de ce qui s'est passé? Mieux, que nous dit cette conscience aujourd'hui pour demain?

Pour grave qu'elle sût, la grande rasse du Vel' d'Hiv' ne sut pas un événement isolé. Avant, il y en eut trois autres, en zone occupée, au cours de l'année 1941, les 14 mai, 20 août et 12 décembre. Ces rafles touchèrent d'abord les juis étran-gers, puis elles s'étendirent peu à peu à la communauté juive dans son ensemble. Après les 16 et 17 juillet 1942, d'autres opérations se poursuivirent en province. La zone libre ne fut pas épargnée. Plus zone libre ne fut pas épargnée. Plus grure, ce sont les camps mis en pieres par le régime de Vichy qui servirent en premier lieu de réservoir humain. Qui se souvient aujourd'hui de Gurs, des Milles, de Beaune-la-Rolande, de Rivesaltes, de Noé, de Récébédou, etc...? Ainsi le pouvoir établi à Vichy a livré aux Allemande des juite étrantivré aux Allemands des juifs étran-gers, des étrangers, des juifs fran-

1941, année tragique pour le peuple de France tout entier. Il s'est trouvé associé à l'œuvre de mort des nazis par la collaboration active de son gouvernement officiel. Personne ne pourra nous faire oublier cette horreur. On ne peut qu'être atterré à la lecture du

recueil des principaux textes officiels français et allemands concer-nant les juifs de 1940 à 1944 (1). Ils font apparaître avec éclat l'activité propre et autonome du gou-vernement français à l'égard des juifs. En 1940, 17 documents éma-nent du seul gouvernement fran-çais; en 1941, 88; en 1942, 47; en 1943, 8; en 1944, 3. Soit au total 163 lois, décrets, arrêtés, circulaires, etc., provenant du gouver-nement de la France, alors que, dans le même temps, 21 textes étaient publiés par les Allemands.

Certes, il ne faut pas s'arrêter seulement à ces chiffres qui pour-raient donner à croire que la res-ponsabilité française fut plus grande que la responsabilité alle-mande, join de là! Mais les chif-fres metal et monte une creetier. fres parlent et posent une question d'envergure quant à la responsabi-lité des pouvoirs publics. Ils éclai-rent d'une lumière très crue le rent d'une lumière très crue le témoignage accablant du SS Rotake: «Les représentants de la police française ont, à différentes reprises, exprimé le dézir de voir les enfants également déportés à des-tination du Reich» (2).

La responsabilité française et la tâche de l'Eglise

Cette requête est d'autant plus scandaleuse que les autorités alle-mandes ne les réclamaient pas encore. Ainsi le gouvernement officiel de la France a collaboré activement aux arrestations et aux déportations. Pis, il les a préparées et rendues possibles par son travail de législateur. Comment pourrions-nous enfin oublier que la définition du juif contenu dans le second sta-tut de 1941 de Vichy élargit la définition des lois de Nuremberg? Tels sont les faits aujourd'hui

Certes, des voix célèbres se sont élevées avec courage pour stigmati-ser cette violation du droit, cette violation de la personne humaine. Des institutions innombrables, religieuses ou autres, beaucoup de petites gens... ont lendu une main secourable à la communauté juive en ces heures tragiques. Le peuple

Le Monde

Comité de direction :

Jacques Lasoume, gérant directeur de la publication

Bruno Frappat, directeur de la réduction Jacques Guiu, directeur de la gestion Manuel Lucbert, secrétaire général

Rédacteurs en chef :

Jean-Marie Colombani, Robert Solè (adjoints au directeur de la rédaction)

Daniel Vernet

Anciens directeurs :

Yves Agnès, Jacques Amelric, Thomas Ferer Philippe Herreman, Jacques-François Simo

français ne peut évidemment pas être considéré comme responsable dans son ensemble. Il a beaucoup souffert de l'occupation. Beaucoup d'hommes, de femmes ont payé de leur vie la lucidité de leur parole et le courage de leurs actes. Mais l'honneur sauvé par les meilleurs no suffit pas pour oublier, comme si pouvait s'établir une sorte de balance tragique entre le compte du bien et le compte du mal.

Consciente ou non, la France a donc été complice, par l'intermé-diaire des organes du pouvoir de l'époque, de ce mal profond. Ce mal, il nous faut le regarder en face. Innombrables sont les recherches historiques qui peuvent y aider (3). Mais il reste un geste symbolique essentiel à accomplir, celui de la reconnaissance officielle de la responsabilité morale encourse bier, car nous en sommes trarue hier, car nous en sommes tou-jours les hèritiers aujourd'hui.

Lors des grands precès qui eurent lieu au lendemain de la curent lieu su lendemain de la guerre, et quelques années plus tard, l'idéologie du régime nazi a été jugée et condamnée, mais elle a été jugée et condamnée comme la faute d'un autre; la nation n'en était pas responsable, elle se considérait dans le camp des seules victimes. Or cette vision est fausse et entretient un mal social qui nous ronge encore. N'en doutons pas, une société ne peut pas vivre en paix avec elle-même sur un passé refoulé et mensonger. Les troubles de la mémoire qui affectent aujour-d'hui l'Europe de l'Est en sont une démonstration éloquente. La réconciliation des Français que l'on s'efforce de promouvoir depuis la fin de la guerre et à laquelle on ne peut qu'aspirer de tout son être passe par un rapport de vérité avec passe par un rapport de vérité avec notre histoire. Comment les jeunes générations pourraient-elles s'appuyer, comme cela est si néces-saire, sur le passé de notre pays pour construire l'avenir si ce passe demeure occulté, partiel, partial?

Par rapport à cet effort de vérité, il me faut confesser que l'Eglise à laquelle j'appartiens, n'a pas encore fait totalement la lumière sur sa propre attitude. Si en 1942, quel-

ques hommes admirables, parmi lesquels il faut citer en premier le cardinal Sallège, des institutions, des familles chrétiennes – souvent au risque de leur vie – se sont au risque de teur vic - se sont levés pour protester et agir contre les rafles et les déportations, il me faut en même temps reconnaître que l'Eglise a gardé globalement le silence dans les années précédentes et tout particulièrement en 1940 et 1941 les de le publication de sta-1941 lors de la publication des sta-tuts sur les juifs. Pourquoi 7 Le moment n'est-il pas venu d'essayer

Il ne s'agit pas d'accabler les hommes ni de les juger, mais de prendre les mesures indispensables pour faire toute la lumière afin que le rappel des fautes d'hier nous ouvre les yeux pour le présent et nous en préserve à l'avenir. Si d'aventure cela venait à nous trou-bler, à nous inquièter, nous nous souviendrons alors de la parole de Jésus: « Celui qui agit dans la wérité vient à la lumière» (Jean 3, 21). C'est ma foi dans l'unique Sei-gneur, c'est mon amour de l'Egise gneur, c'est mon amour de l'egisce qui nourrissent mon espérance dans sa capacité d'être toujours et partout le témoin de la vérité pour le service des hommes.

(1) Voir les Juijs sons l'Occupation -recueil des textes officiels français et alle-mands » - 1940-1944 - Centre de docu-mentation juif contemporain, 1945, réd-dité par l'Association des fils et filles des déportés juifs de France, 1982.

(2) Voir Mémoire du génocide, public par la Centre de documentation juif contemporain de Paris et l'Association des fils et filles des déportés juifs de

Les Rațies des 16 et 17 juillet 1942 dans la région parisienne, par Georges Welkers. (3) Parmi tous les ouvrages, ces trois titres : I. Michael R. Marrus, Vichy et les

juits, Calmann-Lévy, 1981.

2. André Kaspi, les Juifs pendant l'Oc-cupation, Seuil, 1991. 3. Anne Grynberg, les Camps de la honte, Paris, La Déconverte, 1991.

Jean Dujardin est prêtre de l'Oratoire, secrétaire du comité épiscopal pour les relations avec le judaïsme.

Europe

L'Union monétaire face à ses critiques

par Charles Bean, Daniel Cohen, Francesco Giavazzi, Alberto Giovannini, Jürgen von Hagen, Damien Neven, Xavier Vives, Charles Wyplosz.

E rejet de Maastricht par les Danois a rouvert le débat sur l'Union monétaire européenne. Soixante économistes allemands ont publié récemment un manifeste contre l'UME où ils affirment que « la mise en place hàtive d'une Union monétaire européenne exercera sur l'Europe de l'Ouest de fortes tensions économiques qui risquent de mener à la rupture politique et menacent donc l'objectif d'intégration». Selon Martin Feldstein (ancien chef du Council of Economic Adviser de tin Feldstein (ancien chef du Coun-cil of Economic Adviser de R. Reagan), la seule façon de conte-nir ces difficultés consistera en la mise en place d'une union fédérale européenne, laquelle, selon lui, « crèera des exclus de la vie politi-que européenne», ce qui pourrait avoir « de graves conséquences pour la stabilité politique de l'Europe dans son ensemble».

L'argument utilisé, dans les deux cas, est le même. Privées de la souveraineté monétaire, les nations curopéennes connaîtront le même destin que les régions au sein des nations: certaines s'enrichiront, d'autres s'appauvriront, et il faudra que les premières subventionnent les secondes. Les économistes alleles secondes. Les économistes alle-mands ont sous les yeux l'unifica-tion monétaire de leur pays, et sans doute, inconsciemment, l'ex-trapolent-ils à l'Europe. Que se serait-il passé, pourtant, si l'Alle-magne orientale avait conservé sa souveraineté monétaire et, disons, avait dévalué sa monaaie au dixième de sa valeur actuelle? Les salaires réels des ouvriers de l'aliemagne de l'Est auraient été initialemagne de l'Est auraient été de l'actuel ment dix fois plus bas; bien vite cependant la mobilité au travail (vers l'Ouest) aurait provoqué une inflation salariale qui aurait annulé la portée de la dévaluation.

Cet exemple extrême ne veut pas dire que les dévaluations ne ser-vent à rien. Elles sident parfois à assurer les transitions difficiles. Jamais poürfant elles ne peuvent – à elles seules – aider un pays à gagner durablement un supplément de compétitivité si les conditions structurelles ne le permettent pas. structurelles ne le permettent pas.
En tont état de cause, perdre la
souveraineté monétaire implique le
renoncement à un instrument de
politique économique. Il n'implique pas que les gouvernements
soient laissés à nu. Il leur reste en
effet l'usage de la politique budgétaire. Il y a peu de choses qu'une
politique monétaire fasse qu'une politique mo onétaire lasse qui no pointque monetaire rasse qui no puissent être également accomplies par une politique budgétaire (une perte de compétitivité, par exem-ple, peut toujours être compensée par une baisse de la fiscalité des entreprises). La différence fondamentale entre les deux est que l'une doit être votée, l'autre pas. L'UME imposera aux gouvernements une contrainte supplémentaire, mais son contenu est en rés-lité d'ordre démocratique.

Mobilité du travall

Le recours accru à la politique budgétaire rendra-t-il nécessaire, comme le prétend Martin Felds-tein, le passage à une union fédé-rale, à l'image des Etats-Unis? Nous ne le pensons pas. Les Etats américains sont en effet soumis à une contrainte très forte dans l'exercice (individuel) de leur politique budgétaire: la mobilité géographique du travail. Celle-ci rend en effet très volatile la base fiscale des Etats et les oblige à une grande prudence (qui rend irremplaçable l'action de l'Etat fédéral). Tel n'est évidemment pas le cas de l'Europe. Malgré tous les efforts faits pour abolir les barrières culturelles ou

abolir les barrières culturelles ou

7

confrontés.

Doit-on penser que la mobilité du travail s'accélérera en Europe (rendant valide le modèle américain)? Rien ne permet de le supposer, mais si tel devait être le cas, alors, bien plus que le problème économique, ce serait le problème politique de l'Europe qui serait bouleversé. Citoyens de fait de plusieurs Etats, les Européens rendesieurs plus plansible qu'elle pe sieurs Etats, les Europeeus ren-draient plus plausible qu'elle ne l'est actuellement l'idée d'une « nation européenne» (et change-raient corrélativement le problème de l'Etat). Nous en sommes bien loin aujourd'hui.

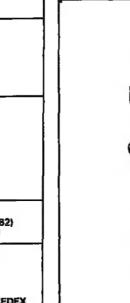
Pas d'aitemative

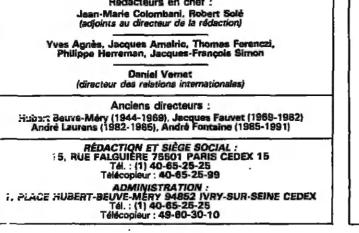
La controverse porte également sur le statut de la Banque centrale européenne (BCE). Les Allemands craignent qu'elle ne cède aux pres-sions des gouvernements et ne mêne une politique trop laxiste. D'autres s'inquiètent au contraire qu'elle mêne une politique trop rigoureuse. Tout dépendra en fant de la nature des déséquilibres aux-quels l'Europe sara confrontée. quels l'Europe sera confrontée.

Il n'y a pas lieu de penser, tout d'abord, que son attitude serait aveugle aux chocs externes qui affecteraient l'Europe dans son affocteraient l'Europe dans son ensemble. Malgré ses dénégations, la Bundesbank a fait preuve d'un certain pragmatisme dans le passé, et aujourd'hui encore face au choc de la réunification. En revanche, face aux déséquilibres spécifiques qu'i affecteraient les Etats 'membres, la BCE sera - selon toute vraisemblance —intransigeante. Eu égard à de tels déséquilibres, nons sommes évidemment ramenés à la discussion précédente : les Etats européens (contrairement aux Etats américains) peuvent répondre à des déséquilibres internes par une politique budgétaire autonome.

Il est enfin essentiel de bien gar-der à l'esprit ce que seraient les options alternatives à l'UME. Pourrait-on, par exemple, se contenter de reconduire en l'état le système monétaire européen ? C'est très improbable. Les derniers obstacles à la mobilité des capitaux ons été levés, et les monnaies sont aujourd'hui beaucoup plus vulnéra-bles aux attaques spéculatives qu'elles ne l'étaient au début des années 80. Les fluctuations du change après les votes danois et irlandais l'ont moutré : privé de la référence à l'UME, le SME se trouverait rapidement fragilisé. La seule véritable option alternative serait un retour à un régime de changes flottants. Un tel régime a déjà montré ses limites dans le passé. On l'a vu dans les années 30 quand les « dévaluations compétitives » des monnaies européennes entre elles ont produit l'effondrement du système monétaire inter-national. Il est certaines leçons qu'il vaut mieux ne pas oublier.

Les auteurs sont, respective-Les auteurs sont, respective-ment, professeurs d'économie à la London School of Economics, l'Ecole normale supérieure (Paris), l'université Bocconi (Milan), l'université Columbia (New-York), l'université de Man-nheim, l'université de Liège, l'Université autonome de Barce-lons, et l'INSEAD (Fontaine-bleau). Ils appartiement égale-ment au Center for Economic Policy Research.







RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F Le Monde

Capital social : 620 000 F Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde », Association Hubert-Beuve-Méry Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises,

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944

M. Jacques Lesourne, gérant Reproduction intendite de tout article,

Schedighements sur les microffins de Nionde se (1) 40-66-29-33 Creamission paritaine des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037

PRINTED IN FRANCE Imprimerio du 1 Mande » 94852 IVRY Cedex

Le Monde PUBLICITE

15-17, rue du Colonel-Pierre-Aria 75902 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 46-62-72-72 Télex MONDPUB 634 128 F

Le Monde TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM **ABONNEMENTS** PAR MINITEL code d'accès ABO

ADMINISTRATION: AUDINIONS I HA TRUN : 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopisur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311 F

ABUNNEIVIEN IS 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRV-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 49-60-32-90						
Tarif	FRANCE	SUIS-BKLG. LUXEMR PAYS-BAS	AUTRES PAYS Tole TOLE			
1						

1. 1		PAYS-BAS	mark CEE
3 mos	460 F	572 F	790 F
é mois	\$10 F	1 123 F	1500 F
1 an	1 620 F	2006 F	1960 F
		ER : par v	

Pour vous abonnes renvoyez ce bulletin gné de votre règle à l'adresse ci-dessus

Changements d'adresse définitifs provisoires : nos abounés aont inv tés à formuler leur démande des 36-15 - Tapez LEMONDE semaines avant leur départ, en indiquent leur numéro d'abonné.

	DURÉE CHOISIE
Y	3 mois,
	6 mois
E	1 sm 🗔
	Nom:
	Adresse:
1	Code postal :
	Localité :
ri-	
n	Veuillez areir l'obligeance d'écrire sous les

201 MON 01

BULLETIN

D'ABONNEMENT

Le Monde en vente

EN PROVINCE

LE SOIR MÊME DE SA PARUTION

Pour connaître la liste des villes servies et des points de vente. vous pouvez consulter notre service minitel

3615 LEMONDE

· 我们中华的大学 -Sta Parkers SUN PROPERTY.

le premier ministre telle

Opening to

\$200 Blants

B 25 TATE OF

· 上の ウェイス ・ ・

121 1010 1 11 4

712'F"

1.3.5

4200

* 25 AND 18 18 19

e mater 👵

 $\mathcal{X}_{i}\subset \mathcal{X}_{i}$

. . . .

32 5 m

English

X: . .

- C-

1. ·

10.10

the service

State of the state of ton & Chanteria.

احتاث فت

1

Jan Maria .

2 mm . 1 pr .

The second of بينهها بمرجوبات بالدادات The second of the second managery of the is

er english di<u>nggr</u>uid Tugʻilgan dinggrafik

the second second property and

The second second

10 10 10 pt 40 44

- 100 to The second series in The same of the sa

and the second section of the last

The state of the s

er in var attraction . Samuel ye Bakkiya 🗞 المتوافر معامر معاور فاساسا المسا The San High and the second is

in Alexonia per A THE PROPERTY OF

with the william within The later that the state of the U. U. 1.- Et 142.

and a sign of the ् स्ट्रिप् TO SEE SEE SEE

---THE PERSON NAMED IN THE PARTY NAMED IN

Les opérations de surveillance maritime que l'OTAN a décidé de mener dans l'Adriatique, conjointement avec l'UEO (Union de l'Europe occidentale), devaient commencer, jeudi 16 juillet, a annoncé le secrétaire général de l'OTAN, M. Manfred Wörner. Les navires que les

pays de l'OTAN et de l'UEO ont envoyés dans la région sont chargés de contrôler l'application de l'embargo décidé par l'ONU contre la Serbie et le Monténégro. Un navire allemand, le destroyer Bayern, doit participer à ces opérations. Afin de respecter la Constitution allemande inter-

des factions rivales. Ces derniers

continuent à privilégier un arrêt

des combats, alors que l'ancien

secrétaire au Foreign Office n'y

croit manifestement plus : il estime

aujourd'hui qu'un arrangement

constitutionnel doit être une étape

préalable. Les efforts infructueux

de lord Carrington sont, enfin, de

plus en plus dépassés par les initia-tives individuelles. Après la visite

du président Mitterrand à Sara-

jevo, c'est au tour du secrétaire au

Foreign Office, M. Douglas Hurd,

de tenter une médiation : le minis-

tre britannique a entrepris mer-

taire est appliqué rigoureusement,

alors je pense que la monnaie com-mune ne pourra pas continuer d'exister. Mais tout peut être très différent, car la politique économi-

que réelle du gouvernement slova-

que pourrait se distinguer fortement du discours des horames politiques slovaques dans les mass médias. Ces

divergences existent déjà aujour-

d'hui; elle sont très marquantes et

- Il n'existe donc pas une

grande différence entre vos

conceptions économiques et celles du gouvernement slova-

- Les différences dans le discours

sont très grandes. Mais l'économie a une grande force d'inertie; et je

années nous avons franchi le Rubi-

con en matière de transformation du

ne font pas d'efforts surhumanis

qu'elles ne le feront pas car elles

i'en ont ni la force ni même l'envie

alors les systèmes économiques

slovaque et tchèque ne seront peut-

être pas si différents. Les différences

ne seront en tout cas pas aussi

importantes que le prévoient les

commentateurs au regard de nos

deux programmes gouvernementaux.

entre les deux économies na

sont, par conséquent, pas suffi-

samment importantes pour être

- Aujourd'hui, sûrement pas, Il

que soient les programmes gouver-némentaux, les promesses électo-

conseils nationaux, c'est le budget

une raison de se séparer?

- Les différences actuelles

nour revenir en arrière - et le pense

crois qu'au cours des deux derr

disant aux forces de Bonn d'intervenir cette ville de l'est de la République que hors de la zone de l'Alliance atlantique, les forces serbes tentent de conquérir. A le Bayern n'entrera pas dans les eaux Londres, lord Carrington a tenu de nouterritoriales de l'ex-Yougoslavie. Sur le terrain, les combats se sont poursuivis en Bosnie-Herzégovine, notamment dans des communautés musulmane, serbe et la région de Sarajevo et de Gorazde,

veaux pourpariers avec les représentants croate de Bosnie.

credi une tournée de quatre jours sentant de la CEE et celle des chefs dans l'ex-Yougoslavie, qui doit

> notamment le conduire, si possible, dans la capitale bosniaque.

🗆 Un membre d'use organisation humanitaire française blessé à Sarajevo. - Un membre de l'association humanitaire française Equilibre, M. Joseph Aguettant, a été blessé à l'épaule par un tireur embusqué, mercredi 15 juillet, à Sarajevo. Il a été évacué par la Force de protec-

tion des Nations unies. - (AFP.) o ALLEMAGNE : la reine Elizabeth d'Angleterre assistera à

Dresde à un service religieux de « réconciliation », - Le palais de Buckingham a annoncé, mercredi 15 juillet, que la reine Elizabeth II et son époux, le prince Philip, assisterent, lors de leur visite officielle en Allemagne du 19 au 23 octobre, à un service religieux a de réconciliation et de souvenir v dans la ville de Dresde, massivement bombardée par la Royal Air Force (RAF) pendant la deuxième

 L'écrivais Stefan Heym hospitalisé à la suite d'une agression. -L'écrivain allemand Stefan Heym a été violemment agressé dans un hôtel de Cologne, dimanche soir 12 juillet, a déclaré la police de ne. Il a apparen attaqué pour avoir soutenu la créstion d'un mouvement de défense des droits des Allemands de l'Est. Agé de soixante-dix-neuf ans, cet écrivain de gauche dont les œuvres avaient été interdites par le régime communiste de Bertin-Est est l'un des fondateurs du Comité de justice créé samedi dernier par milieux politiques, artistiques et

D ESTONIE : na groupe paramili-taire harcèle l'armée russe. - Les «amis des forêts» - une milice estonienne qui a repris le nom de celles qui avaient mené une lutte armée contre les forces d'occupation soviétiques après la seconde guerre mon-diale dans les pays baltes - ont autaqué une nouvelle fois, mardi 14 juillet, un véhicule militaire de rales, les résultats d'éventuels réfél'armée russe, faisant un blessé grave, rendums, les accords passés entre les rapporte l'agence ITAR-Tass, citant le parquet militaire de Russie. Ce 1993, à l'automne, qui décidera de tout. C'est grâce à moi déjà, grâce à groupe a ouvert le feu sur un camion militaire près du village de Vikorimon engagement personnel en faveur de budgets fédéraux, que ceux-ci ont été adoptés en 1991 et soulou, blessant un officier du convoi. Ces nouveaux «amis des forêts», issus de l'Union de défense (Kaajtslijt) rattachée au ministère de la défense estonien, avaient «déclaré la guerre » à partir du le juillet aux

> □ HAUT-KARABAKH : échec des pourparlers de paix. - Les pourparlers de Rome pour une solution négociée du conflit du Haut-Karabakh n'ont pas repris comme prévu, mercredi 15 juillet, et les combats se poursuivent sur le terrain. Les Arméniens réclament. avant de revenir à Rome, une condamnation de l'offensive lancée par les Azerbaidjanais pour reprendre du terrain perdu au mois de mai dernier. - (AFP.)

deux véhicules de transport mili-

taires, sans faire de blessé. - (AFP.)

RUSSIE: un message télévisé de M. Eltsine

«Il n'y aura pas de putsch ni de conflits interethniques importants »

MOSCOU

de notre envoyé spécial

M. Boris Eltaine grommelle. Un peu comme un lion fatigué de faire le beau devant le dompteur. Et puis, il se calme, sourit, at reprend sa démonstration. Maîtrisant de mieux en mieux la technique des entretiens télévisés - et y prenant apparemment goût puisque les « Heures du prési dent » se multiplient, - il parvient même à ne pas montres son exaspération lorsque les journalistes qui le questionnent se lancent dens des développements longs comme des jours sans vodka.

Mercredi 15 juillet, un peu moins d'un mois, donc, avant l'anniversaire du putsch d'août 1991, le chef de l'Etat a voulu délivrer un message clair à ses concitoyens : la disiagus, les difficultés sont encore énormes, mais les réformes sont en cours et le gouvernement est bien décidé à les mener à terme, mais sans brusquer les étepes. Si le président russe a déclaré qu'il « voulait rester à Moscou au mois d'août », il a ausai tenu à affirmer qu'eil n'y aurait pas de putsch, ni de conflits interethniques importants ».

> «Les tontons riches» du G7

Pour le reste, M. Eltsine n'a pas apporté d'informa tions vraiment nouvelles sur les dossiers en cours. La réunion du G7 à Munich? «Je ne suis pas allá voir les tontons riches pour leur demandar de l'argent mais comme un partenaire. > Précisant que Munich et Helsinki avaient marqué « la fin définitive de la période de la querre froide ». M. Eltsine a cru bon de rappaler une nouvelle fois que la Russia n'avait pas cédé aux injonctions du FMI concernant l'augmentation des prix de l'énergie. Admettant que « le président est responsable de tout », Boris Eltsine a résffirmé son intention de rester aux commandes « tant qu'on n'aura pas franchi le premier stade de l'établissement de la démocratie ».

Concernant le procès de l'ex-Parti communiste an cours actuellement à Moscou, le président russe a précisé que les décrets interdisant ce parti, qu'il avait pris au lendemain du putsch, n'avaient pas comme objectif de faire porter la responsabi-lité aux millions de membres ordinaires du parti ni d'ouvrir une chasse aux sorcières. Quant aux archives du PCUS. réclamées par la Cour constitutionnelle, M. Eltsine estime qu'elles ne doivent pas encore être divulguées pour ne pas ragiter » l'opinion publique. Le président a toutefais mis l'eau à la bouche das téléspectateurs en affirmant : ∉ J'ai eu l'occasion de lire les archives dans le coffre-fort personnel de l'ex-président de l'URSS, elles méritent de rester secrètes la

Autra motif de satisfaction pour Boris Eltsine : le récent sommet de la CEI à Moscou qui a marqué « un tournant dans l'attitude des autres pays membres à l'égard de la Russie ». « Ils ont compris que la Russie ne menait plus une politique impérialiste», a ainsi déclaré Boris Eltsine.

Pour preuve : « Au début de la réunion, on m'a dit qu'il serait normal que je la préside puisqu'elle se tenait à Moscou. Eh bien, non, j'ai insisté pour que ce soit Askar Akaevitch (le président kirghize) qui mène les débats. » Gentil Boris

JOSÉ-ALAIN FRALON

L'Union monétaire face a ses critiques (2) (学習)中に ローノ

page of the professional

5 grand 5

14 Control 10 Co.

Annual Paris

المراج والمتهلي

Jacobs - 1977

25.50

447 C. C.

gradient state of

-1-4-

0.00

1 5 5

26.1

100

LONDRES

de notre correspondant

La conjonction des deux événements était fortuite, mais néanmoins symbolique : une vente aux enchères d'armes anciennes avait lieu, mercredi 15 juillet, dans une des salles de Christie's, où s'ou-vraient de nouveaux pourparlers de paix sur la Bosnie-Herzégovine. Président de Christie's et de la conférence européenne sur la Yougoslavie, lord Carrington a paru proche de l'exaspération à l'issue de cette première journée de discussions séparées avec les dirigeants des communautés serbe,

Saite de la première page

- Le président Hayel et vous êtes

— Le presument navel et vous êtes souvent présentés comme des personnalités opposées. Pourquoi est-il votre candidat au poste de président?

- Même si nous sammes en cer-

taines choses différents, nos relations

personnelles et politiques sont très bonnes et nos contacts sont beau-

connes et nos contacts sont beau-coup plus fréquents qu'ils ae l'étaient dans le passé. Vaciav Havel est une personnairé capable d'inté-grer la spène politique chèque. C'est pourquoi il est tout naturellement notre candidat su pour de mais

notre, candidat, au poste de président, actuellement de la Tchécoslo-

vaquie, ultérieurement de la Répu-

- Quels pouvoirs devreit avoir le futur président tchèque?

- Cette euestion est un peu préma-

turée car les travaux sur la Consti-

tution tchèque viennent seulement de commencer. En tout cas, nous

n'adopterons pas le modèle français. Ce sera plutôt quelque chose du

type de ce qui existe en Allemagne

— Étes-vous néanmoins favorable à son élection au suffrage univer-sel, comme l'a suggéré dimenche le président Havel?

- Non, sûrement non. Nous ne vou-

lons en aucun cas nous rapprocher d'un système présidentiel; je sais

qu'il n'existe pas de lien direct entre

le mode d'élection du président et le

statut du président, mais une corré-lation indirecte existe néanmoins.

Nous voulons conserver le principe du scrutin indirect, même s'il peut

du seruin indirez, menie plus com-plexe que le modèle actuel. Il existe toute une série de possibilités : on

peut envisager que les députés du Parlement tchèque ne soient plus les

sculs à participer à l'élection du pré-

sident, mais aussi les membres des assemblées locales, comme, par

différencier le processus de désigna-

tion du gouvernement et celui du président, ainsi que les modalités de

- Qualles vont être les pro-

chaines initiatives du gouverne-ment tchèque? Le Pariement tchèque va-t-il adopter une décla-ration de souveraineté, comme le

Parlement slovaque compte le faire vendredi?

- Non, cela n'est pas important.

L'important pour nous est de com-mencer à travailler car les trois gou-

vernements tchèque, slovaque et fédéral sont bloqués depuis plusieurs semaines, avant même les élections

de début juin, et n'ont pu avoir aucune activité raisonnable. Il est

grand temps de se mettre à travailler intensivement. Le fait que l'opinion publique soit toute entière tournée

vers les problèmes de l'avenir de la Tchécoslovaquie est une grave

erreur, extremement dommageable

dans toutes les sphères de la société, à commencer par l'économie.

- Quand la Constitution tchèque

sera-t-elle prête et soumise au Parlement?

- Ce sont des détails. Si cela inté-

resse le monde, il se pose la ques-

- Pourquoi n'organisez-vous pas

un référendum en République

tchèque sur la partition, comme compte le faire chez lui,

M. Meciar, premier ministre de

* .

tion à tort.

Un entretien avec

le premier ministre tchèque

musulmane et croate de Bosnie : tre des affaires étrangères de Bos- visible entre l'approche du repré-« Tout le monde a accepté, de nom-breuses fois, un cessez-le-feu, mais celul-ci n'a jamals eu lieu... Depuis onze mois que je remplis ma mis-sion, a-t-il souligné, chaque camp accuse l'autre de violer le cessez-le-

Certains leaders communautaires ayant refusé de participer à une table ronde, les pourparlers se sont effectués par l'intermédiaire de lord Carrington et, surtout, de son adjoint portugais, M. José Cuti-leiro. « Je ne suis pas prêt à discu-ter avec des tueurs d'enfants; les juifs ne s'asseyalent pas à la même table que Hitler», assurait le minis-

démocratie normale. Nous ne sommes pas un pays en révolution,

ni un pays en guerre civile, ni un pays sans institutions élues démocra-tiquement. Le référendum est un

sion de ce qui se passe en Tchécos-lovaquie. Nous ne sommes pas la Serbie en guerre, ni la Géorgie, ni le

institutions qui fonctionnent. Le recours au référendum serait une

démarche extrême, un instrument

exceptionnel. Nous ne l'excluons pas

de notre panoplie d'instruments

constitutionnels, mais nous ne l'utili-

serons que si c'est réellement neces-

saire, je souligne, si c'est nécessaire.

Pensez-vous que la disparition de la Tchécoslovaquie soit inévi-

- La Tchécoslovaquie dans sa forme originale de fédération, basée sur la

loi constitutionnelle sur la fédération

de 1968, n'existe plus depuis long-temps. Au cours des deux dernières

années, il y a eu beaucoup de chan-

processus est impossible à arrêter

coslovaquie et la France par exem-

ple, c'est évident. Mais à quel

niveau se situeront ces relations?

L'avenir nous le dira. Spéculer sur

ce sujet est inutile et pour moi, per-

nie et représentant les Musulmans, M. Haris Silajdzic, faisant allusion à M. Radovan Karadzic, le chef serbe. Celui-ci a de nouveau offert un cessez-le-feu unilatéral ainsi que l'établissement d'un corridor de protection pour acheminer l'aide humanitaire internationale à la population assiégée de Sarajevo, mais cette proposition est considérée ici avec scepticisme. C'est d'ailleurs cet état d'esprit qui domine ces énièmes pourparlers de paix, lord Carrington se contentant de saluer le fait qu'ils puissent, matériellement, avoir lien.

Un net décalage est, d'autre part,

férence entre la solution pour un système stable, fonctionnel, établi, et une solution applicable à un système en transformation profonde et fondamentale. En ce sens, les relations entre les Pays-Bas et la Belgique sont simples parce que ce sont deux Erats établis, stables, avec un sys-tème identique, qui cherche seule-ment une interface. C'est compliqué dans les faits, mais simple au niveau des concepts. Les Slovaques et nous sommes deux sociétés instables et en pleine transformation. La différence dans le rythme et l'ampleur des transformations rend cette interface impossible. Celui qui ne le comprend pas et dit que cela a fonc-tionné en 1850 là, ou en 1910 ailleurs, ne comprend pas l'essence même des transformations postcom-



gements de détails, mais aussi des transformations fondamentales qui ont signifié un véritable processus d'autoséparation de la Slovaquie, Ce cident ne s'appliquent pas à nos proquestion est de savoir où il s'arrêtera. Que les relations entre la République tchèque et la Slovaquie seront plus étroites qu'entre la Tché-

- Ce ministère n'est encore qu'en cours de constitution. Son appareil est minimal : il occupe deux bureaux dans le bătiment du prenistre. Ses fonctions dépendent directement de l'évolution des négociations sur la future organisa-tion des relations entre Tchèques et Slovaques. Plus nous avancerons dans la phase de la liquidation de la Fédération, plus il jouera un rôle important, et inversement. Je pense que son importance va aller croissant. Nous avons entamé les premiers entretiens : j'ai déjà rencontré Major, je devrais rencontrer ce week-end le chancelier autrichien Franz Vranitzky, et je pense peu à dans l'ancien gouvernement fédéral. - Que pensez-vous de la pro-position de M. Meciar de repré-

Pensez-vous qu'une monnale unique pourra subsister?

tiste de la Slovaquie continue, si la Slovaquie maintient une politique économique différente de celle de la République tchèque, comme le sousentend le programme du gouverne-ment de Bratislava, si le principe du «chacun pour soi» au niveau budgé-

faut distinguer les performances de l'économie et le système économique. La partie slovaque met l'accent sur la différence de performances entre l'économie tchèque et l'économie slovaque. Pour moi, le cœur du problème est le budget 1993. Quels

peu nouer des contacts avec les représentants des autres pays, contacts que j'ai déjà, grâce à mes fonctions de vice-premier ministre dese l'acceptants

sentations communes tchèques et slovaques à l'étranger? - Cette proposition n'est pas inté-ressante pour moi aujourd'hui; elle n'est pas à l'ordre du jour.

- Vous avez créé un ministère

- Je ne peux vous répondre qu'au conditionnel. Si la tendance sépara-

munistes. C'est pourquoi les bons conseils que nous recevons de l'Oc-

- Vous avez cree un ministere des relations internationales au sein du gouvernement tchèque. De quelle administration disposet-il? Comment va se faire le partage des compétences avec le ministère fédéral des affaires fournes des la ministères fédéral des affaires fournes des la ministères fedéral des affaires fournes des la ministères des la ministères de la ministère fedéral des affaires fournes de la ministère de la ministè étrangères ?

1992. Si je ne m'étais pas battu pour la poursuite de la redistribution budgétaire en faveur de la Slovaquie, déjà à cette époque les Parlements n'auraient pas adopté les budgets. Mais maintenant, je ne le ferai plus. Parce que je ne le peux, ni ne le - Une Slovaquie indépendante peut-elle survivre en Europe? pays plus petits que la Slovaquie en Europe aujourd'hui. - Ou'attendez-vous de la Communauté européenne?

 Sûrement. Je pense que les réflexions sur l'impossibilité de la Slovaquie et de la République tchèque de survivre en Europe ne sont pas fondées. Il existe de nombreux

- l'attends de la CEE la compréhension, le respect du fait que l'évolution intérieure d'un pays ne peut être influencée de l'extérieur, quels que soient les arguments raisonnables présentés. l'attends égale ment qu'au sein de la CEE s'impose le cours qui l'empêchera de devenir trop bureaucratique, trop interventionniste. J'espère que ce processus d'intégration ne sera pas artificiellement accéléré car, non seulement notre expérience de quarante ans avec le COMECON, mais aussi nos dernières expériences avec la Slovaquie nous montrent les dangers

d'une intégration forcée. »

«La confédération. ça n'existe pas »

 Pourquoi êtes-vous contre une confédération, comme le proune confédération, comme le pro-pose M. Meciar? - La confédération est pour nous

un mot vide. C'est un système d'Etat qui n'existe pas. Nulle part dans le monde il n'existe ni n'a pu durer. C'est plutôt un jeu sémantique qu'une réflexion sérieuse. Nous, pous sarions soit d'un Etat commune. nous parlons soit d'un Etat commun qui a ses attributs indispensables. soit de relations entre deux Etats indépendants. Ce qui m'intéresse, ce sont les relations entre deux Etats indépendants. Je n'ai pas besoin d'un mot neutre mais trompeur, comme confédération, union de deux Etats, communauté... J'ai besoin de savoir s'il s'agit d'un seul Etat ou de deux, et les caractéristiques des relations entre ces deux Etats seront fondamentales: leur dénomination est du domaine du

 Pourquoi pensez-vous que l'union monétaire et de défense, proposée à un certain moment par M. Mecier, ne fonctionnerait

superflu.

- Il faut distinguer deux choses, que le monde occidental en général ne comprend pas. Faisons la différence entre la solution pour beau - Le référendum n'est qu'un des temps et la situation pour mauvais instruments de décision de l'avenir temps. Autrement dit, faisons la difsoixante-neuf personnalités des ecclésiastiques pour défendre les intérêts des habitants de l'ex-RDA (le Monde du 14 juillet). - (Reuter.)

troupes russes stationnées en Estonie. Le 10 juillet, le groupe avait attaqué

□ LITUANIE : crise gouvernementale. - Le premier ministre lituanien, M. Gedeminas Vagnorius, un proche du président Landsbergis, s'est mis «en congé» jeudi 16 juillet, après un vote de défiance. mardi, du Parlement de Vilnius. M. Landsbergis, qui a interromou une visite en Biélorussie pour faire face à la crise, doit proposer un Propos recueilis per mouveau chef de gouvernement MARTIN PLICHTA avant le 21 juillet. - (ltar-Tass.)

 $\gamma_{2,2} \to \gamma_2 + 1$

1000

ETATS-UNIS: la convention démocrate de New-York

L'investiture officielle de M. Bill Clinton s'est déroulée dans la liesse

Si le rôle d'une convention set de mettre en valeur son champion, alors M. Bill Clinton, le gouverneur de l'Arkansas, ne pouvait être que satisfait. sinon comblé. Dans un débordement de liesse des quelque quatre mille délégués réunis à New-York, le Parti démocrate l'a officiellement investi, mercredi soir 15 juillet, pour défendre ses couleurs lors du scrutin présidentiel de novembre. La cérémonie s'est déroulée dans une atmosphère d'unité assez inhabituelle pour cette formation. **NEW-YORK**

de notre envoyé spécial

Symbole de l'harmonie retrou-vée, c'est à un homme qui incarne la gauche, le gouverneur de New-York Mario Cuomo, qu'il est revenu de prononcer le discours d'investiture. Le « prince », le « poète », comme on l'appelle pour ses talents d'orateur, a été fidèle à sa réputation et a su, en vingt minutes, toucher toutes les cordes sensibles d'une convention démo-

Rien n'a manqué. L'attaque féroce contre les républicains qui n'ont les « mains calleuses » qu'à force de « jouer au polo »; le procès en règle du bilan économique des années Reagan et Bush, les

BIBLIOGRAPHIE

scandales financiers, «insécurité pour la classe moyenne », pauvreté accrue pour les pauvres; l'avertis-sement adressé aux partisans de l'avortement (que M. Bush entend

Comme le veut l'exercice, M. Cuomo a fait l'éloge appuyé d'un homme du centre avec lequel il polémiquait férocement il a'y a n potemiqual terocement il n y a pas si longtemps. Les délégués ont eu droit au couplet sur « l'enfance difficile et pauvre » de Bill Clinton, ne dans une bourgade de l'Arkansas et qui a franchi les échelons de la vie publique à force « d'intelli-gence et de vitalité ». Ils se sont entendus expliquer que M. Clinton « était le seul espoir de changement dans un pays parti pour une cata-etranhe.

Les superlatifs étaient attendus, de même que l'inévitable «le prochain président des États-Unis » accompagnant chaque mention du
nom de M. Clinton, Plus important était le fait que le discours de
M. Cuomo représentait la première
vraie manifestation publique de
soutien d'un poids lourd du parti,
d'un «grand», en faveur d'un Bill
Clinton qui a souvent pris à revers Clinton qui a souvent pris à revers la hiérarchie démocrate, C'était une manière de consécration pour le franc-tireur de l'Arkansas.

Les délégués démocrates des cin-quante États et du district de Columbia (qui abrite Washington, la capitale fédérale) n'avaient plus qu'à voter - une formalité - et confirmer la nomination de M. Clinton. Le gouverneur de l'Ar-

kansas a obtenu 3 372 voix, contre 596 pour l'ancien gouverneur de la Californie Jerry Brown, et 209 pour l'ex-sénateur du Massachu-setts Paul Tsongas.

M. Brown, enfant terrible de cette convention, a joné jusqu'au bout les trouble-fête en refusant de se rallier formellement: il a conse-cré les vingt minutes de son inter-vention à un réquisitoire au vitriol contre le rôle de l'argent dans la vie politique, tout en se gardant d'avoir une seule parole de soutien pour M. Clinton, qu'il n'a jamais

M. Ross Perot en difficulté

En principe, le rituel veut que le candidat n'apparaisse devant la convention que le lendemain, pour prononcer le discours « d'acceptation» du mandat qui vient de hui être confié. M. Clinton, accompaêtre confié. M. Clinton, accompa-gné de son épouse Hillary et de leur fille, Chelsea (douze ans), n'en a pas moins tenu à suivre l'exem-ple de John Kennedy: en 1960, le sénateur du Massachusetts, était venu dire « merci » aux délégués de la convention de Los Angeles, qui venaient de lui décerner l'investi-ture déprocrate. Ce fut une appreture démocrate. Ce fut une prome-nade triomphale, sous une pluie de confettis, au beau milieu du par-terre des délégués qui accueillaient en brois le rescapé de la campagne

Tout le monde avait en tête le dernier sondage ABC-Washington

Post, qui donne 45 % des inten-tions de vote à M. Clinton, soit 17 points d'avance sur le président Bush. Cette percée était attendue. Bush. Cette percée était attendue, elle est coutumière pour le candidat qui vient d'être investi. En 1988, au lendemain de la convention démocrate, le candidat du parti de l'âne, M. Michael Dukakis, devançait lui aussi, et précisément de 17 points, le candidat républicain George Bush. En novembre, celui-ci écrasait M. Dukakis dans quarante Etats.

L'indépendant Ross Perot connaît pour sa part des difficultés croissantes. Il s'effondre dans les sondages. Il est abandonné par son directeur de campagne, M. Ed Rol-lins, ancienne vedette du Parti républicain qui avait rejoint avec fracas le milliardaire texan il y a à peine un mois. M. Rollins n'arrivait pas à se faire entendre de M. Perot, qui veut diriger tout seul sa campagne et qui vient, dans le même souffle, de chasser l'homme chargé d'en assurer la publicité.

Enfin, le respecté Paul Nitze, vétéran du département de la défense et du département d'État, longtemps chef des négociations sur le désarmement, sage parmi les sages de la guerre froide, qui avait cru devoir rejoindre la campagne. Perot, a annonce, lui aussi, qu'il quittait le milliardaire. M. Nitze aurait été « effaré » par les concep-tions de M. Perot en matière de

ALAIN FRACHON



Les délégués face au sida

de notre correspondant

il suffisait de regarder les visages défaits des délégués à la convention démocrate et d'écouter les témoignages de M. Bob Hettoy et de Mr Elizabeth Glaser, au soir du mardi 14 juillet, pour comprendre que des milliers de personnes étaient en train de vivre un des moments d'émotion les plus intenses de ces quatre journées de kermesse politique. Pour la première fois depuis l'identification du sida, il y a plus de dix ans, deux personnes peu connues du grand public étalent officiellement invitées à intervenir, à l'occasion de ce qui constitue l'événement majeur de la vie d'un parti américain et sur un sujet encore tebou pour nombre d'Américains.

«Je suis homosaxuel et j'ai le sida. J'appartiens à la communauté des gays et lesbiennes d'Amérique, une famille eméricaine dans le meilleur sens du terme», a déclaré M. Hattoy. spécialiste des questions d'en-vironnement dans l'équipe de Bill Clinton et ancien responsable de l'organisation écologiste Sierra Club, la plus importante des États-Unia. Après avoir appris, il y a quelques semaines, qu'il avait été contaminé, il a aussitôt avisé son boss, le candidat à la prési-

dence. « Nous avons besoin d'un président qui ait le courage

d'obliger les compagnies d'asporteurs du virus; d'un président qui ne soit pas terrorisé à l'idée de prononcer le mot préservatif. C'est pour cela qu'il nous faut sortir M. Bush de la Maison Blanche », a affirmé M. Hattoy. Il a ajouté : « J'accepte le risque de mourir du sida mais pas celui de mourir d'inaction politique.»

De son côté, M- Glaser, jeune pédiatre contaminée à la suite d'une transfusion sanguine ment, a expliqué que sa fille était morte du sida et que son fils était porteur du virus. «Je suis ici car il s'egit d'une ques-tion de vie ou de mort. L'Amérique ne peut pas rester indifférente devant des gens qui ne peuvent pas payer, faute d'as-surance, les 40.000 dollars (200.000 P) per an que coûte le traitement. Nous evons besoin d'un système de santé pour tous », a-t-elle dit. «Mon fils et moi na pourrons pas survivra quatre ans de plus dans les mêmes conditions », a-t-elle conclu, falsant allusion à la durée du mandat présidentiel.

the same of the sa

ि स्टूबर्टन श्रीका व

danie wall between the n

Total Say .

FUE TUPON

De 2 :-1:">--- 4...

St. St. Till dinker him.

50 200 de 200 ann

N Service Serv

A Water Street

14.5 Apr. 15.5 A

Marie Salar

Description of the second of t

E. . .

20 mg

Marie Control

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

de tres dent Ben All

in the second section of the section of the second section of the section of the

া ও জন্ম কৰা কৰিব<mark>িক্সকু</mark>

Marian gang Age

V. Same

The second second

militar de Branden begieben

1. 化二氯甲基

AND A MALE LINE THEM

1 THE REAL PROPERTY.

g terministic

W. 6 -1786.4

B2. 74

To of the working

Charles Inches of

and the state of the second of

Les États-Unis ont recensé 200 000 personnes atteintes du sida depuis 1981 (dont 65 % sont mortes depuis) et plus virus. New-York est la ville la plus touchée par la maladie.

SERGE MARTI

ASIE

« Deng Xiaoping, chronique d'un empire : 1970-1990 », de Ruan Ming

politique chinoise qui opère dens le ments d'un trait de plume. aprintemps de Pékin», emportant avec lui une masse de documents Ming est un des rares cadres du régime communista à rompre la loi du silence qui protège depuis tou-jours le pouvoir en Chine.

Ruan Ming ne cache pas sa sympathie pour son mentor, ce minuscule bout d'homme qu'était Hu Yaobang, sans doute le demier dirigeant communiste chinois honnête et sincère. Après l'avoir fait secrétaire général du PCC, Deng s'en débarrassa en 1987; sa mort, en avril 1989, servit de détonateur au mouvement étudiant. Il raconte avec force détails comment Hu se battit pour la réforme économique, une cartaine démocratisation et la réhabilitation des «droitistes» victimes de la révolution culturelle, et dont certains - vétérans reconvertis depuis à l'ultragauchisme n'auront de cesse d'obtenir sa pesu. Une thèse, partiale sans doute, mais convaincante chez cet ancien cadre toujours persuadé qu'il reste encore une chence au

L'élément le plus passionnant de Exilé après la répression contre le ce livre touffu, dense, qui - pour les spécialistes - se lit presque comme un roman policier (1) est le depuis 1978. Le « vieux Deng » a tenté une ultime manœuvre au début de l'année pour sortir son pays de l'omière du conservatisme dans laquelle il l'avait fait chuter dès avant Tiananmen.

> Ruan Ming nous montre un Deng menipulateur, roué et doué d'una vision algue des nécessités de changement, mais veciliant, trop sensible aux flatteries et aux insinuations d'anciens compagnons d'armes qui ne cherchent pourtant qu'à saboter son œuvre. Le voilà devenu presque démocrate en 1978, jouant du premier « printemps de Pékins pour liquider les derniers maoïstes, avant de se retoumer, son objectif atteint, contre les héros du emur de la démocratie». Ou qui impulse des chan-M. Gorbatchev, avant de faire marche arrière, pour, à nouveau,

M. Deng Xiaoping. Mais aucun par s'adapter. On peut en débattre, à travers sa propre aventure — 8 un des acteurs de cette machine mais on ne peut rejeter ses argusers lui-même exclu du PCC — les luttes de sérail, les magouilles et complots florentins d'un querteron de vieiflards s'appuyant sur quelques plus jeunes, comme le premier ministre Li Peng, pour poignar-Alors que le bon peuple, et tant de natfs étrangers, diplomates, hommes d'affaires et « spécialistes», faisaient de M. Deng l'«homme de l'année», tous les movens étaient bons, dans l'om-

bre, pour saboter la nouvel édifice. L'auteur, on s'en doute, n'est nas tendre pour ces avaters du maoîsme, les Chen Yun, Hu Qiaomu, Deng Liqun et autres Wang Zhen. Il n'est guère plus amène pour M. Zhao Ziyang, le «dauphin» de Deng qui perdit son poste au lendemain du 4 juin pour avoir soutenu les «émeutiers contre-révolutionnaires ». Il accuse ce symbole d'un libéralisme tardif dont le principal collaborateur, M. Bao Tong, va être jugé pour « activités contre révolutionnaires » d'avoir par quatre fois trahi Hu
 Yaobang en s'aliant, per ambition, avec les gauchistes, event de se

faire le promoteur d'une théorie du

enéo-autoritarisme » en vertu de

faire avancer la Chine.

Ruan Ming décoche ses dernières flèches sur ceux qui prétendent que la Chine n'est pas mûre pour la démocratie et contre ces dissidents exilés qui, quand ils étaient du côté du manche, glori-Chen Yize, universitaire partisan d'une dictature « dominée par les álites au pouvoira, à la journaliste Dai Qing qui, avant d'être emprisonnée en 1990, appelait de ses vœux «un dictateur, mais le dernier, calui qui garantit per sa dictature la naissance future d'une démocratie politique» (sic). Comme il est difficile d'être démocrate, surtout an Chine!

PATRICE DE BEER

(1) On doit cependant regretter l'ab-sence de notes, d'explications biogra-phiques sur les nombreux protagonistes,

 Deng Xisoping, chronique d'un empire: 1970-1990, par Ruan Ming. Traduit du chinois par Jean-Paul Tchang avec la collaboration de Geneviève Imbot-Bichet, Ed. Philippe Pic-quier, 306 p., 140 F.

Washington va limiter le nombre de ses essais nucléaires

fait part au Congrès de son intention de réduire au minimum le nombre d'essais nucléaires. Mais il refuse de les suspendre, considérant que la poursuite de ses expérimentations n'est pas incompatible avec sa lutte contre la prolifération aucléaire dans le monde.

Le conseiller de la Maison Blanche pour les affaires de sécu-rité nationale, M. Brent Scowcroft, a écrit, mardi 14 juillet, au président de la commission sénatoriale de la défense, M. Sam Nunn : « Un programme d'essais nucléaires

Le gouvernement américain a modeste, mais effectif, demeure indispensable à la sécurité et à la fiabilité de notre force de dissuasion. Nous ne prévoyons pas plus de six essais par an au cours des cinq prochaines années, ou plus de trois essais annuels dépassant 35 kilotonnes », explique le conseiller de M. George Bush. Conformément à des accords avec l'ancienne URSS, les États-Unis s'interdisent des essais d'une puissance supérieure à 150 kilotonnes, soit sept à huit fois l'énergie dégagée par l'explosion sur Hiroshima en 1945. - (Reuter.)

A TRAVERS LE MONDE

CAMBODGE: selon le commandant des « casques bleus » Les dernières attaques des Khmers rouges

« mettent en danger le processus de cessez-le-feu»

suivi, mercredi 15 juillet, leurs déclaré à l'hebdomadaire de Hongattaques contre des villages contrôlés par les forces du régime de Phnom-Penh dans le nord du pays (le Monde du 16 juillet). « Cela sujfit à mettre en danger tout le processus de cessez-le-feu au Cambodge », a déclaré le général australien John Sanderson, chef militaire de l'APRONUC (Autorité provisoire de l'ONU au Cambodge), qui a qualifié les derniers combats de « sérieux » et « très

Pour sa part, l'adjoint du général Sanderson, le général français · Michel Loridon, qui doit quitter (AFP.)

Les Khmers rouges ont pour- ses fonctions à la fin du mois, a kong Far Eastern Economic Review qu'il partait « frustre » par son « incapacité à faire appliquer le mandat de l'ONU. (...) C'était notre chance d'agir face aux Khmers rouges, de les pousser à faire appliquer les accords [de paix] qu'ils ont signé». « Ce n'est pas une question d'importance des effectifs », a-t-il ajouté, « j'ai fait beaucoup plus avec trois cents soldats (de la MIPRENUC, Mission préparatoire de l'ONU) que ce que l'on a fait maintenant avec quatorze mille r. -

LIBAN

M. Boueiz exige de rencontrer M. Baker à Beyrouth

Pour la première fols, les autorités libanaises ont affiché, mercredi 15 juillet, une volonté d'indépendance diplomatique marquée, en refusant que le ministre des affaires étrangères, M. Farès Soueiz, rencontre ailleurs qu'au Liban la secrétaire d'Etat américain James Baker, lors de sa prochaine tournée au Proche-Orient (le Monde du 16 juillet). « Compte tenu de considérations de dignité nationale, nous ne pourrons pas répondre à son invitation hors du Libans, a déclaré M. Bouelz, après que M. Baker, pour des raisons de sécurité, eut proposé une entrevue dans une capitale arabe autre que Beyrouth. - (AFP.)

Les troupes syriennes ne se replieront pas sur la Bekaa 'en septembre

Arguant du feit que « certaines réformes constitutionnelles » n'ont pas encore été opérées au Liban, le vice-président syrien, M. Abdel Halim Khaddem, a affirmé, dans une interview publiée jaudi 16 julilet par le quotidien libanals l'Orient-le Jour, que l'armée syrienne ne se replierait pas sur la Bekaa en septembre prochein.

€ En septembre, voire au-delà, nous serons toulours là. Voilà pour ceux qui veulent s'en assurer. Nous restons », a dit M. Khaddam, alors que le repli de l'armée syrianne vers l'est du Liban est prévu par l'accord inter-libanais de Taéf de septembre 1989. - (AFP.)

o CHINE: 277 trafiquents de dro-gue exécutés su Yuman su cours du premier semestre. – Deux cent soixante-dix-sept. trafiquents de drogue ont été exécutés au cours du premier semestre dans la province du Yunnan (Sud-Ouest). Depuis le début de 1992, la police de la province du Shanzi, dans le nord du pays, a arrêté 300 trafi-quants d'esclaves et libéré 739 de leurs victimes. - (Reuter.)

D PAKISTAN: vingt-huit morts lors d'affrontements entre forces de l'ordre et séparatistes au Cachemire. - Vingt-huit personnes ont trouvé la mort, lundi 13 et mardi 14 juillet, au Cachemire lors d'af-frontements entre séparatistes musulmans et forces de l'ordre indiennes, a-t-on appris de source officielle à Srinagar. Le plus grave incident a eu lieu dans le district de Bagdam : trois soldats ont été tués quand leur convoi militaire est tombé dans une embuscade. En représailles, les soldats ont tué dix civils. - (UPI.)

🗅 Prix « Découverte du Japou ». – L'Association de presse France-Ja-pon a décerné, le 30 juin dernier, son scizième prix Découverte du Japon à MM. Yvan Razafindratandra, un avocat de vingt-huit ans, et Marc du Potet, étudiant à l'Ecole supérieure de commerce de Rouen, âgé de vingt ans. Ce prix est aussi patronné par Japan Airlines, Air patronne par Japan Airlines, Air France, Japan Railways Group, l'Aérospatiale et la Cogéma. D'autre part, dans le cadre de ce prix, l'ambessade du Japon en France a décerné son prix journalistique à M= Christine Coulmont, vingt-huit aux internaliste à l'acce. ans, journaliste à l'Agefi.

n ÉTHIOPIE : Dix partis demandent l'annulation des élections régionales. - Les dix partis de l'Al-liance démocratique des peuples du Sud - partis signataires de la charte de transition et membres du Parlement - ont demande, jeudi 16 juillet, l'annulation des élections régionales du 21 juin, du fait des « irrégularités flagrantes » qui out, seloa eux, entaché le scruin.

Douze ans de réclusion pour les deux dirigeants du FIS, MM. Abassi Madani et Ali Benhadi

Quelques heures après le verdict relativement clément rendu par le tribunal militaire de Blida dans le procès des dirigeants du Front islamique du salut (FIS-dissous), des heurts ont opposé, mercredi 15 juillet, les forces de l'ordre à des islamistes, à Alger, à la sortie de certaines mosquées. Dans plusieurs quartiers, la police a procédé à des tirs de sommation pour disperser les manifestants. On ignorait jeudi matin s'il y avait eu des victimes.

de notre correspondant

Douze ans de réclusion criminelle pour M. Abassi Madani, président du Front islamique du salut, et le numéro deux du FIS, M. Ali Benhadj; les cinq autres coïnculpés sont condamnés respectivement à six ans d'emprisonnement pour M. Kamal Guemazi, ex-président du Conseil populaire (mairie) du Grand-Alger et quatre ans pour MM. Ali Djeddi, responsable de la commission politique du mouvement islamiste, Abdelkader Omar, Abdelkader Boukhamkham et Noureddine Chi-

Tous les accusés ont bénéficié des circonstances atténuantes et la plupart des délits qui leur étaient imputés ont été rejetés par le tribunal qui, finalement, n'a retenu sureté de l'Etat et d'atteinte à l'économie nationale».

En ne suivant pas le réquisimilitaire, le commandant Belkacem Boukhari, qui avait demandé

des réclusions à vie pour les deux figures de proue islamistes et des peines de dix à vingt ans pour leurs compagnons de détention, le tribunal militaire a fait preuve de clémence. Il a rendu aussi un jugement politique, bien que le caractère « politique » de ce procès ait toujours été nié avec vigueur par les autorités algériennes, au grand dam du collectif de la défense et de leurs man-

Un procès marathon

La justice militaire a tranché après trois jours d'un procès-marathon qui n'a été ni spectaculaire. - inculpés et avocats étant absents du prétoire - ni en mesure de faire éclater la vérité sur les événements tumultueux de mai-juin 1991, malgré l'audition de personnalités comme les deux anciens premiers ministres, MM. Mouloud Hamrouche et Sid Ahmed Ghozali, l'ancien présideut du Parlement, M. Abdelaziz Belkadem, ou encore l'ex-ministre de l'intérieur, M. Mohamed Salah

Mardi matin, l'audition de ces témoins de choix, si elle a donné lieu à quelques révélations sur les contacts entre la nessidence de la République et les dirigeants du FIS, n'a rien pu dégager quant à la responsabilité des uns et des

Le rôle primordial de l'ex-président Chadli Bendjedid a été par ailleurs totalement occulté au cours de ces auditions, ou seulement suggéré par de vagues demiréponses ou des non-dits éloquents. Expliquant les circonstances atténuantes accordées aux condamnés, le président du tribunal. M. Bouchareb, a déclaré que le tribunal militaire n'avait pu toire très sévère du procureur établir de e lien direct entre la responsabilité morale et politique » des dirigeants du FIS et les faits qui leur sont reprochés. Il n'a pu non plus, dira-t-il, établir claire-ment la responsabilité directe des prévenus pour ce qui est des chefs d'inculpation d'organisation d'un mouvement insurrectionnel et de complot contre l'autorité de l'Etat, retenus par le juge d'ins-

Le procureur militaire avait pourtant axé son réquisitoire sur grève illimitée déclenchée en mai-juin 1991 pour protester contre la loi et le découpage élec-toraux. « Une grève, devait-il dire, à caractère nettement insurrection nel, dont le but était de faire tomber le régime. »

Une accusation qu'ont réfutée les inculpés au cours de l'instruction, tout comme ils ont vivement contesté l'authenticité de la « circulaire 22 » du FIS du 6 juin 1991, signée de son président et de son vice-président, sur laquelle le procureur a fondé pour une grande part son accusation d'atteinte à la sûreté de l'Etat.

Un dossier d'inculpation très mince

Mais le dossier d'inculpation était apparemment très mince, et le commandant Boukhari, intransigeant au début du procès, a adopté, au fil des audiences, une attitude imperceptiblement plus conciliante. Dès lors, l'on s'acheminait vers un verdict moins sévère que celui demandé lors du réquisitoire, les considérations politiques prenant le pas sur les faits reprochés.

Mais un verdict qui ne satisfait pas les avocats des sept dirigeants islamiques, « Ce verdici est lourd parce que les condamnés sont innocents», a déclaré M. Moha-med Baghdadi, l'un des membres du collectif de la défense, qui a confirmé que cette dernière allait se pourvoir devant la Cour suprême. - (Interim.)

AFRIQUE DU SUD : une concession jugée insuffisante par l'ANC

Le président De Klerk a annoncé la dissolution d'unités spéciales des forces de sécurité

Alors que le Conseil de sécurité de l'ONU entamaît, mercredi 15 juillet à New-York, l'examen de la crise sud-africaine, le président Frederik De Klark a annoncé, à Johannesburg, la dissolution de trois unités spéciales des forces de sécurité, régulièrement accusées de commettre des exactions contre les Noirs.

JOHANNESBURG

de notre correspondant

La montagne a accouché d'une souris: telle est, en substance, la réaction du Congrès national africain (ANC) après les décisions prises par le président Frederik De Klerk pour combattre la violence endémique, qui a fait plus de sept mille morts en deux ans dans les hettes poirs de pour du terre de la confession de la confe ghettos noirs du pays. Au terme d'une réunion-marathon de son cabinet, M. De Klerk avait annouce, tard dans la nuit de mardi à mercredi, qu'il dissoudrait les » bataillons 31 et 32 », deux corps composés d'étrangers, utilisés ces derniers mois pour le maintien de l'ordre dans les cités noires.

Le président De Klerk avait aussi annoncé la dissolution des «Koe-voets», une unité contestée de supplétifs de la police, et diverses mesures concernant les «hostels», ces foyers pour travailleurs migrants célibataires, souvent contrôlés par le mouvement conservateur zoulou Inkatha, mis en cause dans beaucoup d'agressions. Le chef de l'Etat avait convoqué une réunion extra-

□ RWANDA: visite en France et en Belgique du président Habyarioromaire de ses principaux minis-tres, à la veille de la session spéciale de l'ONU consacrée, précisément, à la violence en Afrique du Sud. « Je pense que mes collègues me donne-ront des munitions pour New-York », avait lancé M. Pik Botha, le minis-tre des affaires étrangères, peu avant son départ pour les Etats-

Le président De Klerk et ses col-Le président De Kierk et set col-laborateurs ont donné raison à M. Botha, qui n'est pas arrivé les mains vides à New-York. Mais l'ANC, dont le président, M. Nel-son Mandela, s'est exprimé, mer-credi, devant le Conseil de sécurité, a accuelli de manière très réservée les propositions du gouvernement. Depuis plusieurs mois, l'organisa-Depuis plusieurs mois, l'organisa-tion de M. Mandela demandait que ces mesures fussent prises et appli quées. L'ANC en a fait une condition sine qua non de la reprise des négociations, interrompues après le massacre de Boipatong, le 17 juin dernier, au cours duquel quarante deux personnes furent tuées.

Le gouvernement a donc fait un pas dans la direction souhaitée par l'ANC, prenant bien soin, toutefois, de ne pas donner l'impression qu'il accédait aux revendications formu-lées par M. Mandela, Celui-ci, de New-York, a estimé que les déclars-tions de M. De Klerk étaient a une manœuvre grossière », destinée à a influencer le Conseil de sécurité » de l'ONU. A Johannesburg, l'ANC, qui avait semblé trouver, mercredi qui avait semblé trouver, mercredi matin, quelques éléments positifs dans les propositions de M. De Klerk, a finalement jugé, en fin de journée, après consultation de M. Mandela à New-York, qu'elles ne faisaient que confirmer « la bandisation de la crise très sérieuse qui affecte l'Afrique du Sud ».

A deux semaines de la grève A deux semaines de la grève générale, destinée à faire pression sur le gouvernement, le Congrès sud-africain des syndicats (COSATU), l'un des principaux alliés de l'ANC, a condamné les décisions du chef de l'Elat. «En ne feu, conclu, en fin de semaine dérnière, entre le gouvernement et les rebelles du Front patriotique rwandais (FPR). — (Reuter.)

centrale syndicale.

De son côté, le Parti démocrate (DP), dont le président, M. Zach de Boer, a joué un rôle essentiel dans l'organisation de la Convention pour une Afrique du Sud démocra-tique (CODESA), a déploré que M. De Klerk ait répondu « ponctuellement à la situation », sans chercher à reprendre «l'initiative, en anticipant et en désamorcant la crises. Aux yeux du DP, ces quel-ques concessions précipitées, faites à l'ANC, mettent, une fois de plus, les forces de l'ordre clairement en cause et vont rendre la tâche de la police « quasi impossible ».

FRÉDÉRIC FRITSCHER

Le Conseil de sécurité s'abstiendrait de condamner le gouvernement de Pretoria

NEW-YORK (Nations unies)

correspondance

L'attente des pays africains, membres de l'OUA, va-t-elle être décue? Ceux qui souhaitaient que le Conseil de sécurité de l'ONU condamne le gouvernement de Pretoria et nomme un représentant spécial chargé d'une mission « d'investigation » en Afrique du Sud, le scront.

Un regiet de résolution en ce sens avait pourtant été récemment soumis aux membres du conseil, au nom de l'OUA, par le Zim-babwe. Mais celui qui devait être adopté, jeudi 16 juillet, après deux jours de débats de la réunion extraordinaire du Conseil de sécurité, est fort différent.

condamne l'intensification de la violence en Afrique du Sud. Mais autant le rôle du gouvernement.

TUNISLE

Les islamistes se défendent d'avoir voulu renverser le régime du président Ben Ali

A Tunis se poursuit, devant le été question d'assessiner le chef de l'Etat... tribunal militaire, le procès de 171 membres du mouvement ista-miste Ennahdha accusé d'avoir organisé un « complot», découvert en avrii 1991, pour renverser le régime du président Ben Ali, qui leur reproche notamment d'avoir eu partie ilée avec leurs atrèses » Intégristes d'Algérie (le Monde du 10 juillet).

TUNIS

de notre correspondent

Dialogues de sourds. Après cinq longues journées de débats, les interrogatoires de quelque 80 accusés n'avaient encore apporté, mercredi 15 juillet, aucun élément nouveau. Appelés tour à tour à la barre, hors la présence dans la saile de leurs camarades, ces ingénieurs, enseignants, fonctionnaires, commerçants se sont, pour la piupart, réclamés avec « fierté» de leur appartenance à Ennahdha et, usant d'une argumentation identique qui semble for telever d'une tactique concertée, ont ver d'une tactique concertée, ont tous nié avoir voulu participer à un plan de déstabilisation du régime.

Leur action, ont-ils répété avec plus ou moins de conviction, était uniquement politique et tendant sen-lement à obtenir la reconnaissance d'Ennahdha en tant que parti d'op-position. Si les membres de la direc-tion d'Ennahdha ont admis être responsables de prêches «sauvages» dans quelques mosquées, de tracts, de graffitis et de l'organisation de manifestations de rues - les pre-mières phases du «complot», selon l'accusation - ils ont rejeté sur les forces de l'ordre la responsabilité des violences qui ont eu lieu à Tunis et en province. Les armes et les explosifs saisis? Il ne les ont jamais vus. les documents trouvés fors de perquisitions? De simples études. Les voyages de certains d'entre eux en Algerie où s'activaient les dirigeants du mouvement? L'acheminement de messages ou la préparation de la fuite de militants recherchés en Tanisie, sans plus. Et il n'a jamais

Marie Sales Sales

Devant ces dénégations, le président, M. Béchir Kdouss, qui, sous une apparente bonhommie, conduit les débats avec fermerté, s'étonne : tous les faits retenus contre les accu-sés ont pourtant bel et bien été reconnus et signés par ceux-ci devant le juge d'instruction. Il s'at-tire alors immanquablement la tire alors immanquablement la même réplique: les aveux ont été « arrachés par des pressions physiques et psychologiques », et si cela n'a pas été confirmé devant le magistrat-instructeur, c'est que l'on craignait de revenir devant les policiers pour de nouveaux sévices (!). Presque tous les accusés ont demandé des examens médicaux pour confirmer leurs dires — l'un d'eux a dû être soutenu par deux militaires pour se présenter à la barre.

La comparation dans les pro-chains jours des chefs clandestins chains jours des cheis ciandescins des réseaux du «complot» relancera peut-être l'intérêt de ce procès, qui devrait se terminer avant la fin de la semaine prochaine. La plupart des intégristes impliqués risquent la peine de mort pour atteinte à la fireté de l'Etat.

streté de l'Elat.

Reste à savoir si le verdict, plutôt modéré, qui vient d'être prononcé dans le pays voisin, contre des dirigeants islamistes qui encouraient cun aussi la peine capitale, influencera les délibérations des juges tunisiens.

Mais, d'ores et déjà, dans un communiqué adressé probablement de l'étranger à des journalistes à Tunis, le mouvement Ennahdha meuce : « Nous mettons en parde le régime « Nous mettons en garde le régime contre les conséquences du sang qui pourrait être versé. (...) Ce serait alors l'ouverture à deux battants de la porte de la violence. Que le régime assume ses responsabilités face à la catastrophe vers laquelle

s'acheminerait la Tunisie...»

Sécheresse, famine et guerres civiles

L'ONU lance un nouvel appel à l'aide en faveur

Les Nations unies ont lancé, mercredi 15 juillet, à Genève, un nouvel appel à la communauté internationale, afin de réunir 541 millions de dollars en faveur des populations de la Come de l'Afrique, qui, selon le directeur pour les affaires humanitaires de l'ONU, M. Charles Lamunière, demeure dans « un état de tourments extraordinaire ».

Six pays sont concernés par ce programme : l'Ethiopie, l'Erythrée (dont l'indépendance, acquise de facto depuis la chute du régime Mengnistu, n'est pas encore interdan, la Somalie, Djibouti et le Kenya. Chacun de ces pays est affecté - directement ou indirectement, et dans des proportions relatives - par les effets conjugués des conflits ethniques et de la sécheresse. Le Kenya, par exem-ple, est confronté à un afflux sans précédent de réfugiés somaliens, dont le nombre a désormais

ment leurs plans.

M. Lamunière a ainsi exprimé ron 1,2 milliard de dollars. -(AFP.)

de la Corne de l'Afrique

dépassé les 330 000.

Au total, quelque 23 millions de personnes scraient directement menacées. Selon les estimations de l'ONU, entre cinq cents à mille personnes meurent, chaque jour, de la famine et des maladies. La situation, extremement mouvante, contraint les responsables des Nations unies à réviser régulière-

la crainte de voir des dizaines de milliers de réfugiés du sud du Soudan se diriger sur le Kenja, où l'armée du gouvernement de Khartoum vient de prendre le contrôle de la ville de Torit (le Monde du 16 juillet). L'appel de Genève est le second lancé en six mois pour cette scule région. L'ONU espère pouvoir rassembler, en 1992, envi-

N. .

DIPLOMATIE

La visite en Chine de l'ancien premier ministre français

M. Li Peng a pressé M. Rocard de « dissiper l'ombre » dans les relations entre Paris et Pékin

de notre correspondant

La France et les Etats-Unis sont les deux pays occidentaux qui entretiennent avec la Chine popu-laire les relations les plus délicates après une lune de miel de durée inégale mais d'intensité comparable. Le hasard a fait que le 15 juil-let 1992 a apporte à chacun des deux la preuve que Pékin cher-chait à se raccrocher à des certi-tudes géopolitiques d'un autre age, qui lui avaient permis de faire sa percée dans le club des Grands.

Ainsi, le premier ministre Li Peng a invoqué la mémoire de de Gaulle devant M. Michel Rocard, en visite « privée» à Pékin, pour souligner l'importance que le régime communiste attache à ses rapports avec la France, lui déclarant qu'a il n'y a aucune raison de refermer la porte que le général de Gaulle avait ouverte». Le chef du gouvernement chinois a pressé M. Rocard d'intervenir pour « dissiper l'ombre» qui existe dans ces relations à l'heure actuelle.

La presse chinoise s'est gardée de préciser la nature de cette combre». Il s'agit du projet de vente d'avions de chasse Mirage 2000-5 à Taïwan. M. Rocard n'a pas confirmé s'il était venu en parler aux dirigeants chinois, qui ne cachent pas leur hostilité à cette affaire. Il n'a pu toutefois s'empêcher de reconnaître, au cours d'une brève rencontre avec la presse, que moins celle-ci en saurait sur les négociations en cours, mieux le gouvernement français s'en porterait. Ce qui n'est pas loin de laisser entendre qu'il n'est pas étranger aux pour-parlers, lui qui se rend à Taïwan aussitôt après son séjour en Chine

S'adressant auparavant à la

qué la nécessité de ne pas plier secrétaire général du PC chinois devant «les oukases» d'une Répu- Jiang Zemin, doivent « rechercher blique populaire certes « amie », avant tout les points communs, mais aussi largement bénéficiaire des programmes d'assistance de

Paris et du commerce bilatéral. L'ancien secrétaire d'État américain Alexander Haig s'est vu tenir un discours tout aussi lénifiant sur « les intérets fondamentaux des deux peuples » chinois et

accroître leurs contacts et leurs échanges», pour le bonbeur non seulement des rapports bilatéraux mais aussi de la région Asie-Pacifique. Le message est particulièrement destiné à M. George Bush, dont Pékin souhaite la réélection.

A l'occasion du sommet ibéro-américain de Madrid

M. Fidel Castro devrait séjourner deux semaines en Espagne

de notre correspondant

M. Fidel Castro est attendu en Espagne à l'occasion du deuxième sommet ibéro-américain, qui réunira à Madrid les 23 et 24 juillet dent du gouvernement galicien. une vingtaine de chefs d'État. Il s'agit d'une grande première : le Lider maximo sera en effet absent de Cuba pendant près de quinze de Cuba pendant près de quinze jours. C'est le plus long voyage qu'il ait jamais effectué en Europe. Le ministère espagnol des affaires étrangères a confirmé que le prési-dent cubain arrivera à Madrid le 22 juillet et devenir quieze VE 22 juillet et devrait quitter l'Es-pagne le 3 ou le 4 août.

M. Castro se rendra le 25 juillet à Barcelone, où il assistera, à la tribune officielle du stade de Montjuich, à la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques. Le lende-main, il sera à Séville pour visiter l'Exposition universelle. Le 27 juil-let commencera la visite, dite privée, d'une journée dans la capitale

Le président cubain prendra ensuite la route de la terre de ses ancêtres : la Galice. Une sorte de pélerinage, puisque c'est dans cette M. Manuel Fraga, ancien ministre franquiste, qui naquit, lui, à Cuba, est un ami du « numéro un»

En septembre dernier, Manuel Fraga, qui demeure une forte personnalité politique, s'était rendu en voyage officiel à La Havane. Il y avait été reçu pendant dix jours comme un véritable chef d'État par M. Castro. Depuis, ce dernier a libéré quelques prisonniers politiques. A la demande de son ami de Galice, le président cubain avait prévu de se rendre ensuite dans les Asturies pour donner une conférence à l'université sur « la démocratie en Amérique latine »; mais communauté française à l'occasion andalouse, pour la célébration de la l'étape asturienne n'est pas confir-du 14 juillet, M. Rocard avait évo-

Un entretien avec M. Michel Sapin

« La corruption n'est pas un problème spécifique aux élus, c'est un problème de société », nous déclare le ministre de l'économie et des finances

Le projet de loi sur la moralisation de la vie économique et financière, annoncé par le premier ministre, M. Pierre Bérégovoy, au congrès du PS à Bordeaux, samedi 11 juillet, et qui sera présenté au conseil des ministres en septembre par M. Michel Sapin, ministra de l'économie et des finances, contient quatra grands chapitres : les conditions d'attribution et le contrôle des marchés publics et des délégations de service public; le régime des autorisations d'implantation des grandes surfaces commerciales : l'asseinissement du marché de la publicité; la lutte contre le blanchiment des capitaux d'origine criminelle.

Ce texte reprend partiellement les propositions du rapport d'étape de la commission de prévention de la corruption, constituée en avril à la demande du premier ministre et présidée par M. Robert Bouchery, conseiller d'Etat (le Monde du 9 juillet).

«Le président de la République a insisté, mardi 14 julliet, aur l'ur-gence d'une adoption rapide de la réforme du code de procédure pénale. Vous aviez vous-même présenté ca texte en conseil des ministres le 26 février, en qualité de ministre délégué à la justice. Fallait-il donc qu'un éminent diri-geant socialiste solt concerné par la procédure d'inculpation pour

 Je suis très heureux que le président de la République ait fait connaître sa volonté de voir adopter cette réforme que j'ai, en son temps, élaborée. Je connais sa détermination à voir réformer la procédure pénale. Elle ne date pas d'aujourd'hui. Mais certaines «affaires» récentes ont rappelé crûment les défauts de la procédure actuelle. Cette réforme est une réforme de société, qui concerne chacun et chacune d'entre nous, du plus petit au plus puissant.

- La gauche est arrivée au pouvoir accompagnée du mot « décentralisation ». Elle risque de repartir avec celui de « corruption ». Partagez-vous les concl sions du «rapport d'étape» de la commission de prévention de la corruption, remis début juillet au premier ministre, qui établit un lieu discrete décent plestion et développement de la corrup-

- La décentralisation est un grand moment de l'histoire de France et nous n'avons pas à la regretter. Je ne crois pas qu'elle soit porteuse, en soi, du phénomène de corruption. Mais

ce qui est vrai, c'est que plus la décision est proche de l'élu, plus elle lui appartient, plus les tentations peuvent être grandes. Il faut donc accompagner la décentralisation nécessaire de la décision par la mise en place de mécanismes de contrôle. Cela dir, la corruption n'est pas un problème spécifique aux élus, c'est un problème de société beaucoup plus vaste. Il n'y a aucune raison pour que les élus soient, à cet égard, une catégorie à part. Ce qui compte aujourd'hui, c'est de clarifier les rapports entre l'argent et toutes les com-posantes de la société. L'argent qui crée, oui. L'argent qui corrompt, non. Repérer et poursuivre l'argent qui corrompt, c'est la responsabilité de

> Moraliser le secteur de la publicité

- L'Etat, les élus, les collecti-- L'Etat, les etits, les conecti-vités locales doivent en tout cas montrer l'exemple. Faut-il insti-tuer, comme le préconise ce rap-port, une responsabilité des élus devant la cour de discipline bud-gétaire?

L'idée est bonne, de même que celle de renforcer les pouvoirs et le champ d'intervention des chambres régionales des comptes et de la Cour des comptes, afin de mieux contrôler certaines formes de démembrement de l'activité des collectivités locales. En particulier, l'accent doit être mis

de contrôle des associations gérant des fonds publics et les sociétés d'économie mixte.

- Dans le prolongement du rap-port Bouchery sur la corruption, vous préparez un projet de loi sur la moralisation de la vile économi-que et financière qui devrait être soumis au conseil des ministres en septembre. Quels sont les sec-tours qui vous paraissent nécessi-ter une particulière attention?

- Pour ce qui concerne la sphère économique et financière dont l'ai la charge, le principe est simple : il faut arriver à faire la différence entre l'argent qui récompense le travail et l'épargne et l'argent qui avilit. Cela suppose d'agir dans trois directions : rendre plus rigoureux le cadre législa-tif et réglementaire, renforcer les pro-cédures de contrôle et de détection et aggraver les sanctions. Un exemple : déléguer la gestion de l'assainissement des eaux ou le service des pompes funèbres, c'est un acte très important pour une collectivité locale. Pour éviter de donner prise au soupçon, il est indispensable de soumettre ces contrats à des règles de démocratique au sein des collectivités concernées. Il est aussi nécessaire d'accroître le contrôle sur les marchés passés par les entreprises publiques et les établissements publics industriels et commerciaux, surtout lorsqu'ils sont en situation de monopole, comme EDF ou la SNCF.

» Je proposerai également de rens le proposeral egalement de tea-forcer les moyens de la mission inter-ministérielle d'enquête aur les mar-chés publics, créée par la loi du 3 janvier 1991, et d'aggraver les sanctions, en particulier en matière s'agit d'éviter des transformations d'infractions à la législation sur les trop brutales du tissu artisanal ou règles de facturation. Cela constitue un des éléments de moralisation du

La publicité semble, en effet, dans le collimateur de votre ministère...

 Le marché de la publicité s'est considérablement développé, sans aucune régulation. Or les dysfonctionnements de ce marché ont comme victimes principales d'une part les annonceurs, d'autre part les supports, radio, télévision et presse describé. supports, radio, télévision et presse écrite. Ces supports sont extrêmement dépendants de quelques centrales d'achat d'espaces publicitaires qui imposent leur prix. Il y a là un risque redoutable de mise en cause de la liberté de la presse puisque chacun connaît l'impact considérable de la publicité sur la situation économique des grands médias. Nous devons donc légifèrer de manière à clarifier ces mécanismes de tarification, dont la nocivité a été démontrée.

> Réguler la loi Royer

- Le rapport de la commission d'enquête parlementaire sur le financement des partis politiques avait pour sa part prôné la sup-pression de la loi Royer. Vous proposez son aménagement, mais vous la maintenez. Pourquoi?

- La loi Royer est utile lorsqu'il

trop brutales du tissu artisanal ou commercial français. C'est une loi protectrice qui permet d'accompagner la modernisation de ce secteur. Il faut donc la conserver. Mais les procédures actualles et l'impagnes actualles e procédures actuelles et l'importance des conséquences financières des décisions prises par les commissions départementales d'urbanisme comdepartementales d'urbanisme con-mercial (CDUC), ont fait peser sur ces organes une pression considérable et un soupçon quant à leur impartia-lité. Il faut donc maintenir le prin-cipe et un dispositif de régulation, mais il faut modifier profondément la composition et les pouvoirs de ces commissions. Sur plan national en particulier, il peut paraître utile que les élus, les associations de consom-mateurs ou les syndicats professionnels soient consultés, mais je ne pense pas qu'il soit nécessaire qu'ils participent à la décision elle-même. L'important, c'est que l'instance d'appel soit désormais un organisme indépendant, composé en majorité de magistrats et doté d'un pouvoir de décision et non plus d'un simple pouvoir consultatif auprès du minis-

- La lutte contre la corruption est-elle en passe de devenir, en France, aussi urgente que la lutte contre le trafic de stupéfiants?

Oui, si l'an considère que l'ennemi numéro un, c'est toujours l'ar-gent sale, d'où qu'il vienne. Ce qui compte, de mon point de vue de ministre de l'économie et des finances, c'est que les circuits finan-ciers et bancaires ne soient pas per-méables à cet argent, ne deviennent pas des circuits de recyclage. La loi

du 12 juillet 1990 a créé auprès du ministre de l'économie et des finances la cellule Tracfin, chargée d'enquêter sur les circuits financiers lorsqu'elle est alertée par une banque d'un mouvement suspect. Jusqu'à présent, les compétences de cette cel-lule sont limitées à la lutte contre l'argent de la drogue. Or on s'aper-coit que l'argent de la drogue se mélange avec bien d'autres activités relevant de la criminalité organisée,

» Je propose donc que Tracfin étende son action à la lutte contre le bianchiment de tous les capitaux d'origine criminelle. L'Etat, mais aussi chacune des professions concernismes de contrôle. Nous devons absolument éviter cette forme de cancer qui grignote notre société de l'intérieur et qui tend à répandre l'idée qu'avec de l'argent, on peut tout se permettre, tout acheter, tout

 N'est-ce pas un terrible constat d'échec pour lé PS, après onze ans de pouvoir, que ce déveoppement de la corruption en

police sociale! Depuis quinze ans, dans tous les pays développés, l'argent a pris de plus en plus de place. L'individualisme étant sans doute plus présent qu'il ne fut, il conduit à défendre ses intérêts immédials, ses intérêts matériels. C'est un exemple que les pays de l'Est doivent méditer, à l'heure où ils découvrent l'économie de marché et ses circuits financiers. La question n'est pas de savoir qui gouverne. Que l'on soit de droite ou de gauche, il est de notre res-ponsabilité de mettre un terme à la propagation du mal dans la société française et de s'attaquer à sa racine.

 Partagez-vous le sentiment - rarragez-vous le senument du numéro deux du PS, M. Gérard Lindeperg, qui, le week-end demier à Bordesux, a appelé les socialistes à s'interroger sur leur «rapport au pouvoir» et les a mis en gerde contre «l'arrogance»?

- Tout responsable politique doit savoir maintenir une distance par rapport à sa fonction et garder une forme de modestie. Il est là parce que le peuple a voulu qu'il le soit. Cela doit suffire à nous rendre modestes. Le pouvoir qui nous est reconnu, avec ses attributs et la considération sociale qui s'y attache, sont par définition transitoires mères. L'expérience du pouvoir doit d'autant plus nous inciter à cette humilité, véritable expression de la morale républicaine »

> Propos recueillis par PASCALE ROBERT-DIARD

entreprises une obligation de résultat et non plus une obligation de moyens. La compétence et les

Les principales dispositions du projet de loi

gations de service public : la Cour des comptes et les chambres régionales des comptes ont relevé fréquernment des entorses à la réglementation en matière de passation de marchés publics, parmi lesquelles l'absence de réelle mise en concurrence ou l'organisation d'une concurrence fictive par le biais de filleles d'une même société, la divulgation d'informations privilégiées à une entreprise ou encore la modification substantielle des conditions

Marchés publics et délé-

Le projet prévoit de renforcer la transparence par une meilleure information des conseillers municipaux, généraux et régionaux, par la consultation de commissions d'appel d'offrea pour les marchés qui leur échappent mais qui

de soumettra les marchés d'études su droit commun des marchés publics. Pour une concurrence plus « effective > entre les entreprises appelées à concourir, le texte prévoit également de définir une nouvelle formule d'appel d'offres, fixant aux moyens de la mission interministérielle d'enquête sur les marchés publics seraient renforcés et étenindustriels et commerciaux, surtout lorsque leur activitá présente un caractère de monopole.

Pour les délégations de service public de l'Etat ou des collectivitás territoriales, la texte envisage de les soumettre à une procédure en concurrence identique à cellé: des appels d'offres. L'assemblé élue (conseil municipal, général ou régional) décidera du principe de la délégation, après présentation d'un rapport de l'exécutif territorial et se prononcera aussi sur le choix du délégataire. Enfin, la durée des conventions de délégation sera limitée en fonction de la nature de l'investissement à réaliser et les reconductions tacites seront désornais interdites.

 Urbanisme commercial : ia loi Rover sera modifiée. Sut le plan départemental, la composition des commissions d'urbanisme commercial pourrait être modifiée en fonction des caractéristiques de chaque dossier, au lieu de statuer, comme aujourd'hui, dans la même formation sur

Les dix-huit membres du secréta-

riat qui demeurent dans cette ins-

tance seront désormais, tous, secré-

taires nationaux de plein droit. Deux

« nouveaux » font leur entrée :

M. Alain Richard, rapporteur général

du budget à l'Assemblée nationale.

rocardien, remplace M. Petitdemange

aux élections; M. Jean-Pierre Balli-

gand, député de l'Aisne, mauroyiste

«rénovateur», prend la responsabilité

d'un nouveau secteur « ville ». Les

signataires de la motion I au congrès

de Rennes (dirigée par MM. Mauroy,

Louis Mermaz et Lionel Jospin) res-

soumises. Au plan national, la commission serait remplacée per une autorité administrativa indépendante et collégiale, composée de membres des hautes juridictions administratives, financières et judiciaires et des inspections générales des services de l'Etat, qui se substituerait au ministre comme instance d'appel.

• Publicité : pour una plus grande transparence du secteur de la publicité, le projet contient trois orientations : assainir les systèmes de fecturation et renforcer les sanctions ; assurer la séparation des fonctions de conseil en médiaplenning et d'achat d'espaces et clarifier la situation juridique des acheteurs d'espaces.

Après le congrès de Bordeaux

M. Fabius a présenté au comité directeur un secrétariat du PS resserré

Le comité directeur du Parti socialiste s'est réuni brièvement, mercredi 15 juillet, pour préparer la campagne que le PS mènera en faveur du « oui » au référendum du 20 septembre, valider les candidatures aux élections sénatoriales du 27 septembre et ratifier les modifications que M. Laurent Fabius souhaitait apporter à la composition du secrétariat national après le congrès extraordinaire réuni à Bordeaux à la fin de la semaine demière.

Le secrétariat national du PS, qui est en quelque sorte le « gouvernement» du parti, avait connu de congrès en congrès, depuis celu d'Epinay-sur-Seine en 1971, une croissance proportionnelle aux succès remportés par cette formation politique. De neuf membres à l'origine, il était passé à vingt-huit au congrès de Rennes, il y a deux ans. M. Fabius a fait inscrire dans les nouveaux statuts, adoptés à Bordeaux et qui s'appliqueront à partir du prochain congrès ordinaire, en décembre 1993, le principe d'un secrétariat national de treize membres. Dans l'immédiat le premier secrétaire, entré en fonctions en janvier dernier, a obtenu un premier resserrement de l'effectif, afin de rendre la direction du parti plus efficace et, marginalement au moins, de la raieunir (la movenne d'âge s'établit dorénavant à quarantedeux ans). En fait, la fracture du courant Socialisme et République de M. Jean-Pierre Chevenement, à la

suite de la guerre du Golfe, puis l'arrivée de M. Fabius rue de Solférino, il v a scut mois, avaient déià réduit à vingt-six le nombre de mem-

bres du secrétariat national, pour vingt-huit postes «théoriques». La suppression des postes d'adjoint entraîne le départ du secrétariat de six personnes: Mr Françoise Seligmann et M. Jean-Marcel Bichat, tous deux fabiusiens, deviennent «responsables nationaux», l'une de la presse interne, l'autre des Jeunes socialistes, tandis que MM. Gérard Le Gall, jospiniste, Daniel Frachon, rocardien,

Le nouveau secrétariat national du PS est ainsi composé: Premier secrétaire : M. Laurent

Coordination et formation : M. Gérard Lindeperg. Administration et finances : M. Pierre Moscovici. Relations extérieures : M. Claude

Programme et études : M. Michel Fédérations : M. Daniel Vaillant. Organismes associés : M. Gérard

Entreprises et problèmes de l'em-ploi : M. Michel Debout. Relations internationales, affaires européennes : M. Gérard Fuchs. Droits des femmes : M™ Yvette

Elections: M. Alain Richard (*). Ecodéveloppement et collectivités locales: M. Christian Pierret. Jean-Louis Cottigny, poperéniste, et M™ Marie-Arlette Carlotti, ex-Socialisme et République, quittent leurs

En outre, deux secrétaires nationaux abandonnent cette instance: M. Bernard Roman, premier secrétaire de la fédération du Nord, va se consacrer à sa candidature aux élections législatives dans la circonscription du Nord que M. Pierre Mauroy s'apprête à lui laisser une fois élu au Sénat; M. Jean-Claude Petitdemange va se consacrer à la coordination du

nouvelle direction Aménagement du territoire et ser-

vice public: M. Jean Germain. Action humanitaire: M= Gisèle Education et recherche: M= Syl-

vie Francois. Affaires sociales : M. Jean-Claude Droits de l'homme, lutte contre le

racisme, intégration : Me Claire Dufour. Sports: M. François Bernardini. Information et communication : M. Thierry Mandon.

Ville: M. Jean-Pierre Balligand (*). Porte-parole du parti: M. Jean-Jack Ouevranne. La direction du PS comprend, en outre, sept « responsables natio-naux »: M. Jean-Marcel Bichat, auprès du premier secrétaire; M= Françoise Seligmann, chargée de la presse interne et des organismes centraux; MML Louis Mexandeau,

président de la commission d'histoire; Georges Garot, chargé de l'agriculture; Gilbert Estève (*), chargé des nouveaux adhérents et des sympathisants; François Geindre (*), chargé de la culture; Henri Weber (*), chargé de Vendredi-Idées et des problèmes de société.

Au bureau exécutif, MM. Lionel Jospin et Jean-Christophe Cambadé-lis remplacent M. Claude Allègre et George Pau-Langevin; MM. Alain Bergougnioux et Bernard Poignant remplacent M. Jean-Pierre Joseph et M. Colette Deforeit; M. Jean-Luc Laurent remplace M. Jean-Pierre Chevenement: M. Jean-Pierre Chevenement; M. Jean-Luc Mélenchon est nommé « membre associé ».

Au comité directeur, M. Christian Proust remplace M. Max Gallo. (*) Les astérisques indiquent les

avec huit représentants, dont quatre jospinistes (MM. Pierre Moscovici, Daniel Vaillant, M= Claire Dufour et M. Jean-Jack Queyranne), deux mermaziens (M= Gişèle Stievenard et M. Jean Germain) et deux mauroyistes (M. Gérard Collomb et M. Balligand). On compte cinq fabiusiens (M. Claude Bartolone, M. Yvette Roudy, MM. Christian Pierret, François Bernardini et Thierry Mandon), cinq rocardiens (MM. Gérard Lindeperg, Gérard Fuchs, Alain Richard, Ma Sylvie François et M. Jean-Claude Boulard), un poperéniste (M. Michel Debout) et un ex-Socialisme et République (M. Michel Charzat).

La réunion du comité directeur a été l'occasion, pour M. Chevènement, d'annoncer son départ du bureau exécutif (où il sera remplacé par le secrétaire général de son cou-rant, M. Jean-Luc Laurent), afin de mener campagne librement pour le « non » au référendum. L'ancien ministre de la désense avait écrit à M. Fabius pour demander une part du temps d'antenne imparti au PS dans la campagne officielle, ce que le premier secrétaire lui a refusé, tout en his reconnaissant le droit de s'ex-primer personnellement ailleurs.

Réunissant ses amis les 29 et 30 août à Belfort, lors de la Première convention pour un Mouvement des citoyens, M. Chevenement a précisé qu'il considère comme « de bon qu'il considère comme « ae von sens » l'interdiction opposée par M. Fabius à toute « double apparte-nance » au PS et à une autre organi-sation qui présenterait des candidats aux élections législatives.

PATRICK JARREAU

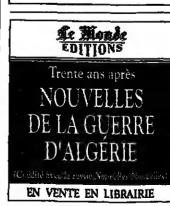
le journal mensuel de documentation politique

après-demain

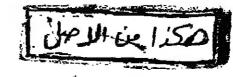
Fondé par la Ligue des droits de l'homme (non vendu dans les kiosoussi

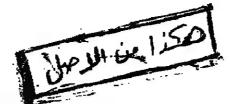
SPORT ET SOCIÉTÉ

Envoyer 80 F (timbres à 2,50 F ou chêque A APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolom 75014 Paris, en apécifiant le dossier demandé ou 150 F pour l'abonnemen rauel (60 % d'économie), qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro



CHAQUE





Sapin

FINS D'EMPIRES

sous la direction de Jean-Pierre RIOUX



dans

Le Monde

CHAQUE JOUR, A PARTIR DU LUNDI 20 JUILLET 1992 (numéro daté mardi 21)

Le procès des responsables de la transfusion sanguine au tribunal de Paris

Le colonel et l'inspecteur général au rapport

Les longues dépositions du lieutenant-colonel Jean-Louis Recordon et de l'inspecteur général des affaires sociales Michel Lucas ont dominé, mercredi 15 juillet, l'audience de la 16 chambre correctionnelle du tribunal de Paris. Le premier a réalisé l'enquête de police judiciaire qui a conduit au procès des responsables de la transfusion sanguine. Le second, haut fonctionnaire, a rédigé en 1991 un rapport intitulé « Transfusion sanguine et sida en 1985 ».

Ce fut un bonheur de déposition, un petit moment rere volé aux longues heures qui passent. Ce fut, durant une heure. le récit d'une « belle » enquête menée tambour battant par un vaillant gendarme. Ce fut l'impeccable conclusion du colonel Recordon, chef de la section de recherches de gendarmerie de Paris, à de trépidentes investigetions depuis un certain 17 février

C'est que ce militaire au regard clair vit sur la planète de Tintin. Et I'on s'en fut, avec lui, traquer la vérité, chasser les mensonges comme si la Terre tout entière ne pouvait que s'incliner... il raconte si bien le colonel Recordon l A peine mandaté par le juge d'instruction pour démêler l'écheveau de cette affaire du sang contaminé, nous étions délà dans le bureau de M. Raymond Bastin, membre du Comité national d'éthique, pour mettre à jour nos connaissances sur le sida. Puis à l'Institut Pasteur, entre les comues du professeur Luc Montagnier, découvreur du virus LAV, tout prêt à kraconter abondamment ses recherches». A peine

du docteur Michel Garretta, et nous filions aux États-Unis ratisser une moisson de renseignements. Il fallut parfois se pincer. Cela semblait si facile. C'est que le colonel Recordon, en gendarme qui se respecte, glissa courtoisement sur les obstades qu'il rencontra.

Comme dans un film en accáléré, nous bondissions du Maryland - où Mrs Helen Esber, de la Food and Drug Administration, nous révélait que son organisation avait prescrit l'exclusion des donneurs à risque lors des collectes de sang le 23 mars 1983 - à la Californie, pour rencontrer les cadres de la firme Travenol, dont les concentrés chauffés destinés aux hémophiles avaient été homologués dès le 21 avril de la même année. Le souffla court, nous arrivions à Chicago pour interroger le docteur Jean-

Il fallut se serrer un peu. N'étionsnous pas chaleureusement entourés par son avocat, conseil de la société Abbott, un assistant du procureur, un agent du FBI, un trason épouse? Ce fut un interrogatoire entre deux Français, mais en anglais, le tout dûment enrégistré par un magnétophone japonais...

Il restait à décoller rapidement en direction de Vienne, histoire de rendre visite au professeur H. Eibl, directeur de la firme autrichienne immuno, pour tenter de comprendre le feuilleton des négociations nouées, dénouées, suspendues et reprises entre cette demière et le docteur Garretta. Il restait à rendre visite au professeur Jacques Roux à Montpellier. Il restait encore beaucoup à faire, mais le colonel Recordon était en train de réussir l'une des plus fabuleuses enquêtes sur sortis, nous étions déjà chez le doc- l'un des plus tragiques errements

avait un écueil à éviter, résume le colonel. Raisonner à partir des connaissances de 1989-1990. J'ai donc uniquement réfléchi sur la base des documents de l'époque.» Ainsi se rendit-il à sept reprises su Centre national de la transfusion sanguine (CNTS), emportant à chaque visite une brassée de corres-pondances, de notes et de comptes rendus. Aínsi se présentat-il neuf fois à la Direction générale de la santé...

La réalisme l'emporta : «Il faut être très clair. La Direction occupe un immeuble de six étages, sans compter les sous-acts. Il n'était pas dans mes intentions de procéder à una perquisition au sens juridique du terme.» Ce sera peut-être notre seul regret. Car le colonel Recordon ne cacha nullement avoir du revenir après que la pressa eut publié tel ou tel document encore inconnu de lui. «Fâcheux», dit-il de sa voix posée. Et ce fut plus qu'un com-mentaire. Un étonnement légitime.

On comprit aussi que la Direction générale de la senté, en la personne de son actuel directeur, M. Jean-François Girard, prit l'engagement scus sermant de recharcher toutes les notes ou correspondances qui l'on apprit que ce demier fut mauvais limier. «M. Girard ne m'a rien remis. Je n'en tire aucune conséquence», répondit froidement le colonal sur interpellation.

Bien droit dans sa veste noire à brandebourgs blancs, le colonel Recordon salus alors le tribunal, et s'en fut. C'était pour laisser la place à l'inspecteur général Michel Lucas, chef de l'inspection générale des affaires sociales (IGAS), auteur du rapport Lucas qui jeta, en septem-bre 1991, une ombre sérieuse sur

seur Roux.

En peu de mots, l'inspecteur général résuma sa pensée : au vu des résultats des études acientifiques sur la contamination des hémophiles par la virus du sida au cours du premier trimestre 1985, ces responsables-là auraient dû efaire pression sur le ministre » pour obtenir l'arrêt immédiet de la vente des concentrés non chauffés. a Dans un Etat démocratique, on peut touiours créer une situation pour contraindre un ministre à prendre une décision», précisa tranquil-lement ce heut fonctionnaire.

« Une errenr de manipulation»

Et l'inspecteur général Lucas, s'étonnant des lenteurs des docteurs Netter, directeur du Laboratoire national de la santé, et Garretta, directeur général du CNTS, leur porta une série d'estocades : « Quand on dispose d'informations aussi graves sur la contamination des hémophiles, on ne perd pas son temps à s'écrire des lettres. On prend son téléphone. Je suis désolé mais le docteur Garretta pouvait voir le ministre quand il le voulait. Le ministre et son cabinet ne vivent pas dans un bunker!»

Sévère, distillant les gouttes d'acide, l'inspecteur général fit encore valoir qu'il appartenait au docteur Garretta, en tant que fabricant, d'agir, notant au passage que la Centre de fractionnement de Rouen avait bien pris l'initiative, en mai 1985, de rapatrier les lots contaminés pour les détruire...

Ainsi l'administration se donne-telle parfois les verges... Mais cette fois, convint l'inspecteur Lucas, la tâche était délicate. MM. Jean-Louis Bianco, alors ministre des affaires

pas demandé explicitement puyer exclusivement sur des docud'établir de manière précise et exhaustive la réalité et la chronologie des faits »?

« Ce type de mission est-il fré-quent?, demanda M- Xavier Charvet, conseil du docteur Gerretta. Non, Dieu merci, souffla l'inspectaur général. Il s'agit à coup sûr du rep-port le plus difficile que j'ai eu à rédiger». Alors le patron de l'IGAS expliqua comment il avait travaillé avec une équipe de quatre inspecteurs. Et il conclut, provisoiremen « J'ai fait lire le document final à mes collègues pour qu'ils puissent me dire si j'avais bien utilisé tous

Conclusion toute provisoire puisque la défense du docteur Genetta se mit alors à faire l'étude comparative entre plusieurs documents cités en annexe du rapport Lucas et les mêmes documents en sa possession. «Comment expliquez-vous que deux pages sur cinq aient été omises dans la reproduction de la circulaire du 20 juin 1983, demanda Mr Charvet. - Nous avons réalisé cinq tirages de ce rapport, répondit l'inspecteur général. Il est possible qu'il y ait eu une erreur de manipulation. - Nous verrons le sens qu'il convient de donner à ce mota, cingla l'avocat.

Ainsi la déposition vira-t-elle insensiblement à la mise en accusation. Me François Morette, autre conseil du docteur Garretta, s'étonna ; ell a été dit que ce rap-port devait être exhaustif. Mais il y manque ce qui concerne les autres centres de fractionnement, et tout ce qui dépasse le niveau de la Direction générale de la santé a été complètement occulté. Comment explicuez-vous ces manques? - Je l'ai écrit dans les premières pages

teur Robert Netter, dans le bureau de notre politique de santé. « ll y Netter ainsi que sur celle du profes- délégué à la santé, ne lui avaient ils général. J'ai pris le parti de m'apments. Je n'ai rien esquivé et je crois qu'il y a dans ces pages matière à mettre en cause plusieurs responsables politiques la

Ce fut alors un échange croisé de propos aigres-doux. En position d'attaque, Me Charvet et Morette affirmèrent être en possession d'un premier rapport Lucas besucoup plus complet. «La tribunal ne connaît pas ce document, ni les parties civiles s, fit observer le présidem Jean-Louis Mazières. «C'est un document de travail intermédisire, sans plus, expliqua l'inspecteur. Il n'y a qu'un rapport, celui qua j'ai signé, pas deux l'>

200 y 1 1

1

1122-1-1.

W: 124 4

75727

 $\tilde{\mu}_{(r,t)^{-1}}$

. _ 444.474

in the state of th

وساعتها والمعالية والانتا

District States

, in the second of the second

 $^{2}=-_{1}(2)_{\geq 0}()$

The first Description

The state of the s

- in the Effective of the con-

Conference and

43,550 41 44

100 miles 2006

in the second

1 But - 4

194 20 3 22

er i de de e

. - ... rangin The same of the sa

 $X \times \mathbb{R}$

L'exarciste des V

Toerra . Property . Participation of the control of

SC C Description of Control of Co

ce poure, age character and control of the control

51 -- . . . - .

12 (v) 200 (v) 200 (v)

ly G

Active State of the State of th

Entransis Control of C

h_{ife}.

Fue 3 1000000 Constitution of the constitution

The state of the s

Minjary . 4 . 4 LEGIC SERVICE TO THE

Une explication que rejeta Mr Moretta: «Le premier rapport a été mis dans un tiroir pour pouvoir rendre un rapport plus « propre» qui ménage les responsables politiques. Avez-vous d'ailleurs entendu des ministres?s Malmené, l'inspectaur général Lucas, avec tout son caime, répondit que oui : « J'ai rencontré M- Dufoix et M. Hervé pour connaître les informations dont ils avaient disposé. L'entretien avec M~ Dufoix fut assez bref. Elle considérait que la problème avait été traité par le secrétariet d'Etat à la santé. L'entretien evec M. Hervé fut plus long. Il m'a notamment précisé qu'il n'avait pas interdit la vente des stocks de produits sanguins contaminés par crainte d'une rupture d'approvisionnement. »

On ne seit si la réponse fit plaisir à la défense du docteur Garretta. Elle était en tout cas rude et resta sans réplique.

LAURENT GREILSAMER

Un rapport de quatre inspecteurs de l'IGAS dénonçait les «atermoiements» des autorités ministérielles

C'est par une lettre, adressée le 10 juin 1991 à l'Inspection générale des affaires sociales (IGAS) que MM. Jean-Louis Bianco et Bruno Durieux, respectivement ministre des affaires sociales et de l'intégration et ministre délégué à la santé avaient demandé un rapport sur l'affaire du sang contaminé. Le rapport de l'inspecteur général Michel Lucas, intitulé «Transfusion sanguine et sida en 1985 » et sous-titré « Chronologie des faits et décisions pour ce qui concerne les hémophiles » fut rendu public le 10 septembre 1991. Comportant 63 pages de texte et 31 annexes (des photocopies de documents), il était censé, selon des déclarations ultérieures de MM. Bianco et Durieux, faire « toute la lumière ».

« J'en ai connu des affaires difficiles, racontait volontiers M. Lucas aux journalistes. A commencer par l'affaire Lucet, Mais comme celle-là, jamais. Jamais la pression n'avait été aussi forte, jamais l'opinion publique n'avait autant réagi à une affaire. Dès le départ, je savais que des ministres et des directeurs que des ministres et aes airecteurs d'administrations allaient être mis en cause. Mais Jean-Louis Bianco n'avait pas d'état d'âme. Il voulait avant tout se faire une opinion. Avoir une connaissance exhaustive du problème. A la limite, peu lui importaient les suites de la polémique ». « Chaque moi, chaque été pesé u se plaisait à dire M. Lucas, affirmant d'avoir subi, au cours de la rédaction finale, aucune pression des cabinets

La principale révélation du rapport était le compte rendu intégral d'une réunion interministérielle qui avait eu lieu le 9 mai 1985 à l'hôtel Matignon, sous la prési-dence du professeur François Gros, et consacrée aux « modalités d'établissement d'un test de détection du sida». Ce document – incomplet puisque manquait la liste des parti-cipants (!) – allait dévoiler l'attitude des principaux ministères. Protectionnisme et économie : tels étaient les mots d'ordre, avant toute considération de santé publique. A demi-mot, M. Lucas laissait entendre que la négociation en vue de la publication de ce document avait été difficile. « Je ne révèleral jamais comment je me le suis procuré. La méthode pourra resservir à mes successeurs », ajoutait-il avec

Dans les mois qui suivirent la publication du rapport Lucas, quelques journaux, dont le Monde, publièrent des documents qui, en benne logique, aufaient du aussi figurer dans le rapport Lucas. On découvrit ainsi l'existence de deux rapports de l'IGAS consacrés au CNTS, l'un de 1980, l'autre de 1985 (le Monde du 15 octobre 1991). Ils n'étaient même pas cités dans celui de M. Lucas. On apprit d'autre part que, jusqu'à la fin de 1985, des centres de transfusion sanguine avaient collecté du sang en prison maleré la forte proportion de détenus séropositifs (le Monde des 11 et daté (2-13 avril). Comment l'auteur du rapport avait-il pu négliger un aspect aussi essentiel de cette affaire alors qu'il avait lui-même coprésidé les comi-tés santé-justice en 1984-1985? De même, on s'étonna de ne trouver que fort peu d'éléments sur ce qui s'était passé en province. Manquait également une analyse détaillée des prises de décision au niveau des cabinets ministériels, et de l'attitude observée par les médecins prescripteurs hémophilologues.

Quand on l'interrogeait sur les avait été totalement réécrit, Michel Lucas précisait seulement qu'il avait, sur des points particuliers, demandé des notes à certains de ses inspecteurs. Mais en aucun cas. affirmait-il, il n'a existé un autre rapport (lire par ailleurs le compte rendu d'audience de Laurent Greil-Le document qui a été évoqué à

l'audience de mercredi comporte 86 pages et 70 annexes. Il a été rédigé par quatre inspecteurs de l'IGAS, les docteurs Jean-Pierre Talon et Michel Veruerey, Mes Catherine Gras et M. Alain Piquet. Au printemps 1991, cela faisait près d'un an que ces quatre inspecteurs enquêtaient sur l'orga-nisation de la transfusion et la tarification des produits sanguins (2). Aussi, lorsque éclata l'affaire du sang contamine à la suite des révé-lations de l'Événement du Jeudi, ces inspecteurs trouverent-ils tout naturel, comme c'est la coutume à démarche était d'autant plus logi-que qu'ils avaient déjà rencontre le docteur Garretta, à l'époque direc-teur général du CNTS, et qu'ils avaient visité tous les centres de fractionnement du plasma ainsi que plus de trente centres de transfusion sanguine. Régulièrement, ils informèrent M. Lucas de l'état d'avancement de leur enquête et, en juillet 1991, lui remirent leur

C'est alors, semble-t-il, que le patron de l'IGAS les informa du fait qu'il préférait lui-même rédiger le rapport sur la contamination des patron de l'IGAS les informa du fait qu'il préférait lui-même rédiger le rapport sur la contamination des hémophiles. En conséquence, ¡le a miss en œurre du dépistage systématique qu'un mois après les controlles effectués par le controlles effectués par le la santé (21 juin-23 juillet 1985) 1-1.) ».

rapport des quatres inspecteurs ne fut pas signé et numéroté, comme il est de tradition à l'IGAS.

D'une manière générale, les auteurs de ce document inédit mettent clairement en cause les pouvoirs publics, non seulement en ce qui concerne la mise en place du dépistage du virus du sida, mais également à propos de l'inactivation des produits dérivés du sang. La chronologie concernant la mise en place du dépistage du sida se

« Cette langue chronologie montre les tergiversations des autorités publiques qui n'ont pas su faire pré-valoir l'exigence de l'urgence et de la sécurité face à des considérations, certes importantes, mais qui devaient être laissées au second plan, car il y allait de la vie d'individus et d'impératifs de santé publi-



« Or, pendant plusieurs mois, le dépistage systématique des prélève-ments de sang a été bloqué par des considérations commerciales (place du produit par rapport aux produits étrangers), par des craintes d'ordre psychologiques (quelle attitude pren-dre vis-à-vis des donneurs séroposi-tifs) et par des questions financières (coût du dépistage).»

Pour sa part, M. Lucas se contentera de regretter « qu'une synchronisation insuffisante entre le processus scientifique et le processus administratif et financier n'ait per-mis la mise en guvre du dépistage

quatre inspecteurs était sans ambi-guité : «On aurait pu attendre que, dès les premiers mois de l'année 1985, les pouvoirs publics prennent les décisions nécessaires d'une part sur la décision du dépistage systématique sur les prélèvements de sang et, d'autre part, sur l'inactiva-tion de produits dont on aavait qu'ils risquaient d'être contaminés. Or, incontestablement, des erreurs d'appréciation ont été commises sans doute parce que l'importance du risque a été sous-estimée.

» Dès lors, si l'on a bien envisagé de recourir rapidement au dépis-tage, des considérations de politique industrielle (problème du test franinaustrieile (problème du test fran-çais face au test américain) et des craintes d'ordre psychologique (sur l'attitude à tenir face à des don-neurs qui s'avèreraient positifs) ont conduit à des atermolements des pouvoirs publics dans la prise de 'décision.

» De même, les pouvoirs publics ont peu pris part aux débats et aux mesures nécessaires concernant mesures nécessaires concernant l'inactivation des produits sanguins alors que celle-ci était apparue indispensable. N'intervenant qu'en juillet, et continuant à sous-estimer le risque, les autorités ministérielles ont été jusqu'à reculer au te octobre 1985 la date à partir de laquelle les produits non inactivés (on disait à l'époque non chauffès) ne seraient plus remboursés et n'en ont d'ailleurs interdit ni la distribution ni la fabrication.»

Une telle critique de l'action des pouvoirs publics ne se retrouve pas dans le rapport Lucas (3). En revanche, ne figure pas dans le document des quatre inspecteurs le compte rendu de la réunion inter-ministérielle du 9 mai.

« Repasser la balle à l'autre»

Sur le rôle du CNTS, la conclusion des quatre inspecteurs de l'IGAS était la suivante :

« Un reproche qu'on ne peut faire au CNTS c'est de ne pas avoir écrit à son autorité de tutelle (DGS) et au LNS: les correspondances abon-dent. Mais ces correspondances, sans méconnaître les problèmes réels ont trop souvent mis l'accent sur les préoccupations économiques et financières : celles-ci ont pu occulter les impératifs de santé publique et notamment la sécurité des malades.

» Les choix industriels du Centre national se sont à l'expérience avé-rés malheureux, coûteux et longs à mettre en œuvre (méthode immuno) et l'absence de collaboration avec CRTS de Lille qui mettait au point sa propre méthode, est regrettable.

» Il saut ajouter que l'organisalion du système des relations entre les pouvoirs publics et le CNTS était totalement faussée : le CNTS écrivait par exemple au LNS, lequel transmettait à la DGS, laquelle demandait la mise en place d'un anime par le CNTS. A ce sujet est-il normal qu'un organisme sous tutelle de l'Etat se retrouve, au titre de ses missions nationales, être son conseiller? L'inspection générale ne pense pas et estime (cela est visible dans les correspondances) que chacun s'est évertue à «repasser la

A propos des hémophiles et du risque de contamination important des lots de fractions coagulantes du CNTS, les inspecteurs de l'IGAS crivent: «Il est vraisemblable que s'ils avaient eu connaissance de ce risque élevé, ils n'auraient pas accepté que soit reporté au 1º octo-bre 1985 le non-remboursement des produits en cause; on peut au contraire penser qu'ils en auraient demandé l'interdiction immédiate.»

C'est un arrêté du 23 juillet 1985 qui avait prévu le non-rembourse-ment des produits nou chauffés à partir du le octobre 1985. Il était signé par MM. Gaston Rimareix et Charles Henri-Filippi, respective-ment directeurs des cabinets de M. Edmond Hervé, secrétaire d'Etat à la santé, et de M Goor-gina Dufoix, ministre des affaires sociales et de la solidarité. Les enquêteurs écrivent qu'il « autorise implicitement la distribution de produits reconnus dangereux. La date du l= octobre est purement à effet financier, elle n'interdit pas les produits non chauffès (...)».

Le juge d'instruction, M= Sabine Foulon, expliquant dans son ordonnance de renvoi les pour-suites contre le professeur Jacques Roux, ancien directeur général de la santé, faisait valoir que le texte repoussant au le octobre la date de non-rement était « une cir-culaire » de la direction générale de la Sécurité sociale et qu'en sa qua-lité de médecia le professeur Roux. aurait pu s'opposer à une décision qu'aucun motif médical ne justi-fiait ». Et qu'en conséquence, « il aurait du interdire cette vente». Il ne s'agissait, en fait, pas d'une cir-culaire mais d'un arrêté dont les auteurs étaient les deux directeurs de cabinet des deux ministres de tutelle de la DGS.

De nombreux documents figurant dans le premier rapport ne se retreuvent pas dans le rapport note interne à la DGS (2 mai 1985) établissant que « le Labora-toire national de la santé est prêt à délivrer l'attestation pour le test Pasteur et attend le feu vert du cabinet (docteur Weisselberg) ». L'agrément ne sera donné que près de deux mois plus tard, le 21 juin 1985. Et le dépistage systématique des dons de sang ne sera imposé

qu'à partir du la août 1985.

Autre document absent du rapport Lucas, la lettre adressée par le docteur Bahman Habibi, du CNTS, au premier ministre, M. Laurent Fabius. Cette lettre du 29 juin 1985, publiée par le Monde du 9 novembre 1991, faisait part des problèmes rencontrés pour le rem-boursement des tests de dépistage du virus du sida.

D'autres documents relatifs à l'information donnée, en particulier par le professeur Jean-Pierre Soulier, à l'Association française des hémophiles sont, eux aussi, absents du rapport Lucas. Ainsi, des 1983, le professeur Soulier écrivait-il qu'il avait « personnellement attiré l'attention de l'Association française des hémophiles (AFH) » sur la prudence à observer dans les traitements « tant que l'hy-pothèque du sida n'aura pas été levèe par les progrès de nos connais-sances et de nos méthodes de détection».

Le premier rapport comportait aussi une fiche détaillée sur ce qui s'était passé dans chacun des six autres centres de fractionnement, montrant que cette affaire ne concernait pas seulement le CNTS. Ces fiches ne figurent pas dans le rapport Lucas,

FRANCK NOUCHI

(1) Participaient à cette réunion, pour (1) Participatent à cette réunion, pour le premier ministre, M≈ Paulin et M. Ramos, pour le ministère de l'économie et des finances, M. Debeaupuis, pour le ministère du redéploiement industriel et du commerce extérieur, M. Lelong, pour le ministère des affaires sociales, M≈ Cailloux, et pour le secrétariat d'État à la santé, M. Weisselberg.

(2) La contenu de ce rapport sur « L'organisation de la transfusion sanguine et la tarification des produits sanguins labiles» fut révélé par le Monde du 19 février 1992.

(3) Le rapport Lucas se conclusit en ces termes: « Dans le calendrier décisionnel français, un certain délai dans la prise de conscience a su être en parlie compense pour le dépistage du virus. Il l'a été plus difficilement pour son inactivation, faute d'avoir l'assurance que l'ensemble des centres serait en mesure de mettre à disposition une quantité suffisante de produits inoctivés pour en généraliser l'utilisation. »

g .

.

The second secon

along the same

المستعدد والمتراد

الله المجاولية

40000

Company of the Company

ميلات الملايم

m Marin speed

As a second

Same and

" . . . grass "F

. .

÷ ***

The said of the said

the en marin

A STATE OF THE STA September 1988 Control

 $= \frac{1}{2 g_{p_1}^{2}} = \min \{ e^{-\frac{1}{2} g_1} \}^{-1}$

4 148,000 140

Eggs (Deleter)

the state of the

M. Emmanuelli est convoqué début septembre aux fins d'inculpation par le juge Van Ruymbeke

M. Henri Emmanuelli, président de l'Assemblée nationale, a reçu jeudî matin 16 julilet une convocation aux fins d'inculpation en qualité d'ancien trésorier du Parti socialiste adressée par la chambre d'accusation de la cour d'appel de Rennes et signée par l'un de ses conseillers, M. Renaud Van Ruymbeke. Cette convocation était attendue depuis deux semaines, après que M. Van Ruymbeke eut fait connaître à la chancellerie sa décision d'inculper M. Emmanuelli dens le cadre de l'une des instructions qu'il conduit sur le financement du PS dans le département de la Sarthe (le Monde du 10 juillet et du

L'inculpation de M. Emmanuelli lui sera notifiée entre le 8 et le 14 septembre, M. Van Ruymbeke 14 septembre, M. Van Ruymbeke proposant plusieurs dates au choix dans cette fourchette. La lettre précise qu'il sera inculpé « en sa seule qualité de trésorier du Parti socialiste», poste qu'il a occupé de juillet 1988 à janvier 1992. Le chef d'inculpation est double, précise la présidence de l'Assemblée nationale dans un communiqué « Camplicité et un communiqué : « Complicité et recel de trafic d'influence pour avoir à la fois aidé et assisté les sociétés Urba et Graco et bénéficié pour le compte du parii des fonds collectés.»

Outre les cas d'enrichissement personnel – ce qui n'est en aucun cas reproché à M. Emmanuelli, – la loi du 15 janvier 1990 relative à la limitation des dépenses électorales et à la clarification du financement des activités politiques exclut de l'amnistie, énoncée dans son article 19, les faits postérieurs à la date du 15 juin 1989 ainsi que les infractions prévues aux articles 132 à 138 et 175 à 179 du code pénal qui répriment la fausse monaie, la corruption et le trafic d'influence. De plus, les personnes investies, avant la date du 15 juin 1989, d'un mandat de parlementaire

nant d'être convoqué «dans les derniers jours de la campagne pour le
référendum de ratification du traité de
Maastricht », fixé au 20 septembre, le
président de l'Assemblée nationale a
ajouté quelques «observations» sur la
«chronologie postale» et le «calendrier procédural » de cette affaire ;
«Aujourd'hui, 16 juillet 1992 à
10 h 45, je viens donc de récevoir
cette lettre que la presse écrite ou
cudiovisuelle, qu'elle soit nationale ou
internationale, commente depuis déjà
une semaine. Cette formule inédite
dans la procédure, la pré-inculpation
par voie de presse, trouve ainsi, si ce
n'est une conclusion, du moins une
«couverture» légale. J'observe que la
chronologie n'est pas sans importance : ce courrier a été divulgué par
une faite dans la presse, le 9 juillet
1992, il est écrit le 10 juillet, il m'a
été adressé le 15 juillet.»
«Ce calendrier n'est pas le seul qui nant d'être convoqué « dans les der-

«Ce calendrier n'est pas le seul qui solt étonnant, a poursuvi M. Emmanuelli. L'enchaînement des différentes péripéties qui ont émaillé ce dassier n'est pas moins étrange: perquisition au siège du Parti socialiste le jour même de la passation de pouvoir de M. Pierre Mauroy à M. Laurent Fabius, divulgation de l'annonce de mon inculpation la veille du congrès du PS à Bordeaux, convocation dans les derniers jours de la campagne pour le référendem de ratification du traité de Maastricht.»

L'un des avocats de M. Emmanuelli, M. Gérard Welzer, qui fut
directeur du cabinet de M. Mauroy
lorsque ce dernier était premier
secrétaire du PS, nous a indiqué que
ses confrères et lui-même avaient
« essayé d'entrer en contact avec le
juge», mais que celui-ci « est en
vacances ». « C'est la première fois,
a-t-il ajouté, que je vois un juge prendre des vacances après avoir envoyé
une telle lettre. » M. Van Ruymbeke
avait en effet indiqué, le 10 juillet,
qu'il entendait prendre des vacances
et qu'il reprendrait ses investigations
le 10 août (le Monde daté 12-13 juillet). Interrogé sur d'éventuelles
démarches qui pourraient viser au
dessaisissement du magistrat instruoteur, M. Welzer a déclaré: « li est teur, M. Weizer a déclaré : « Il est blen évident que la chronologie des faits révèle des fuites qui ont donné national sont exches du bénéfice de lleu à une a pré-inculpation » par voie l'amnistie. Commentant cette convocation, M. Emmanuelli a affirmé qu'all ne s'agit de rien d'autre que de la chambre d'accusation. Nous étudierons les conséquences à donner à cette situation. » Connue de la

chancellerie et du gouvernement dans la semaine qui a précédé le congrès socialiste de Bordeaux, la décision de M. Van Ruymbeke d'inculper M. Emmanuelli devait, à l'origine, lui être notifiée dès la fin de la session parlementaire qui est intervenue mercredi 8 juillet à minuit. Mais les maggistrats rennais, devant la contreattaque politique des dirigeants socialistes qui les mettaient directement en cause, affirmant notamment qu'ils étaient à l'origine d'une «finite» provoquée en réalité par des confidences recueillies auprès du PS, ont décidé d'attendre la fin du congrès socialiste et du pont du 14 juillet pour adresser la convocation annoncée.

Enfin. M. Jean-Claude Boulard Enfin, M. Jean-Claude Boulard, député (PS) de la Sarthe et président de la communauté urbaine du Mans, a également fait savoir qu'il avait reçu de la cour d'appei de Rennes une convocation pour le 7 septembre aux fins d'inculpation « pour des faits qualifiés de trafic d'influence» dans le cadre de l'affaire Urba-Graco M. Boulard mécies que « comme le M. Boulard précise que, «comme le président de l'Assemblée nationale, [il] a saisi le garde des sceaux d'une demande d'enquête préliminaire sur

P. J. et E. P.

En Belgique M. Jean-Claude Decaux condamné à un an de prison avec sursis

BRUXELLES

de notre correspondant Inculpé au mois de décembre 1990 de corruption, l'homme d'affaires français Jean-Claude Decaux a été condamné à un an de prison avec sursis, mercredi 15 juillet, à Liège. Il était accusé d'avoir procuré diverses facilités, notamment des voyages d'agrément, à l'ancien maire socialiste de cette ville, M. Edouard Close, lui-même condamné à dix mois de prison avec sursis. Le juge a estimé que le renouvellement du parc mobilier de la cité ardente (Abribus, plans, de la cité ardente (Abribus, plans, colonnes Morris), en 1986, avait donné lieu à des pratiques illégales. JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

SPORTS

CYCLISME: le 79º Tour de France

L'exorciste des Vosges

moyenne) a donné des ailes au Français Laurent Fignon (Gatorade) qui s'est envolé dans la 11. étape, Strasbourg-Mulhouse (250 kilomètres), menant à son terme une échappée solitaire de 50 kilomètres pour l'emporter de justesse sur un petit groupe de poursuivants. Statu quo su classement général, où Pascal Lino conserve le maillot jaune tandis que Laurent Jalabert retrouve le maillot vert. Jeudi, à Dole, les coureurs bénéficient d'une journée de repos blenvenue à l'approche des grandes étapes alpestres.

MULHOUSE

de notra envoyé spécial

La chevauchée fantastique d'un pur-sang blond, filant, crinière au vent, vers Mulhouse. Une des plus belles pages de ce Tour. Signée Laurent Fignon. Laurent le magnifique. Trente et un ans, bientôt trente-deux, et deux victoires dans la Grande Boucle. En 1983 et en 1984. Avec, encore, une place de second en 1989. De quoi vous donner un coup de vieux et vous faire penser que, peut-être, votre avenir est derrière vous. Surtout lorsqu'un extra-terrestre nommé Miguel Ledwin vous double comme une Indurain vous double comme une findirain vous donnie comme une finsée alors que vous êtes parti six minutes avant lui et que le compteur fixé sur votre guidon affiche plus de 50 kilomètres à l'heure! C'était lundi à Luxembours, dans le contre-la-montre. « C'est terrible, impensable», commentait, le lende-main, celui que les Italiens, impressionnés par sa science de la course, ont surnommé « le professeur ».

Avec ses lunettes aux fines montures dorées, son air grave et réfléchi et ses phrases bien ciselées, Fignon, il est vrai, en impose. Ainst, son geste à l'intention du premier de la classe lorsque celui-ci l'a doublé: un pouce levé en signe chi et ses phrases bien ciselées, Fignon, il est vrai, en impose. Ainsi, son geste à l'intention du premier de la classe lorsque celui-ci

La montagne (même d'admiration! Tout Fignon est là. course? Peut-être. Bosse du panache? Certainement. Sous des allures de moine érudit, ce « professeur »-là, c'est Bayard, coureur sans peur et sans reproche ou Bonaparte au post d'Arcole. L'an-tithèse de Miguel Indurain. Le champion espagnol, c'est le comte de Hauteroche à Fontenoy: «Mes-sieurs, tirez les premiers!»

Fignon s'est dit : «Je marche bien, alors je tente quelque chose. On verra. » On a vu. On a vu un chevalier fausser compagnie au roi et à son cortège, à 90 kilomètres de l'arrivée. D'abord avec trois complices, puis tout seul. Après s'être envolé dans l'ascension de la prin-cipale difficulté du jour, le Grand Ballon. Un grand spectacle que ce maillot vert comme l'espérance qui sonnait soudain la charge et décla-rait la guerre à la résignation qui risquait d'ankyloser mortellement risquait d'ankyloser mortellement un peloton sous l'emprise du démon Indurain. Fignon dans le Grand Ballon, c'est l'exorciste dans les Vosges. Le rédempteur montant vers le ciel avec, sur sa tête, comme un dais de brume grise. Se glissant sous une banderole portant son nom, telle un arc de triomphe, et se frayant difficilement un pessage au milieu d'une haie d'hon-neur de fans survoirés. Celui qui va libérer le peloton du mauvais sort.

Quand il franchit le sommet, il a Quand il franchi le sommet, il a moins de 2 minutes d'avance et l'arrivée est à 53 kilomètres. Qu'à cela ne tienne. Il plonge dans la descente tête la première, frôle le rocher, coupe les virages de trajectoires magiques. C'est « le professeur » qui calcule et fignole sessente qui calcule et fignole sessente mais c'est aussi Don Ouiengles, mais c'est aussi Don Qui-chotte se lançant dans une cause apparemment perdue. Sans ménager son effort. « J'ai tout fait à fond », confiera-t-il à l'arrivée. Tout pour tenir le peloton en respect, pour préserver ces deux

relance son allure, s'abreuve, s'allège en jetant son bidon. « Je n'ai plus un gramme de graisse à per-dre », observait-il après l'épreuve de Luxembourg. Maintenant si je perds quelque chose, ce sera un OS ... >

Il ne perdra ni la tête ni la face, porté par la foule. « Ne craque pas, Laurent! », crie la France entière, rassemblée derrière lui. Alors il serre les dents. Pour desserrer l'étau qui se referme lentement sur lui. Pour tenir à distance la menace qui, derrière lui, se précise. A la flamme rouge, qui indique le dernier kilomètre, la France s'enflamme. Il n'a plus que 20 secondes d'avance. Peut-être, à ce moment-là, pense-t-il à son arri-vée sur les Champs-Elysées, en 1989, et aux huit secondes qui avaient scellé sa défaite face à Greg LeMond. LeMond, justement, en perdition, au début de l'étape, dans les premiers cols alors que lui, Fignon, caracole en tête. Quand il franchit la ligne, il précède de douze petites secondes les six spa-dassins lancés à ses trousses. Pour lui, l'heure de gloire est arrivée.

Victoire d'autant plus belle qu'elle relève un peu de l'acte gra-tuit. Bpique et poétique. Ne recon-naissait-it pas, la veille, que, pour lui, gagner le Tour était « quasi-mant impossible»? Reste, à défaut de l'emporter, la manière de s'in-dient la forenze canache. cliner. Le fameux panache.

PATRICK FRANCÈS

Les classements ONZIÈME ÉTAPE Strasbourg-Mulhouse (250 kilomètres)

1. Fignon (Fra.), 6 h 30 min 49 s; 2. Dufaux (Sui.) à 12 s; 3. Pedersen (Dan.); 4. Elli (Ita.); 5. Konishev (CEI), tous même

La commémoration de la rafle du Vel' d'Hiv'

M. Chirac souligne « le devoir de nous souvenir des atrocités du nazisme»

de ces violences contre la personne

A la veille des cérémonies qui devaient commémorer, jeudi 16 juillet, l'anniversaire de la rafle du Vel' d'Hiv', le maire de la rafle du Vel' d'Hiv', le maire de Paris, M. Jacques Chirac, dans un mes-sage diffusé, mercredi, par Radio Communauté-Judaïques, a déploré ne pas « irouver les mots justes pour dire l'horreur, le chagrin qu'ont du ressentir tous ceux qui ont vécu ces événements tragiques ». Il a ajouté, à propos des déportés livrés aux nazis: « Après tant d'années, nous conservons à leur égard une dette imprescriptible et le devoir de nous souvenir des atrocités du nazisme par fidélité aux six millions de victimes innocentes de l'Holocauste et pour qu'une telle horreur ne se reproduise jamais dans quelque lieu et sous quelque forme que ce soit.»

> La responsabilité du régime de Vichy

Le porte-parole des Verts, M. Didier Anger, a rappelé que « le port obligatoire de l'étoile jaune en juin 1942 avait annoncé cette « rafle » sans que le peuple français ne réagisse. Les Français, ne-t-il souligné, n'ont pas alors été capables de porter l'étoile jaune, acte symbolique de résistance que le peuple danois avait osé faire à l'appel de son roi. C'est une page sombre de notre histoire qu'il est utile de rappeler car « le ventre est encore fécond d'où la ale ventre est encore second d'où la bête immonde a surgi.» Les natio-nalismes exacerbés, la xénophobie, l'antisémitisme, le racisme, ressur-gissent partout dans l'Europe en

Oubli

Le Dictionnaire historique des rues de Paris, de Jacques Hillairet, publié aux Editions de Minuit et périodiquement mis à jour, fait autorité. ment illustré, lisible et émailé de détails pittoresques, il renseigne avec générosité le curieux et amoureux de la capitale. Sans prétendre à une exhaustivité d'ailleurs

Tout de même... L'article sur le Vél' d'Hiv' laisse le lecteur sur la faim. La faim et l'indignation. «Nº 8 (et 1, rue Nélaton). - Emplecement du Paleis des sports dit le Vélodrome d'hiver, installé à son origine, en 1892, dans la gelerie des machines de l'Exposition de 1889, inauguré le 30 octobre 1910, célèbre par ses spectacles sportifs de cyclisme et de boxe; ce fut aussi un lieu de réunions politiques. Etablissement démoli en 1959. » (Edition de

C'est tout. Peut-être l'expression : « lieu de réunions politiques » a-t-elle suffi à l'auteur pour évoquer l'horreur at la honte. D'un ouvrage historique, on attendrait un peu plus de précisions.

crise, en France même, ils nourris-sent les extrêmes droites. Les Verts se souviennent et entendent combat-tre les causes sociales et idéologiques

Dans l'éditorial de l'Humanité du 16 juillet, Charles Silvestre évoque la controverse sur la position de M. François Mitterrand en écrivant notamment : « On s'interroge sur la notamment : «On s'interroge sur la question de savoir s'il faut condamner, en Vichy, l'Etat français. A quoi on répond, en haut lieu, que Vichy ce n'était plus la République. Nous n'avons pas le goût de tirer notre épingle du jeu politicien à propos de telle ou telle polémique. Mais Vichy, ce n'est pas l'Etat français en général, c'est encore moins la République intrinsèque, c'est ce que l'on fit de intrinsèque, c'est ce que l'on fit de pire avec cet Etat, avec la Républi-que. La leçon demeure qui mérite réflexion: Vichy, c'est la nation diminuée, soumise, enchaînée; la souverain et retrouvant sa dignité. Hommes, veillez...»

Dans le Parisien, l'avocat Serge Nans le Parisien, l'avocat Serge Kiarsfeld affirme, pour sa part : «François Mitterrand considère que Vichy est une parenthèse de l'Histoire, et que la République n'a aucun tort. Il n'y a pas vu un régime haïssable, un régime fasciste. Il y a vu des hommes de peu d'envergure, des hommes fatigués comme Pérain, qui ne savaient pas comme Pétain, qui ne savaient pas qui étaient les nazis et voulaient limiter les dégâts. Mitterrand est aussi un des seuis chefs d'Etat sur-

vivants de cette époque. Il a connu la ferveur des Français pour Pétain. Même s'il a eu un itinéraire honorable dans la Résistance, il ne veu pas renier le jeune homme qu'il a été. Il dépose même une gerbe sur la tombe de Pétain tous les 11 novembre. Si on weut être équitable, il fau le faire pour les autres maréchaux. C'est vrai qu'il a été prisonnier, et que Vichy s'est beaucoup occupé des prisonniers. Mais même si c'est la première fois qu'un président de la République vient pour l'anniversaire du Vel' d'Hiv', il considère que le

seul bourreau était nazi. r

En revanche, le président du Conseil réprésentatif des institutions juives de France, M. Jean Kahn, interrogé sur France-Inter, mercredi matin, a affirmé que la présence de M. Mitterrand à la cérémonie de commémoration de la rafle du Vel'd'Hiv « vous condamnation de ce qui s'est passé durant cette période». Pour lui cette pré-sence a « une valeur hautement symbolique » et témoigne d'une a volonté de ne pas vouloir occulter un passé douloureux et tragique. Je crois qu'on pourrait évidemment exinous tourner vers le présent et vers le futur? a-t-il ajouté . Une polémique importante à ce niveau me parali inutile, nous avons d'autres sujets de préocupations très graves, » M. Kahn a ajouté que « formellement et juridiquement» la position de François Mitterrand « se justi-

POINT DE VUE

Chantage

par Claude Lanzmann

INSI le président de la Répu- rateurs, une autre France a égaleblique est sommé de ment existé : celle des dizaines de milliers de femmes et d'hommes Vichy, de signifier par un geste morts sous le torture, face aux bolique et spectaculaire, filiation et continuité entre l'État français et la République. Dans un communiqué où l'amalgame le disoute à la perversité, un « Comité Vel'd'Hiv' » autoproclamé écrit : « De tout ce qui s'est fait au nom de la France, l'Etat français est aujourd'hui comptable », et accuse, hier, François Mitterrand de surdité après l'avoir, avant-hier, taxé de

François Mitterrand, s'il est le chef de l'Etat, n'est pas le chef de l'Etat Français. Il est le Président de la République Française. L'Etat français, c'était la dénomination officielle du régime de Vichy, et tous les décrets promulgués pendant quatre années l'ont été au nom du Chef de l'Etat français, c'est-à-dire Pétain. Il y a là une insulte à la personne de l'homme Mitterrand mais aussi un travestis-sement de la vérité, une falsification de l'Histoire, François Mitterrand a eu raison, dans son entretien télévisé du 14 juillet, de refuser pareille forme de chantage, de marquer la rupture entre Vichy et la République. S'il y a eu la France des salauds et des collabo-

elotora allemanda dans las com bats de la Résistance et des meguis.

Si des Français ont livré des julfa, d'autres, infiniment plus nombreux qu'on ne la dit maintenant - et nous sommes beaucoup à en témoigner, - les ont sauvés. Entre Vichy et la République rétablie il y a au la Libération, les procès des collaborateurs, les centaines d'exécutions sommaires de miliciens et d'agents de l'ennemi, Ni les Touvier, Papon et Bousquet en liberté ne feront que cela n'ait pas été. Et si ce qu'on a appelé l'épuration n'a pas suffi à purifier la France, s'il n'est pas vrai que la France tout antière ait été résistante, comme de Gaulle, après l'épuration, souhaitait le faire croire, pour la magnifier et mieux asseoir la continuité éternelle dont il se réclamait, il est tout aussi faux de céder à l'autre terme du manichéisme, comme on samble le vouloir aujourd'hui à l'instant de célébrer le cinquantième anniversaire de la grande refle.

► Claude Lanzmann est l'auteur

La France et la France

Suite de la première page

Ce n'est pas l'avis des signe-taires du manifeste qui ont vivement réagi aux explications don-nées, la 14 juillet, à la télévision, par M. Mitterrand, lorsqu'il a réclamé qu'on «na damanda pas de comptes à la République » sur les crimes de Vichy.

Au cours des cinq dernières décennies la France est passée d'une vision «héroïque», mythique, de son passé (tous résis-tants) à une révision, que l'on peut dater de la fin des années soixante, où s'est exprimée la mauvaise conscience d'un pays redécouvrant la réalité de la collaboration active et, surtout, l'ampleur de la lâcheté et de l'Indifférence. Le balancier des mentalités paraît avoir atteint un point extrême qui pourrait conduire à de nouvelles caricatures (tous collabos). Il est pro-

sant de se soumettre à la demande des auteurs du manifeste, outre des considérations de caractère qui ne le rendent jamais désireux de se plier à quelque injonction que ce soit, a le souci de ne pas donner de la France, à l'étranger, l'image d'un pays qui se jugerait lui-même aussi coupable qu'a pu l'être la nation allemande. Il a eu raison de rappeler que des individus ont été jugés après la Libération, mais chacun sait que tous les cas individuels n'ont pas été tranchés et qu'aucun Français, à ce jour, n'a su à répondre de crimes contre l'humanité.

Il reste que, dans l'argumentation du chef de l'Etat, il y a des failles. La théorie selon laquelle Vichy n'aurait été qu'une parenthèse, une discontinuité seulement illégitime, « nulle et non avenue», comme le dit de Gaulle bable que M. Mitterrand, en refu- en août 1944, ne correspond

pas à la triste réalité : les juifs français spoliés par Vichy n'ont jamais obtenu réparation. Vichy, avant d'assassiner la République, fut intronisé par son Parlement . Il se trouva, cartes, quatre-vingts députés pour refuser les pleins pouvoirs à Pétain mais beaucoup plus pour les lui accorder. Ce sont bien des fonctionnaires français, et en grand nombre, qui appliquèrent les directives d'un régime tellement zélé vis-à-vis de l'occupant qu'il précéda ses demandes, notamment pour l'arrestation des juifs.

Ce n'est pas faire injure aux résistants, ni à la République, que d'admettre que la France, du moins en sa représentation officielle d'alors, fut un agent de la barbarie. Cela ne vaut pas accusation pour l'ensemble de la nation, ni pour le peuple, où il se trouve assez de gens pour sauver l'honneur du pays. Et encore moins pour la République dont la restauration coula de source quand il fut mis fin à un régime qui fut honteux mais bien réel.

L'Été festival/Avignon

Chronique d'une grève annoncée

Le Festival devrait être faiblement perturbé par le mouvement des intermittents

régionales d'intermittents en lutte pour la défense de leur système de protection sociale.

Sur tous les lieux du ain » sont intervenus des votes à bulletin secret pour décider ou non d'une grève et donc de l'annulation des représentations. Quatre lieux sur onze se sont prononcés majoritaionze se sont prononces majoritairement pour la grève : les Tail-lades, où est donné Terra inco-gnita, de Georges Lavaudant; la Manutention, où vient de com-mencer le Cabaret imaginé par Michèle Guigon ; le Tinel de la Charteuse de Villeneuve où ont lieu les représentations de Passa lieu les représentations de Passa caille, de Bruno Meyssat; et le Théatre municipal qui reçoit pen-dant trois jours le chorégraphe Josef Nadj.

Encore ces résultats doivent-ils être pris avec précaution quand on sait, d'une part, que les intermittents des Taillades, par exemple, n'ont voté la grève que pour « manifester leur solidarité » et à condition « qu'elle ait obtenu la majorité sur tous les lieux de spectacle ». D'autre part, les intermittents du spectacle à Avignon, environ 340 personnes dans le «in», ron 340 personnes dans le « in », ne représentent que 40 % des per-sonnels en activité, les 60 % restants étant des permanents qui ne relèvent donc pas de ce statut. On ne saura donc qu'à l'heure des représentations si celles-ci ont été réellement annulées.

Une forte majorité

La Cour d'honneur, aussi symbolique ici que l'Odéon à Paris, ne connaîtra pas d'agitation particu-lière. Les personnels avaient pris une nouvelle fois les devants et voté contre la grève à une forte majorité. Le Chevalier d'Olmedo continuera donc ses cavalcades comme la grande majorité des spectacles du Festival. Dans le « off », seules 93 compagnies sur

Journée une nouvelle fois ten-due, le 15 juillet à Avignon, dans le «in» comme dans le «off», où l'on a préparé la journée d'action du 16 juillet à l'appel de la fédéra-tion du spectacle CGT rejointe par FO et des coordinations locales et régionales d'intermittents en lutte quand on sait le prix de revient d'un spectacle « off », et la façon dont les comédiens, dans la plupart des cas sont « payés ».

Pourtant, la CGT, FO et les coordinations locales, qui avaient appelé à un « Avignon ville morte » le 16, ne considèrent pas déclaré, lors d'une assemblée géné-rale réunissant 130 personnes dans la salle des fêtes de la mairie d'Avignon, que ces votes étaient au contraire wune victoire ». « Plus rien ne se passera plus comme avant. Le ministre de la culture devra répondre à notre détermination. Il ne pourra plus rester silencieux, v

Elles diffuseront toute la journée du 16 un tract d'information au public. Les intermittents, désormais officiellement minoritaires, qui l'ont rédigé continuent de demander ce sur quoi tous les autres partenaires impliqués dans la négocation actuelle sont d'ac-cord, y compris le CNPF (le Monde daté 12-13 juillet): « la prèservation des annexes 8 et 10 de la convention de l'UNEDIC».

Sentant croître leur isolement, ils ont décidé de placer la barre plus haut et demandent que soit élaboré « le vote d'un texte de loi par l'Assemblée nationale pour reconnaître le caractère permanent de notre travail et le prendre en compte sous la forme d'un salariat spécifique qui ne doit comporter aucun risque de fonctionnarisation ou de carte professionnelle. La mise en place de cette solution demande une prise de position nette du ministère de la culture et du gouvernement ». Une fuite en avant à vrai dire tellement dangesérieusement définir un «statut» de l'artiste? - qu'on se demande quels lendemains elle pourrait

LES ÉCHELLES D'ORPHÉE au Théâire municipal

Dans la ville natale de Josef Nadj, Kanizsa, en Autriche-Hon-grie, se constitua en 1889 une comgrie, se constitua en lass une com-pagnie de sapeurs-pompiers béné-voles. Pas seulement chasseurs de feu, mais artistes : ils allaient bientôt former une fanfare puis, en 1909, une troupe théâtrale. Leur premier spectacle: les Enervés, d'Eugène Labiche. A Turin, deux ans plus tard, ils remportent le concours mondial des pompiers bénévoles...

Cette compagnie existe toujours A Kanizsa. Et c'est à ces vaillants a Kanisa. Et c'est à ces valualités pompiers-musiciens-acteurs que Josef Nadj rend hommage avec les Echelles d'Orphèe – titre assez transparent : les charmes de l'art transparent : les charmes de l'art maîtrisant les flammes infernales. On a souvent comparé le théâtre de Nadj à celui de Kantor et c'était juste. Kantor était beaucoup plus âpre et violent, mais ils avaient une parenté dans l'humour macabre, le goût de l'absurde vaguement teinté de surréalisme, l'emploi de curés de militaires et de vieillands. curés, de militaires et de vieillards, le style «théâtre pauvre».

Ces traits sont encore présents dans les Echelles d'Orphée, mais

cette fois on pense moins à Kantor qu'au cinéma muet de Charlot et de Mack Sennett, rythme en moins démultiplié. Le spectacle se situe aussi dans la postèrité de l'Histoire du Soldat de Ramuz et Stravinski, bien qu'il n'y ait ici ni texte ni scénario à proprement parler; mais il y a une musique, jouée sur scène par une petite formation (flûte, trombone, trompette, basson, clari-nette, violoncelle, claviers et basse), musique absolument ravissante, pimpante, savante sous sa

populaires, comme celle de Stra-vinski. Elle est signée Stevan Kovac Tickmayer, hongrois comme Théâtre de tréteaux : minuscule estrade (qui disparaît parfois), pou-tres de bois blanc formant une tres de bois blanc formant une ébauche de charpente, rideaux de toile de jute coulissant sur des fils de fer (scénographie de Goury). Des pompiers de Kanizsa, il ne reste que les échelles, beaucoup d'échelles dont on se sert beaucoup; peut-être aussi, bien qu'ils ne nortent pes de casque, les perne portent pes de casque, les per-

tons dorés et ceinturons de cuir sont-ils une évocation des pom-

fausse « naiveté» et ses couleurs

piers. Maquillages, vêtements râpès et maintien donnent à la plupart des acteurs l'apparence de gens âgés, plus ou moins handicapés mentaux ou physiques – il y a un homme qui gambade sur ses moi-gaons de jambes, coupées au

Du coté du cirque et du cinéma muet

lien apparent, empruntant comme le cinéma muet au cirque, à l'acrobatie beaucoup plus qu'à la danse, et fondées principalement sur le gag gestuel. On escalade, on grimpe, on dégringole, on est en déséquilibre, en danger. La pointe de sadisme, qui n'est pas étrangère à Nadj, se manifeste dans l'emploi de harnais, de poulles, de cordages au mattent les mesonnesses de per les des la condition de cordages de la condition de cordages de la condition de cordages de la condition de l qui mettent les personnages dans des situations pour le moins incon-fortables, à commencer par le pendu attaché à son échelle; on use aussi de rasoirs-sabres et de ciseaux pas faits pour rassurer. Clin d'oril à Bob Wilson, pent-être, avec le sanglier empaillé qui revient plusieurs fois? Un tailleur enfile à son client des morceaux de

costumes qui s'en vant tout seuls vertical (et les boules roulent), une sorte de Bourvil assis dans une caisse à pédales passe et repasse

D'autres séquences font davantage appel à une poésie sentimenà des jeunes filles en blanc ou rose) ou au mystère (dans la pénombre, célébrée par des personnages portant des bougies sur la tête). Un léger ennui va-t-il commencer à poindre? La musique se tait, on entend des coups de marteaux furieux qui ébranlent le théâtre comme si l'on clouait des cercueils... Rideau. Josef Nadi en tête, très pince-sans-rire, les dix acteurs sont épatants. Gros succès.

▶ 16 et 17 juillet à 21 h 30. ► L'une des denseuses de la Compagnie Bouvier-Obadia s'étant blessée, le spectacle prévu les 20, 21 et 22 juillet au Théâtre municipal *Une femme* chaque nuit est remplacé par le duo Welcome to Paradise.



Le Festival d'Avignon, malgré toutes ses difficultés, est toujours l'un des principaux rendezyous mondiaux des professionnels du spectacle, le Cannes du spectacle vivant, si l'on veut. A ceci près qu'ici, il n'est pas question de compétition, mais plutôt de communion. L'édition 92 fera exception à la règle.

La CGT, rejointe tardivement par FO et des coordinations locales et régionales (dont on ne sait pas très bien qui elles représentent sinon qu'elles signifient une réelle inquiétude des intermittents du spectacle). la CGT, donc, n'est jamais en mal d'agitation et d'imagination quand s'annoncent les grands rendez-vous (les festivals, certes, mais surtout la négociation sur la convention générale de l'UNEDIC au moment où commence la campagne réfé-

Informations alarmistes

Les méthodes qu'elle emploie à Avignon sont connues par-tout. Jouant sur l'angoisse de milliers de professionnels du spectacle dont plusieurs centaines sont réunies icl, elle répand des informations alarmistes mēlées à d'autres tout à fait sérieuses; elle ne formule pas d'autres propositions que des appels à la mobilisation par la grève et ne dit jamais si elle acceptera, et à quelles condi-tions, de reprendre sa place à la table des négocations entre les partenaires sociaux. A Paris, elle participe à l'occupation de l'Odéon et empêche des représentations du Théâtre de l'Europe et de Paris Quartier d'été. A Avignon, elle empêchera peut-être quelques spectacles cins at coffs.

C'est pourquoi la grande majorité des intermittents que la CGT veut défendre ont refusé

grève, la plupart estimant que, dans le contexte social actuel. un aménagement des annexes 8 et 10 de la convention de l'UNEDIC est inéluctable. Les autres organisations syndicales, la CFDT, la CFTC et la CGC, ont choisi la voie de la négocation avec le CNPF. La grève du spectacle ne nuit qu'aux artisans du spectacle eux-mêmes. Le grand public aura vite fait de rejoindre les lieux en ectivité ou, à défaut. les terresses des cafés et des restaurants où se déroulent sous leurs yeux des spectacles de rue permanents. En revanche, il est consternant de constater que cette action gêne l'un des festivals les plus respectueux des droits socieux des artistes et techniciens du spec-

Si de nombreux organisateurs de spectacles occasionnels, y compris des institutions nationales ayant pignon sur rue et des collectivités locales. « oublient » de déclarer les cachets des professionnels qu'ils emploient et nuisent oravement aux artistes et à leur régimes sociaux, Avignon est un modèle loué par tous caux qui aujourd'hui manifestent. Si l'Etat, en l'occurrence le ministère de la culture et celui du travail, qu'on interpelle à qui mieux mieux, peut et doit intervenir, c'est à ce niveau-là : le ne dispose pour s'en assurer que d'un corps ridiculement étroit de contrôleurs des conditions d'emploi et de paiement des travailleurs précaires, et donc des intermittents. Les artistes devront aussi se rebeiler : un intermittent qui travaille au noir est un intermittent menacé dans son existence

OLIVIER SCHMITT

Michèle-Anne De Mey, ou la désobéissance

Rencontre avec une chorégraphe belge qui reconnaît le pouvoir du refus et de la séduction

Images de gags

Josef Nadj rend hommage aux sapeurs-pompiers qui ont fasciné son enfance

La jambe longue et nerveuse, le crin raide et court, la grâce ombrageuse et dégingandée d'un poulain. Grands yeux, grande bouche au sourire dévastateur – dont elle use, semble-t-il, moins généreusement que naguère. Michèle-Anne De Mey traîne tous les cœurs choréphiles après soi depuis sa capiteuse Sinfonia Eroica, qui fêtait en janvier der-nier, à la Ferme du Buisson de Marne-la-Vallée, sa quatre-vingtdix-neuvième représentation. A Avignon, elle présente ses Chateaux en Espagne, qui n'ont pas cadre des Rencontres exceptionnelles, une creation, Sonatas 555, sur des sonates pour clavecin de

«J'ai commencé par dire non à la création que me demandait Avignon, car je voulais laisser à Châteaux en Espagne le temps de s'épanouir. Je refuse également le principe d'une création chaque année. Mais entretemps la direc-tion du Festival Szene de Salzbourg m's demandé une pièce avec un temps de répétitions (un

mois et demi) et un nombre de danseurs (neuf) clairement définis... C'est une aventure, douc ie repars avec une équipe presque entièrement nouvelle - je n'ai gardé qu'un tout petit noyau de danseurs. Ivan Fox, qui jonglait avec une petite boule rouge dans Châteaux, sera dans Sonatas 555 gardien du mouton. Pourquoi? Parce que ce mouton est pour moi une image forte que je n'ai pas envie de formuler avec des pas envie de formuler avec des mots... Disons qu'il représente une part de risque, d'imprévu auquel les danseurs doivent pou-voir réagir instantanément.

Apprentissage fantastique

Je suis née à Bruxelles en 1939, le 21 juillet, jour de la fête nationale belge, il y a donc des feux d'artifice pour tous mes anniversaires. Je densotte depuis l'âge de quatre ans : j'adorais la scène, j'étais de toutes les fêtes de l'école ou de la paroisse. A treize ans, j'ai commencé à étudier la danse classique, à seize ans je suis

entrée à Mudra, chez Béjart, apprentissage fantastique car on est confronté à beaucoup de disci-plines différentes – le cours de rythme de Fernand Schirren, pédagogue hors pair, m'a particu-lièrement marquée. J'ai fait ensuite un bref passage dans la compagnie de Serge Keuten, à Paris; je pensais déjà à la choré-graphie, mais la fonction d'inter-prète me paraissait primordiale,

» Puis j'ai retrouvé Anne Teresa de Keersmacker, ma condisciple à Mudra; j'ai participé à son premier spectacle. Fase, sur des musiques de Steve Reich, et à la plupart des suivants jusqu'à Ottone, Ottone. En même temps, j'ai règlé mes premières chorégraphies: Balatum, en 1983, avec Roxane Huilmand, puis Face à face avec Pierre Droulers; ces deux pièces ont pas mal tourné, en Belgique et silleurs. J'ai aussi réglé pour le CNDC d'Angers Vendredi 10 mars, Angers: Neue Llebeslieder-Walzer de Brahms. Après Ottone, Ottone, j'ai quitté Anne Terusa pour fonder ma propre troupe, en janvier 1990. La création de Sinjonia Eroica a eu lieu en mai, au Théâtre Varia de Bruxelles où nous sommes accueillis en résidence. Depuis. beaucoup de voyages, de valises, de répétitions... Et aujourd'hui, ce nouveau départ.

» La musique a toujours une importance capitale pour moi. Même si elle n'est pas toujours le point de départ d'une nouvelle pièce : elle l'a été pour Sinfonia Eroïca, pas pour Châteaux, où je suis partie de l'expression «bâtir des châteaux en Espagne »... L'écriture musicale est différente de l'écriture chorégraphique, mais elles sont complémentaires. Je crois très fort aux règles, aux

Plus elles sont précises et détaillées, plus le jeu est possible et agréable : on sait quand et pourquoi on peut leur désobéir. Il ne faut jamais oublier qu'une pièce est faite pour être regardée, c'est-à-dire faite pour un espace donné et pour un public; ce n'est ni un cours de danse ni une psychanalyse. Je n'obéis pas pour autant au désir de plaire, de séduire – ou alors il doit être explicite, comme dans Sinfonia

Comment je choisis les danseurs? Evidemment, j'aime ceux dont le rapport au corps me parle, ceux qui peuvent s'approprier ma gestuelle; je suis également atten-tive à leur musicalité. Aux auditions pour Sonatas, j'ai vu plus de cinq cents candidats : je ne peux pas dire qu'il y ait un « danseur-type Michèle Anne de Mey», ce ernit triate. »

> Propos recueillis per SYLVIE DE NUSSAC

 Gymnese Aubanai, le 17 juillet, 19 heures. Procha Saizbourg, le 12 septembre à Lisbonne (Fondation Gulben-klan), le 29 septembre à Gand (Vooruit), du 5 au 9 octobre à Bruxelles (Théâtre Varia), le 11 octobre à Sceaux (Les Gémeaud.



Véhicules d'exposition ou de direction, ex-véhicules Automobiles PEUGEOT ou TT GARANTIE TOTALE DE 12 MOIS, PIÈCES ET M. O.

- 205 GTI, DA, TO, peint, métal, 1992 ● 205 TB, 3 et 5 p. DA, LVE, CC portes
- 205 aut., 3p., peint métal., DA. VT, 1992 ● 309 D (Turbo et Bestline), 1992
- 405 GR, SR, 1,9 L. (7 CV), peint, métal., TOE, 1992 • 405 SRI, aut., peint. métal., VT, TOE, 1992 • 605 SRDT, paint. métal., options diverses, 1992
- Véhicules d'exposition, a km : • 605 SVDT, aut., peint. métal., ABR, TO, 1992
- 605 SVDT aurt., point. mital., cuir, ABR, 1992
- 605 SRUT, peint. métal, réfrigération, jantes,

wend et loue des PEUGEOT

8, rue du 4-Septembre 75002 PARIS 242.61.15.68

29, bd. des Batigmelles 75008 PARIS 242.93.59.52 227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 2249.33.60.60



L'Été festival

Bobby McFerrin, l'enchanteur

MONTREUX

de min envoyé spécial

Il chante, mais dirait-on de ful qu'il un chanteur de jazz? Vocaliste, c'est me évidence, enchanteur, c'est plus sûr. La que Bobby McFerrin vient de au 26 Festival de jazz 🌬 Montreux, après Bruxelles III La Haye, la complicité d'un public encore plus mélomane, m aimerait pue was bu musiciens, lass his gens 🖮 théâtre, de spectacle in les simples penseurs l'aient

Dono iii musique iii la continuent Tealine & ce point, Un type per arriver seul, pour ainsi dire nu, succéder à deux groupes parmi im mieux équipés de la planète en électronique, synthétiseurs et ordinateurs, pour réinventer sans humour Was Poupoule Sambre-et-Meuse, 👊 🛘 🚃 près (les Yellow authors = The Rippingtons), et ce type, mains num invente un des plus beaux spectacles musicaux, un des plus drôles, un des meilleurs accélérateurs de penaée qu'on 🕍 jamais vus.

 $\gamma \ll 2 \beta_{\rm sc}$

* GH -

1 1 Sec. 2

TITLE CHANGE

Series of the Series

GAN HANNEY OF THE STATE OF THE

Section 1

greature "

Section 12

 $\psi_{i,\alpha}^{(2)},\ldots,\psi_{i,\alpha}^{(n)},\ldots,\psi_{i,\alpha}^{(n)}$

Section 1

4-8-6-

195 1

- 18 to 10 t

· +Comment of the contract of

199

ou la descheissan

\$57.84

in hemiter

ga - 4.42 - 1

179 9000 000

State State

File de chanteurs d'opéra

Bobby McFerrin est Mid de chanteurs d'opéra. C'est son père, listers qui double Sydney wolled dans Porgy and Bess. We ce n'est pas min qui lui m donné cette alsanos les registres, in the les rythmes, cette wester dang los marros es cette énorme présence 💌

union, il ulia ma climata, des personnages, Manage pris dans la public (très remarquable), il les comme un ludion. Il a des airs de chat, il n'imite jamais, il évoque, il chante Bach, Monk, le blues, un faux gospel, il m moque, il invente des langues. Il 🚃 🖢 corps même de 🗎 langue.

Quand II m surgi, en 1981 et 1982, New-York, pouvait penser à une Venantil sans emploi, un charme sans avenir. Cette façon spectaculaire 📠 les sons, y compris 🥌 électroniques, ce qui un combie, 🚃 fredonner du pouvalt Impressionner un moment = _____ compter and done M magician w Bobby McFerrin. superbe interprete ifound Midnight que L Clavier tempéré), ahow-man comique, mélange attendris-Charles, Pavarotti et Jérôme Deschamps, ouvreur de piates successeur.

Il invite? Mais d'est pour

casser sussitôt d'un éciat irré-l'envera 🛋 gourouleme, de 🛍 démagogie 🔳 🐸 🗎 fascination. Montreux su su se ce que le nies sautesia. On y supporte toujours avec entraîn m bonne humeur. Même les Yellow Jerum Mels quand in cla-Du de la prespe de Bobby Marin se pointe, pur une de musique, on le change en promisir qu'il faut Min Amil

FRANCIS MARMANDE

Bazille, astre éphémère

CULTURE

En parallèles, en accrochant Monet, des Sisley et des Renoir près des Bazille, qui, pour certains, furent peints dans les mêmes ateliers d'après les mêmes motifs, Aleth Jourdan, conservatrice du Musée Fabre et commissaire de l'exposition, maccompli un travail remarquable et nécessaire : randre à l'œuvre sa complexité et son épaiseur. Une rétrospective aussi instructive que séduisante, une leçon d'histoire de l'art

Complexité m épaisseur donc. A moitié par hasard, fait, Bazille in trouve in l'in-tersection de trois lignes de force qui mom Delacroix, lourist in Manet. Par hasard? Il naît à Mont-pellier, fils de bonne famille, en 1841. Il plan ses premières études, honorables. Il peut males y inches trer un voisin, barbe et cheveux M. Bruyas, lequel est demeuré célèbre pour avoir collectionne Delacélèbre pour avoir collectionné Dela-croix et Courbet. Quand ce dernier Bonjour La Courbet, la scène se in la la blanche languedocienne l'homme qui accueille avec défé-rence l'artiste au profil assyrien, c'est Bruyas. Que la toile figure dans l'ex-position, rien de plus juste donc, car l'rappelle combien Montpellier, par la d'un seul, la alors une ville quyerte à l'art une ville ouverte à l'art malatte

Ainsi voit-on Bazille, fort d'une recommandation, faire la connais-sance de Courbet I l'hiver IIII sance de Courbet I l'hiver III
Deux ans plus tard, une lettre
signale la visite de «maître Courbet» dans l'atelier parisien que
Bazille par avec l'un de ses
amis, IIII comme lui,
Monet. Leur peinture porte souvent
III e de son la harmonies
et vertes touc appuyées,
III au dans la
grasse. Le Paysage I Chaliby de
Bazille rend hommage aux vues
d'Omana et le panorama d'Aisuesd'Omans, et le penorama d'Aigues-Hortes se souvient des bords de Méditerranée que Courbet avait exé-cutés, part de la, vers l'Alema, quel-ques années plus tôt

Réalisme donc, goût 🚛 motifs ordinaires fortement des sujuts agricoles, taureaux au păturage et vendanges. Mais Bazille, l'incertain lurib, n'est pas si simple qu'il se ruma parmi les disciples d'un seul maître, fût-il puissant. Quand Courbet vient voir Monet et Bazille en 1865, il doit se rendre au 6, place de Furstembers, autrement Delacroix. La deux mariem ont en effet loué un atelier exacte-ment au-dessus de celui où le grand homme a vécu jusqu'en 1863. Autres indices de plété: la présence de Bazille à la vente de l'atelier Delacroix, ses prime orientali-



santes pour un Ruth et Booz en style bédouin et, plus remarquables grands tableaux, la Toilette la Négresse pivoines, 1870. Tapis tures, turbans chamarrés, échos chromatiques sur des dominantes de rouge, orange et rose, les accessoires et procédés Delacroix reconnaissent peine. Au moment, un proche de Bazille, Auguste Renoir, peint des demoiselles d'Alger.

Toilette, une jeune noire s'agenouille devant maîtresse à près nue, beauté blême de la courrure blanche. Le dessin est sec, Illi marqués, les expressions indécises, les yeux dans le vide. Si Delacroix il y a là dedans, c'est un Delacroix retroid et figé, un Delacroix glacé — Manet autrement de la variation — thème d'Olympia. Un beau dessinant, en haut-de-forme, dandy au chevalet, d'innombrables mones biographiques le suggéreraient si la peinture de Bazille ne sans façon : dernier maître, in plus mont, c'est l'auteur du Déjeuner sur l'herbe. Fantin-Latour les représente ensemble dans l'Ateller des Batignolles et Bazille fait figurer Manet dans son Atelier, de groupe qui de manifeste.

L'aristocrate de la modernité

Manet donc. Bazille, comme Monet, comme Renoir, comme Sis-comme Fantin aussi, l'as-nité, parfait inaccessible. Il le aubit à manière n'en interessible. pas ce qu'en garde Monet, pur exemple. Le dernier, plus meilleur praticien que son cama-rade, parvient à imiter la touche de Marei fluide, vive, synthétique. Il peint des sur une nappe sur une nappe sur une poute d'au perges ou une pivoine, d'un geste en bouela, hâtif miraculeusement précis. Le quand il s'essaie à ces exercises de style, échous après avoir longismps besogné. Ses carpes avoir du d'épais morceaux de peinture brunêtre et pour se chienne peinture brunêtre et pour sa chienne noire, son pel et la boul rivalise avec ceux qu'excelle li imiter Manet.

Ce que Bazille conserve de lui est d'un autre ordre, plus ambitieux et intellectuel, celui du sujet moderne, du portrait «en situation» et de la scène de genre contemporaine construite construite Les chersde l'exposition, la Acuruon
de famille de 1867, la Vue de village
et la Scène d'été, qu'il serait plus
exact d'intituler « les baigneurs »,
répondent à ses exigences quoique
avec un manufact La première
représente la famille de l'in sur la 📺 🛍 sa propriété, collection immobiles et de postures de convention. La mère est digne, le père impénétrable, le frère fait le beau, les cousines étalent leurs robes et, au centre, sous un chapeau irmi de feuilles, la tante s'ennuie, allégo-rie in bourgeoisie convenable. vinciale et guindée. A quoi bon reprocher à la peinture sa sécheresse, aux lignes leur fixité coupante, aux regards leur nullité puisque c'est jusde a qu'il s'agit, d'un immobile? Maladroit, Bazille? Tout juste autent qu'il convient au sujet.

donne i baigneurs poses de saint Sébastien ou rayées et plus burlesque effet? ment a-t-on peint se gêne de la nus and d'aigre violence. Qu'il ait été ou non homosexuel, ce que ses biographes ont parfois sous-entendu, d'une remarqua-ble efficacité. C'est là le meilleur son quand ses in line leur dictature un moment, quand le poids de leurs leçons ne nuit pas à la propre au peintre. De ne que l'exigence de croix que l'expression psychologique la mélancolie, de Manet que l'acimoderne cos-

La synthèse s'accomplit alors, comme elle s'accomplit dans deux beaux portraits de finance et dans un autoportrait à la palette où la peur perce la grandiloquence.
Ce Bazille-là, bien plus qu'à
ou Renoir, dont il n'a ni la
ni la légèreté qu'il dépasse en profondeur et en intelligence, songer la Caillebotte, songer la la la dureté métrante, et à Cézanne – la Cézanne, qui, provincial comme lui, révérait la même triade terrible. La Tireuse de cartes du Montpellierain ressemble aux effigies gothiques de l'Aixois. On peut réver là-dessus.

PHILIPPE DAGEN ➤ Pavillon populaire, allée de Jérusalem, 34000 Montpellier. Tél.: 67-66-06-34. Jusqu'au

CINÉMA

Héros en miettes

Quelques morceaux 🎃 bravoure, d'humour et d'esthétique émaillent le retour de l'homme chauve-souris

BATMAN, LE DÉPI de Tim Burton

Gothique et comique, truffé la références cinéphiliques et mythologiques, le prologue annonce le meilleur de ce Batman revient, selon le titre original, plus la devine sans peine, puisque le film fonctionne sur du déjà-connu» (le l'intense promo-tion le chargée d'édifier les igno-rants), que de l'immonde Pingouin que l'un vient

d'assister.

Il reste, i fois passé le génériattendre le début de ses méfaits, à jouer un peni jeu le comparaisons avec le Joker, anthologique méchant du premier épime même un se doute que Danny Devito ne sera pas de tailla de le compagnie de la compagnie de Christopher Walken en malfaisant magnat. Il l'histopher malfaisant magnat. Il l'histopher un quidam qui ne aux sur un quidam qui ne aux supervilains. Muin dum son Batman veille devant ses Imm 🍱 télésurveillance, Mais...

Ainsi un le film, cahotant, tentant la prendre de man les événe-ments prévus en enchevêtrant plu-sieurs himmen simultanées. Avec comme règle absolue d'aller vite. Aussi le plan semble-t-il souvent Aussi le plan semble-t-il souvent amputé de deux ou trois secondes.

I risque l'en tuer l'effet.

I petits bouts d'images » (littéralement, ces clips) sont, dans l'ensemble assez réussis. Surtout mand Tim Burton joue à fond la marde la parodie. En l'ensemble démesure, les concenteurs du film ont concepteurs du film ont fepisodes degré», partiépisodes degré», partiles degré», partimots (les sousen mangant la moitié, qu'en
restera-t-il dans la version doublée?).

En revanche, 🖿 scènes 🏥 poursuite de sont d'une spir mollesse, filmes p dessous pube par un réalisateur dont l'intérêt est ailleurs. Dans la

décoration, extemple, extended intérieurs Arts déco très élaborés, ses bâtiments où se mêlent les réminiscences des cathédrales et de Metropolis, ses accessoires qui mêlent avec humour esthétique mussolinienne et jouets d'enfants.

La même disparité se retrouve chez la interprétes. Si la la rajoute dans le grimaçant sous son la dé, le meilleur atout tilm demeure Michelle Pfeiffer, dont, let be Veuve trop Johnny, on ne cesse de vérifier que le talent ne se limite par et de loin, à son impeccable plastique. Godiche esseulée devenue punk féline, elle rend dynamique en intrigant chaque plan où elle apparaît.

C'est and le contraire avec Michael Keaton, mi la plupart du temps ne je guand il joue (par exemple d'amour Pfeiffer), pire.

Durant apparitions, il plus lequel plus insipide, de l'acteur ou de son per-sonnage. Lui que lui ma arrive a film s'enlise.

Dans le premier film, Tim Burton avait pris un malin plaisir l de gloire publicitaire de son méchant était flamboyant. Visiblelisateur, qui paraît subir le héros chiroptère l'Indication, de la superproduction, de la à en l'Identification par le public avant les juteuses merchandising.

Batman est le principal élément destructeur de Burn Mais, et c'est plus grave, le passages réussis ne raccordent pas comme s'ils avaient été conçus par des équipes d'une le, et accrochés les une des par les autres comme Cathornan hátit son «Cathornan hátit son »Cathornan hátit son «Cathornan hátit son »Cathornan hátit son «Cathornan hátit son »Cathornan hátit son comme Catwoman batit son «Cat-costume», à l'aige de li se attachés avec des épingles à nourrice. Même quand ces man ex-un par un, feraient une ex-bande-annonce, ensemble, ils ne font pu un film.

JEAN-MICHEL FRODON

Tim Burton, l'enfant à la caméra

noir. Sa vesta s'en va en que-noulle su col et aux menches, il porte il interes il fait penser genre Doc Martens. Il fait penser tous les personneges vêtus de noir les ses films, Edward min d'argent, Betman, leurtout le petite adolescente que jouait Wynona l'Illian de le leur le le leur le le leur le prolongé, incapable in this une phrase, que l'ill players fui Hol-lywood confient des dizaines de millions de dollars afin d'amuser hei figure at the English cours has reported an importing

Tim Burton est blen conscient pression qui pèse sur me épaules : «Même si j'essale de ne pas agir en conséquence, je sais que c'est un business. C'est firm {« weird» | mil qui revient le plus régulièrement dans le conversation), j'ai eu le le chance, du succès, je crois tou-jours que ce sera plus facile, et puis non. En fait c'est de pire en pire. Cette fois-ci en particulier. Il y avait déjà eu un autre film qui avait très bien marché et ils [les dirigeants | la Warner] étaient convaincus de savoir ce qu'il fal-lait faire. Alors j' mie de prendre mes distances, a tenir à l'écart tout ce qui ne finira pas sur l'écran, et c'est la cette occasion que je l'annu agressif».

La ridinario de renouer avec i'homme chauve-souris ne s'est pas imposée d'elle-même, elle est née d'un goût de frustration qu'apremier épisode : «De tous mes films, c'est celui dont je me sentais le plus éloigné, je voulais rátablir le contact. Ce qui ne veut pas 🔤 que Batman, le défi Mi un meilleur film, mais... p

Autre carotte qui s fait revenir Tim Burton I meilleurs sentiments, la perspective 📠 nouveaux personnages. «J'étais très par ces humains-animaux. La distribution s'est lan man facilement. Je ne mi pas pourquoi, tous les ac vaulent jouer des personnages de bande dessinée. Ils voulsient tous d'une autre planète. me rencontrer 🖬 je n'avais aucune ____ I faire des d'audition, 🔳 y perd tant d'éner-

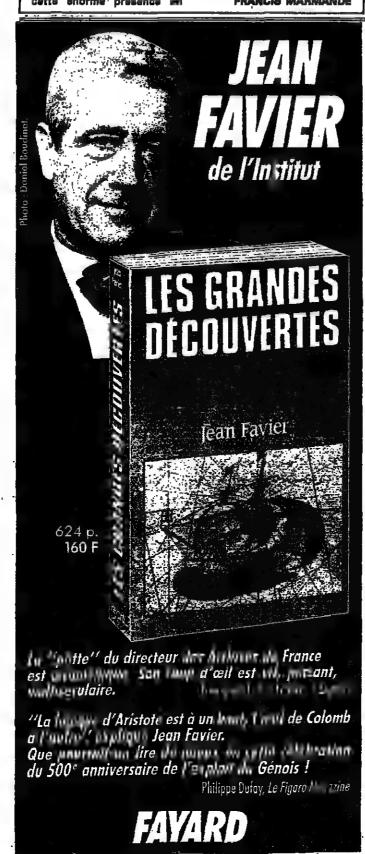
gis. Denny DeVito e eu le rôle du Pingouin tout de suite. Au début Annette Benning devait être Cat-woman et le leur enceinte, et Michelle Pfeiffer s'est imposée. Pour les acteurs, c'est une colimage of leur chemin. Danny DeVito, exemple, portait costume. All in the second comédiens ne s'entendent plus parler. Mais je voulais garder un peu d'entende l'imperiore in school trains falleraint maquillés qu'il restalent sans

La contrepartie de E pour personnages, c'est qu'à moments le metteur en s'enquie et cue transparaît parfois à la vision du film : «Oh, vous voulez parler des d'action, Tim Burton on riant. vrai. Ce n'est qu'un cirque imbéclie et 🛮 🛊 🗷 tellement de gens qui font bien.

On reconnaîtra dans Batman, le Burton, L'enfance du Pingouin, porté dans son couffin au fil du courant des égouts de la ville est une punk par Cecil B. De la : Les Dix Commandements som l'un des plus grands films d'hor-reur mi l'histoire.» in businessman que joue Christopher Walken s'appelle Max Schreck, du nam de l'acteur qui marra. Nosferatu in e film Mumau i «J'aimais cette métaphore qui va du monde des affaires il celui des vampires ».

Car finalement Tim parle des Etats-Unis d'aujourd'hui plus directement que bien de pas un réalisateur (« filmmaluni) au sum classique ill terme dens le sens où je pourrais faire n'importe quoi, un J'ai Usus inspiré par la bizar-Pour moi tout est très vrai, contemporain. 📭 📖 facon je ne suis pas très 🐠 📥 ce qu'est la réalité. Il je regarde un Ilm comme la Père de la mariée j'ai l'impression qu'il vient

> Propos recueillis par THOMAS SOTINEL



BASI', Hoecust, rims et wackerasos a perce

EXPOSITIONS

Centre Georges-Pompidou

Place Georges-Pompidou (44-78-12-33). T.l.j. III mar. III 12 h II 22 h. ____ dim. et 📭 🚾 10 h à

LA CAMPAGNE DE JEAN-LOUP TRASSARD. 🔤 de la BPL Jusqu'au seotembre.

LA DATION PIERRE MATISSE. Salle graphique MNAM, Jusqu'au 13

ICARE ET COMPAGNIE, UN PRE-MIER REGARD MIN LA PHOTOGRA-PHIE. Mart graphique, M étage. Jusqu'au 28 septembre.

MANIFESTE. 30 == & création en perspective IIIIII Jusqu'au 28 septembre.

Musée d'Orsay

1. rue (40-49-48-14). Mer., ven., mar. 9 1 18 h, ieu. de 9 h 121 h 45, dim. de 9 h 1 18 h. handi,

AUGUSTE LEPÈRE ET LE RENOU-GRAVÉ. Exposition-Entrée : 31 F (billet d'accès au musée). Jusqu'au 13 septembre. CHRONIQUES ITALIENNES, DES-D'ERNEST HÉBERT (1817-1908). Exposition-dossier.

: 31 F (billet I musée). Jusqu'au 🗐 septembra. MASSENET, AFFICHES D'OPERAS. Exposition-dossier. Danie: Ji F 🗀 📥 du musée). Juaqu'au 13

PHOTOGRAPHIE | ACQUISITIONS (1990-1992). Expositionmusée). Jusqu'au 13 septembre.

Palais 📥 Louvre

Jaujard - Will jardin www Turners (40-20-51-51). T.l.j. W mar. U h u 18 h. 🚃 un lun. 🖦 🍱 🗸 🖫 mer. jus-

L'IL MU CONNAISSEUR : HOM-MAGE A PHILIP POUNCEY. Entrée : III F (prix III du musée), Jusqu'au 7 septembre.

Musée d'art moderne de la Ville de Paris

12, and de New-York (47-23-61-27). T.J.j. of lun. III III h à 17 II 30, mer. jusqu'à 20 N 30. HOMMAGE . ANDRÉ CADÈRE.

Entrée : 35 F (comprenent l'accepte l'exposition SIMA). Jusqu'au 4 MARDEN. Œuvre graphique 1961-1991. Entrée : M F. Jusqu'eu

Jusqu'au A MICHEL VERJUX. Jusqu'au 11 octo-

Grand Palais

Ay. W.-Churchill, pl. Clemencesu, sv.

JACQUES-HENRI LARTIQUE A L'ÉCOLE DU JEU. 1902-1913. (44-13-17-17), T.i.j. of et mar. de 12 h ii iii h. Entrée : 18 F. Jusqu'eu 👫 septembre.

LES VIKINGS. Les Scandinaves et im h, mac jusqu'à 22 h, landa : 📶 F.

Galerie nationale du Jeu de paume

Ti.; of tun. de 12 h à 19 h, sam, dim. de 10 h à 19 h, mar, jusqu'à ill h 30. Main jeu. ii 12 h, sam. ii 16 h, dim. ii 11 h. HELIO OITICICA (1937-1980). de paume. 1 30 F. Jusqu'eu

MUSÉES

ALECHINSKY. Musée 💼 🗈 marine, (45-53-31-70). T.I.J. I mar. III h h. E : 22 F. Jusqu'au 🔳 🔤

L'ARCHITECTE FOU DE SUCRE, DANS ion I l'Arsenal, 21, Moriand (42-76-33-97). T.I.j. sf lun. 📰 👭 h 30 🛭 18 h 30, dîm. 🖮 11 h â 🚻 🖪 Jusqu'au

Montmartre, Toulouse-Lautrec Picasso J. 10 h 30, métro (M.-C. Lasnier).

quartier ses lieux 11 heures, 12 Porte-de-Choisy (P.-Y. Jaslet).

Le Palais — en activité. Histoire — fonctionnement », 11 heures, 14 h 30 — III h 30, métro Cité, — aux fleurs

«Le palais du Luxembourg, du Sénat » (Réservation au 49-80-42-51), 14 heures, du rue de Tournon (M.-C. Lasnier).

au passage du Grand-Cerf au passage Bredy 14 h 30, 3, rue 15 Passage (Paris

III l'Ancienne Comédie III cou-

Malal (Paris pittoresque et insolite).

(Connaissance FM et d'aitleurs).

ARRÉT-RETOUR SUR IMMUS : les cinémas 👪 Picasso. Musée Picasso, hôtel 📖 - 5, rue 🔳 Thorigny (42-71-25-21). T.Lj. sf mar. 🛍 9 h 15 🛭 17 h 15, man jusqu'à 22 h. Entrée : 26 F. Jusqu'au 14 septembre.

LUIS CABALLERO. Hôtel M Miramion, de l'amagne publique. 47. rue ■ Tournelle (46-33-01-43). T.I.j. ■ dim. et lun. 📷 10 h 🖩 17 h. Jusqu'au

AUGUSTIN-VICTOR CASASOLA. Centre imme de la photographie Tokyo, 13, a du Président-William (47-23-36-53). T.i.j. II man de 10 h li 17 h. Jusqu'au 🚻 octobre.

DENISE COLOMB. Palais M Tokyo, 13, au du Président-Wilson (47-23-36-53). T.I.j. al mar. 1 9 h 45 l 17 h. Jusqu'au III août.

DE BONNARD A BASELITZ. galeries (47-03-81-10). T.I.j. de 12 h à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 30 septembre.

DESIGN 1950-1990. Cinquante du Fonds in the d'art Imporain. 📖 - 🔝 du Louvre, pavillon 📰 Mar-107, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.I.j. 🕊 👪 👊 mar. 📖 12 h 🎹 à 18 h, dim. de 12 🖩 🖩 💵 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 20 septembre,

LE DESSIN ET L'ARCHITECTE. Excuraion dens les alle alle alle alle d'architecture. Pavillon 📖 l'Arsenal. 21. boulevard Morland (42-76-26-53). T.i.j. Ill lun. Ill 10 h 30 à 18 h 30, dim, 📖 11 h à 19 h. Jusqu'au septembre.

UNITED IN RODIN. PRINT Rodin. 🖦 Biron, 77, rue 💶 Varenne (47-05-01-34). T.i.j. W lun. W 10 h 17 h 45. 1 1 F. Jusqu'au 19 juil-

DU TAGE A LA MER DE CHINE. Une épopée portugaise. L'all national l'all asiatiques - Guimet, 6, pl. (47-23-61-65). T.I.]. at man 10 9 1 10 1 17 h 15. Entrée : 32 F (comprenent III VIIII III musée). Jusqu'su II septembre. GLOIRE AUX VIGNERONS. Bouchard, 25, mm ill l'Yvette (46-47-63-46), Maii iii sam. 👫 🖼 🖟 🖥 19 h. Tuesd by '4 dames jours de chaque trimeetre. IN F. Jusov au M novembre.

LA GRANDE EXPOSITION DES FRUITS ET DES LÉQUMES. Muséum naturelle, galerie botanique, jardin des Plantes, 18, rue Buffon (40-79-30-00). T.I.]. of 📖 🖃 jours Malie de 10 ii à 17 h. Groupes ecolaires sur rendez-vous m Entrée : 25 F. Jusqu'eu

GUÉRIN ET DELACROIX. Musée qu'au 22 septembre. LES HERBES DE LA SAINT-JEAN.

GRAVURES DE CHARLOTTE NOYELLE, Junio des Futturo pevilion d'accueil, 2, ma 144-79-30-00). T.I.j. 🍱 www. 📰 🖭 🛚 à 17 h. Juscu'a 27 septembre.

IMAGES D'AMÉRICHE 1880-1980. les magazines à l'allais et les aventures publicitaires d'un dromadaire. Musée 🕍 le Publicité, 🚟 👫 👬 décoratifs, 107, mil illi filiali (42-80-32-14). T.l.j. ■ kin. et mar. de 12 h 30 à 18 h, dim. de 12 h 🛚 18 h. Entrée : 30 F. Jusqu'eu 👭 septembre. INSTRUMENTARIUM EUROPÉEN. Plantes, ménagerie, 57, rue (45-35-82-08). T.I.). | lun. | Mi h & 17 h 30. Entrée : MS F. Jusqu'au and it

ANNIE LEIBOVITZ. Minis im Tokyo, 13, am du Président-Wilson (47-23-36-53). T.I.). et mar. 🖮 10 h 🗈 17 h. 25 F. Jusqu'su 🚺 juillet. SHERRIE LEVINE. Arts, 11, rue Berryer

(42-56-71-71). T.l.]. 🔳 mar. 📺 11 h 🛚 M h. Imata : TO F. Jusqu'eu 10 aux. MARY ELLEN MAIN ; VINGT-CINO. AND DE PHOTOGRAPHIE. Centre national 🖿 🛮 photographie, 🍽 🛎 Tokyo, 13, m du (47-23-36-53), T.I.J. mar. m h 17 h. . 25 F (entrée du musée). Jusqu'au 13

ANTOINE-IGNACE MELLING. ARTISTE WITMENUE A CONSTAN-du Maria Maria Carnavalet, 2. étage,

« Mathématiques Sainte-Chapelle. La verrière ini-tiés», 14 h 30, (I. Hauller).

«L'Opéra Garnier», 14 h JU, en haut marches, portali central (Europ explo).

des Vosges», 14 h 30, sortie métro

«Le Val-de-Grâce», 14 h 30, rue

Saint-Jacques, Terma l'áglise (A deux, Paris) .

« Cours migrelins du quartier Mouf-fetard », 15 heures, métro Monge (P.-Y. Jasiet).

«La Tourne 15 le le l'entrée, rue L'ecoles (Paris et

« Hôtels, jardins et ruelles du Marais », 17 heures, métro Saint-Marais (Lutèce visites).

PARIS EN VISITES

VENDREDI 17 JUILLET

Nous publions le jeudi (daté vendredi) la liste des expositions qui ont lieu à Paris et en région parisienne à partir de mercredi. Une sélection commentée figure dans notre supplément . Arts et Spectacles » du mercredi (daté jeudi).

rue (42-72-21-13), T.l.j. 🖿 : 🎹 F. Jusqu'au 🔳 juillet. LA MÉNAGERIE DU PALAIS.

national de la photographie, Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.I.j. 10 h à 17 h. Entrée ; 25 F. Jusqu'au 13 MODE ET LIBERTÉS. MANA MAI Arts

la mode, 109, rue Rivoli (42-60-32-14). T.I.j. II mar. 10 h II le h. iusqu'à 22 h. : 30 F. Jusqu'su 🔳 octobre. MONTMARTRE, VILLAGE URBAIN, QUARTIER RURAL de Mont-12, rue (46-06-61-11), T.i.j. lun. de 11 h lun.

F. Jusqu'au III septembre, GUSTAV-ADOLF MOSSA. L'I symboliste : 1903-1918. Pavillon 🚐 Arts, 101, rum Rambuteau (42-33-82-50), T.I.j. № kun. m jours 11 # 30 # 18 h 30. Entrée IV F. Jusqu'au III septembra.

MENDIANTS A PARIS. Musée Camavalet, 23, rue 📖 📉 (42-72-21-13), T.J.j. | lun. | | | 10 h à 17 h 40. Entrée : 30 F. Du 21 juiller au 11

PATRIMOINE MONDIAL CONTRACTOR monuments historiques, hôtel Sully, 62, Saint-Antoine (44-61-20-00). T.I.j. 🖷 km. 🖦 🖼 h 🛢 19 h. Jusqu'au 🜃 septembre. PIER LUIGI PIZZI. Bibliothèque 🖦

Garnier, opéra 🔤 🌃 place 🖦 l'Opera (47-42-07-02). T.I.j. 🔳 10 h 🛮 17 h. Entrée : 28 F. Jusqu'au III PLISSON. Musée de la Marine, pelais de

Chaillot, place du Trocadéro (45-53-31-70), T.I.), III mar. de III h II III h. IIII h. IIII : 20 F. Jusqu'su 28 sep-PROMENADE DE VOILE. Parc 🕮 🖡 Villette, 211, Jean-Jaurès (42-78-70-00), T.I.j. Julun. 6 h à 1 h

du matin. Jusqu'au 16 août. TINGATINGA. Peintures - Tanzenie national et océaniens, 293, etc. Daumesnii (44-74-84-80). T.i.j. sf mar. de 15 h à 17 li 30, sem. et dim. jusqu'à 18 h. Jusqu'au 31

TOUS PARENTS, TOUS DIFFÉ-RENTS. Musée de l'Homme - galerie d'anthropologie, Challot, du (45-53-70-60). T.I.J. 9 h 48 1 17 h 15. Entrée : 35 F, 25 F (comprenent la visita du Jusqu'au 30

TRADITION ET MODERNITÉ. Musée Cernuschi, 7, av. Vélasquez (45-83-50-75), T.I.j. sf lun. ≡ le I4 julilet de 10 h à 17 ₩ 40. Jusqu'au 9 soût. UN VOYAGE GOURMAND. IIII AFFICHES DE GASTRONOMIE DE 1 A 1214 Musée-galerie 🔳 la 12, rue (45-56-60-17) T.i.j. 🗗 dim. 💶 jours 🗪 🖿 11 h 🛎 III h. Juscu'au 12 aantambre.

VAN (MINI & ARPELS, MANA de la (47-20-85-23). T.i.j. of lun. et jours fériés de 10 h à 17 h 40. rences le jeu. et sam. à 14 h 20. limes 30 F. Jusqu'au 30 octobre.

CENTRES CULTURELS

FERDINANDO AMBROSINO. INTEL ARI Center, M rue (43-22-39-47). T.I.j. of Mark km. et jours (114 h 1 19 h. Jusqu'au 25 juillet.

PLERRE ANTONIUCCI. Card de Arts, parc Maria de Paris, esplanade du mar, de 10 h à 13 h et de 14 h à 17 h. Jusqu'au 13 aeptembre.

IM MITE ÉTONNANTS. Théâtre La Chaillot, 1, place du Troca-La (47-27-81-15). T.I.J. sf km. ... 18 h 22 h. E : 50 F. Du B juillet au E HOUSE BELLEVILLE - BELLEVILLE.

■ Villette, 30, ■ Corentin-Cariou (42-40-27-28). T.I.J. ■ lun, ■ ■ h à 18 h. Jusqu'au 🔟 🚃 BENJAMIN. Culturel 17, av. d'léna. T.I.j. sf sam., dim. 10 h à 20 h. Jus-

cu'au 17 iuillet. BLIOUX DE RÊVE, RÊVE DE BLIOUX. Centre Wallonie-Bruxelles Paris, 127-129, run Saint-Martin (42-71-26-16). T.I.j. 📹 lun. 🔳 jours

fériés de 11 h à 18 h. Jusqu'au 4 octo-HUMBERTO CASTRO, MOISÉS FINALÉ, MANUEL MENDIVE.

18, rue (42-46-43-44). T.l.j. sf dim. 13 h à 19 h 30, kun 14 h 🛚 19 h. Jusqu'au 1" 📹 COLLECTION CALES DEPOTS.

acquisitions. Consignations, 56, rue (40-49-94-63). T.I.j. ■ sam., dim. et lun. 🔤 III h 🛭 18 h 15. Exposition fermimi du 1º au 31 août. Jusqu'au

LES COLLECTIONS PERMANENTES DE L'ECOLE NATIONALE SUPÉ-RIEURE DES BEAUX-ARTS, accrodes Beaux-Arts, 17, quai Malequais 11

(47-03-50-00). T.l.j. de 13 h à 19 h Entrée : III F. Jusqu'au 6 septembre. CUISINES ET TABLES MEXICAINES. pail (45-49-16-26). T.I.j. de 10 h 18 h, sam. de 14 h 30 H III h. Reprise de l'exposition du 1= au 10 septembre Jusqu'au 🔰 août.

LE GRAND HÉRITAGE. Sculptures 🖿 l'Afrique noire. Fondation Dapper, 50, ww Victor-Hugo (45-00-01-50). T.I.J. de 11 h à 15 h. Darde : 15 F (entrée 🌃 🕷 mercredi). Jusqu'au 🐫 septem-Mary.

JARDINS DU BARON HAUSS-T.i.j. hm. 19 h, 42-97-27-20. Entrée : II F. Jusqu'au MOHAMMAD OF KHAUL

h. Jusqu'au III -

MOORE A BAGATELE Page Bage Boulogne (40-67-97-00).
T.i.j. de 11 h III h. Entrée : 8 F (entrée parc). Jusqu'au 3 BRIGITTE NAHON, MI DELARUE, BASSERODE, FRÉDÉRIC FENOLLAB-BATE, BRUNO. Franck Zle-Hôpital Ephémère, 2-4, Carpeaux (48-27-82-82), T.I.j. el lun.

mar. de 14 h ii 19 h. Juequ'eu 20 sep-DOMINIQUE PERRAULT, ARCHI-TECTE. Institut d'architecture, 6 🛌 rue 🖿 Tournon (46-33-90-36). T.I.J. 📹 lun., mar. 🦝 💵 h 👀 🖟 19 h.

Juegu'au 🗐 septembre. ROBERT RYMAN. Espace d'art contemporain, 7, Lille (42-80-22-99), T.Lj. u dim., km., 12 h i 17 h, sam. de 11 h i 18 h. Jusqu'au 🌃 Juliet.

JEAN ET ALBERT SEEBERGER. Phode mode. française de photographie, (42-22-37-17). T.I.J. af dlm. a 14 h 18 h. Juequ'au 31 juillet. SÉVILLE : LE PARI ANDALOU. Mai-

son i l'architecture, 7, 100 (47-23-81-84). T.I.J. af dim. 11 iun. 100 13 h à 18 h, aam. de 11 h ii 17 h. Jus-TERRES INCIDEN DE SAMAR-

CANDE. Caraca a Ville au XIIIilècia. Institut du monde 📹 1, rue 📠 Foesés-Saint-Bernard IMMI 1 T.L.J. ef lun. de 10 h à 🎹 h. Entrée : 30 F. Jusqu'au 27 septembre. ZADKINE. Communications,

15, sun de l'Exide-de-Micacine (43-29-45-73). T.I.j. ef lun. de 10 li 🖥 18 h, Entrée : 25 F. Jusqu'au 💵 🚃

GALERIES

NORBERT BERTHOU. Think Gérard Delsol 🛍 Lauren Innocanzi, 18, rue 🕮 👚 lot (48-87-41-63). Junou'au 25 kullet. BLECKNER, DOKOUPIL, DORNER, TAAFFE, TROCKEL MANNE MANNE 18, rue II— Coutures-Seint-III— (42-78-40-44). Jusqu'au 25 juli-

CLAUDE BY FRANCOIS-XAVIER LALANNE. Les du jardins. Gelerie, 8 bis, m Jacques-Callot (43-26-12-05). Jusqu'eu III juillet. JUSTIM CORNELL DAINE KANEN

Grève, 5, ma Deballeyme (42-77-19-37). Jusqu'au 🕦 septembre. HERVÉ DI MANA Lange-Salomon, 57, rue illi Temple (42-78-11-71). Jusqu'au illi juillet.

EROTIQUES. A. II 24, (48-06-90-90). Jusqu'au 25 Juillet. ET L'EUROPE CRÉA HOLLYWOOD. Espace Kronenbourg avenue George-V (44-31-16-00). Jusqu'eu 31 juillet.

ENGLISH FIORINI. Facility international, 12, mm Jean-Ferrandi (45-48-84-28). Jusqu'au 25 juilet. JEAN-CLAUDE GAGNIEUX.

Praz-Delavallade, 10, (43-38-52-60). Jusqu'au iii juillet. MARC GARANGER.
1'Est. 53 b.
de la (47-00-28-28). Jusqu'au

JOHN HILLIARD. sert, 🌃 rue 🛍 Lappe 💯 🗷 🖼 🖺 . hillet کے استعمال HORN, JEAN-PIERRE BER-TRAND. I France, I rue III II Verrerie (42-74-38-00). Jusqu'au

LOUIS JAMMES. Clause. Yvon Lambert, 108, 119 Vieille-du-Temple (42-71-09-33). Jusqu'au 11 juillet. PIERRE KLOSSOWSKI. bourg, 23, rue du Renard

(42-71-20-50). Jusqu'au ■1 Juillet. STANISLAV KOLIBAL. Jacquetine Moussion, 110-123, www Vieille-du-Temple (48-87-75-91). Jusqu'au 31 juil-

MARIE-JO LAFONTAINE. Montaigne, Montaigne (47-23-32-35). Jusqu'au III juillet. PATRICK LANNEAU. Galerie Mostini 23, rue (44-93-93-64). Jusqu'au 101 juillet,

HENRI LARRIÈRE. Claude Samuel, 18, pl. Em Vosges (42-77-16-77). Jusqu'au 🛅 juillet. DAVID LUIZ Galerie Nikki Diena Marquardt, 9, place Vosges (42-78-21-00). Jusqu'au 29 août.

DAVID MAES. Broutts, 31, rm des Bergers (45-77-93-79). Jusqu'au 25 juillet. MIRO. Galerie Maeght, hôtel 🖿

Rebours, 12, Saint-Merri (42-78-43-44). Jusqu'au MOORE INTIME. Didier Imbert Arts, 19, Metignon (45-62-10-40). Jusqu'au 📭 juillet.

ŒUVRES SUR PAPIER. du Jour B, 6, ... du (42-33-43-40). Jusqu'au 💶 septembre. RÉTROSPECTIVE DES EXPOSITIONS A LA GALERIE ZABRISKIE IN PARIS

ET DE NEW-YORK. 37, rue Quincampoix (42-72-35-47). Jusqu'au 31 juillet. SIMPLY RED. (42-78-43-21), Jusqu'au 25

BERNARD THOMAS-ROUDEIX. Espace & patrimoine, 22, and des (48-04-87-77). ou'au 1- acût. CY TWOMBLY. Galeria III - III

5, xx Debelleyme (42-77-19-37). Jusqu'au III mail UBAC, L'ENCRE DE CHINE, ARDOISES TAILLÉES. Lambert Rouland, ML La Males

(45-63-51-52). Jusqu'au 🖿 🚟 MAMIKO UEMATSU. Guthard Ballin, 47, rue Lappe (47-00-32-10). Jusqu'au 🕅 🛲

VIVE LA PRANCE. INNER COM Pitzer, 78, ——— Champs-Elysées (43-58-90-07). Jusqu'au 12 septembre.

Périphérie

BIÉVRES. VIsage d'enfants, 📥 rues, les années 70 par Errol Sawyer, Marie Impai de la photographie, 78, Paris (69-41-10-60). T.L.. 10 h 12 h et de 14 h 2 18 h. : In F Jusqu'au 31 août. CHAMPIGNY-SUR-MARNE. André

Fougeron. Musée de la 📉 🚃 nationals, 88, m. Marx-Dormoy (48-91-00-80). T.l.j. 🖷 mer. 🖦 10 h à 17 h 30, sam., dim. et fêtes de 14 h 🛚 18 h. Jusqu'au 15 septembre.

CLAMART. Jeen Arp 🗷 Sophie Taeu-Arp, 21-23, rue Châtaigniere (45-34-22-63). Ven., et dim. 📶 f. Jusqu'au 14 🗪 📉 COULOMMIERS. Plantes =

Moyen Age. des Templiers — — — — — des 14 h à 18 h 30. Entrée : 20 F. Jusqu'su 31 juillet.

VOTRE

Code postal

LA DÉFENSE. Arrêt sur Espace art Défense - Art 4, 15, place de La Esta (49-00-15-96). Jusqu'au septembre.

ECOUEN. Autour des Faire Belli. Une tapisserie Bruxelles du XVI-national de la sance, château d'Écouen (39-90-04-04). T.I.j. sf mar. de 9 h 45 l 12 h 30 et de 14 h à 17 h 15. Entrée : 17 F (comprenant au château). Jusqu'au 21 santembre

21 septembre. FONTAINERLEAU. Le Temps des jarnational du château de Fon-tainebleau (64-22-27-40), T.I.); af kin-de 10 h il 19 h. Entrée : 23 F tyrix d'en-trée du dim. 12 F. Jusqu' il Il septembre. Un ameublement à la mode en 1802. Le mobilier du général Moreau. Musée national du château de Fontainebleau (64-22-27-40). T.I.j. mar. de 9 h 1 1 12 h 30 et de 14 h 1 17 h. Entrée ; 1 F. Jusqu'au 14 sep-

Section 1

::: · · · ·

50 m 1

profession

Commence of

5% · **

350

 $\epsilon_{\Sigma}e^{i(\omega)}$ 200

220

200

1,40

Page 1999

2.4"

200

1 -5-1

1000

22.1

A Paris Commence

100

War in

Section 1

19.5%

JC" 1 1

27 to 10 to

 $T_{m} = \dots = \dots$

RAGRETT .

 $T_{2i-1,-i-1-1}$

estron or a

-4 No. 10 1

71000

ن ۱.۱¢۳۲

West ...

 $m_{\mathcal{R}_{\mathrm{CS}}, \mathcal{A}_{\mathrm{CS}}}$

 $^{2\sigma} E_{\mathrm{T}, \mathrm{P}} (\mathbb{R}^{n} \times \mathbb{R}^{n}) = 1$

3 4 k

 $\mathbb{R}_{+}^{n}(\mathbb{R}^{n})$

Maria .

E-2/51 *** **

 $2kk^{3}\omega^{(\alpha-\beta)-1}$

Parate .

 $\mathcal{T}_{L^{(k)}}^{(k)} \cong \mathcal{T}_{L^{(k)}}$

With the same

Portur 1,

\$\$25.°=

 $\delta^{-\frac{n+1}{2}\omega^{1-\frac{n+1}{2}}}$

Street, to

* *, *

I - " " '

The second of the

Wife to the second

9-4 - - - - - t

general to the

IVRY-SUR-SEINE. Silvie Blocher, Jürgen Claire-Jeanne Jezequel, Philippe Lepeut et Frédérique Lucien, Georges-Gosnat (49-80-25-04). T.l.j. ... km. et jours fériés de 18 h à 18 h, din, de 11 h à 17 h. Jusqu'au 2 août.

JOUY-EN-JOSAS. A découvert le la Cartier, 3, le la Manufacture (39-56-48-46). T.Lj. 12 h 19 h. Entrée : 25 F. Jusqu'au MEAUX. Deminique Gaessler.

Bossuet, palais épiscopal (64-34-84-45). T.L., mar. et jours fériés de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Jusqu'au 15 saptembre.

MELUN. Les Jardins in inchina Espace Saim Jean, 25, pace Se novem (64-52-10-95). T.Lj. at lun. de 13 h à . 19 h, dim. 15 h à 19 h. Jusqu'au 14 acût.

NEUILLY-SUR-MARNE. André Robit-jean Smilowski. in brico-jage. in château Guérin, sv. du Gaulle (43-09-62-73). T.I.J. of lun., mar., mer. in 14 h à 18 h. Juaqu'au 30 août. PONTOISE. Tayer-Delacour, 4, Lamerciar (30-38-02-40). 7.1.). Imar. I jours fériés de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au III août. RUEIL-MALMAISON. Livres précieux

du musée de Melmaison. Musée musée de Melmaison. Musée musée de Melmaison. Musée musée des Melmaison. 1, avenue de l'impératrice-Joséphine (47-48-20-07). T.I.J. sf mar. de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h. Entrée : F. Jusqu'su 15 septembre. SAINT-DENIS, Lucien Leutrec, rétros-SANT-DENTS, LUCIAN LIGHTS, Participal pocitive. Musée d'art et d'histoire, 22 bis, un Gabriel-Péri (42-43-05-10). T.J., si mar. 10 h à 17 h 30, den de 14 h à 18 h 30. Vielte commentée sur rendez-vous. Entrée : 15 F. Jusqu'au 14 VERSAILLES. Les Jardins de Ver-

Le Monde

ABONNEMENTS VACANCES

AITES SUIVRE QU SUSPENDRE VOTRE ABONNEMENT PENDANT LES YACANCES
Renvoyez-nous au mains 15 jours à l'avance le bulletin ci-dessous sans oublier de nous indiquer
re numéro d'abonné (vous trouverez de numéro en haut et à gasche de la 4 une a de votre journal

NUMÉRO D'ABONNÉ :		ب د
vacances (vot	re abonnement sere prolongé d'aut	ant)
	#4	

Mana n'étes pas mu MICEVIEL LE MONDE SUR LE LIEU DE VOS VACANCES Renvoyez-nous 🖿 📉 jours à l'access de l'access accempagné 📉 📑 a règlement

DURGE PRANCE DURGE FRANCE 2 semaines (13 rm) 2 mais (52 n=) 309 F

3 semenes (19 n-) 114 F 3 mass (78 n=1 460 F 1 mois (26 n=)

VOTRE MUNICIPALITY VACANCES:

VOTRE ADRESSE IM VACANCES: ADRESSE

Code poste HABITUELLE: ADRESSE

Code posts VOTRE RÈGLEMENT : 12 Chèque joint 4 Carra Steue No

> A envoyer à « LE MONDE », Service abonnements place Habert-Beure-Méry, 94852 [vry-sur-Seine Cedex Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO

201 MON 02

THE PERSON NAMED AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IN COLUMN THE PERSON LABOUR. STATE STATE OF THE PARTY OF THE Tarita de deliberation · 网络海海

金纳地 使新山 🗰 IN THE RESERVE The state of the state of the Salah da Harifa Salah Sa A CONTRACT CONTRACTOR A STATE OF THE PARTY OF And the State of the And the state of the second 1 17 - 18 TO THE WAR the second day THE WAR IN THE PARTY OF THE PAR Land and the state of the State . . च र अस्ति <u>स्वी</u>ताचीक्

Santa Land La 476 - Marie La

Commence of the sale of the sale

HALL STREET والإلا والواج الماجية Control Statement Control Cont . e. 670 & 310 9990 # with the special state of a made and the first of A Section Residence

THE PERSON NAMED IN COLUMN - After Staffbereitrigffent verte were i all altistications. I'm twittherfield dental The same of the same of the THE PARTY AND TH 3. 可以或数据数据,2000年,第 CAPERA MERCA The State of the S

The AR SERVE FOR

DATE OF THE PARTY 21. 30: 37 30 3

一 八 新原生機能的

mer in Street beeth And always and to the best particular. A from French or production The state of the s A real of the state of the stat THE PERSON NAMED AND ADDRESS OF THE PROPERTY OF

PARTIE NO CONTRACTOR OF CONTRA sur une and thelle ente

an teath michaeling Martin Star Hall · アー リットリ 教会のの大学を A STATE STREET STREET, - Sulfante Line THE RESERVE THE PARTY OF THE PA The second state of en de distribuido (

The second second while exemples · ㅋ- 그의 _골

the state of the M

THE PART OF THE PARTY THE

Charles Bear

BILLET

Changement de barreur à la CGM

24 Mg

Consultation of the second

and stopping

The same of the same of

The Court of Diagram

The State of

10000

- APP 7 (U) 652

11 25 mig.

. . 141 %

116 27 27

10000

10 A 197 PERS

Sec. 10 (1997) 3822

್ ಅಂಬಾಕ್ಟ್

100 PERMITTEE

Cal labor of the site of the s

a year

jagjan dan.

أحداثات

10 garages

gg John on

معاد عامل

S. Marifolds over

Carpent Superior State

1 1709 PAC TO STATE

1 1709

Commence of the Control of the Contr

-

200

14 F. W. T.

M. Claude Abraham, patron de la Compagnia générale maritime (CGM) depuis dix ans, n'eura eu ni endurer l'épreuve de voir. impuissant, sombrer jusqu'à la faillite le prestigieux armement public héritier de la «Transat» ni à revendiquer l'honneur, comme l'exigent les lois de la mer pour tous les capitaines, d'avoir été le dernier il rester à la passerelle de son navire dans le naufrage. Il a été « déberqué » au conseit des ministres du mercredi 15 juillet et remplacé per l'ancien directeur général démissionnaire d' Antenne 2, M. Eric Giuily. Ce demier, maître des requêtes au Consail d'Etat, rodé aux techniques de gestion financière rigourauses et réputé ne pas avoir d'états d'âme pour redresser des situations chancelarities, prend is berre d'un grand navire en perdition, au lieu et place d'un Ingénieur général des Ponts et Chaussées qui, à la tête d'un groupe de quarante navires, s'était forgé dans la communauté restreinte des grands armateurs une stature et une réputation avérées. Devant les atermolements du gouvernement qui, depuis de longa mois, refusait de lui accorder les dotations en capital nécessaires pour elléger un endettement considérable. M. Abraham avait fait savoir que, dans ces conditions, il préférerait donner sa démission, Il y a quelques jours, il a expliqué son amertume à M. Bérégovoy, mals son sort était déjà scellé. Le ministère des finances (l'avenir de la marine-marchande étant décidé à Bercy et non au sacráterist diffrat's 18 Mark avait choici. Britant major de l'ENA, M. Giutly, qui avait fait au cabinet de Gaeton Defferre ses premières armes sur la décentralisation, est en outre très en cour à l'Elysée. Tous les clignotents maritimes sont au rouge. En 1991, le déficit comptable de la CGM a atteint 304 millione de france, auxquele s'ajoutent 140 millions de provisions pour restructuration et coûts sociaux, Les taux de fret stagnent à un niveeu désespérément bas. Le pavillon français, du fait de la lourdeur des charges et leste beaucoup plus cher non seulement que les pavillons de complaisance, mais même que ceux de « pays riches » comme la Norvège ou le Denemerk. Fin mei, M. Abraham a do. prendre une décision historique déchirante : abandonner les lignes reliant l'Europe aux Etats-Unis pour se consacrer désormais à la desserte de l'Extrême-Orient, des

FRANÇOIS GROSRICHARD

Antilles et du Pacifique.

Lors de son passage, en

Chargeurs, M. Gluily avait pu

M. Jérome Seydoux, prononcer

cette formule célèbre : « Gegner

est demandé aujourd'hui que la

CGM cesse d'en perdre sans se

saborder. Täche quasiment

de l'argent, c'est vertueux. » Il kili

1987-1988, au groupe

entendre son « patron »,

Dans un rapport sur la politique énergétique de la France

L'Agence internationale de l'énergie préconise de freiner l'expansion des transports routiers

uniun ar produits pétroliers annu

le secteur we transports v.

M. Rienste-Kalle en a mervera

I'Agence infari rénergle (AIE), 🕍 d'un rapport sur un politiorganisation. In mercredi 1 juillet, in Paris, en présence du ministre a Planta et du commerce extérieur, M. Dominique Strauss-Kahn.

Cadeau de bienvenue un plus récent in main de l'agence ou bilan objectif d'une politique poursuivie depuis près de vingt ans? Die mier rapport consacré l France, l'AIE and en la Fu un bilan in positif de la politi-que énergétique in la depuis près de vingt in par la diffé mili gouvernements. . Nombre définis par la capte de premier choc pétroller de 1973 d'ores et de la atteints, écrit l'agence. Le programme nucléaire a de l'agence over succès, et en controllable [4] In production d'électricité reprémmr désormais, proportionnellement, le maximum que l'on escomptait. Les Amn vigoureux déployés dans le domaine de l'énergie 🚃 conféré il 🕍 France l'une des économies les plus effi-sur le plan énergésique dans l'ensemble i l'AIE. Difficile d'être plus élogienz...

Le rail défevorisé

dit, selon l'agence, de défis apparus » – l'amorce d'une déréglementation l'énergie, montée des préoccupations environ-- qui plaident en faveur d'un retoilettage d'ensemble. La politique énergétique France, estime l'agence, « est arrivée I III tournant, et des

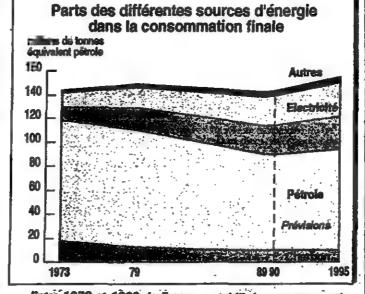
La France, qui van produit de relentissement observé en mais, visiblement, il me dispose matière d'économies d'énergie. d'aucune malla par inverser la

Depuis le milieu des 80, tendance dans se domaine. illis ne constituent plus une Sur un annu point, l'AIE priorité, d'où, par exemple, II montre critique I l'égard de 🔚 dérapage de 🖿 consommation 💵 France: la per trop importante carburants qui, dans les Irani accordée un nucléaire. Compte ports routiers, augmente, depuis 1986, 4,8 % par an. La Fioul s'accroît, um de incertitudes considérables » qui pesent un l'avenir. « !! conviendrait d'étudier de façon elle, annuellement de près III plus approfondie les possibilités M depuis 1985, sous l'effet de municipal en place d'autres conjugue dans additional a moyens de production d'électridu pare automobile cité ». 🕍 « techniques non pol-👫 « l'extension 🚵 transport 🖚 luantes as performantes utilisant tier de marchandises au détri-🚵 📰 a du charbon, 🖢 cogénéd'autres formes d'achemineration, l'autoproduction et les rama, par exemple le rail». sources d'énergie renouvelables ». Limiter I 2 Image per labitual Les pistes à explorer ne man les émissions de CO2 en quent __ M. Dominique l'an 2000, comme le prévoit le Strauss-Kahn l'a voiontiers gouvernement, rappelle l'agence,

> France n'est an issuison. **JEAN-PIERRE TUQUOI**

> reconnu. - milli am lafferiari di

M politique énergétique 🖴 la



Entre 1973 et 1990, la France a stabilisé sa consommation changements mécessaires énergétique. Mais elle a réduit de moitié sa dépendance à l'égard pour l'adapter (aux) années 90. L'AIE s'inquiète en particulier en service | sont pour beaucoup.

Les dernières nominations des présidents d'entreprises publiques

Un militaire spécialiste du nucléaire à la tête d'Aéroports de Paris

Le conseil des ministres a nommé, mercredi 15, les derniers présidents d'entreprises publiques.

M. Marcel Benichou a la l'Office national d'études et de la sérospatiales (ONERA) ainsi que M. Jacques Bouvet, aux Charbonnages de France. M. Eric Glutly, ancien directeur général d'Antenne 2, un nommé i Compagnie générale maritime et financière (CGMF); M. Gérard Renon, à

quitté, l'an dernier, l'armée l'air m froid l'es; pourtant, le général Jean Fleury peut aujourd'hui se man loir de la bienveillance de l'au

designation d'un généd'armée aérienne, spécialiste de l'armement nucléaire, à la présidence d'Aéroports de Paris, longue tradition qui fit Me ce posti l'apanage III ingénieurs des prime et chaussées, des poly-techniciens, volre d'un ancien énarque M. Lathière.

Petit, vif, l'eil pétillant, caustique, le général Fleury
Breton, aujourd'hui de
cinquante-huit II appartient
d'officiers qui — aucun complexe vis-à-vis civils avec lesquels ils sont

travailler.

Ce pilote de minu pense, parle, detta à la nilimm de son avion. Durant m carrière militaire, il quelques uns la de responsabilité les plus recherchés : chargé 🖮 l'expérimentation in the same and same Mirage-III; Saint-Dizier; can de saint-Dizier; des programmes l'état-major la l'armée le l'air, puis sous-chef d'état-major chargé das plans à l'état-major de armées; del de l'état-major particulier (1987-1989) de M. François Mit-terrand à la présidence de la République et, fir chef d'état-major de la la l'il (1989-

On murmurait qu'il avait ne fut pes toujours le ces - n'ont 1991), ce dernier poste, qu'il a

quitté ! la limite d'âge de Jean Fleury a passe will part in son temps i défendre avec opiniâtreté « son » l'air ou, I tout le moins, sa conception d'une armée appelée la monte éventuellement la promière - armi l'armée da mon ou la marine - mmun au demeurant, in puerre du Chille l'a man

Il H fil avec une passion qui dit-on, son ministre. Il Croire um M. Pierre Joxe ne lui a pu unu rigueur, ayant Me de ceux qui consacrèrunt mu choix à la tête d'Aéroports 🕼 Paris.

Entente des syndicats et des organisations professionnelles

La protection sociale des intérimaires est renforcée

Cinq syndicats (la CFDT, FO. la CFTC, la CGC et la CGT), ont signer un accord pour répondre aux préoccupations mules des intérimaires avec 🖿 deux organisament professionnelles du travail temporaire, l'UNETT et le PRO-MATT, La destilles sentre de négociation a 💷 🔤 le 🛂 juin de nouvelles la rentrée, pour préciser 🖿 dispositif. Le CGT a mercredi 15 juillet.

(CFDT, FO, CFTC, CGC CGT) is a creation of control of the control poraire (UNETT et PROMATT), qui permettra l'anni la pre-voyance collective, l'attribution le logements locatifs, l'errele au financement d'interventions social, vise I rapprocher la IIIIa-tion de travailleurs temporaires de celle il salariés. Il s'inscrit de la logique de cord interprofessionnel du 24 mars 1990, qui avait prévu d'affecter 0,3 % de la travall salaires travall temporaire a ces préoccupations

prises de travail temporaire serviront Il traiter, en priorité, les conséquences des accidents de travail, de trajet, ou les professionnelles survenues en cours de mission. Les montes de travail im longue durée donnerum lieu à une indemnisation trois ans. L'incapacité permal'objet d'une rente pour ceux ayant une ancienneté

de 2 028 heures dans la profession au cours des derniers mois.
D'autres dispositions épa-lement prévues, qui doivent examinées prochainement.

Réserve de garantie

Constatant | difficultés | intérimaires, quand ceux-ci cher-chent un logement louer, par louer, garantie est constituée qui pourra utilisée en cas d'impayés. Le dispositif, qui utilisée en cas d'impayés. Le dispositif, qui impayés. Le dispositif, qui tion et devrait in la bail-leurs. Un principe identique un arrêté, s'agissant du crédit la consommetion de l'obtention consommation, dail l'obtention intérimaires. Un système in garantie professionnelle per-sonnelle sera en place pour limiter les me de refus, éviter les discriminations et, enfin, diminuer les risques pour les une nismes bancaires. Une convention arts passée avec un

Une dernière partie des sommes disponibles sera d'intervention qui pourra finan-cer individuelles individuelles ponctuelles, mais qui, mu its studes mus contrôles, s'assurera mui du bon fonctionnement de l'ensemble. A cette fin, une structure créée, le l'add'action sociale du travail temporaire (FAS-TT), l gestion paritaire.

Comme la contribution de 0,3 l'était déjà provisionnée par les entreprises de l'aut temporaire depuis 1990, le système disposera, d'emblée, de fonds importants puisqu'on estime recette annuelle l'environ 70 le de franca. L'al lui permettre de faire face l'au obligations et ponquoi pas, de pontions et, pourquoi pas, de pou-voir garantir jusqu'à III logements, par exemple. La coti-en outre être ver-trimestriellement, la avantages d'un tel système ne devraient pas tarder à se sentir pour les intérimaires, a ceux-ci, toutefois, sont des « habitués » de cette forme 📺

ALAIN LEBAUBE

La réforme du statut des dockers

Des accords de mensualisation et de préretraites ont été signés dans un grand nombre de ports

dans le cadre de la réforme statut jeudi 16 juillet de certains in annua promise environ 65 % 1 8 300 dockers avaient du 15 juillet, and per a gouvernement.

Elément essentiel du nouveau dispositif qui remplace celui de la loi de 1947, la principe de la mensualidockers – qui jouissaient jusqu'à la doptée en mai de mai déroga-de maintermittents - accepté grande majo-rité vingt neuf plus grands ports. d'application départs en préretraite, la conditions de licenciement ou de congés de

Les représentants syndicaux de (une profession de la LUI un quasi monopole) employeurs de manutention à conclure de mand en plan social spécial prévu dans la 🔤 🖿 réforme, sur quinze 📖 JACQUES ISNARO Dunkerque, au Havre,

D'ultimes négociations pour la Rouen, Nantes, Bredrain ou Sète. in revanche, la mais était plus incertaine, jeudi III juillet, I Saint-Brest, Lorient, Nice. A Marseille 🖿 dockers ont 🖼 jeudi matin une grève 24 heures. Quant aux 130 des de Saint-Nazaire, mai en manu du conflit qui a vu m succéder depuis octobre 1991 trans trois grèves and training la id gouvernementale, ils avaient siené le le le mara une «charte d'objectifs» prévoyant d'une serve de manutention employant in majorité d'entre

> Il reste aux partenaires sociaux, m la la loi sur le futur la la parvenir la signature d'une convention malertier avant le 31 décembre LEIL

Attendant d'embarquer sur des ferries

Trente mille Maghrébins bloqués 🛦 Algésiras

Plus de 🔳 000 Maghrébins, 🖦 majorité Marocains regagnant leur pays par pour les vacances, bloqués depuis le de la près du port espagnol d'Algésiras, il attendent d'embarquer sur me ferries. Cette situation s'explique par provoqués par les larrages routiers France par une gre marins and espa-

Mardi 14 juillet, E délai pour monter bord mavires était vingt-quatre queique 000 véhicules stationnaient aux environs de ville alors que files de La kilomètres de la forsur E principales voies d'accès. Le lendemain, la situation s'améliorait un grâce à la en service nouveaux ferries qui portaient à 🔳 le nombre me bateaux assurant la traversée (soit une capacité totale de 1 000 personnes). We nombreux enfants souffrant il déshydratation ■ de gastro-entérites ont dû rece-

La Commission européenne enquête sur une éventuelle entente dans la chimie

La Commission européenne a enquêté la semaine dernière PVC (polychlorure de vinyle) qu'elle propose d'ales l'ales les prix. Le PVC | l'une des mhom plastiques le plus utilid'application de l'emballage un bouteilles passant par l'automobile, l'habitat, les later et même certains vêtements. Le mun di calle effondré de 40 % au début 44 a 90, raison du

prix se mal melleme et c'est es huit entreprises productrices = revirement qui intriguerait autorités communautaires. Les investigations portent produceventuene

de la Communauté. Parmi
entreprises figure European
Vinyls Corporation (EVC) une Street Chance & SUITS per l'Italies et le britannique ICI, sul le la ler européen avec II 🖥 du marché, soit 1,2 million de de PVC. La enquêteurs se

Depuis la name l'année, les Chemie, ainsi que dans une mes britannique de la morvégienne Nama Hydro.

> La Commission européenne enquête régulièrement d'action de dans le polypropy les au ic PVC. = I wait infligé 23,5 millions d'écus d'amende (165 millions de francs) à parties groupes chimiques pour entente Harris sur 🖿 prix du PVC. Can décision a 411 annule en février par M Cour européenne de justice

Le remboursement d'un cambriolage est lié au respect du contrat d'assurance

Un amil de la Cour de cassation

Si un cambrioleur immin la que la personient immin par

D. G. du par impossient , garantie pas remplies. voir le soins.

healtres d'un dermiseire alors que Mante systèmes Ma afractil différent dispositif de alimit de la porte mer qui par une mirrir à light points conforme and area do the d'ancrage. Or la prope de client pagnies d'assurance, un dernières dédommager la vic-rure il d'un la la métallique. La time? Can ce effec qu'a traché la statis l'industria a rivale d'arriva Cour de cassation, and argumentation of l'assureur, le 7 juillet, en répondant pur que le cambrioleur alle pas par la par la l'entreprise. La Les Assurances générales de Cour, que présidait M. Olivier du France (AGF) "Indian (Training Indiana de Lacoste, a cependant l'un de leurs clients, le société de le l'assubriolage. Les conditions partie l'êtes muit expressément

surcapacité des installations. Beaucoup d'industriels fabriquaient alors pertil seraient seraient belge solvay et français Atochem, l'anglo-néerlandais les BASF, Hoechst, Huls Wacker-

L'Allemagne durcit sa politique monétaire

Mil la monétaire Mi (liquidités et dépôts I moins de 4 ans), qui reflète les menaces internes d'inflation, ne cesse de déraper. Alors que l'objectif est une fourchette 3,5 %, sa croissance a encore été de 5 en mai, d'après le dernier rapport mensuel 1 la Bundesbank, 4 % avril et 9,4 %

Banque centrale s'en inquiète au plus haut degré. La sance de monétaire monétaire m "bien elevée», a répété, mercredi 15 juillet, M. Otmar Issing, membre du directoire. Certains particuliers peuvent expliquer = phénomène: l'utilisation croissante mark dans les pays de l'Est et, d'aupart, le basculement placelong terme vers la parce qu'ils attirés, justoment, le le la part le bundesbank. La banque centrale n'ignore
qu'elle elle-même responsable
d'un gonflement arbitraire la
masse d'argent circulation. Mais,
M. g. cela n'explique
tour. En fait, l'unification financière banque centrale continue le perturber grandement la situation monétaire allemande. Le précédent prési la Bundesbank, Karl Ot m Pohl, avait démissionné

L'actuel président, Helmut Schesinger, sous le feu des criti-ques contradictoires. A l'intérieur, lui reproche ne parvenir le contenir les prix, qui le ne à relever encore les Avant relever encore les Avant
décision la Bundesbank,
M. Heinrich Weiss, président la la
Fédération de l'industrie allemande,
estimé que les taux d'intérêt étaient
déjà suffisamment pour comlier l'inflation. Les partenaires
étrangers de dénoncer
«l'égoisme allemand», afin
assouplissement de la politique
monétaire sont plus insistants parce que
M. Bush, en électorale, a
bien besoin d'un économique.

En Europe, plusieurs
dont la livre sterling | la lire itaactuellement l'objet
taques régulières. | gouvernements
peuvent | permettre d'assouplir
leurs poli | la |
relancer la |
France, dont | résultats d'inflation
toujours satisfaisants, pourrait
en théone | les |
pe sont pas ne sont pas mens impelion de la infinit de l'imperior du pas

Dans conditions, un relève-

ÉRIC LE BOUCHER

INDICATEURS

ÉTATS-UNIS

Baisse de 0,3 ll de la production industrielle en juin. – Selon américaine, la production industrielle aux Etats-Unis a diminué de 0,3 ll en juin. Ce résultat, meilleur que les prévisions des experts – ils tablaient sur une baisse de 0,3 ll en raison des meuvais l'emploi en luin, – comme cependant in première le après quatre la consécutives (+ 0,5 % en mai). Il confirme la manque de vigueur de l'économie américaine observé en juin annoncé pour se part que les stocks des entreprises avaient augmenté de 0,1 % en mai, après avoir progressé de 0,3 % en avril.

Dans le cadre d'un plan des transports sur vingt ans

Bonn décide de réformer ses chemins de fer

de notre correspondent

Les chierries de fer michanie antivent l'heure, mais le le me va. La Deutsche Bundeshn, à l'Ouest, a perdu 5,3 milmarks (1) en 1992, pour un
d'affaires de 24,5 mill. A
l'Est, la l'est de perdu moitié d'affaires le
9,4 contrôlés, pléthore person li
(220 000 à l'Ouest et 180 000 à
l'Est), pude per de la face
la route : on a comparé les chede fer eaisse». caisses.

reseau archaique tion imposent trouver III milmarks l'horizon dont déficits. Ces sommes i l'imposent déficits. bles ont convaincu le gouvernement de pousser il une «révolution» des statuts et des mœurs.

La Bundesbahn et la Reichsbahn vont être france in 1994 in 1995 in 199 transport de la mi de

Le gouvernement espère que des économies permettront de final à du la company de la co

cement de la réforme. Pour certains

FRANCFORT

commentateurs, cette réforme est insuffisante et il faudrait aller jusqu'à la privatisation. Pour d'antres, elle en est le prélude qu'ils redou-tent. De son côté, le personnel s'in-quiète puisque des rumeurs ont couru sur une suppression d'un tiers des effectifs à l'horizon 2000.

Les autres volets du plan de trans-ports gouvernemental sont moins spectaculaires. Le projet prévoit la construction de 2 400 km d'auto-routes et de divers ouvrages pour un total de 99 milliards de marks. La aussi, le linancement est incertain. On sait déjà qu'il faudra avoir recours, par exemple pour le tuanel sous l'Elbe à Hambourg, à des inves-

(1) Un mark vaut 3,37 F.

ÉLECTRONIQUE

Pour Man land au triumvirat Toshiba-IBM-Siemens

NEC envisage de s'allier à ATT

Les hostilités sont désormais déclarées. L'annonce d'une triple alliance Toshiba-18M-Siemens pour la mise au point de la « puce du vingt et unième siècle», une mémoire capable de stocker seize fois plus d'informa-tions que celles actuellement disponi-bles sur le marché, ne pouvait laisser insensible NEC. Le groupe janonais insensible NEC. Le groupe japonais avait annoncé le premier qu'il III-vaillait sur des mémoires de 256 mégabits. Il est contraint aujourd'hui de révéler sa stratégie d'alliance, pour offrir une alternative III-III au triumvirat qui vient de se constituer (le Monde du 15 juillet) et parce que le coût de développement de ces mémoires exorbitant.

teur civil, est nommé directeur des

personnels enseignants des lycées et collèges (lire page 9).

Sur proposition du garde des sceaux, ministre de la justice, il est mis fin, sur sa demande, aux fonc-tions de conseiller d'Etat en service

mis fin, sur sa demande, aux tonctions de conseiller d'Etat en service extraordinaire exercées par le général Gilbert Forray; M. Jean Charretier, procureur général près la cour d'appel de Caen, est nommé procureur général près la cour d'appel de Dijon; M. Olivier Dropet, procureur de la République près le tribunal de grande instance de Manseille, est nommé procureur général près la cour d'appel de Colmar; M. Georges Garrigue, procureur de la République près le tribunal de grande instance de Nancy, est nommé procureur général près la cour d'appel de Metz; M. Michel Julien, avocat général près la cour d'appel de Caen; M. Roger Lucas, procureur général près la cour d'appel de Bordeaux, est nommé procureur général près la cour d'appel de Borges, est nommé procureur général près la cour d'appel de Borges, est nommé procureur général près la cour d'appel de Borges, est nommé procureur général près la cour d'appel de Meta; M. Jean-Louis Nadal, procureur général près la cour d'appel d'Amiens; M. Jean-Louis Nadal, procureur général près la cour d'appel de Borges, est nommé procureur général près la cour d'appel de Rosse de la cour d'appel de

procureur général près la cour d'appel de Bastia, est nommé procureur général près la cour d'appel de Lyon; M. Christian Raysseguier, procureur de la République près la tribunal de grande instance de Mehm est nommé procureur séraé.

tribunal de grande instance de Metun, est nommé procureur général près la cour d'appel de Bastin; M. Christian Roque, avocat général près la cour d'appel d'Aix-en-Provence, est nommé procureur général près la cour d'appel de Bourges; M. Michel Sabourauit, procureur de la République près le tribunal de grande instance de Tours, est nommé procureur général près la cour d'appel d'Angers.

Sur proposition du ministre de

Sur proposition du ministre de l'intérieur, M. Jacques Deschamps, sous-préfet de Draguignan, est nommé prefet adjoint du préfet de la zone de défense sud, chargé de la protection de la forêt méditerranéenne (nos dernières éditions du 16 juillet).

Sur proposition du ministre de

l'industrie et du commerce extérieur, M. Jacques Bouvet est nommé président du conseil d'ad-

ministration et directeur général des

Charbonnages de France (le Monde du 10 juillet) ; M. Gilles Ménage, président du conseil d'administra-

cour d'appel d'Angers.

Ce grand rival 🖶 Toshiba - les dans groupes as disputent in 1916 da numéro un mondial des semiqu'il envisageait un accord l'américain ATT (American Telephone and Telegraph Co.) pour in développement en email de microprocesseurs 256 mégabits. ATT coopérent déjà en la la mégabita. L'industrie de télécommunications, duns ATT est, many im classements, minimum and deux mondial, devrait constituer l'un d'Air France de le capital de m principaux débouchés de 💷 👔 compagnie aérienne beige

AFFAIRES

Représentant un apport de 1,25 milliard de francs

L'entrée de la BNP dans Air France est approuvée par Bruxelles

donné, manual 15 juillet, mil vert à l'entrée de la Banque natio-8.8 % dans le capital de la compagnie aérienne Air France. Com opération, distracte il y = m an (le III juillet 1991), permet l'entrée d'un bailleur La limite que la (actionnaire jusque-là 1 99,8) l'ambiticux d'investis-Doursuivre.

L'opération représenters un 1,25 milliard de links d'une souscription d'obligations irmbinishie II (ORA), den un de maxinum i i i i i obligations souscrites u li BNP portent un intérêt nominal di 6,5 % san

La Comment européenne a qui minférieur l'celui des prêts à long terme. Mill iniveau de rémunération in semblable in pratiqué in opérations récentes in même type effectuées des groupes privés sur la financier», a souligné la Commission. Compligations se trans-

■ Une excellente opération »

and the second

The state of the s

to see the second

Comments of the Comments of th THE RESERVE OF THE SECOND

The state of the s

海拔 大田鄉 网络

ارات المنظوم ا وقد المنظوم ا

and the same of the same

The same of the same

The second second

THE KIND OF THE SAFE

and the state of t

A Section of Section 2015

THE LAND STREET

and parent 1982, in

The state of the s

The state of the s

the second of the second

The was the secondary.

া ১৩ প্ৰকৃতিত ইয়ে কী

- national states

T REMARKS

grand value of the state of th

-

ことを知りで

The second section 20

the state of the s

and the second section and the

1 65 mm

11

6-34-617 SSS*

the second section is the second section of the

Pour justifier m décision, la Comme que la BNP avait en « investisseur avisé »
données la leur perspecdeveloppement in groupe Air France. Dans son esprit, l'ende la banque nationalisée Air France Entering the Air France Entering dirigés par Sir la Brittan, por-Air France, qui « dispose solides compétences, d'un bon d'efficacité de développement substantielles l'aéroport Charles-de-Gaulle». En définitive, la BNP pourra delle was excellente opération l

Data is mind them, is Commission a donné son accord i une opération et restructuration technique d'financière d'Air France. Elle approuvé la souscription par un consortium ban-international de ti-durée indéterminée (TSDI) d'un mantant de 2,59 milands de littles persist un illand de 10,06 % par an. 💷 🗀 🗀 🗀

AGENDA

Le communiqué du conseil des ministres

réuni, mercredi 15 juillet, 🖚 palais de l'Elysée, sous la présidence M. François Mitterrand. Au terme des délibérations, le service de presse de la présidence de la République »

• Protection de la larie méditéranéenne

- Le ministre de l'intérieur et la publique a présenté un and portant création et sup-pression d'emplois au ministère de l'intérieur et de la sécurité publi-

Un préfet adjoint au préfet de 🖿 zone de sud, préfet la la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur, sera chargé de la protection in la forêt méditerrannéenne. Il aniet coordonnera l'action services déconcentrés 🗰 l'Etat 🚥

Politique im transports

Le ministre de l'équipement, du logement et des transports » précommunication for la politique de Dunayu

Le mouvement in the porteurs et conducteurs rou-tiers la poursuite d'une stratégié 2 2 long terme pour l'ensemble 1

1. - L'insuffisante organisation routier | l'une des principales causes de dégradation des condi-tions de la sécurité des transports par camion. Elle explique aussi l'insuffisance de la rémunération il entreprises la la routier, dont le la la de faillite particulièrement

2. - Des mesures I court terme ont prises pour l'adap-de l'organisation

Les michigan seront metliorées, notamment par la supression equivalences permettant la la effective du travail de mière étape de cette suppression prononcée pur décret, à compter du le août prochain.

transports routiers.

■ la profession ■ déjà été

rendu plus male la responsabilités des donneurs d'ordre et ilentreprises in transports vis-à-vis

tions sociales règle de sécu-rité ; les régle de sécu-nécessaires seront publiés prochains jours.

devant le Parlement à l'automne, permettra sanctionner, regard du droit la ports entre professionnels à mi couts occasionnes par le respect obligations le en en les

3. — Un rapport me établi par commissariat général me Plan me la politique des transports. Un débat national sur les infrastruel'automne dernier. La en place fin remet-tre son final qui pro-rendu public.

D'ores et déjà, le gouvernement - complémentarité - les

transports | - développement de la combinés, de la combinés, de la combinés de la combiné de la com

prise en compte de la l'environnement.

Il estime que l'harmonisation fiscale et sociale en Europe doit aller in pair avec la libéralisation. Il défend le principe de subsidiarité, c'est-à-dire in possibilité pour chaque principe de la une politique antique de la une politique nationale de le communau taire. Il favorisera, comme i pré-voit le traité sur l'Union européenne, le développement de Lansports III

Bilan da la -----parlementaire

Le sux avec le Parlement, porte-par du gouvernement présenté une sur le bilan la parlementaire.

La lental ordinaire le prin-temps, close le 30 juin, a été suivie d'une train extraordinaire, jusqu'au 8 juillet. Au total, 52 lois l'approbation ou la conventions internationales. Plusieurs réformes ont été ainsi menées à bien, la plupart résulte de projets le la adoptés par le conseil des ministres depuis le

marquée par . aura lieu

la révision la Constitution pour permeun ratifier le traité sur l'Union européenne. Cette révision, entièrement menée par la voie parlemetaire, a permis révaloriser le rôle du Parlement.

Le la adopté plusieur lois préparant notre par à l'échéance la marché unique : abotérieur in la Communauté écono-TVA de dioits indirects, anticipation la la la de taux majoré de la TVA, adaptation au marché unique européen la législation applicable en matière et de mill

> Plusieurs lois importantes intervenue dans le domaine 1988 relative an remain minimum d'insertion m à la tutte matter M pauvreté et l'exclusion sociale et pauvrete et l'exclusion sociale et professionnelle, apprentissage et formation professionnelle, valida-d'acquis professionnels pour la diplômes,

L'objectif de modernisation 🖮 l'économie à l'Elante donné en l'adoption du plan d'épargne en raise et du nouveau régime du mantimes.

La kil relative il l'Unitariam des desentielles pour la protection la

Le l'amment a manufau cours le une mem l'examen du nouveau pénal.

La M modifiant la loi de 1714 "Corganisation et la la mo-motion de activités physiques et sportives contribue l'objectif de

Le Parlement a autorisé la ratifidu mité su la non-prolifé-L'organisation de IIIII sur des

sujets importants, comme 🗎 politique agricole commune Faudiovi-suel, Taudiovi-Sénat, a manifest l'importance que le gouvernement d'all au dialogue avec le Parlement.

Manten alexandria

Le ministre de l'allement de la la marili publique a annoncé au le publique l sura lieu e dimanche

Nominations

tion d'Electricité 🍱 France, 📶 nommé membre du Comité de l'énergie de titre de per-Sur proposition du ministre d'Etat, ministre de l'éducation nationale et de la culture,

Sur proposition 41 secrétaire victimes de guerre, M. Roger Jouet nommé délégué à la manure et l'information historique,

En outre, proposition du

de la Bastille.

ministre i l'intérieur et la sécumil publique, i conseil des minis-Sur proposition du secrétaire de la municipal le la sur de Vieux-Thann (Haut-Rhin).

cel Linet, ingénieur en chef

ponts e chaussées, et emand pré-riden du mane d'anabase

de l'Abbiecement public de l'Opéra

Le général Jean-Philippe Douin devient major général des armées

la proposition de ministre de défense, M. l'arra Joxe, le conseil du des de la zone aérienne défense Sud-l'ajuillet a approuvé les promotions

Terra. — Im rang et l'appellation de général d'armée, les généraux mary-Jean Voinot (nommé inspecteur général marmées) — M

Sont promus : génimi de divi-sion, le génimi de brigade Jean Barthe: général de brigade, les colo-nels Edouard Duvot, L'India Baguet, François Clerc Pierre Le Blaver; commissaire général de bri-gade, le commissaire général Paul Uteza.

cier; Paris de la division «plans-pro-primeral de la philippe Marcier; poérations spéciales, le général de brigade Maurice Le Pane; adjoint au général de brigade Jean-Claude Soulier; chef de la division «plans-pro-prammers-espace» à l'étai-major des grammes espace» à l'état-major des armées, le général de brigade Jean Kelche; chef d'Immor armées, le général de brigade Philippe Maustry.

■ Air. - Sont élevés au rang et II l'appellation général agriculture aérien, généraux de division aérienne Jean-Philippe Douin (nommé major général de l'armées) Alain Dumas.

aérienne. général brigade aérienne Jean-François (nommé directeur du Centre d'enmandant l'Ecole supérieure sucre actionne); genéral de Saintours Pa mine, la colonel llugues Parin, Michel Foulor (nomnté adjoint « opérations »

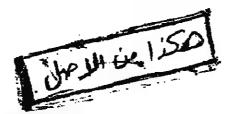
Sources.

Source bureau l'état-major armées, général la brigade
Jean-Pierre Job; commandant en second la région aérienne
Atlantique, le général de brigade
aérienne la Schwenck; adjoint territorial au général
la région aérienne Atlantique, général de brigade
tian Fontaine: général de brigade
tian Fontaine;
jor de l'armée de l'air, le général de
brigade aérienne François Regnault;
adjoint au général directeur du personnel militaire de l'armée de l'air, le général de brigade aérienne Christian Zyromski.

e Marine. - Sast promis: viceamiral, la contre-amiral Philippe Euverte; contre-amiral, la capitaine de vaisseau André Metayer.

riel naval, le vice-amiral Claude

ingénieur général i première classe, ingénieur généraux François Gillon, Claude ingénieur général i Alfred Dumez; ingénieur général classe, im ingénieurs en chef Bruno Saintours Payerne, Yves Guerin, Michel Foulon, Georges Lauriac et



Le rapport annuel de la Cour des comptes

Nous achevons aujourd'hui la publication du conseils de la Sécurité a la le Monde 25, 26, Parlement 🖬 25 juin. 💷 rapport 🗷 critiqué, comme chaque année, les errements des administrations, qu'il s'agisse de l'application de la polítique agricole du ministère du travail, ma régime ma sécurité du ministère du travail, ma régime ma sécurité la Gaîté lyrique, de l'Institut ou des médecins-

commune, de Bull, de la Poste et des Télécoms, de sociale des mines et & la gestion des créances des

La communication du ministère du travail : des règles contournées

41 millions in francs, I will in 1990, pour in thèmes in à in formation professionnelle. Mais actions, observe la Cour des comptes, ont by menées « en viola-tion dispositions »; by dérogations à la procédure de passation des marchés ont « fréquemment la invoquées l'tor; » et la réglementation . a a maintes reprises

Des campagnes deux sociétés de publicité deux sociétés de publicité de la société de la société

une société, qui trail moins disante, bénéficié d'un traite-privilégié ». Les cahiers in charges parfois sommaires set, i signature seche, il faut compléter par défini-ll's, par exemple 38,4 9 in la cassises initia-

L'agrément auprès du III m tardivepagne pour la la formation indila (CFI) la la en dehors
la s'agit simples régular où
la preuve pas apportée
la recouvrait une prestation
effective, La Cour s'étonne égale-

Deuxième annonceur gouvernemental, le ministère du travail lieu, 1990, qui n'étaient juribeaucoup fait pour sa communication qu'il lui faire connaître les plan d'urgence en francs entre l'emploi : 172 millions de francs entre l'emploi : 172 millions de francs entre l'emploi : 172 millions de l'emploi : 172 millions de francs entre l'emploi : 172 millions de l'emploi : 172 millions l'année suivante, toujours dont le même Le rapport souligne que « c'est l'autorité ministèriel du dépense particulière diquement autorisées. Lors du ment le dépense particulière diquement autorisées. Lors du millions l'année suivante, toujours l'emploi : 172 millions de l'emploi : 172 millions l'année suivante, toujours l'emploi : 172 millions de l'emploi : 174 millions l'emploi : 174 mi irrégularités relevées».

> 🔤 nier 🖦 faits, le ministère 🕼 travail, dans réponse, relativise la critique mi la la observer nu la sommes en représentent 0,2 = 0,5 %, respectivement, illi chapivées. Surtout, l'accent est mis sur la particulière em opérations de communication, qui nécessitent l'intervention professionnels. Il annoncé la création d'une spécialisée, puisque l'absence d'une spécifique explique, I will seule, plusieurs de insuffisances relevées I la Cour ».



AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

La Sécurité sociale des mines : trop de facilités

Avec un ficiaires, le régime de manificiaires, le régime de manificiaire de la collectivité nationale pour rer méquilibre. Aussi que que les une de l'Etat (6,2 milliards de francs) et du régime général (14 milliards) repré-15 de ses ressources. Un tel effort de l'Illa remarque l'Cour comptes, inacceptable s'il allait au de la simple de la déséquill-bre » démographique. Or, si l'on en rue Cambon, il que la compensation de ce « déséquilibre » dissimule quelques pratiques moins laxistes.

 $|\zeta_{ij}^{\alpha}|_{\mathcal{B}^{\alpha}} = \langle \zeta_{ij} - \gamma \delta_{ij} + \rho e^{\alpha_{ij} - \beta_{ij}} \rangle$

Alexander Section

and with the second

 $\mathcal{L}_{\mathrm{SS}} = (\mathbb{R}^{n-1} \times \mathbb{R}^{n-1} \times$

gay Janasana ()

 $\hat{\beta}_{\mathbf{p}} = \frac{1}{2} \hat{\beta}_{\mathbf{p}} \hat{\beta}_{$

The state of the s

LINETH W

A STATE OF THE STA

Section 1

30.50

Ils l'étament en cifés de music ter qu'e aucune de la productivité n'a la la recherchée » par les gestionnaires du régime, qui ont parfois fait la de de communication de la pouvoirs publics leur demandaient d'accèlé-me regroupement sociétés minières, ne comptaient plus guère remarquent également que cer-prestations de retraite an lendemain le guerre afin d'inciter mineurs âgés à pour-suivre activité continuent riés ayant travaillé après cinquante-cinq al dévei pés plans

des effectifs comprenant de coûteuses mesures de préretraite ».

Outre e l'insuffisante et l'in port null qu'en dix ans les dépenses a la reservation des mineurs ont progressé de 229 % contre 162 % pour l'ensemble de la population. Certes, la structure démographique de population concernée expliquer partie de cet écart. Mais une partie seulement. A tout cela s'ajoutent des «soins — gratuits»: le taux de prise en charge — dépenses de santé atteint 19,3 % alors qu'il

Enfin, le la modérateur 🖮 Enfin, le modérateur

60 imposé l'ensemble des modérateur

10 pour les médicaments illimiteurs

11 appliqué par le régime des mineurs. Le régime des mineurs et imposer à ressortissants mesures les masurés sociaux, qui, pourtant, le financent », constatent imagisment deuence responsables corriger quence responsables corriger ces dérives. Une telle remise

La gestion des créances des salariés : un fonctionnement contestable

principalement aux tions de pu les entreprises en règlement judiciaire ou en liquida-tion au biens, il a ma créé, en des pour la gestime (AGS). de la récupération 🍱 sommes sur ces soit 20 depuis l'origine. d'une cotisation patronale qui, 🌬 0,15 % de la masse salariale. En seize ans, plus de 📖 📶 📶 de Iran ont ainsi the versés 2,9 millions a salaries, mais la disposait quand même, fin 1900 d'un positif cumulé 4,6 milliards de francs.

La Cour comptes estime la gestion quotidienne de ce dispositif # « pour inconvénient (...) diluer les responsabilités de contrôles pratiques pratiques de système se révélant « par ailleurs ird contestables ». L'AGS a consenti une délégation compétence contrôle. La surveillance des abus, in fraudes, est inégale et la récupération avances faites aux mandataires de justice (syndics) semble peu efficace, rien n'étant vraiment pour vérifier la situation finale des actifs 🖮 sociétés THE PERSON LABOUR L

D'autre part, l'UNEDIC «tire des avantages fina apprécia-bles » – de l'ordre de 43 millions de francs en 1989 - 🔤 la gestion de la trésorerie de IMIM De plus, elle a effectué 🚥 retenue 🛍 🔟

millions de la mai m la la mai la la produits financiers a la l'AGS, en ne re-rent pu au Tréear les mannen Ann en titre ib l'impôt sur M mall. En-outre, is not it in mornion or their ct, notamment, I'm chaque année, depuis 1981, ilm sommes u très supérieures aux normalement dues » à un orga-ment d'études, l'indire prévi-sion économique pour le dévelop-pement des entreprises (IPECODE). Celles-ci, note la Courte d'études, d'encourrents Cour, a s'assimilent, à concurrence plus 12 de francs, à subventions ». Enfin, permet aux salariés, pour un mande de 2,6 milliards de francs, d'échapper à l'impôt sur le revenu.

Les ministres du travail M du budget déclarent, en réponse, de l'UNEDIC et de l'USE de renégocier la convention in gestion technique | financière qui les lie afin «de tenir des critiques formulées». | président | l'UNEDIC, lui, fait qu'aulégale permet aux ASSEDIC vérifier, pour le de l'AGS, l'existence disponibilités ainsi que, le échéant, leur Un problème qui gêne de la même façon le régime d'assurancechômage dans le recouvrement 📥 ses propres cotisations, à la différence l'URSSAF, et qui et dis-cuté dans la cadre de la négociation en cours...

L'ENTREPRISE DE CLASSE MONDIALE QUI FAIT TOURNER L'ECONOMIE SUD-AFRICAINE

Extraits du message du Président de l'Anglo American Corporation, Monsieur Julian Ogiivie Thompson

Maigré la récession mondiale, l'AAC a maintenu son immilia après mise en équivalence, il R2 #27 anifera et a augmenté un recita municipalm de Mile a Maria Maria un contexte a maria Maria par la continue des mans internationaux implementation premières et l'une implus longues ifficial jumple manufactor per filement sudafricaine, mun performance atteste il missi il de la Salada en la diversité de ses l'adults.

🖺 L'AAC, qui 🛍 la première entreprise sudafricaine - minier, un devenue, m cours in many d'existence, un groupe objectifs demeurent néanmoins ceux qu'avait son fondateur. Sir Ernest Oppenhalmer: valoriser les fonds des actionnaires mais en apportant une and blendes populations se au développement 🚵 l'Afrique du Sud'et 🛍 🖫 région. 🔤 avons un illi il jouer dans le processus illimitation durable d'une nouvelle Afrique du Sud, prospère, pacifique et démocratique

La logique politique la l'Afrique du Sud mana mile négociation. Grâce à leur expérience im négociations sociales, les hommes immes reconnaissent lim progrès considérables délà accomplis = scane politique et l'impulsion latente qui porte il poursuivre lii processus.

grandes entreprises sont as mesure d'apporl'avenir de l'Afrique du limi une contribution que me sauraient simplement pas envisager. C'est i ururum em entreprises qu'un pays développe ses exportations, en s'intègre le complexe i i mutation i ressources humaines, financières = technologiques taractérisant l'économie globale. IVALE et 🚃 ont érigé 🕍 plèces 🗀 🚾 qui représentent aujourd'hui 18% 🔤 la capitalisation du Johannesburg Ham Exchange. L'AAC se considère donc comme une organisation créatrice, sur le développement I long terme, and a recherche de la direction par last in articles on is machine de l'amorable. E L'exploitation REM a M 1 l'origine du processus d'industrialisation en Afrique du 📶 et. comme 🗺 grands groupes miniers 📟 👫 🖼

LE TEXTE COMPLET DU PLÉSOENT PILIT ÊTRE OSTEMU BUR DEMANDE ARREISÉE À L'ANGLO AMERICAN LOMDON ECIP SAL GRANDE-SLETAGKE.

premiers à réunir compétences et manufactures financières, ils sont devenus le véhicule l'Investissement d'autres industries. cette conjoncture difficile, les groupes Anglo American et Die Blaze in ferry meine manne ont in engagements d'investissement supérieurs | | | | | milliards dans des projets ou nouveaux en Afrique 🛍 👫 – éclatante démonstration de 🚃 M en l'avenir m per Ces manufacture sont, pour la majeure partie, marie à la marie de nouveaux puits dans 🔚 mines d'or, 🗓 l'expansion 🚢 la capacité 👪 production charbonnière, àl'importante de diamants de et à l'implantation ou la l'annue d'installations dans 🖿 secteurs sidérurgie, aluminium. automobile et papeterie.

III III projets incluent l'entreprise in librarie inoxydable - Constitution evec le groupe Gencor – le complexe, d'un 📖 🖦 plusieurs militards de rands, est appelé à manuel l'un 🖦 plus grands producteurs mondiaux; et la mine d'or il grandé profondeur 🖿 Moab, d'un 🚳 🛍 RI,7 milliard, qui sera mise un production en IIIII an produira annuellement 13 mars al alla jaune. ■ La licensi na sas manifesta manif sommes i l'étranger pour s'assurer arours and is compétitivité mondisie en de nouveaux est technologies. Un exemple I/III III I'acquisicion du conjoint Frantschach AG, un important groupe Guropéen la papetière. affecter 🖿 réserves 🖿 change du pays, ces sont source d'importantes de pour l'Afrique du Sud: plus de millions, 📭 dernier, pour m qui concerne 🐜 groupes Anglo America et la la et la

■ La ==== du succès passe par une économie par des courants de commerce et d'Investissement prises de grande envergure, compétitives et qui solt resté, 💷 📰 maintenu 🚥 principales entreprises, en marge 🔤 🌃 globale.

Les grandes all d'Afrique du Sud sont rouzges de l'économie nationale et ne sauraient sans la condamner à marquer la pas.



VIE DES ENTREPRISES

Après la mort de m mère

M. Serge Dassault assure que l'actionnariat de son groupe n'est pas modifié

Après le décès, dimanche 12 juil-let à Paris, de Marcel Dassault (le du 14 juillet), l'un lists du célèbre constructeur d'avions, M. Dassault, I tenu préciser, dans un communiqué publié mercredi 15 juillet, que listogition de la price et et chapte. disparition de mère « ne chan-l'actionna-riat au sein du Dassault

Suite la man Marcel Das-sault en 1986 et l'élection m M. Serge Dassault la tête l'entreprise, il une redistribu-tion parts the et de celles qu'on appelle «l'empire»

a été, en effet, organisé au prin1991 en deux distinctes. D'une part, une holding, dénommée Dassault Industries entièrement famille, contrôle Dassault-Aviation raide la sault-Aviation | 121-49,7 %), Dassault-Electroni-que | hauteur | 59,7 %) | Das-sault-Falcon Service (à 100%). M. Serge | président de Dassault-Industries et, | titre, il

L'Etat détient 45,8 L du capital de Dassault-Aviation depuis convention le gouver-Mais, du fait que près de la moitié de actions d'un accord dont la valeur juridique MI contestée, l'Etat dispose d'une majorité (quel-196) de décision, outre qu'il te principal commanditaire activités aéronautiques par contrats. Le des des (soit générale ring 4,5 réparti dans le puis a chez le soit dans le soit dans

D'autre part, une seconde holding, baptisée France immo-Dassault 100 par la famille, imitali totalement le vignoble Château Dassault ≡ des d'investis-(auxquelles versés la loyers installade l'entreprise aéronautique). et gère puri acquises I Interte-chnique I raison de 31,5 %), Europe 1 (pour 20 %) 11 Mérieux (15 %). Cette holding.

et un vice-président, M. Serge l'a-sault, a administrée M. Il a qui a été, di longue date, le distribution de l'approche de Marcel III pour les questions

C'est la mort d'un miner du 21 janvier l'ai déposé notaire, que et principes en organisation, mise en place en 1991, recueilli sa part de communauté (sous la forme u usufruit) et, l'son vivant, l'égaliri ses enfants.

M. Claud de de l'amajeure partie de l'amajeure l'am devenir la Financière i immobilité de la responsabilité de la responsabi

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

CRISE

🗅 Suspension du licenclement 💵 Annemasse. – Le tribunal grande instance de Thonon-lessuspendre, mercredi 15 juillet, la procédure licenciement économique de 140 curres de l'usine Terraillon d'Annemasse, contrôlée par le groupe Bernard Tapie Finances (BTF). Le tribunai a donné raison au comité d'entre-prise au Terraillon qui avait estimé en juin que la direction ne l'avait pas suffisamment informé sur la délocalisation de production en Asie du Sud-Est. Le tribunal demandé une nouvelle réunion 🕋 d'entreprise et, attendant, a ordonné la suspension du projet de restructuration. La direc-Terraillon avait annoncé la 1º juin la suppression de 40 emplois sur les 170 que l'usine d'Annemasse. Le Bernard Tapie Finances en en train de céder la de 67 qu'il détenait de le de de profit de le de la composit de

Groupe Beriuscoui : Man d'un tiers d'chiffre d'affuires. – Le troisième groupe privé italien, in Fininvest de M. Silvio Berlusconi, a annoncé pour 1991 un chiffre il allaires consolidé de 10 014 mil-linarie de lires, mai 45 milliarie de france, en limite de 11 % eur l'anprécédente la mane de l'intégration du groupe d'édition Mande dori. A structure comparable, l'activité progressé 14 %. Le bénéfice consolidé, en revanche, letter des deux tiers, lires (270 millions of francs). chute un due | l'alourdissement d'une dette qui a augmenté 🕍 🚻 💺 pour dépa 13 milliards de francs, et à des reprise de Mondadori, M. and a manual gree son little Parks devenu e principal action-naire du quotidien Il Giornale, auparavant propriété de la Fininves separation is rendue la loi sur la mille.

ACQUISITIONS

Gardini prend pied dans l'eau minérale. - les de seu après son retour dans l'agroalimentaire, avec a constitution du hoiding [(le La du 21 mai),

RIVE GAUCHE -

DÉJEUNERS RIVE DROITE

M. Raul Gardini consolide positions de Garma acquiert la de la italienne Nuova Gia, qui 12,5 % du mar-la italien 44 minérales par filiale Fonti Levissima. Cette acquisition comprend également la café décaféiné), la biscuits Vicenzi et boissons et Billy. L'ensemble représente un millie d'affaires de 1,5 milliard 🍱 francs. Cette acquisition permet ainsi au groupe Gardini 🕍 réaliser 📥 🕨 secteur alimentaire im produits grand public un chiffre d'affaires le 10,2 milliards de francs. Ima de la moitié de celui-ci (56 de concerne la viande (Vital Sogéviande) et le produits élaborés, tandis que 30 le mais de la la transformation du cacao (société Barry). L'eau minérale, 🖹 café, les non alcooli-représentent 14 n de l'activité di postati

BBL: accord pour la de 5,7 du la BIL. – Le d'administration de la que Iralia Lambert (BBL) a donné son accord, mercredi 15 juillet, pour l'acquisition la Banque internationale à Luxembourg (BIL) d'un d'actions BBL détenues par le Groupe Bruxelies Lambert (GBL), Agespar Royale Rein La BIL, filiale du Crédit communal de Belgique, nequis recommend 5,7 m de la BBL pour 3,5 milliards de francs belges (574 millions de francais). Par ailleurs, E conseil d'administration wa pris acte » d'une lettre du groupe néerlandais International Manufacial Groep (ING) laquelle ce dernier « confirme loir développer coopération la BBL banmire pur mare celul in in inch position d'acminoritaire important ». ING avait annoncé le 14 juillet qu'il avait porté un participation dans (a BBL & 10,03 % IHI) de la compagnie d'assurances La

Bătiment : Quillery rachète prise of Ultiment et de Interna publics (1,2 milliard in francs de d'affaires), a milliard la Guerra Tarcy, historiquement spécialisée - logement social, aux d'un accord conclu le 7 juillet. Quillery, placé in 10 rang de bâtisseurs français, a acquis dem un premier emp

TABLES D'AFFAIRES

AU CHIEN QUI FUME 42-36-07-42 (j. ½ 1 h)

Tradition, qualité maison. Spée. Poissons, coquillages. Saloes (service séparé) pou

22, rue Pont-Neuf, l'

Ouv. tout l'été
réceptions, banquets, séminaires. PMR 220.

DODIN BOUFFANT 43-25-25-14 12 h 30 - 14 h 30, 20 h - 23 h. Ouvert le samedi. Toujours son bou rapport qualité prix 25, rue Frédéric-Sauton, 5 F. Park. dont le menu à 170 F. Poissons, fruits de mer et crustacés toute l'année.

ALSACE A PARIS 43-26-89-36

9, pl. Saint-André-des-Arts, 6-.T.Lj.

Au cœur du QUARTIER LATIN. 12 h 1 h 1 mat, 1 mat, 1 découvrir. Déj. D. 1. Soupers. Grillades. Choncroutes. Poissons. Coquillage Salons pour 16, 20, 30, 60 maverts. Pour groupes, nous consulter.

Ji ili capital is Turcy, l'autre innitili devant limi reprise LYLIN 1995. Le purum Quillery, qui emploie deux mille renforce a mil m présence en région parisienne, Jame l'Est et en l'Imi de of Guerra Tarcy es formale

PARTICIPATION

- Colas, numéro un de la construcroutière en France, a annoncé, mercredi 15 juillet, une prise m participation de 40 % dans le capital de Socogétra. Le groupe Socogétra réalise, principalement en Belgique de France, un chiffre d'affaires de 1,2 milliard de manuel et emploie plus de deux mille pertravaux routiers, du génie civil 🔳 🔤 canalisations. Cette prise de participation permettra notamment I Dila de renforcer was marked in Wal-

JUSTICE D Fin du conflit judiciaire autour de LVMH. - La Cour de cassation a rendu, mercredi 15 juillet, dem arrêts mus un terme définitif au conflit judiciaire opposant depuis mars 1989, W. Henry Racamier, par l'intermédiaire II la and VIG, & M. Bernall Almen pour le contrôle sin numéro un mondiel du luxe. Le conflit déplacé devant les tribunaux ancès que M. Arnault fai farmin le premier actionnaire et le président du directoire de m prope au détriment de M. Racamier La Cour In htrohin per VIG voici de am (le Manh du 27 juin 1990).

13 Signature d'un mand d'intéressement the Citroën vient a conclure, me l'emaille syndicats - in la CGT, un lower of the later of the later Ille une mille du l'entreprise. Cet accord est pour trois Le mécanisme, comparable à mis en place Peugeot, prévoit que la manant global 🖮 l'intéressement and la 2,5 % du résultat un de l'entreprise, i cice MII supérieur II II du IAIIII

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 16 juillet 1

ces perspectives décavantes.

Le marché était tiré par quelques locomotives comme Michelin ou Total, car le volume sur les autres titres restait encore bien mile (environ 1,1 milliard A miveaux, de la comme attrayants, notant les opérateurs. Michelin falt partie de ce lot avec tins hausse de 3 % dans un merché de près de 306 mil titres. Total est également recherché, evec une hausse de 2,4 % dans un merché de 263 000 miles.

NEW-YORK, 15 jullet 4

Wall Street e perdu du terrain, mercredi 15 juillet, après la publication de nouvelles statistiques économiques indiquant que le reprise restait fafible aux Etate-Unis. Au terme des échanges, l'indice Dow Jones des valeurs vadattes a abandonné 12,97 points à 3,545,42 points solt un rapil de 0,38 %. Quelque 206 millions de titres ont été échangés. Les valeurs en hausse ont été plus nombreuses que celles en haisse, 902 contre 801, alors que 584 actions sont restées inchangées.

La production industrielle américaine en juin a baissé de 0,3 %, pour la pre-mière fois après quetre mois consécutifs de hausse, a amonoé la fléserve fédérale. de hausse, a ennoncé la litterve l'édérale. Les experts s'attendaient généralement à une beisse de 0,5 %. Le gouvernement a également annoncé mercredi un gonfle-ment de 0,1 % des stocks des entraprises et une balese de 0,2 % de leurs ventes en mei. Ces veristions sont conformes aux prévisions des experts. Mégal ces qué-ques fluctuetions, la grande Bourse new-yorkaise conditue à flotter sans direction, satiment les analystes.

WALEURS	Cours de 14 juliet	Cours du 15 juliet	
Altro	74 1/8 44 1/8	72 44 1/8	ı
Boolog Creen Manhettan Dark	39 370	3976 2678	ŀ
Du Post de Hements	48 3/4 42 1/2	49 5/6 42 3/4	:
Engli	42 1/2 82 46 7/6	81 38 45 24	١
General Blactaic	77 3/4 41 7/8	78 IA 6) 34	l
Goodyear	97.34 97.34 98.148	85 M	
601 00	66 7738	20	
Schaberer	64 64.7/8	62 See	١.
UAL Corp. us-Allegia Union Carbide	114 1/4 12 1/4	116 12	
United Tach.	\$1 1/6 17 3/8	6) 17	
Kentra Chap.	71 3/4	71 ***	

LONDRES, 15 juillet 1

Gains modestes

un fel-moratudes économiques en Grande-tagne. A le cléaure, l'indice Footale dans grandes valeurs a ganné coulé dans 0,1 % à 2 dans prezigne, a lo casare, maco rouse un cant grandes valeurs a gagné 2,4 points soit 0,1 % à 2 486,4 points. Le volume des échanges s'est élevé à 402,9 millions de titres contre 374,1 millions la veille.

La Bourse aveit bénéficié en début de émice d'aciets spéculatifs d'investisseurs emce d'actrets spéculatra d'investisseurà triment que les titres e sont devenue bon inché, mais l'amnonce per la Bundesbunk felle donneral une conférence de prese pô à l'issue de sa réminon a lelaé crain-e un durcissement de la politique moné-

TOKYO, 16 julies 4 Sous les 17 000 points

16 juillet sous les 17 000 points pour le prantière fois depuis vendredi dernier. Au terms des transactions, l'indicateur a rdu 129.26 points à 16 987.86 poi perdu 129,26 poeres e 10 verse soit un recui de 0,76 %. Cette be ioutafois effectuée dans un marc da «creux» par les opérateurs.

Les cours ont baissé sur des prises de bénéfices et en relson de l'absence totale de facteurs encourageants. Des ventes sur le marché à terme ont également consribué au recul de l'indice.

	•		-1
VALEURS	Cours de 16 jullet	Cours de 16 juilles	
Alicements	1 200 1 140 1 340	1 300 1 140 1 330	
Fuj Sant	1 430 1 250	1 410 1 230	
Missobiah Heavy	\$54 4 210	646 4 150	ļ

PARIS

O-cond morobó							
Second marché							
VALEURS préc. c		cours	VALEURS	préc.	cours		
Alcand Cibles Areats Assacies RAC Boso Verses Soison (Ly) Soison (Ly) CAL-de-Fr. (CCL) Cabarson Cardi CEGEP CFP1 CNIM Codetour Confecuen Confecuen Despin Debres Density Woman Cin. Devolin	4270 231 23 70 710 472 204 740 341 738 159 266 2051 159 152 303 1065 400 1053 171	4271 715 486 205 720 330 737 257 1085 149 90 1050 174	Invento. Historian Intent. Computer LP R.M. Locarne Matra Centen Molex Pub I Filipacchi Rhone-Alp Equ (Ly.) Select Invent (Ly) Select Invent (Ly.) Thermador H (Ly.) Uniting Veil et Cie. Y. St-Laurent Groups	1010 150 55 85 113 215 10 138 30 448 330 448 330 470 360 255 92 700	56 115 10 450 230 86 265 470 353 285		
Dollans	113 149 186	113	LA BOURSE	SUR N	INITEL		

MATIF

Notice No.	mbre	estimés	: = =		
COURS	ÉCHÉANCES				
COOKS	Scot. 92	Déc	92	Mars 93	
DereierPrécédent	107,14 107 107,46 107		,48 184	107,84 108,22	
	Options	sur notionn	ol		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'ACHAT		OPTIONS	DE VENTE	
PRIX D'EXERCICE	Sept. 92	Déc. 92	Sept. 92	Déc. 92	
108	0,23	0,80	1,04	1,33	
Volume: 5697		A TER	ME		

(MATIF) c: 5697						
OURS	: Juillet 92	Août 92:	Septembre 92			
	1 961 1 871	1 873,50 1 883,50	1 888,50			
CHAR	IGES	BOU	RSES			

TARR. DMSEE, base 100 : 31-12-911 5,01 F= 14 juillet 15 Juillet Valeurs françaises ... 106: 15 Juli Valeurs étrançaises ... Clos 95: (SBF, pour 100 : 31-12-81) Indice général CAC Chr. 596, 1581; page 1000 : 31-12-87) Indice CAC AN Jeudi 16 juillet, le dollar, hausse des il la allemands, évolueit sans grande variation sur les marchés des changes le billet war a Edwar à 5,01 francs cours 5,0060 francs account of the cours indicatif fourni and in MEW-YORK (Indice Dow Jones) 14 juillet 15 juillet 1345,42 LONDRES jindice e Financial Times aj [4] juillet | 15 juillet FRANCFORT 15 juillet ló jeillet Dollar (ca DM)... L435 TOKYO 15 jeillet 16 juillet Dollar (en yeas). III. 89,60 124,93 FRANCFORT 14 juillet 15 juillet 1734,10 1 734,62 MARCHÉ MONÉTAIRE TOKYO 15 juillet

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

Junes., 17 11111 16 1114

Street,

ling.

المرياطة

France.

Ç,

Parie (16 jeillet)..... 9 15/16 - 19 1/16 %

New-York (15 juillet)......

	COURS COMPTANT		COURS TERME TROIS MOIS		
• [Demandé	Offert	Demandé	Offert	
\$ 8-U Yes (100)	5,0115 4,8117 6,8958 3,3790 3,77865 4,4447 9,6386 5,2958	5,0135 4,0150 6,9010 3,3795 3,7429 4,4506 9,6450 5,3008	5,0967 4,0685 6,8860 3,7809 3,7492 4,7862 9,6387 5,2589	5,1017 4,8753 6,8964 3,388 3,7567 4,3974 9,6524 5,2695	

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

1		UN MOIS		TROIS MOIS		SEX MOIS	
		Demandé	Offert	Demande	Offert	Demande	Offert
	\$ E-U Yes (190)	3 L/4 4 7/16 10 10/16 9 3/4 8 11/16 15 3/4	3 3/8 4 9/16 19 13/16 9 7/8 8 13/16	3 5/16 4 5/16 10 11/16 9 3/4 8 13/16 15 1/8	3 7/16 4 7/16 10 13/16 9 7/8 8 15/16 15 3/8	3 7/16 4 1/8 10 11/16 9 3/4 8 13/16	3 9/16 4 U/4 10 L3/16 9 7/8 8 L5/16 15 U/4
	Pesets (100) FRANC FRANÇAIS	10 1/8 12 3/8 10 1/16	18 U4 12 5/8 19 3/16	19 1/8 12 3/8 19 1/8	10 1/4 12 5/8 10 1/4	19 1/8 12 3/8 19 1/16	10 1/4 12 5/8 19 3/16

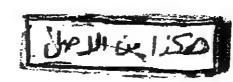
GEREZ VOTRE PORTEFEUILLE SUR MINITEL

LE MONDE DE LA BOURSE

Pour suivre an direct l'évolution de chacune de www.valeurs # # global # votre portefeuille

BOURSE

36.15 LEMONDE



BULKSE DU 16 JU

7.00 杂唑 à.

47 ÷ 44. $\mathcal{P}_{k}(\mathcal{Q}_{j})$ 730 100

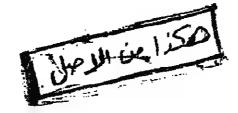
47 *

Contract of the Contract of th

Service A

可能 網絡 *** 18 1 M

- 7 - Najir 🦸



■■ Le Monde ■ Vendredi 17 juillet 1993 17

MARCHÉS FINANCIERS

POUDCE DU 16 HHLEE											
BOURSE DU 16 JUILLET Componit VALEURS Cours prient Componit Process Cours Process Cou											
house costs done +-	Cause Pramier Dermier % Compa pricéd. Cours cours +- satio	glement mens		1870R	ALEURS Cours precise cours Cours +- Mitropol. 45 15 45 90 45 45 -1 52 mess. 54 10 54 10 54 70 +1 11						
1780 Shore Pool. T.P. 1670 16	\$32 831 832	Lyon Exam/Dames Lyon Exam/	320 SFP 303 SFP 304 SFP SFP 305 SFP	94 93 - 200 23 Hamming 96 20 69 30 - 0 14 32 Hamming 97 1416 1420 69 Horse 98 1700 1700 1700 1118 LC.L. 98 292 292 - 3 79 336 LT.T. 98 1003 1003 - 0 13 53 Mess 176 90 280 + 0 13 53 Mess 176 90 280 + 0 13 53 Mess 176 90 280 + 1 08 3 55 Mess 178 60 184 - 2 07 235 Mess 178 60 184 - 2 61 325 Mess 183 70 187 50 + 0 25 37 Mess 183 70 187 50 + 0 25 37 Mess 183 70 187 50 + 0 25 37 Mess 183 70 183 70 + 2 80 1880 Mess 183 70 183 70 + 2 80 1880 Mess 183 70 183 70 + 2 80 1880 Mess 183 70 183 70 + 2 80 1880 Mess 183 70 183 70 + 2 80 1880 Mess 183 70 183 70 + 2 80 1880 Mess 183 70 183 70 + 2 80 1880 Mess 183 70 183 70 + 2 80 1880 Mess 183 70 183 70 + 2 80 1880 Mess 183 70 183 70 + 2 80 1880 Mess 183 70 183 70 + 2 80 1880 Mess 183 70 183 70 + 2 80 1880 Mess 183 70 183 70 + 2 80 1880 Mess 183 70 183 70 + 2 80 1880 Mess 183 70 183 70 + 2 80 1880 Mess 185 80 187 80 188 185 80 187 80 188 80 Mess 185 80 188 80 188 80 Mess 185 80 188 80 Mess 185 80 188 80 188 80 Mess 186 80 188 80 Mes	first 833 634 833						
1090 80 Compt Mod. 1082 1080 - 0 29 2900 Legrand (0P) - 0 27 430 Legrand (0P) - 0 37 430 Legrand (0P) - 0 37 740 Logrand (0P) - 0 37 740 Logrand (0P) - 0 37 740 Logrand (0P) - 0 28 100 LV.M.H. COMPT A	3816 3790 3818 +003 64	Societé Gánt	1 + 1 06 225 Gén. Motors 210 50 0 - 6 02 345 Gén. Balgayar 340	394 390 30 - 0 23 Yama 341 50 340 10 + 0 03 3 90 Zamb	mouth						
VALEURS % dis du norm. coupon VALEURS préc. cours	VALEURS Cours Demier prée. cours	VALEURS Cours Dernier préc. cours	VALEURS Emission Raphet Preis incl. net	VALEURS Frais incl. net	et Emission Rachet						
Obligations CC CP 181 50 181 182 183	Paris France	Etrangères	Acalion	France Obligations 488 78 485 1 France 478 65 484 7 France Parts 98 32 95 4	1 Pre Associations						
Box Box 1987 100 101 100	Prints Civisma	AE.G	Amplibude	Princis-Associations	Rishestor						
Bidermann Insenset	PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements: 46-62-72-67	Hors-cota Bque Hydro Energie	Ecureul Invest	Nerio Sécuret	Techno-Gan 5584 94 5370 134 Histora 667 12 660 51 Tresor Plus 1289 08 1276 32 Tresor Trimestrel 1035 11 1024 86 Trisonic 131203 99 131203 99 Thilion 5131 24 5055 39 UAP Investissement 423 58 408 27 UAP Azuons France 586 35 565 16 UAP Act Select 610 36 588 30						
	farché libre de l'or	Europ Soutres Ind 17 20 17 20 49 49 402	Epergre Croissacca 1681 1636 01 Epergre Obliget 194 25 189 05 Epergre Premera 14492 45 14384 57	Oraction	UAP Altelia						
MARCHE OFFICIEL préc. 16/7 achat venta ET	COURS COURS 16/7 COURS 16/	Lecteurs du Monde 170 175	Epergna-Ures	Paribas Opportunites. 124 0B 119 02 Puribas Patrimone. 565 50 542 45 Patrimone Retrate. 224 24 219 84 Pervalor. 618 44 606 31 Pacement A 1454 35 1425 83 Pacement I 7004 71 7290 13 Pacement Nard. 980 12 960 90 Paribase Croissance 21992 05 21970 08 Poste Gestion 66478 84 68478 84 Première Obig 10677 55 10666 88	UAP Premiers Cat 10774 73 10385 28 Uni-Associations 124 25 Uni-Foncer 1154 57 1126 41 Unifrance 587 92 573 58 Uni-Garante 1294 82 1289 41 Uni Régions 1371 43 1337 98 Univer 238 55 238 556 Univers Actions 1229 01 1199 03 Univers Obligations 1766 75 1723 66 Valorg 2071 32 2089 25 Valval 53827 21 53800 31						

美工工

Sales and the sales are a second

A specific to the second of th

NI THE PERSON

CARNET DU Monde

- Patricia IIIII IIII

Catherine Dreyfus-Soguel et Bernard

Soguel, ont la douleur de faire part de la dispa-

Arthur.

leur fils, frère, petit-fils et neveu,

- Marie-Jo ■ Elisa ■ Corre, Et les familles Hochet, Favent

Bernard LE CORRE,

survenu le 11 juillet 1992, à Clamart.

17 juillet, à 8 h 45, au funérarium de l'hôpital Beclère, I Clamart (Hauts-de-

Nous apprenons le décis, surveau le mardi 14 juillet 1992, à Saint-Julien-de-Concelles (Loire-Atlantique), du

général Roland de MECQUENEM,

dont les obsèques seront célébrées le vendredi 17 juillet, à 10 heures, en l'église Notre-Dame-de-Bon-Port, à

Nantes, et dont l'inhumation aura lieu

à Brits-sous-Forges (Essonne).

nic aunt lieu le vendredi

Case postale 2656, CH 4002

Lez, Cochin, font part du décès de

■ Pierre DREYFUS

et leurs épouses,

Nadja, Félix et Léa, Jocelyne ■ Jacques Lacom Richard ■ Ulla Dreyfus,

Jacques Gerber, Philippe et Didier Gerber

Naissances

Catherine ■ Marc MICFLIKIER

Anne-Sophie.

le 13 juillet 1992. 57, avenue de la République.

~ BELLENGER partagent ====

Mehdi la joie de faire part de la naissance de

Christophe Marwan.

■ III juillet 1992. | Paris-14. - GUYOMARD

III AÜDIBERT

Lucien

Jour le 3 juillet 1992.

Bonheur partagé par Louise 🗰 🚃 frère Jérémy.

Mariages

- M= A. VIDAL-HODGSON, M. G. HODGSON, sont heureux I saire part du récent mariage de leur tils

ovec M™ Jamila MAXWELL.

219, boulevard Raspail, 75014 Paris.

41 Southmoor Rd, Oxford. <u>Décès</u>

 Le conseil municipal
 Ill grand regret de faire part du décès M. Jean BOICHARD,

Besançon, 🗎 14 juillet 1992.

Les obsèques — célébrées le dredi 17 juillet, à 10 heures, — l'église

Coutes rubriques

Abonnés III actionnaires Communicat

ventes

4. arrdt

9• arrdt

EXCEPTIONNEL

NOTRE-DAME-DE-LORETTE RUE DES MARTYRS

RUE DES MARTYRS
Bul deur de m², vernère
sur cour, belle vun sur jardin,
3º ét. clètr, calme. Culeine, wc,
deuche. Amènag. soigné.
Parfait évet. 760 000 F.
43-67-87-25 (rép.)

PRÈS TRUDAINE P. de T Gd 4 p., tt cft stand. 1 950 000 F. TW.: 40-22-83-88

11- arrdt

BD VOLTAIRE imm. pierre de telle, SUPERBE STUDIO d'angle, cuis... ti confort, bekon 10 m², cave. 550 000 F - 48-04-64-48

RÉPUBLIQUE Près, métro. 2 P, CUIS., TOUT CONFORT, digicade, 3- étage. Prix: 438 000 F. CRÉDIT - 43-70-04-84

14- arrdt

5 mm PORTE D'ORLEANS

Coup de cour. Maisonnette ndép. Parfeit état + jardin pri-varif. A VOIR. 935 000 f. Tél. : 43-35-48-79.

20- arrdt

NATION Pres. métro. 2 F. cuis., wc., dche. 2- étage, clair, gardien, digicode. Prix: 398 000 F. CRÉDIT ~ 43-70-04-84

Hauts-de-Seine

7 minutes Montpermases
Part, vend près gare, comm. et
transp, atudio 25 m² + 8 m² de
belcon. Entrèse, pièce principele
meublée, cuts, amén. et équipee,
s. de pins complère. WC, penderis. Cave et parking en sous-ad.
Immouble de standing, asc.
Helbrt, sans fr. Prix: 900 000 F
Tél.: 47-38-13-41

93

Seine-Saint-Denis

SAINT-DENIS (93), part, wend pet, pay. 4-5 pac , ter 220 m², combles

améneg , gar (travaux à prévoir). Tél. 60-20-16-28 (après 19 n)

classes, studio, poutres ARME, cuss., It confort. Prix: 480 000 F Tél.: 48-04-85-85

ST-PAUL COUR DU

- M. et M~ III Couesnongle

■ leurs enfants, M² Sabine de Couesnongle. M. M Ma Mériadec M Conesnon leurs enfants. Dominique-Marie de Coues-nongle, de la Fraternité monastique de

érusalem à Paris. M. ■ M≃ Claude Maleplate ■ leurs enfants. Mi et M[™] Lionel de La Sayette leurs enfants.

ia douleur d'annoncer le rappel Dieu de leur frère et oncie, le

de COUESNONGLE,

ancien maître général de l'ordre Ma Dominicains. A Toulouse le 14 juillet 1992.

Les funérailles auront lieu le ill juillet, I 11 heures, I Eveux-sur-

Une cérémonie es célébrée ulté-rieurement à Paris. Ce présent avis tient lieu m faire-

14. rue du Petit-Muse.

- Le maître général 🗪 Domini

Et 🔤 Frères 🚣 l'ordre,

Vincent de COUESNONGLE, maitre général,

I Toulouse, le 14 iniliet III2

Les funérailles couvent d'Eveux-sur-l'Arbresie, le samedi 18 juillet, II II heures,

- Les familles Dinkespiler - Pelorson La douleur de MIMI part du MAR Ju

M= Jean-Albert DINKESPILER,

survenu le 4 juillet 1992.

CARNET DU MONDE

appartements

Rech. ■ ■ ♥ P. Partil préf. 5-, 6-, 7-, 14-, 15-, 16-, 4-, 9-PAIE COMPT chez notaire 48-73-48-07 même le sor.

viagers

CEV 42-68-05-43

ocaux

commerciaux

Entropôt Milan (italio) localisation idéale pour dépôts, gastion et distribution de marchandises le compagnia de logatic et transports, sénéusé et organisée (40 ans d'expénence) offrant soutes garantes CALLIAN CARE.

offrant course gerenties GALLIANI GMS VIA MECENATE 20138 MEANO Tél: 2/50621

bureaux

VOTRE SEE SECUL

DOMICILIATIONS

Locations

Locations

achata

122. Saint-Exupéry,

Tarif : Il ligne H.T.

Le Monde

L'IMMOBILIER

non meublées

offres

Paris

1. R. JEAN ROUSSEA STUDIO T NEUP 3 2F CONTROL CE à 14 heures

locations

meublées

offres

Etranger

JEUX OLYMP.

pert, loue chembre. Barcelone centre 1 : 18-34-3-347-00-23 16 à 17 h

usines

A CÉDER
SARL DE PROTUCOMPOSTION,
EDITION, MAT. NEUE, GRAPHIC
SYSTEMS/MONOTYPE, EXCELLENT
BLAN. CUENTS GROE RENDANGE.
CHARLES ST. CUENTN 102.
TELES ST. CUENTN 102.
TELES ST. 23-67-32-97

Ventes

COURBEVOIE

~ Reims, Vaux-le-Pénil,

M. Pierre Delahousse, iiii čpoux, M. iii M≪ Guy Loiscau M. ... M~

beaux-narents. Toute | familie, Et = arais, grande douleur d'annon disparition =

Guylaine DELAHOUSSE,

1992, I l'âge wingt-neuf ans.

samedi II juillet, II h 30, en l'église de Vaux-le-Pénil (Seine-et-Marne),

28, Nicolas-Henriot, Reims.

150, mile la Marc-aux-Champs, 20, rue Arnoux, Bourg-la-Reine.

pur Dien. ..

M. III M Alain Lablache-Combier,

parents,
Emmanuel,
Jean-Yves,
frère,
M. = Mer == Saettel, grands-parents.

Ses oncles, tantes, cousins et ont la grande douleur d'aire part décès accidentel dans dans dans de Alpes, le 14 juillet 1992, de

Luc LABLACHE-COMBIER.

l'âge wingt-cinq

Les obsèques le le le la 18 juillet, à 10 h 30, en l'église Saint-Sébastien d'Annapes, l'Villeneuve-

Cet avis tient lieu de faire-part,

64. du Vieux-Château, 59650 Villeneuvo-d'Aseq. Pompes functiones Strypsteen salons funéraires. 26. place M République, Villeneuve-d'Asco.
Tel.: 20-56-83-59 = 20-56-41-84.

pavillons

FERTÉ SS/JOUAFRE (77) Basu pavilion traditionnal num F. 5 et cft, gar. Jard. com 700 m² - 760 000 F Ag. LEJET (1) 60-22-04-18

PTE CLICHY PAVILLON R + 1 stj. culs. 2 chbres s-te-bans w.-c. + gde cour. Interieur à rafrachir 630 000 F = 48-04-94-48

T BEAU PAVILOR STUDENTN (02) - OCCASILIM A SAISIR -2M m² bir /1 will m². CAUS OBME NAGBRETT, BY ANT HUSTINUSE 1 800 000 ff - TAL: (10) 22-67-28-17

BROUSSE-LE-CHATEAU pierre de pays, toit en leures, 2 logs. tout conf., charrinte, 2 terresses, 2 caves, jurd bord riv., antibrement in add.

PRIX 500 000 F & -----

Téléph, sur place juliet-soût

1 h 30 Paris stat, Urgt. Cee maistie, PAVIL récent. 4 P., cuis. Ti confr. S.-sol. 11 000 m². Terr. Vue a/léc. 780 000, crát. 42-70-18-00

chalets

ESPAGNE, proche BENDORM province d'ALICANTE Pert. vend très joil chaist, récent séjour-selon, cuis américaine, 3 chres. 2 seles de bane, 2 WC. Sur LEASURE LE LE 750 m². Emblererrent maubié. Pris: 580 000 F. T41.: (16) 53-70-43-18

UNIQUE

Dans résidence de Qualité

SÉJOUR SUR TERRASSE PLEIN SUD

MULCON.

21.600 F*/m2

DISPONIBLE IMMÉDIATEMENT

LES NOUVEAUX 47.68.95.00

M≃ Anne-Marie Körber M, et Me Jean Pellier

M. François Pellier, ont la douleur de faire part du décès, survenu le 25 juin 1992, à l'âge de qua-

- M≃ Georges Pellier,

M. Georges PELLIER, docteur en médecine, ancien interne des hôpitaux d'Anners,

des Hòpitaux de Paris,

qui avait déclaré faire don de son corps après son décès à la Faculté de méde-cine.

Un service religieux à sa mémoire nara célébré le samedi 25 juillet 1992, à 11 heures, en l'église Saint-Pierre de

Cet avis tient lieu de faire-part.

39, rm Raymond-de-Marenil, 91540 Mennecy.

Martinaria

Pompes Funèbres

CAHEN & C'

43-20-74-52

MINITEL par le 11

14 juillet 1992. Il som incinéré au Père-Lachaise, le 20 juillet 1992, Il II II La levée du corps and lieu à l'amphithéatre de l'hôpital Saint-

Antoine, wendredi (7 juillet, à - M. Mr Liquard et enfants,
Patrick Dauphin

– 🔙 famille,

collaborateurs d'IVT.

Thierry JOUNO.

L'inhumation aura lieu le vendredi enfants. M. M. Desits-enfants, 17 juillet, 24 Friedhof am Hörnli, Hörnliahee 70, II Richen (Suisse). Jean-Pierre Provost, Dominique Prayost,

Pruvost,

Les niè nièces, Pruvest Leroux - I douleur - him saw du dien de

Philippe PRUVOST, ingénieur général génie rural, officier Légion d'honneur,

Paris, h 6 juillet 1992,

L'inhumation a lieu le l'inti-mité familiale, le 10 juillet, le cime-tière de Saint-Tropez (Var).

165, boulevard 🗪 Président-Wilson 7, chemin Lafitte, 83. Pascal 75013 15. Général-Lectore

78430 Louveciennes. - Le Royer, epouse,
enfants,
M. et Yves Royer

Le docteur et M= Jean-François

ont it douleur de illim par en distin e

M. Jean ROYER, chevalier | l'ordre | Mérite

à Bris-sous-Forges (Essonne).

[Chef de bataillon à quarante aux, Roland de Macquenem, qui vannit de quitter le groupe permanent de l'UTAM à Washington, où il servait aupris du représentant français de l'époque, le général fly, commandant, aous les ordres du général fly, commandant, aous les ordres du général fly, commandant, aous les ordres du général fly, commandant de papie « Gabrielle » à Dién-Sièn-Pau, durant le guarre d'Indochine. Pendent deux jours et deux mits, à la eni-mera 1954, le commandant de Macquenem a tenu, contre le 306-déssion vietminh, in cantre de récisame le ples au aord, à environ 5 kilométres du camp retranché français. Il avrait du passer ses consignes à son successeur, mais il est demeuré à la tête de sen unité rapoussant, à plusieurs reprises, sous les coupes de l'artillete advene, des assauts du Vietminh jusqu'aux copps à-copps. Il fet blessé dans son abri. Titulaire de la Croix de le valleur militaire, le général de Macqueenem était commandeur de le Légion d'Ronneur.] survenu le 13 juillet 1992, I l'âge de

La cérémonie religiouse sera célébrée le vendredi 17 juillet, à 8 h 30, m la petite chapelle du contre hospitalier Seint-Joseph. 3, rue Pierro-Larousse, à Paris-14, et l'inhumation aura lieu 15 h 30, au cimetière Saint-Brice, I Mâcon (Soone-et-Loire).

Ni ai couronnes.

Cet avis tient lieu de faire-part.

3, rue Clos-Saint-Cyr, 92340 Bourg-to-Reine.

- Huguette Ghislaine Sarrola, Simone et Heari Bouisson, Christiane Faggianelli, Fabienne et Jacques Lowy, Françoise Jean-Luc Sarrola enfants, petits-enfants et arrière-pe-tits-enfants,

Jacqueline Chardon,

and enfants et petits-enfants,

Les familles parentes et alliées,

at la tristesse de faire part du décès de

M. Jean-Baptiste SARROLA, principal finances, engagé volontaire de la morre 1914-1918, chevalier de la Légion d'honneur, militaire, croix de combattant, Verdun,

survenu l Toulon, le 7 juillet 1992, Les obsèques en eu lieu dans l'inti-mité familiale.

Il «unum annois ill son épouse

peix du Seigneur. 3. Paulin-Gudein,

ÉDUCATION Des bacheliers non inscrits occupent la présidence de l'université Paris-VII

Plusieurs de bacheliers, accompagnés de parents et par l'III (indépendante démocratique, proche PS), cocupé, mercredi 15 juillet, le bureau de la présidence de l'université Paris-VII (Jussieu). Nouveaux titulaires du diplôme, non inscrits ou placés sur liste d'attente dans les filières action économique (AES) et sciences de la nature et de la vie (SNV), ces bacheliers avaient été, selon cux, écartés parce que leurs notes avaient été jugées insuffisantes. L'UNEF-ID luis lutter contre atoute forme de aélection illégales ct faire respecter la loi Savary de 1984 qui dispose que le premier cycle est librement ouvert à tous les bacheliers.

Paris VIII a accepté des l'immédiat traiter chaque l'une pur cas a accepté d'augmenter la accepté d'augmenter la accepté d'augmenter la cas the Character at a section filières, SNV. Cependant, son président. M. Jean-Pierre I d'accueil s. D. aux côté, l'UNEF (proche da parti communiste) système préinscriptions (RAVEL), mis en place « dans le seul but de sélectionner les étudiants» et appelle à un rasserablement des bacheliers 1992 n'ayant pas pu s'inscrire il l'université.

- M. et M- Claude Valmont, a Michel, Anne et Jean, Estelle.

M. et W Valmont, Virginie, Caroline, Guillaume, David,

Jacques VALMONT,

10 juillet 1992.

L'inhumation : ileu in jour

Cet avis lien a faire-part.

- Szneiderman.

■ grand-mère, M~ Wispiewski,

sa mère,

Toute Et amis, El grand chagrin de la man mu du décès de

MINI LOW WISNIEWSKI,

Paris, dans la nuit de mer-

On a minima a la principale.

obsèques e e au cime-l'imparisien Bagneux, le vendredi 17 juillet, 1 4

Cet avis the lieu in faire-part.

Wisniewski. 72-74, Parmentier, 75011 Paris.

(Les correcteurs de la presse parisienne s'asso-cient au deuil des proches de leur collèque dis-gazu, aunquels lie présentent toutes leurs condo-lisances.)

Remerciements

· 中央网络公司

CHARGO !

Ber Diffe 2 * Property

British ...

A A POPULAR

Witter, and

TOP PROPERTY.

- CA ##

PRESENT.

Service Control

中班为代之主

ـ ټر - ټيد څه

and place

25.73.34

A 12.00 ---

17 TO

. بخواهم

na de la companya del companya de la companya del companya de la c

· 人 · E · T · ANPARATE · 2000年

- Evelyne - ses enfants, Fimpossibilité - répondre indivitémoignages d'amitié

PICARD,

4

Bright State

Mailte, 117

 $\{a_{j,k_0,j,1}$

(1) (1) (1) (1) (1) (1)

JAN ST

73

Ą

remercient was amis, collègues 🗷

béneficiant d'une reduction les insertions du « Carnet du Monde », sont pries de bien vouloir muniquer leur muniquer de référence

SCIENCES

Après la dicion de = gel » par in gouvernement

Les exploitants de l'april réclament des précisions

Les exploitants européens de Superphénix ont brisé, mercredi 15 juillet, le la qu'ils observaient depuis plus de qu'ils observaient depuis plus de quinze jours, après la décision du gouvernement français de suspendre le fonctionnement du surgénérateur de Creys-lie (lière) (le Monde du le juilles). Mais, au-deit des regrets à l'épard d'une mesure aux goursé. l'égard d'une mesure aux « consélueres financières lourdes», le comunique publié par la conseil la Nersa (1) exprime arine la plu grande perplexité.

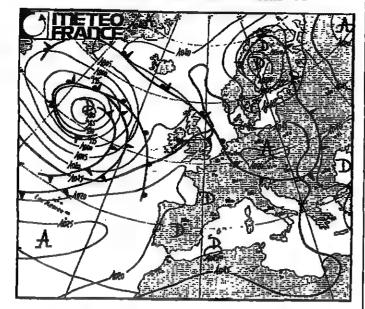
A l'issue l'un réunion Paris, les membres l'union demandé que « des lons avec l'autorité l'un surere françaire. lieu mar que possible » afin «préciser détails», « de « réduire nécessaires à la satisfac-tion des conditions posées par le gouvernement pour un redémarrage. En effet, précise le communiqué, la En effet, précise le communiqué, la «ne dispose pas, à ce jour, de apprécier la portée». Le conseil souligne qu'il «conditionne engagement définitif [quant l'avenir Superphénis] aux discussions ». En attendant, il a «demandé son comité paridique et financier (...) d'apprécier sous tous juridique créée par la la suspension prise par le gouvernement français ».

Les financer nouvelle innancer nouvelle
année d'attente, qui représent environ 600 de la ma Mais its
ne l'alsser

processus de pourrissement
dont fui victime Kalkar », le surgénérateur allemand
fermé en 1991 après quat ans d'incertitude, commente son EDE incertitude, commente-t-on EDF. Le l'anter, comportant notamment « une description des dispositions complémentaires prises contre les feux de sodium», devrait être transmis aux pouvoirs publics en octobre prochain. Mais les travaux, qui représentent un investissement quelque 200 millions francs, ne devraient pas être entrepris sans que le gouvernement ait l'incertitude d'une manière ou d'une autre. « En lançant rapidement ! qui publique par exemple. » certitude, commente-t-on # EDF. Le

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 18 JUILLET 1992 A Q HEURE TUC



Passage aur la moitié
nord, soleil l'Artentique
le moitié nord du pays, mais elle sera
d'un rapide du

San Carlotte State Control ere ere ere Sammer er er er er er er er er Oster er er er er er er er er

the territory

Salar Maria Salar Salar

the specific of the second second

Barton Maria

Santanaser Santanas (member) Santanas Santanas

 $\frac{1}{\log x^{2}} = \frac{1}{\log x^{2}} + \frac{1}{\log x^{2$

April 200 p. 1855 p. 186

The second secon

Land of the state of the state of

 $|\mathbf{d}\mathbf{g}| = n \mathbf{e} \cdot \left(|\mathbf{a}^{(g)}|^2 + e^{2\pi i \mathbf{g}} \right)$

 $\frac{d^2}{dt} = \frac{-2\pi}{4\pi^2} N_{\rm eff} = 2N_{\rm eff} + \frac{2N_{\rm eff}}{4\pi^2} = \frac{2N_{\rm eff}}$

المجالية المهارة

Simple Comments

Samuel Commence

Mark Mark Comments

1000

All principals

100 - 100 -

363 - 25

angely of

1 graph 1 25 -1

Section 1985

and the second

and the second

A design the second of the sec

100 Topic of the second sec

 $\mathbb{I}_{p_{i} \sim p_{i}} = (p_{i} \circ p_{i} \circ p_{i} \circ p_{i})$

According to the

THE PROPERTY PROPERTY.

_,. -

ngti :

The state of the s

The second second

The second secon

E44.4---

and the same The second second

The Bow In The

→••

(a. $\lim_{n\to\infty}\frac{\partial u_n}{\partial x_n}\frac{\partial u_n}{\partial x_n} = 0$

 $\tilde{\rho}(g_{\mu}g_{\mu},g_{\mu}) = e^{-i\phi_{\mu}}$

les Pays de Loire en réveilleront

Per contre, du Poltou, du Centre, il l'Ile-de-France, au Nord-Pas-de-Calais, après un début la la la consoleille (bencs de brouillards pés), le ciel se chargera de nuages. Les petites pluies l'infiniter au nord la Das l'infiniter au développeront les journée.

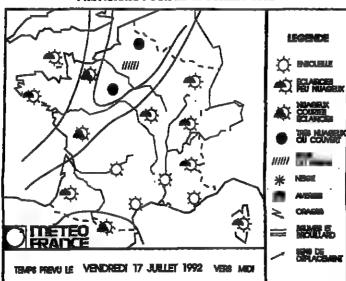
· Cartain

journée sera très agrésible, même s'il y a un peu plus de nuages l'après-midl. Sur les autres régions, les brumes et bancs de brouillards matinaux se dissi-peront rapidement, laissant place à un beau soleil. Sur le relief du Jura, des Alpes et des Pyrénées, quelques som-mets seront accrochés.

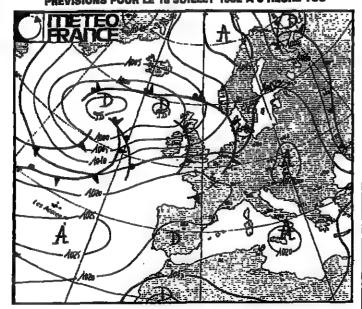
Les températures minimales s'étage-ront généralement 14 degrés 17 degrés. Près 12 la Méditerranée, elles avoisinerent 18 degrés.

près un début la lensopeis, le clei se chargera il nuages. Les
petites pluies l'imiter au
nord la Des l'imiter au
nord l'impêchera les test modéragrimper. Au pus chaud l'imiter au
l'ournée l'i fera 25-28 degrés,
20-23 près de Manche.

PRÉVISIONS POUR LE IT JUILLET 1992



PRÉVISIONS POUR LE 18 JUILLET 1992 A 0 HEURE TUC



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps									
FRANCE AJACCIO	ÉTRANGE ALGER 28 AMSTERDAM 22 ATRÈNES 31 BANGKOK 32 BARCELONE 25 BELGEADE 27 BEBLIN 20 BRUTELLES 22 LE CAURE 29 COPENHAGUE 19 DAKAR 30 DELHI — GENEVE 28	16 N A	MADRID. MARRAE MESICO. MILAN. MILAN. MONTRÉ MOSCOU. MILAN. MOSCOU. MOSCOU. ALAIA-DE PALAIA-DE PA	ECR. 20 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1					
A B C ciel couver	D N ciel ciel nuagant.	O orașe	piale	T tempète	# neige				

TUC = temps universal coordonné, c'est-à-dire pour la France : legale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document avec le support technique spècial de la Météorologie nationale.)

RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément dimanche-lundi. Signification des symboles :

> signalé dans « le Monde radio-télévision » : □ Film » éviter ; » © peut voir ; » » Ne pas manquer ; » » Chef-d'œuvre » classique.

TF 1 20.45 Feuilleton : Mort Palerme.
De Luigi Paul (3- épisode). 22.15 Civilinia : Bad Influence.
Film américain Curtla Hanson (1990) (v.o.). 22.30 Magazine : Rumeurs. Invité : Para Sevran.

23.30 Documentaire : Halling naturelles. Las the man on pere the

20,45 Documentaire : Des trains les les Equateur : Galapagos. 21.45 Série : fantastiques. Cinéma : La Peur au ventre.
Film (1955).

FR B 20.45 Cinéma : Du Riffifi Il Paname, a Film français de Denys de La Faullia. (1985).

22.25 Journal W Météo. 22.45 Cinéma : L'Argent de poche. == Film français de François Truffaut (1976).

CANAL PLUS 20.35 Channe : Toujours with a

Jeudi 16 juillet

Film français de librari (1991). | 22.40 Librari (1991

23.50 Cinéma :

M 6

Téléfilm : Mail libbs sur les brac 22.20 Maile :

La Matterent du loup-garou. 23.15 Magazine : Balance.
Prostitution proxénétisme.

ARTE

20.40 thématique.

L'Honneur perdu de Katharina Blum.
Film allemend Volker (1975).

Documentaire: « Blld », un journal i'Allemagne, pour l'Allemagne.

23.00 Illu, un nouvei exemple d'Allemagne de l'Est. 23.05 Débat.

23.15 Documentaire : informations de l'arrière-pays.

0.05 Débat.

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. Maladresse. Delphine Paviot.

21.30 perdus, Lucie Faure (2). 22.40 Les Nuits magnétiques.

0.05 Du jour we lendemain.

Musique : Code.

FRANCE-MUSIQUE

20.40 Téléfilm : Affaire d'escrocs.

vingt === après. 23.35 Magazine: Emotions.

Amaque à l'assurance-vie. : Mission impossible,

19.08 Soirée La Mertin necker. 21.30, (en de l'Opéra Montpellier) : Elégle symphonique pour cordes, Krenek ; Con pour plano et orchestre n° I en mi mineur op. 11, Chopin ; Sérénade pour cordes en mi mejeur 22, Dvorak, par Mo dir. : Roman Kofman. 0.05 Bleu nuit.

Rothemund, Heillinde

Vendredi 17 juillet

TF 1 14.30 Feuilleton: Côte Quest.

14.30 Feuilleton: Côte Quest.

De Philippe Serbon, Bruno Cremer, Corinne Touzet.

Un commissaire morte un hôtel.

16.55 Club Dorothée vecances.
Le Collège fou, fou, fou; Ricky ou le le Collège fou, fou, fou; Ricky ou le le Collège fou, fou provide le Collège fou, fou provide le Collège fou, fou provide le Collège fou provide le Collèg

17.40 Série : Loin de ce monde. 18.05 Série : Premiers balsers. 18.30 Jeu : Une famille en m 18.55 Feuilleton : Santa Barbara.

19.25 Jeu: La Roue de la fortune. 19.65 Pas folles |- | |

20,00 Journal, Météo M Tapis vert. 20.40 Feuilleton: Lee Contribrûlés.
De Segot avec Mireille De Contribré de Contribr La dive apprend qu'elle ne pourre plus

chanter.

22.20 Magazine:
Passionnement votre.
Bertolino. Passion
Invité: Plerre-Gilles de Gennes,
prix physique. Divertissement : Arthur, Imman impossible.

0.15 Journal et Météo.

A 2

Série:

Détective gentiemen.

Insuririer, de Sloney Hayers,

Fortell, Capucine.

Cyclisme.

Tour li France: Dôle-Saint-Gervala (Mont-Blanc), 12: (280 km).

17.05 Magazine: Vélo club.

17.50 Magazine: Giga.

Quoi in docteur ?; Reportages.

18.30 Série 1 Teasing Jo.

18.35 Lie: Magnum.

19.25 Sport: Le Journal du Tour.

19.25 Sport : Le Journal du Tour. Mass Journal, Journal - et Météo. 20.50 Jeu : Fui Boyard. per Laffont in William Par

22.20 Téléfilm :
Christop Colomb.
Lattuada, avec Byrne,
Mark Buffery partie).

Bayures* Colonisation.

23.40 Journal is present Journal FR 3

14.50 Série : La Lamb Aventure Onedia. 15.40 Série : La Grande W

Magazine: 40° I l'ombre.
Présemé par Vincent Perrot, en tant the l'ille de Ré. Invités: D. Machine, Kenny Thomas, Philippe Dussol. Jeu : Questions pour un champion.

Little par Julien Lepers.

1915 Infilmi des plages.

Le 19-20 de l'information. 20.00 Demis animé : Tom and Jerry Kids. 20.15 Divertissement : La Classe.

20.45 Magazine Thalassa.
En direct de Douamenez, pour la deuxième partie de Brest Les Fedes du pointu, la Lise Blanchet et Danie Bessomplerre.

21.40 Yougoslavie, genèse d'une de Christophe Talczewski. 22.40 Journal et Météo.

23 De la Figure (quert de finale) : Tours-Toulon. 1.20 Musique : Milenanti Invité : January ditionnelles.

CANAL PLUS

13.37 Cinéma : Havana, 🛮 Film eméricain de Sydney Pollack (1990).

- Avec Robert Redford, Lene Olin, III.
Arkin.

15.50 Cinéma: Illegally Yours.
Film sméricain de Peter Bogdanovich (1988). Avec Lowe, Colleen Camp, Mars. 17.35

Grande Supercherie. 11 St Caralla pelicar. Le l'il in l'étoile.

En clair jusqu'à M.St. —

18 Sfi Le Top. 19.30 Flash d'Informations.

19.35 Les Simpson. 20.00 Les Nuls... Fémiation. 20.30 La Journal des J. O.

20.35 Téléfilm : meilleur La Michael Tuchner, Tammy Lauren. Deux amis inséparables jeune

22.01 Documentaire | La Eunuques. 22.50 Puri d'informations.

23.00 Dulina : Affaires privees.
Film (1989).
Gere, Andy Garcis, Nancy Travis.

M 6

13.55 FM. TILM Magazine : Zygomachine.

17.15 Musique : Flashback.

11.35 Main: Brigade de nuit. 1≥3 Série : L'Etalon noir.

minutes d'informations, Météo.

20.25 Militia 6. Météo 💶 plages.

11.00 Date: La l'arien Miller de la prairie.

0.00 Magazine : Culture pub. 0.55 Six missage and a second 1.00 Magazine : Rapline. ARTE MAD Dommon All Contractors De Jacques 2. 1945-1965. 20.05 Angeles, histoires d'architecture.

20.30 8 1/2 Journal.

22.10 Téléfilm : Un voyage anniversaire.

De Lone Scherfig, avec Dorota Pomykele, Steen Syare. Cinq amis gog en en Pologne, en de la maia et des femmes faciles.

Magazine : Mégamix. De La Meissonmer. La Fura del Baus, Urban La Squad, Taher Mustapha, Sin-gle Gun Theory, les Beatles, Kuzevin, Public Enemy, Castano Veloso, Arto Lind-La Vasconcalos.

FRANCE-CULTURE

2022 Delphine Sayrig. 21.30 Musique : Black and Blue.

partition intérieurs. Invité : Jacques Siron, musicien. 22.40 Les Nuits magnétiques. Max, Yverte, Daniel, Lucienne et autres... ou portraits perient (3, rediff.).

Du jour m lendemain.

0.60 Musique : Coda. Les grecques : l'archipel du (10).

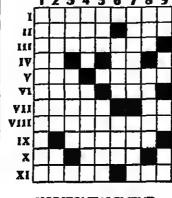
FRANCE-MUSIQUE

vier. Christophe Colomb:

Milhaud, Falla, Walton,
Graun, R. Strauss, Haffter, Villa-Lobos Graun, R. Strauss, Halffter, Villa-Lobos musique traditionnelle. 21.00, Concert (donné 9 mai à Sarrebruck): Zauberharfe, Schubert; Concerto pour piano à cordes, Schnittke; Symph nº 1 en majeur op. de Schumann, par l'Orchestre symphonique la Schrifte symphonique la Schrifte de la Sarrebruck, dir. University Lazar Berman, piano. A 23.00, Œuvres Rameau, d'Indy, Encina. Bleu 📶

Par Xavier Prévost . Jazz à la des étoile, manure de Montpellier. La Quartette du phoniste Thierry Bruneau.

PROBLÈME Nº 5825



quand vient l'sutomne. — IV.
trait d'union. Partie de péranque. —
V. S'est genoux rampant
les ll rii quand
ses parents étaient déjà sur le
retour. — VI. Adroit tireur. D'un
auxiliaire. — VII. Ne craignent —
corruption. — — VIII. Avec
lui, comment être sans tache? —
IX. d'introduction. — X. PrépoFondateur. — XI. Exigent une
bonne détente. Trouve un emploi
dans la marine. dans la marine.

VERTICALEMENT 1. Surveillent | cours de

I. Surveillent cours rivières. - 2. Camarade « col·lège ». Possessif. - 3. A gardé son nom dans une allusion à son appendent pronom. - 4. Vicille noctambule. Touchent. - 5. Orientation. Situées. - 6. P. Partie partie. - 7. cercle. Lança. - 2.

baptise tardivement, — — — — — — — inquiétant — un bavard. — — à souscrire. Symbole,

limini du problème nº 5824 the late of the same of

i. Polyphème. – II. AR –
III. Un. Train. – IV. Orne. –
V. – VI. Iris. – VII.
Adige. – VIII. Tapls. –
IX. Eventail. – X. Tentée. –

The second

1. — — — — 2. Omière. Va. — 3. Le. Triste. — 4. Ys. Erns. Ante, — 5. PTT. Aptes. — 6. Héron. Diane. — 7. Ar. Visita. — 8. Mains. Leu. — 9. — Eu. Ex.

GUY BROUTY



HOMME - DAME Joseph CASSARO

12, rue Falguière 75015 Paris

Métro : Faiguière Montparnasse

Tél.: 43-20-79-20

Les Verts du Nord-Pas-de-Calais reconsidèrent leur alliance avec les socialistes

logement et 🍱 transports, M. Jean-Louis Bianco, a signé, mercredi 15 juillet, un décret déclarant d'utipublique (DUP) la construction de l'autoroute A 16 (Calais-Boulogne-Amiens-Paris), au grand dam des écologistes qui président la région Nord-Pas-de-Calais depuis mars 🚍 qui réclament un moratoire 💼 six ans.

Le feu vert donné l'autoroute ■ a immédiatement suscité la colère de M= Marie-Christine Blandin, présidente écologiste du Nord-Pas-de-Calais : «Il fallait un peu de politique pour accepter d'in-un processus administratif 🔳 prendre 📑 temps de réfléchir 🛢 déclare. Monsieur la la de

Le ministre de l'équipement, du l'équipement a préfère user d'un expédient, ignant la DUP de l'A il en pleine per le estivale. L'autorouse à 16 (Calaise publique (DUP) la construction par le conseil régional au dossier n'est pur Militale».

En conséquence, « la forme 🗷 🖹 fond la la mine m'incitent à reconsidérer la validité de l'accord Mus Merts II PS qui m'a conduit h 🕍 🕍 📥 🖷 Région », écrit-elle, ajoutant qu'« une clarificadéputé UDF du Pas-de-Calais, M. Léonce Deprez, salue cette sion qui a a porte l'Europe d'Opale ». De son côté, M. Guy Lengagne, du Pas-de-Calais, que la décision sur l'A 16 est une «satisfac-

Une convalescence de dix jours est prévue pour Jean-Paul II

correspondante

Le pure selon le premier bulle-tin médical publié par II Saint-Siège, mercredi 15 juillet, à la mijournée. I très bien supporté l'exérèse d'une manus bénigne de la taille d'une orange située 💵 niveau de la partie terminale du colon (sigmoïde) ainsi que l'ablation de la vésicule biliaire (du fait de la présence M nombreux cal-

Et la communiqué de préciser : l'opération qui a duré de la h 25 du math l 10 l 15, a l l = radicale et curative, la lésion étant de nature bénigne ». Une convales-tage de dix jours en prévue, sauf complications, a le pape ne devrait modifier ni ses vacances ni le programme qu'il avait déjà prévu pour ses visites.

Jean-Paul II donc regagné sa chambre, celle où il fut traité après l'attentat qui faillit lui la mai 1981 où, par le très pieux président de république Oscar Luigi télégrammes venus du monde entier, l'attendait justement

message d'encouragement adressé depuis a prison pur an accus sin », la Turc Ali Agca.

Pour le reste, racontée manus un feuilleton, l'évolution 📭 🐚 santé du 🔤 u tenu le 🖂 🖘 haleine. In ce was many time tertaine orchestration médiatique.

Impossible, en effet, d'ignorer derniers faits w gestes avant l'opération du saint patient (sa munim d'une heure sur une petite unite pour réconforter les enfants in libres du service voisin); les détails de l'anesthésie (qu'il a supportée, disent iii médecins, accumus un jeune homme »); les incidents cocumu (la fausse alerte à 🖪 bombe et le photographe de presse trop curieux 🔳 travesti en infirmière), voire le musament plus significatifs (y avait-il vraiment, I'ont dit certains, parmi la délégation d'ambassadeurs venus rendre visite au malade, le représentant de la République islamique d'Iran, qui n'entretient aucun lien avec le

MARIE-CLAUDE DECAMPS

Le siège de l'université de Naplouse embarrasse les dirigeants israéliens

Au troisième jour de l'encerclement par l'armée israélienne de la plus grande université mi territoires occupés, à Naplouse (le Monde du M juillet), l'embarras, face I une situation bloquée 🖪 potentiellement explosive, m sentiment qui domine aussi bien chez les Israéliens que parmi 🖦

Interrogé mercredi solr 15 juillet, à la télévision, le ministre, M. Itzhak Rabin, n'a caché mauvaise humeur face à événements dont le paraît avoir échappé i tou le monde (nos dernières éditions du 16 juillet). « Qu'avait-on besoin, n-t-il demandé, d'organ manière des élections universi-taires?» Critiquant implicitement autorités militaires qui Milimi chargées de veiller au bon déroulement du scrutin Il l'université d'Al-Najah, l'ancien général de notam-ment demandé pourquoi les contrôles de vérifications d'usage n'ont pas Mi organisés il l'entrée du campus. Bref, M. Rabin « regretté » les circonstances 🕮 l'épreuve de force manuel a la journée de jeudi.

De le terrain, les multium retranchés - mille cinq cents, l'armée, trois mille cinq cents, selon les l'ales de - refusaient toujours, jeudi matin, e quitter lieux, lieux longtemps que les forces israéliennes e renonceraient pas à leur intention 🐸 procéder, i la sortie, à certaines maile et à des contrôles d'identité. » Nous savons, affirmait mercredi le général Danny Rothschild, coordinateur du gouvernement pour im territoires, qu'un me nombre de per-recherchées et, cer-taines, armées, sur le campus. » En clair, pas question ils

Officiellement, les Friedlich de l'imperable allement qu'il n'y a aucune présence alle sur le campus. Detaile sources and moins remporté les onze sièges à renouveler proper de l'université étaient « peut-être » entrés sur le men pour veiller au Ma déroulement im scrutin a. Seion une source militaire bien placée. nombre & militants en armes approcherait la vingtaine, do au deux noires Plus ou moins lié se Fath, ce cuie responsable d'un grand Palestiniens suspectés a collabora-tion rem l'occupant.

Bermichian Ann in bureaux du Croissant-Rouge II ville, à 200 de l'Université, des personnalités palestiniennes, parmi lesquelles M. Fayçal Husseini, principal dirigeant des territoires occupés, tentaient jeudi régler le problème per la négocia-

PATRICE CLAUDE

La rafie du Vel' d'Hiv' «Conscience et mémoire», par Jean Dujardin ; Europe : « L'union monétaire face à ses Eller », Francesco Glavazzi, Maria Gio-

ÉTRANGER

Les antre les communautés bosniagues pié-Etats-Unis : l'Investiture officielle

M. Bill Clinton s'est Minimus Algéria : douze ana 📻 réclusion pour les dirigeants du FIS, MM. Afrique du 1 : le président De Klerk annonce la 1 d'unités spéciales 📥 💳 de

La Man M. Rocard en Chine.. 5

POLITIQUE

ministre | l'économie | des finances Le grand directeur du PS.

SOCIÉTÉ

🔟 procès 💵 responsables 🖮 🗏 sanguine au tribunal de La commémoration 📰 le 🕬 du La Te Tour de Imma cycliste ... 9

CULTURE

Le d'Avignon : de d'Avignon : de d'Orphée, de la Nadj........ 10 🔝 grève 📺 intermittents du Cinéma : Batman, de Tim Burton. 11

ÉCONOMIE

SOMMAIRE

L'Agence de l'énerpréconise m freiner l'expandes transports 13 Le réforme du mateur de la lace : See promit de metalellagian m rim préretraites ont im signés imm un grand nombre de ports 13

est approuvée par 14 La rapport annuel Cour des

LE MONDE DES LIVRES

 Lim cinquante min de l'Etrange • Lettres italiennes : le Myrte et la Rose, d'Annie La L'hommage de Serguei peintre André François Rencontre Imaginaire avec Schopenhauer L'Histoire, par Jean-Pierre «Au pays in pardons» I l'arm mondes, par l'arm : «L'en-21 à 28

Services

Abonnements..... Annonces classées. Carnet. 18 Loto.. Marchés financiers 16 et 17 Météorologie 19 Radio-télévision Spectacles.....

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

numêro comporte un folioté 11 1 28 Le numéro du « Monde » **III** juillet 1992 a été tiré à 477 108 exemplaires.

Demain dans ... le Monde »-Sans Visa : le roman de la Loire

Un entretien avec

spécific de la Bernard Pierre. Après
Nil, la Danube, la Gange, le voici sur la Loire pour trois ans .
Egalement au sommaire i Préhistoire, de Tautavel;

En Cisjordanie

et palestiniens

JÉRUSALEM

de notre correspondant

PASSAGES **MITTERRAND** PEUT-IL DURER 7

ou le désamour d'un Président Avec Daniel Cohn-Bendit, Michèle Cotta, Henri Emmanuelli, Franz-Olivier Giesbert, Jéronie Jafré, Dominaque Jamet René Rémond . Afain Touraine et Odon Vallet vente 1111 111130 F



țul sc les banlieues de l'ombre RACISME DAN POLICE des Négresses Vertes accuse vente en klosque 10 F

A la suite de la protestation de l'abbé Pierre

Le gouvernement va réquisitionner deux immeubles inoccupés à Paris

Pour loger des sans-abri, le gouvernement a dure de sanction administrative s. 🖿 réquisition décidé de réquisitionner deux immeubles inoccu-Paris. M- Marie-Noëlie Lienemann, ministre délégué 🖿 logement, l'a annoncé, mercredí 15 luillet dans un communiqué, en rappelant que le logement 📥 sans-abri 📷 «l'objet 📥 la loi Votée un 1990, visant la mise en œuvre droit au logement, en particuller pour les personnes en difficulté »,

Cette loi permet, en effet, we préfets, de réquisitionner, en cas d'urgence et sous certaines conditions, des logements vides, « dans le respect du droit de propriété». C'est ce qui a été fait, a un porte-parole du ministère, a pour deux hôtels situés Paris fermés la suite d'une procé-

a Mikki mana Mikilawasi man Ponn'ait pur trouvé immédiatement and solution & same question, a L'ambassade du Mali en France bausse le 🖼 Il 🖼 vrai que 📓 plupart des familles africaines qui campent depuis cinquante-six jours 🚃 l'esplanade du 📹 📖 logement, and l'attente d'un malienne. Les représentants de Bamako I Paris, ont pris des contacts avec is ministère des affaires étrangères, la préfecture de Région et 🖫 mairis 🕮 Paris. Vendredi 17 juillet, une délégation des stretter it tress des Maréchaux mill être reçue, nouvelle fois, par M. Christian Sautter, préfet de la région île-de-

France, préfet . Paris. Avec plus de trois familles, 🚾 bout 💵 quart-monde la capitale but le record d'affluence of l'histoire des parisiens. En 1990, le square de la Réunion (arrondissement) accueilli cinquantaine de familles. L'année suivante, elles in le plus d'une centaine à occuper pendant six mois le quai de la lane (13.). A Vincennes, depuis l'installation de huit familles, le 21 📷 le nommal-logés africains n'a cessé de croître. Les conditions de vie sont précaires sur ce morceau the lines qui jouxte le collens (le man du 27 ma). Les jours le grand soleil, les enfants en bas ombrages and marrant. Quand l'orage s'abat, tout le morrie ... resserre war les abris in fortune, des bâches de plastique 🍱 plantées sur des piquets. Posés sur des palettes de bois, de matelas s'en-tassent entre bouteilles d'eau et

aux mirror membricals. Le conseil া Mallens Ir France, qui a d'fielle récemment, avec beaucoup de difficultés, un dénombré 312 families, soit près 1 600 personnes. Sur 1 familles, 50 d'entre elles ont

lamine de riz, près de rigoles

entre 7 📹 17 enfants. Si certains disposent d'un supérieur 10 000 francs, d'au-4 M francs par moins di

En cinquante-six jours, les MIn'ont pas manqué. L'évêque M. Paul Quilès, ministre 📦 l'Intérieur, M. Bernard Kou-chner, ministre la la l'aide humanitaire. M= Marie-Noëlle Lienemann, ministre III logement, a III interpellée. Jacques Higelin et Nicole Croisille

Aide alimentaire et Coran

M. Alain Krivine s'est indigné d'une « situation impensable mu vingtlème dit de gauche». On a manifesté de le Palais-Bourbon, de les mes de Paris. Le mateur de la mosquée 🛤 Paris, M. Dalil Boubakeur, M. déclaré « profondément ému » W découvels e une favella aux portes de la capitale ». Il a remis aux représenafricaines • IIII aide alimentaire symbolique s ainsi qu'une cinquantaine de, arabe. La mairie de Paris, elle, jours, par la voix an M. Jean: Tibéri, (RPR), premier adjoint au. maire : . Lim familles im Vincennes ne seront pas relogies prio-ritairement. Ce serait scandaleux à l'égard des million de gens mi meni ».

L'aventure du camp 🌬 Vinfois, des manufic al maitre m prennent - charge sous la direction d'un homme à la forte per-sonnalité, M. Maha Sidibe, pré-du conseil des Maliena de Frank Pour lui, l'amain de Vincennes de la permettre ses compatriotes 🛍 trouver un logement. La man mait when

ment tout au moins, à quelques-unes des trois ma familles qui campent, depuis cinquante-six jours, devant l'esplanade 📠 Vincennes. 🛭 💵 🛢 propos de la situation de ces mille six cents personnes que 🖼 Pierre, élevé 🖬 14 juillet à 📗 dignité 📥 grand 💵 📥 de la Légion d'honneur, distinction tant was plus souffrants > des sans-logis n'auront au d'abri (le Monde du B juillet). «Le gouvernement ■ entendu l'appel de Pierre», a affirmé M∞ Lienemann. inévitable avec certaines associa-

interviendrait au mars des prochains jours. Elle

devrait permettre de donner un toit, provisoire-

tions - notamment is DAL (Droit au Logement) - plus politisées et qui flirtent rue le gauchisme et chrétiens « de gauche ». M. Sidibe L lui, été Lim par la municipalité communiste de Foutenay-sous-Bois (Val-de-Marne), le la CGT W Vincennes arrière» 👫 camp.

de conseil de Maliens de France, difficiel de 27 juin, tructif. 🕒 jour-là, le DAL de manue en place, le 10 arrondissement, un immi camp d'Africains I la recherche d'un logement.Les amis 🚛 M. Sidibe condamnent cette initiative. Ils affirment : « Le conseil Maltens in Francisco Sait problème la logement sera règlé par la prolifération la camps la Paris, mais qu'en revanche, le spectacle la dénuement muitiplië 🌬 🕼 ville entraînera l'exaspération du mépris, 🖍 l'égard া Africains travaillant en

M. Michel Bramstein nouveau directeur des personnels enseignants

M. Michel cabinet in III. -cl Lang, a été nommé, mercredi 15 juilin, directeur des personnels enseignants des lycées et collèges (DPE). Il remplace à ce poste M. Pierre Dasté.

[Né la 31 janvier 1938, M. raunstein est professeur pire et la géographie. toire et géographie.

Fécule nationale (ENA),
est des études a prévisions la direction des personnels enseignants (L. nu ministre de l'éducation (1981), puis d'Aix-Marseille. En 1988, il

EUROPÉENS AVANT L'HEURE

Les « Coréens » du marché unique

ALVEIRO (PORTUGAL)

anvoyée spéciale

Japonais am débrouillards, aptes I copier pour notre comptes, énonce www. élégance directeur du marketing description à Alveiro. entreprise high gand toute when the sembrand de l'Atlantique. Alveiro, port de pêche aux belles céramiques d'un bleu passé, ignore l'ar-le chômage. En prombissent de cohortes lu Ferrari par un manno-maison è demeure. Roulant en Clio, Joao qui « n'alme pas le patron » est un bûcheur supérieure », il prépare une joint-avec une PME française.

« Préférence du cœur. » Né au Portugal, émigré dès douze ans à Poissy avec son père embauché chez un arboriculteur, l'enfant apprit in français au cours élémentaire. Sur 🛭 visage fin 🖮 affleure le souvenir du gamin humilié qu'il était, seul urand permi le Apprenti chez l'arboriculteur, il passa un CAP 🚁 tourneur, 🕍 BEP 👞 🕍 III Par un 🕍 rayonnant 🕹 quitta pas la jeune homme ne quitta pas la Portugal : Renault pour monter and R5. 🖛 🕶 diplôme compte davantage), cinq ans sitaire, puis devint ingénieur. Entre-temps, met Renault, il Roca, qui DESTRUCTION OF THE ALE nacuit se capitaux portugais in min un sou in la CEE, elas administral à chesse perdus > manual and englouties par la grosses PME PME plus plus promis ventre.

«La moitié de la Liberté»

Siroco depuis 1989, man mêmes vingt jeunes quetre milie francs per mois. Elle expose li Hanovre, min n'exporte que V M de m production. Lim Well quarts in min commandes proviennent i multina-voisines rqui, exportent (). spécieux ; pour les télé-commandes de Philips, en met au point de tests sophiatiqués : et pour Renault, elle ----logiciels collaboration d'Alveiro, collaboration tant sur man ?

Siddle maids the similar tiers, paix cualité d'exécution, training gratuits et the facility pour like from étrangères. En ce moment Fill Volkswagen s'implantent. rappliquent | William habituels sous-traitants espagnols. I dumping trop Champs-Elysées M L capitale, de mmeubles appartiennent à ma banques, compagnies d'assurances M construcespagnols. « A Lisbonne, ont with a result of Liberté. »

De Lisbonne Porto défilent vignes et de hérissés 🐱 panneaux géants à 📓 gloire 🝱 l'aide communautaire. Vus de Bruxelles, en 1936 de Portugais mettent la bouchées de la sont les Comuna de l'Europe. »

DANIELLE ROUARD

近沙塘

22.7 (2.2)

29225

A TOWN

1.42

一點 地坡河

Contraction and

ener de differe

产於 海衛衛門

gegen getar in

Statement 🔅

Take the manage

The Spirit Sales The state of the s र के चार्का कर स्टब्स्ट क्या a an inche Berge " L'un sigla, del 45

- ಚಲನಚಳ ನವನ A Comment of

Le prince, le faucon et la conteuse

Comment une vieille dame sicilienne se fit passer pour un auteur arabe pour raconter l'amour fou du prince Hamid El Ghazi pour un jeune esclave

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O (Il Min Rosa) d'Annie Wemme par Jocelyne Sephord d Vind Marx, A. Milliam Hamy, 152 p., 119 F.

A TEST OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE P

S. A Theodor 22120

14414

4.00

Market 178 1 1985

Medical Street Comments

1600 1200

838 July 1848

Section 1

y Johnson

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

The second second

Section 1

Service Control

ALL PARTIES

Same and the same

-

(Paylor and 1

THE PART OF PERSON OF

The same of the same of

The second of

The State of

in the second

ومستهد ومستهد

*

remement va requisitionne amembies inorcupes a Paris

Certes, Il y a eu avent and Marguerite Yourcenar et la passion d'Hadrien - Antinoits. L'Angiaise Mary Renault : également
consacré la quasi-totalité de son œuvre aux
masculines passionnées de l'Antiquité. Et la Japonaise Mari Mori ne pouvait
concevoir : héros de roman que
beaux garçons qui s'aiment. Mais on a lieu
de s'étonner que, pour ses débuts tardifs,
une viville dame - Lamid raconter l'amour fou im prince Hamid Office pour un jeurs esclave.

Annie Mantin craignait peut-être ellemême une clameur dont elle ne voulait pas.
Elle préféra le mystère et l'anonymat. Elle
décida tout de se loui passer pour un
auteur arabe, Gamila Ghali. Le Myrte et la
parut sous ce pseudonyme, avec le
patronage prestigieux de Leonardo Sciascia,
qui garda le secret. Après les refus unanimes
des éditeurs italiens, elle avait, en effet, proposé, sans y croire, son manuscrit à l'écrivain sicilien, avec lequel elle était entrée en
contact pour la publication d'inédits de sa
tante, la célèbre romancière Maria
Messina (1).

Pour ne pas user d'un « passe-droit lial», elle se dissimula sous l'identité d'une amie égyptienne imaginaire. La mystification fonctionna si bien que le public italien crut même qu'il s'agissait d'un classique de la littérature arabe. Et pourquoi pas d'un nouveau chapitre du Délice des caurs?

Mais on ne décourage pas facilement les paparazzi. Le subterfuge fut dénoncé et la riche une dévoilée. Elle avait soixante-douze ans, elle en dix de plus in a dix que paraît la traduction française. Il s'agit en recommend d'une débutante. Elle avait un premier percée sous son vrai nom en 1938 avec un roman, le Voyage de noces de 110 à Isabel, qui fut suivi des Chronlques du Nil et du Philtre magique (2).

Puis it nieme ou, plutôt, un travail mais obscur de traductrice. Et vient 1981. Elle écrit en quinze jours ce petit chef-d'œuvre non identifié. Un prince va chez un marchand d'esclaves et y un adolescent ravissant qu'il sauve de la cas-tration. Un lien immédiat s'établit entre eux, plus magique et rituel qu'érotique. Le prince une une longue main sur la joue du jeune homme, comme pour y imprimer marque ordonner attachement comprendrati jamais le mystère».

La romancière l'écrit plus loin, «le vaincu n'était pas mais celui qui mais celui qui



Annie Messina publia trois livres avant de se taire longtempa et de réapparaître, en 1981, sous le pseudonyme de Gamilla Ghali.

phrase de Wilde: « Yet, each man kills the thing 🖢 loves » "Pourtant, tout homme 🕦 l'objet de son man Elle en de une version moins lime et plus allégorique en comparant le jeune esclave I un Indea : «Si nous esquissons un geste, nous umans qu'un battement d'alle l'emportera in loin. Et notre seule façon de le posséder est de le ME. F Son roman - une longue variation sur ce thème, présenté menue une fable. Et son mystérieux tient sans doute à ce parti pris il et poétique, qui n'exclut pourtant par instants, une certaine pré-

Annie Wester ou sidiates - in parenté de la finale et ile Lumières n'est plus prouver, in Minate ne min aurait par

Annie Menini connaît probablement la contredit! Illi retrouve donc, naturellement, dans cette petite merveille, tour à tour le ton abstrait et conceptuel in maniale et la fantaisie provocatrice de cuatem malicieux. Nulle grivoiserie pourtant. Pour écartur inum équivoque, la romancière uni en scène un véritable pervers sadien qui, enchaînant ses amants aux colonnes de son lit, jouit and Manas d'une agonie amouprolongée ».

A inanière im convives du Banquet ou 🜬 « débauchés » 🛍 🛍 Philosophie dans le boudoir, il propose cette explication de sa jouissance: «L'infériorité naturelle 🍱 🛍 semelle la pousse il 💶 🚥 au mâle. C'est un plaisir we plus well que d'abaisedui qui devrait être . egal. L'auteur, inutile m préciser, ne partage me

opinion. Ce qui anime ses héros est un idéalisme délicieux mais morbide : l'union ine s'atteint dans possession physique, qui implique «offense suprême.», humiliation « « gestes obscènes », mais la la Hamid, deffet, n'est tenté qu'une fois de manual l'amour qui l'attire vers Shahin le faucon. Selon 🖿 romancière a selon a protagonistes mèmes, c'est un moment d'égarement qui rendait pui justice à l'absolu de l'amour.

Cette curieuse façon de plaider pour l'absolu, Annie Messina, qui fut, à la sortie du livre en Italie, harcelée d'interviews, en l'explique pas. Interrogée sur dernière lecture, elle de qu'elle vient de pleurer me reliplus rappelait-elle qu'elle n'était tombée que cela avait and dix ans; que cela s'était mal terminé; qu'elle ne s'était jamais

Quant au décor arabe, deux raisons peuvent lui avancées. La première biographique : Annie Messina, fille d'un consul général l'Alexandrie, a longtemps vécu en Egypte, il elle a lui detudes mu beauxarts. La seconde est géographique. La civilides Mille M Une Nuits. Les croisades et la mythologie carolingienne at donné, para doxalement, du monde arabe une image anoblie, selon le principe chevaleresque que la victoire est d'autant plus glorieuse l'ennemi est grand. L'œuvre de l'ennemi (4) m I pour témoigner in l'étonnante synthèse que la la a opérée sur la apports

des and manufer et normande. Le roman suivant qu'Annie publié sur la 💷 🚾 ce succès, Deuxième volume d'une trilogie islamique, confirme profonde in civilisation mahr et. il faut bien le dire, le munctère obsessionnel de m conception singulière de l'amour. Imm le Palmier de Rusafa (5), une même fascination réunit un émir il un jeune l'appressé aussi énigmatique que le faucon ill son court récit.

Les femmes y mont toutefois plus pré-sentes. La parfaite clarté et la bauteur de l'imy maintenues : a admire ha deux ouvrages arm sorte d'ingénuité Millian la narration, qui rappelle dépouillemoins que ce m soit tout bonnement ce qu'on appelle la noblesse sicilienne...

René de Ceccatty Lire également page 27 nos articles sur Cristina Campo, Sciascia et Bontempelli.

(1) Publice m Actes Sud.

OT SHEET, (3) | Giornale | Sicilia, 26 belock | IIII

(4) Name Les Contes Sarrasins, Denoël. (5) Mondadori, IIIII

André François je presume?

Serguei hommage au peintre illustrateur André François. Le Autobrand prend la plume pour évoquer paul qu'il considère minime

Rencontre imaginaire avec Schopenhauer

Call Mil. «le Monde das livres ii part ii la renuccim d'auteurs disparus : Paul Valéry, Virginia Woolf, Paul-Jean Toulet, Roland Jaccard inaugure 🖺 🌃 🚛 Schopenhauer. 🜆 voici en Milli i l'Hôtel d'Angleterre de Francfort. 🕬 le philosophe allemand recolt ses disciples.

Jean-Plerre Illiaux

Au pays

des pardons

Pour Michel Lagrée, ce n'est pas l'évolution a moderne a des contemporaines qui a démembré l'empire religieux 📰 Bretagne, 🚟 la foi dominante qui a contribué à limer la région sur la liche d'un changement Automited dam les effets

D'AUTRES MONDES

par Nicole Zand

L'enfance de la littérature Edition pour la jeunesse,

édition pour les plus grands... Voici deux lime pour vacances. Un limited in the ramma pour la jeunesse publié chez Phébus i Par 💵 🖿 III par le feu, de Henryk Sienkiewicz, le Testamour, ile Marc Soriano, un recueil de réflexions sur le mort, nau une museum pour microsoft in

Page 📰

La part obscure de « l'Etranger »

Le roman de Camus a cinquante ans. Il s'est vendu à 6 millions d'exemplaires. Genèse d'un livre qui fascine chaque année 200 000 nouveaux lecteurs

Meursault.

A lire les Carnets Tamus, on se dit qu'il a dû mettre plusieurs les premières qui pour-raient s'y rapporter datent 1937. Elles multiplient, précisent ■ 1938, a c'est a l'automne de cette année qu'apparaissent, textuels, les célèbres premiers mots du livre : « Aujourl'hui, maman est morte. » En ait, il us s'agit là que d'esqui solées, dont Camus ne sait pas si, ni comment, il lui utiliwient d'abandonner un oman complètement achevé, ե York Agurnos

Pour qu'il se lance dans une nouvelle œuvre de fiction, il fauim un double déclic : formellenent, la découverte de la (technique américaine» (non pas vl. Cain); psychologiquement, la rise morale provoquée par la pierre M l'exil à Paris où, grâce à 'ascal Pia, il 🔤 engagé comme page A France-Soir.

ment dun im bance le manus-crit du premier chapitre. La min rédigée en mois demi, dans une Mill d'état second, en témoigne le la qu'il car le future femme, Francine Faure, dans la nuit du 30 avril au le mai, immédiatement après avoir achevé son roman; l'œuvre faite - mu un effort », « sous dictée », ser elle avait elle avait déjà = Mus tracée » en lui.

à voir, donc, we laborieuse gestation de la Peste. L'écrivain d'ailleurs, le pre-mier surpris du resului : il ne sait pas si le livre est «beau», il ne même w s'il content. D'un côté, la d'avoir fait emprenen ce qu'il faville faire i de l'autre, in sentiment que ce qu'il a fait lui échappe, que lemingway, mais plutôt James lui-même n'en connaît ni la valeur ni le sens.

Le manuscrit, bouclé 🖿 la mai. révisé une première fois au cours de l'été, puis une deuxième au début de 1941, quand Camus

i'aumônier dévelop pée, Mersault (nom du héros de Mon heureuse) devient

Les « trois Absurdes »

Parallèlement à l'Etranger, Camus a travaillé I un I philosophique, M Mythe de Sisyphe, qui est achevé le 21 février 1941, à une pièce, Caligula, dont in première version en quatre une est également prête à mili date. Ce sont, comme il dit, ses « little Absurdes ». Il aimerait bien in publier simultanément. peu fou à une époque où le papier manque a où la life ne sont portés à l'im preuve d'une grande unibon

Le premier sollicité, Edmond Charlot, à Alger (qui a déj'. publié l'Envers a l'Endroit Noces) se dérobe. Il conseine à Camus de viser plus haut. Plus Quand il s'embarque, le rentre à Oran. Au total, haut, c'est Paris, où Grenier, mars 1940, il a très probable-rections mineures : la l'ancien professeur l'ami, dis-

pose de relations qui pourront

In mars 1941, Camus lui envoie l'Etranger et Caligula. Grenier trouve roman « très réussi », bien qu'il soit gêné par l'influence de Kafka. Il man perplexe devant in pièce, un peu trop romantique à son goût, - mais que donnerait-elle à la scène? Camus, visiblement agacé, répond mi les deux points, # Grenier lui suggère M tenter sa auprès de Gallimard.

Entre Oran III Paris, la communication n'est pas facile : la Frank & 1941 al encore coupée en deux. Les manuscrits I Camus, complétés bientôt par celui du Mythe, transitent par la zone libre, où Pascal Pia 🖪 Malraux les prennent 🗰 charge, sine d'arriver dans le bureau de Paulhan. L'avis du comité de lattim sur le roman an unanimement favorable.

Bernard Pingand Lire la suite page 24



Depuis plus de cinquante André François ne cesse de nous surprendre par son technique, an art restituer des rêves (ou des cauchemars) l'espace d'une image. Si, lors d'une pocalypse culturelle, toute forme de langage écrit venait à dispar une et que seuls dessins y survivent, les arche de la époque pencheraient reconnaissants sur l'œuvre de François pencheraient reconnaissants sur l'œuvre de François réapprendraient aux hommes la richesse infinie du langage visuel. On se tairait, peut-être, pour écouter la mélodie de ses sublimes hièroglyphes. Le dans son atelier équivaut ∎ trouver l'artiste dans la hur qu'il ■ lui-même plantée. Son ■ n'a plus d'importance. Faisons fi du respect que l'on doit la renommée et étonnons-nous a cet homme qui pur loin d'avoir tout dit.

par Serguei

Curieux destin que celui papillons. A peine brisée leur chry-salide, et c'est déjà l'exil, le fardeau M la perfection | l'urgence de man dire and la nuit. Beaucoup d'entre partiront ici et là prodiguer inutilement mystère de la création, d'autres finiront leur course au fin fond me l'ombre des musées avant de fermer à jamais 🖿 deux enluminures qui leur servirent d'ailes. Un seul parmi faufilera allègrement travers mailles du filet, narguera in épingles in collectiondessin d'André François.

De même, 🔚 vraies libellules 🗷 crucifient war ses pastels. We escargots rampent " l'aquarelle qu'ils ont choisie umme dernière demeure, les galets roulent jusqu'à 📓 rondeur ideale pour contribuer 🖥 l'œuvre, 🔳 aussi cette hirondelle qui m hasarde en catimini dans l'atelier de Grisy-les-Platres pour mendier m part il l'alchimiste. En vain. Selon François, mumi les ailes 🔳 🔤 par bonnes à prendre. Le soleil aussi, qui pourrait rentrer flots par l'immense verrière. 📭 fait discret numme dans un temple. Ou plutôt comme dans une forêt de sculptures en bois.

La folie d'un grand arbre bleu abritant des « oishommes » mauves ne laisse — de place aux vraies hirondelles. Tout près, André François ■ déshabillé un tronc pour découvrir une paire ijambes idéales aux pieds desquelles de vraies fleurs poussent d'un part dessiné. Plus loin. une tête rugueuse accidentée 🔳 retourie mauvaise grâce pour dévoiler mauvaise grâce pour dévoiler feminin satiné. désirable, Attention! Un regard sévère nous interpelle d'en haut. Est-ce celui Dieu lui-même dans le miroir ties de la company de triangulaire qui niche min les absolue, ou plutôt celui de voisin, démoniaque, mi-go-thique mi-africain qui, de index péremptoire, somme jouir. Superstition oblige, dit voix grave du dit Ja l'ai conçu pour qu'il protège de l'hi-ver. Au-dessus de nos tem plane un avion pour chasser les inoffensifs. Son pilote au que mantoufle arbore municipal dissuasives. A force he regarder, y on bel et bien perdu.

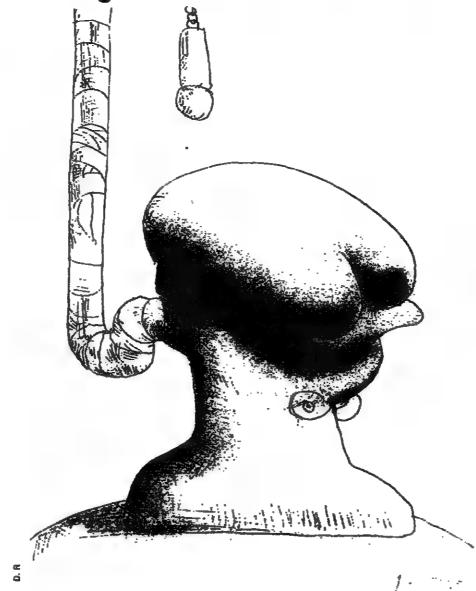
« L'heure brune approche ». décrète la voix grave, mais ce n'est une remarque Une poussière d'or fill I l'atelier, le silence s'épaissit. De ses sans barreaux que innombrables et énormes tableaux, la faune peut enfin sortir. Le maître n'a besoin de tendre des pièges. Les créatures leur plein gre I'Arche III Francois pour trouver leur salut. Le connaît trop bien l'art l'alchimie pour les rendre

N'est-il pe le premier la avoir gresse des œuss, des horloges, planètes, sur les épaules es ses personnages IIII qu'aucun rejet ne soit constaté? N'est-ii le le pre-mier I avoir sauvé de l'anonymat im hydres, im faunes, im sirènes éveilla la jalousie la demi-dieux ? Les muneme de François sons heureux de l'être, et leurs tions réussies and un present des bienfaits du métissage, une célébration. Dans le tableau les Chinoiseries génétiques, um femme I l'anatomie délicieusement torturée dort un lit de rouge violent. Son rève? des gravures intégrées ! ia toile représentant de vrais freuks: les caprices de la rep pàlissent à côté des êtres engendrés par François.

Ouvrir des horizons

D'autres après lui ont tenté = vain mêmes expériences, ramassant dans sillage les miettes de son travail, brandissant triomphalement la poésie empail-des années 90. Le vieux maître est déjà loin devant, battant militrs, cultivant des nouvelles idées, offrant ile cadeau de m trace. Les frontières? «Connais pas». François apporte ■ l'art plastique ■ que ■ jazz fit la musique : ouvrir des horil'air in rien.

Il suffit de jouer, de un de branche en branche, 🖍 sortir du cadre, in butiner dans in nectars: Mi livres d'humour, les pour enfants, illustra-tions, les affiches, les décors et costhéâtre, la peinture, sculpture... Tout al d'un premier jet, d'un trait qu'on reconnaît à



André François : « l'Homme à la casquette (Joyce) ».

des lieues. L'empreinte de Francois, que ce il la force du crayon, de la plume du pinceau, quel que 👊 le 🚃 🖟 l'explorateur s'aventure, demeure toujours la sienne, planant sur les modes. Ainsi nous délivra-t-il une armée de papillons inclassables, s'éparpillant de monde où l'on aime tant confiner in images See the same

Oublions les chronologies. Le temps, Il l'image des innombrables cadrans qui flottent dans son œuvre, s'égare chez François. C'est vrai : l'homme ■ l'âge où d'autres, après avoir bien rempli e contrat qui assure la postérité, s'occupent d'entretenir un sage jardin dans l'arrière-cour. Lui, en revanche, nous démontre en ce moment que we est en fleurs, s'épanouissant cesse. Diptyques, friptyques, polyptyques, sculptures, immenses fresques, cathédrales hérétiques s'érigent dans clairières bois françoi-

De rui boivent

à la mai d'un dieu que leur ivresse inventera. Le vieux maître troque, le temps d'une pirouette, son tricorne d'alchimiste pour la toque de l'apprenti sorcier et nous surprend is sa jeunesse, sa provocation, pur le pied de nez irréà ceux qui, en sacralisant trop tôt son œuvre antérieure, oublient c'est ici et maintemant | | / colot dans toute

Son appétit visuel est plus vorace que jamais. Ses œuvres ne se contentent pas de vivre dans un cadre, il IIII leur céder encore du terrain, et une nouvelle toile, plus grande, leur sert de fond. Soudain, l'envie un prend d'en faire une autre encore plus vaste pour drer le mai Mai cela ne suffit pas... Encore une. «Sopons raison-nable, je m'arrête là!» S'il s'écoutait pas, il construirait un univers à l'entre univers celui dans lequel nous croyons vivre.

mer, un sa meme couleur que ceue qui h condamna autrefois i l'oudondamna autrefois i l'oubli. Une vieille boîte i bonbons avait longtemps rêvé i devenir adroit i soupçonner dans leurs bateau : c'est chez François que Mais (avis aux avares minima- son vœu s'exauça. De Mais il

listes!) qu'est-ce qu'une tille vierge pour François, sinon l'occasion de plonger, de barboter, de jubiler comme un enfant qui veut tout donner a man dire à muna d'une histoire que les «grandes per-sonnes» n'ont jamais entendue?

«Je n'aime ma les males puisqu'elles sont déjà faites.» C'est des plaines mandré François pour la pour son imaginaire au galop, faire la guerre à l'ennui son mandré d'outils. Pas de limites non plus pour les matières. Tout support digne de son de de créer. D'un coup de magique, il anoblit le plus disgracieux des déchets. Sa main Mi l'œuvre là où elle se

Voici un débris de autu de navire qui échoua dans l'atelier et qui, grace à François, est devenu mer, in in même couleur que celle

vieux téléphones réussissent, sur une composition liturgique, il communiquer des esprits clandestins. Les coquilles de moules ont aussi une âme, et une bouche pour i crier, tout orphelines simples clous. Poubelle merveilleuse qu'une toile de François, où convergent les objets bannis pour trouver le paradis, la promise un prophète

La poussière d'or 📶 tombée, et l'atelier plonge dans une penombre. « C'est l'heure nymphes v. Et blotisbois, pour espionner M cortège. Un doux mystère voile in femmes de François. Fruits interdits, toujours bord de la morsure. Son pinceau dépasse jamais trop vite les limites effleurant elles, touche par touche, le qui déclenchent plaisir page blanche comme un 🖿 d'amour, jusqu'au soupir limited d'un muse les les

C'est alors qu'il bascule. Ce pur el un seu qu'il brûle façon. Il la Laideur jusque dans se derniers retrancheià, coincée entre le pinceau et la toile, elle aussi cède un chatouillement is la petite brosse, n tord in rire w woit les pupilles du sorcier pour se découvrir le comme le péché.

■ C'est l'heure... du thé »

Dane la plus libraria l'Arrache-Caur. il d'explorer proenfer, il ritim at la papillons ue se lenui de guère, plongeant Dieu = le date am une même arène, 🖪 que le meilleur (ou 🖿 pire) Profitons qu'ils occupés à combattre pour délivrer Limaces bleues de un entrailles. Dépêchons-nous d'extraire Me Piranhas un si jolies têtes des oreilles 📥 cyclopes, 🖿 frénétiquement les Sous-Cubes et les In-Cubes sur des draps usque-là prime a ordonnés. Minimum de pendre les de l'Age d'or les leur prolonger l'orgasme de The world que le soleil carmin couche. Même si, on le bien, celui-là ae u couchera jamais.

réveille. « C'est l'heure... du thé. » En man de l'atelier, m découvre qu'il fait jour encore. Un soleil trop vrai, presque aveugiant, ■ le mérite IM faire la lumière Marguerite, la rayonnante épouse anglaise avec qui François de la jeunesse du peintre.

Bibliographie

- André François, textes de
F. Mathey et A. François, Edit.
Herscher, Paris, 1986. Cet ouvrage
a fourni une aide précieuse pour la
documentation du présent dossier.

- The Biting Eye of André Francois, texte de Ronald Searle, Perpetua Books, Londres, 1

- Bedside Book, André
Deutsch, Londres, 1952.

- The Tattoged Sailor and Other

- The Tattooed Sailor and Other

Cartoons from France, = 1 Walt Kelly, Alfred A. Knopf, New-York, 1953.

- The Half-Naked Knight, Alfral Knoof, New-York, 1964. Poer enfants :

- Les Larmes de crocodile, collection «Dix sur Dix», Del-pire, Paris, 1956.

- Les Rh. Delpire, Paris, 1966.

-You Are Ri-di-cu-lout, Partheon Books, New-York, 1970. - The Eggzercise Book, Daily Bul, Bruxelles, 1980.

- Roland, Indiana Circonflexe, Paris, 1992.

Illustrations: André François
également l'illustrateur nombreux dont Jacques Filliste de Jacques Prévert
(récemment republié dans les
Œurres lètes de Jacques Prévert, «Bibliothèque la Pléiade»,
Gallimard), Ubu noi d'Alfred Jarry

2 Si i imagin de Raymond
Oueneau.

Catalogues d'expositions :
Musée Stedeligk d'Amsterdam
(1967); Harris (Paris, 1970); Art Institute (Chi1975); Harris beaux-arts (Bruxelles, 1978); Musée d Pon-toise (1979); Paris d Tokyo (Paris, 1986); Musée d Dieppe (1989); Galerie Franka Berndt (1990).

• Revues : «André François», in The Arts Club of Chicago, 1975. «André François» in Création 11, Tokyo, 1991. «André Fran-cois» par F. — Landré et M. Wlassi-koff in Signer u 7, été 1992 (dispo-nible chez Mithra Editions, 20-28, rue du Transvazl, 1971 Paris Tél : 42-26-16-06).

Où trouver de œuvres d'André François?

- Galerie Franka Berndt, 4, rue Saint-Sabin, 75011 Paris, Tél. : 43-55-31-93. Représentant pour André François.

- Collections publiques. Centre Georges-Pompidou Musée

décoratifs, Paris, Musée
Grenoble, Marie
Pontoise, FRAC d'Ile-de-France. Music d'art moderne, Bruxelles, d'art moderne, Bruxelles,
d'art moderne, Tokyo.
l'affiche, Toyama.
Wilhelm-Bush, Hanovre. Christoph
Merian Stiftung Museum für
Gegenwartskunst, Båle. Museum
Art, New-York.

Une vie d'artiste

François en en 1915, à Timisoara en Roumanie. fut bercés par in inte torrides et Mi hivers glaciaux, Mi fascinants jeux d'ambres du d'un gigantesque qui, racontait-on, à l'âge de quatorze ans un cirque. Ce fut une affiche in Calendari

qui sa passion, jusque-là latente, pour M dessin. Il Mai ans lorsque, comme son mythique, il illicia illi partir. Sa lui lui qu'un séjour 🛮 Budapest dans la 📼 🗺 cielle Ecole im beaux-ents, item la système et et man ne fit que 🖿 décevoir. 🖾 n'était 💴 partie immediant ans plus tard, Paris, accepta de la prendre comme et l'encourages dans 🖩 🚻

Suivront Quartier latin et Li mumi montpamassiennes avec 🕍 🏣 sous bras, à epoque où in illustration pour graphiques I plutôt la guerre, il publia ses premiers



lier près du jardin du Luxembourg et, Ill d'une escapade Il Dieppe celle qui la deveni

Après la guerre, lorsqu'André
François son atelier à la un marie ce persistait

sonnel. C'est Jacques Previer qui, mule son approche anticonvende l'illustration. A force de construire un propos langage graphique, Mari François réussira déjouer le piège M D gauloiserie verbale qui caractérisait alors D d'humour français. publications anglaises Lilli-put et Punch Lilli d'emblée per in the

En 1948, il 🔤 première 📖 The pour Vogue (France). Robert Delpire, lui publie Larmes 🍱 crocodile, premier d'une longue I pour enfants. Toujours Delpire il alla della de pour Citroën (où pour la première day, a Cara Kelly), dus couverpour le prestigieux New Yor(sobzante à m jour) et l'illustra-

M classiques within lan /oi.

théâtre et l'édition, la peinture, elle, demeurait une oasis inaccessible. En 1958 ses recueils de dessins connaissent un auccès retentissant outre-Atlantique, ce qui lui ouvre les portes des Etats-Unis où des hebdomadaires comme Look, Holfday et Fortune n'hésitent pas à l'engager comme « dessinateur-reporter».

Tout en faisant des voyages de rêve, il peut consacrer plus intemps is sa peinture, bien que l'urgence du journalisma l'empêche d'aller jusqu'au bout de ses inten-

Ce temps, cette liberté dont le peintre François avait besoin, il fallait bien les prendre un jour de force. En 1960, il décide de ses priorités et renonçe, selon ses propres termes, au titre de « peintre du dimanche », pour qu'ils méritaient.

En 1986, le Palais de Tokyo organise une grande rétrospective de son œuvre (dessins, collages, peintures, sculptures). Sa vie au présent est celle de quelqu'un qui aime et sait l'exprimer. A sa famille. A nous, Une vie d'homme.

THE RESERVED FROM

Scholand - and

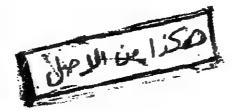
STORY OF THE

A STANDARD OF A

i i i i filozofi

AU FIL DES LECTURES par Florence Noiville

Les cloportes de Valabrègue



presume?

LE MONDE DES LIVRES LITTÉRATURE FRANÇAISE

Duras envers et contre tous

Christiane Blot-Labarrère montre une Duras qui fonce, âpre et radicale, toujours un bord de la chute, avec les mots pour seuls points d'appui

MARGUERITE DURAS

M Christiane Blot-Labarrère. Seuil, coll. « Les contemporains » 315 p., 72 F.

Combien Lat-on enterré Varguerite Duras? La combien l'images d'elle-même s'est-elle léprise, pour rebondir, imprévi-res du nouveau les les les deconstrucion, il y a en le oracles qui prédisaient l'impasse après chaque nouvelle tentative, de Bar-le Pacifique de Hirostima amour, du Ravissement de Lol V. Stein II 'Amant, de la We matérielle à mily L.

Il y a eu les cris après ses prises le position sur l'affaire de petit Brégory, des ricanements I liverses de occasions, Maruerite Duras = medicinaledic Jonnadieu, visage diaphane, rm ésistante, en el roulé, en inéaste joyeuse | lunettes, en crivain consacré de Neauphle-lehateau ou ar Trouville, Marau visage ride, petit ncore toujours un blics, viomce, contemporaine tout, eaucoup plus star que femme 🔤 ettres. Dans la collection « Les ontemporains », Christiane Blotabarrère l'employée I dessier cette femme dette œuvre, idissociables. Ce n'est de une ographie, ce n'est pur Era ent un essai, cu le l'ann plutôt : l'apprivoisement d'une œuvre uvage. A chaque page, Duras. Ses mots, avant tout, dans le

i is enoti-elloctorous ii.

des autiepes.

SAN BART

¿ Jacques Duquesne.

nell, 318 p., 13 F.

an d'aujourd'hui.

emps devenu, pour beaucoup pace a lui, un grand port et un

Jean Bart et Jacques

luquesne sont, municipal dit,

pays», un Dunkerque. La

mum du grand corsaire un pou-

ait IIII um qu'attirer et séduire

auteur - journaliste dont le

enchant pour l'Histoire ne date

L'envergure du personnage ustifie qu'on le suive per I pas

lepuis les ruelles d'une petite

ourgade du hard de man assié-

ée par les Français jusqu'aux

bsèques manie qui lui and

aites dans ce qui en entre-

de Mohammed Khaīr-Eddine.

Le Cherche-Midi. M. p., 75 F.

Depuis Légende w vie

d'Agoun'chich (1) en 1984,

Mohammed Khaīr-Eddine n'avait rien publié.

l'a enrichi. Il revient

aujourd'hui plus barbare que

Certes, Khair-Eddine, qui fit

partie, en 1966, Maroc, du

groupe fondsteur de - TEMB

Souffles, nous mal habitués I

des aussi révoltés que

dévastateurs mais jamais,

peut-être, i ce point. Il i i

que, durant sa retraite, la pla-

nète a continué 🔳 danser son

mortel tango avec la barbarie.

Où qu'il tourne son regard,

vif ne voit que la célé-

bration 🔳 🗎 mort par 🖿 🕮

de celle-ci. Alors,

jamais.

Préface Jean Orizet,

désordre apparent de la chronologie non respectée, fint apparaître la figure la la plus vivante la poètes d'aujour-

beaucoup de finesse, sur les innombrables réflexions de um Quand j'écris, je possède Une passoire, l'ai la la trouée.
Une passoire, l'ai le sentiment de ne exister, de l'état de l'écrivain. On les lies que c'est la mande vérité. Di ma essaie ma proches, many dispersion plus

Elle souvient que si fut toujours tous. Pendant des années, pendant des jeu-années, pendant des jeu-les conseils des hommes qui m'entou-raient. La la fais remarquer. Ne te ridiculise pas. Refuse de parler à u radio, de télévision. parler à m radio, m télévision.
Refuse les Interviews. Travaille
plus. Ne parle m de livres
comme tu fais, m se fait pas,
m parle pas de propres
livres. Ne fais de journalisme.
Ne fais plus de cinéma. n vois
bien que films marchent
pas. Tiens-tol tranquille. Ne fais
la Folie, c'est tout. »

C'est avielle a touiones su

frère aîné sans scrupule - « J'anpelle ça malfaisance», -le petit frère il l'amant chinois. Histoire inextricable, originelle, inlassablement reprise. Christiane Blot-Labarrère ramasse tous les mots: luxuriance im paysages, misère, richesse, inégalité, la mère et les frères, le désir, la vie difficile, la précocité amoureuse, la chaleur, les oiseaux, la lèpre, la peur, la pluie, qui sont au Maire des livres de Duras. Elle relie l ces chocs, a ces consilient pre-mières, a ces consilient pre-🖮 🚛 élans 🗮 Duras, 🖿 guerre permanente muite les conventions, im hypocrisies.

«Ce n'est pas une raison parce l'on sait pas où on va, pour provocatrice d'une kamikaze. Christiane Bi Labarrère montre une Darie qui fonce, lestée d'amour et d'écriture, toujours au le de tomber, de le sentir folle, Frill de Chaillot, men distance, MIN humour, sans lellament de tendresse, radicale et âpre. Les points d'appui sont les mots. Ils sont là per atteindre l'obscurité, en tirer im quelque man le négatif, attraper ce qui s'échappe, le noyau d'émotion, le noyau de mémoire, la violence des débuts.

« Quand on a entendu le corps »

Et puis il y l'amour, et la désir. « Quand on a entendu le corps, je dirais le désir, enfin est impérieux en soi, quand on a entendu à quel point le corps peut hurler ou tout faire taire autour de lui, mener la vie

passion physique, on m connaît - Comme toutes choses dans l'univers durassien, l'amour I la passion côtoient II mort, la perte, a sont des transgressions punies d'avance. « Le bonheur m naît que pour être perdu. Seul 🖛 qui um perdu est éternel. » Comme l'été qui 🕍 rend triste. Mais 🖚 serait pire, à man des livres, il emotions, à 🚃 🖷 🖺 mémoire, de reculer.

Il y a les livres. Les livres des america. On an parle presque jamais III livres qu'aime Duras, elle m femme de lettres. Christiane Blot-Labarrère s'y attarde. Ça minimum par les Misérables. Et puis Moby Dick, a romans de Conrad, et puis Hemingway, Proust Mafka. Mais c'est de Baudelaire que Duran parle anne le plus de force. « Il y a ave violence mortelle, terrible, qui conditionne tout. Dans Baudelaire on I fait la part de rien. . Christiane Blot-Labarrère a su, elle, faire la part hali à l'in trépidité, a la pureté baudelairienne 🗠 🗷 poète contemporain, Marguerite Duras.

Geneviève Brisac

Cet Margnerite in le quatorzième in la collection : Les contemporains », qui, à la rentrée va de son le de poche. Après l'alle Simon, Peter Handke, Francis Ponge. Georges Perec, Wittgensteln, Lincoln, Pierre Kiossowski, Thomas hard, Eugène Ionesco, Nathalie

Jacques

Julien Gracq, Raymond
Queness, Il Seuil annonce, en grand format
cette fois,
plus

Jorge Luis Rorges,
Sartre, Heart Michaux, Thomas Pyn-

Les désordres de la pensée

▶ Agricole III Béchamel, de Frédéric Valabrègue, POL, 176 p., 97 F.

Interior Valabraque : man latte la latte

A cinquante Armand Agricole IIII employé municipal. C'est

un afumiste», dit-il de lui-même, qui gazouille lui l'at-

longs copeaux d'un seul mant, comme lorsqu'il la la crayons «jusqu'au risque le plus extrême de rupture de la mine», afin de se laisser dériver tout de la vers les 11 heures, 11 h 30», pour n'avoir plus qu'une demi-heure l'itrer...

Soudein, du la construction arrive Guy

Les de hommes s'observent, a flairent, deviennent
d'inséparables qui de manure frent perpétuellement le monde : héros un peu benêts, vaguement anarchistes,
dont la rappelle quelquefois Boul de la consqu'ils la lançaient de expériences d'agriculture de la consqu'ils la lançaient par edeux cloportes » pitoyables de

«Il est parti les yeux hagerds, les yeux vides, le regard de ceux qui n'y comprennent rien. (...) Entre les deux gendames jusqu'au port. (...) Il a monté la pesserelle la tête à contresens de la marche de son corps, vers nous qui n'avions jamais vu la mer. »

Jean Adhévar, condemné au bagne pour meurtre, exilé une plus tard, Petit A., son amère-petit-fils, pour sa rife posthume. Le plus dans ce second roman de l'une Canner, es sans le le tenteplutôt, il recréer les mots les lies de Jean Adhévar ou, plutôt, il recréer les mots les mouvement files n'est le place où le y croire où suis-je le chavire... »

Absence ne ponctuation classique, juxtaposition de perceptions brutes, l'inachèvement signes l'inachèvement de la phrese i le procédé pourra agecer ou séduire; il tente néanmoins de traduire, non sans une certaine habileté, l'instabilité il

🕒 💵 madir, de Belinda Cannone, Quai Voltaire. 162 p., 95 F.

Mater dolorosa

Cette m'erre justicière est symbolique; Gornez-Arcos en falt maliègorie de la douleur : de piordi en ce de paques, pieta de la douleur : de pieta de la couleur de paques, pieta d'un nègre » i l'auteur d'Ana i de tous, de la couleur d'un nègre » i l'auteur d'Ana i de tous, d'un nègre » i l'auteur d'Ana i de tous, d'un nègre » i l'auteur d'Ana i de tous, d'un nègre » i l'auteur d'Ana i de tous, d'un chien »; « Le d'un chien » ; « Devant certains crimes, d'société choisit que d'un chien » ; « Le malheur, qui nous vole de prichit aussi d'une calme unité à ... meineur, qui nous vole nous enrichit aussi d'une calme unité....
Finalement, la morale cette chronique du « racisme ordinaire » pourrait presque tenir en ces vers connua : « Selon que vous serez puissant ou misérable... »

■ Justice, d'Agustin Gomez-Arcos, Stock, 216 p., 95 F.

En hommage à Tchekhov

En 1524. Tchekhov, qui souffre de tuberculose, additi un limina il Yalta, le le est favorable, le y le construire une maison. C'est le qu'il reçoit ses amis – Kouprine, Korolenko, 1941; i maison devenue un dirigé par l'a Pawlovna Tchekhova, sœur l'écrivain, qui, à l'a vie personnelle, sur l'œuvre son frère sur sa mémoire.

année-là, qui Allemands la la ville, Maria de jouer Mouette un mille en ruine, a sa demi-douzaine de personnages attachants, à qui l'au-son forme Avec une belle finale – acte de théâtre dans le roman, – ce livre est un hommage ambitieux celui Chestov appelait chantre désespé-

Variations sur le deuil

«Par les inclina in ma in s'écoulent in liqui insereu in autre rins. Qui aurait cru qu'il y en et ant. J'ai peur perdre un morceau cervelle essentiel si je bouge trop brusquement. Il sueur, vomir, c'est impossible... Il Images presque l'unique personnage cantral cui palpitent, qui qui l'unique est est simplement l'images presque l'unique personnage cantral l'unique est l'images presque est l'images pre tout simplement l'image un mort, in sentiment du deuil – la deuil qui «pleure en nous le meilleur de nous-mêmes». Mais il arrive l'eau des larmes «donne naissance». La Hélène Cixous, et, au bout du compte, um qui aura agonisé time ce livre, c'est le Deuil».

Ouvrege difficile iii m perdent un peu im personnages ii la narradéclenche? Cixous, on l'a déjà dit ici (1), Ilisible». A manufaction au flot au flou sensations, on treidécouvrira Déluge un écrivain différent de celui que l'on avait gardé

mémoire depuis Portrait Portrait Dora. ▶ Dátuge, d'Hélène Cixous, Des lemmes. 230 p., 100 F.

(1) Voir l'article d'Hector Bianciotti dans «le Monde 🔤 livres» 📦 19 juillet

Et c'est une l'exagération que commence l'ivre. L'excès qu'on si l'auteur reproché l'Duras. Puis l'auteur enchaîne, uve

« Tiens-toi tranguille »

C'est qu'elle a toujours su qu'elle était différente. A cause de salle enfance vietnamienne,

enjeu décisif dans la rivalité

= la France et l'Angleterre.

Le destin E Jean Bart E celui

ville intimement liés.

l'un et l'autre changeront ensem-

bie mationalité, leurs fortunes

coïncideront - ils même que

leurs déboires puisque, après la

de Jean Bart, in remperts

de marin. Jacques Duquesne a

su him vivre la mile du rude

quotidien i bord de vaisseaux

toutes image of l'on s'étripe

si bien lors 🔚 abordages que

l'on a music d'épandre,

la bataille, de la sciure sur lim

ponts afin que in combattants,

au minimi d'en découdre, m

pataugent et m glissent par le sang...

Khaïr-Eddine, le rebelle

« Ils rasèrent jusqu'à l'ombre

du 5340 le ratissèrent les

peuples infernaux.../ 🕒 👊

duré, vieux hères sangui-

naires,/ Plus in mille mil

n'était/ 🖿 Peste chevauchant

une équipée 🖍 rats ». Com-

mant ma gare songer, are light

Ernest Cœurderoy

(1825-1862), qui, après

l'échec 🧦 🖟 révolution 🝱

1848, en appelait, dans Hur-

III III ou iii révolution par iiii

cosaques (1854), mm hordes

cosaques III aux épidémies afin

que les unes et les entres plon-

gent l'Europe III un IIII III

unu et de poésie : « Et un

um société, réceptacle 🔐

ruur les meux iur plus lente-

torturants, je n'oserais

appeler les Choléras,

Pestes, Famines, II Fièvres

malignes, cortège and la la la

ses outrances, il se inti pro- en un instant l'Oh l' Je les

appellerai l >

(I) Seuil

A travers in récit au cette vie

de Dunkerque min't rasés.

de la famille que tout la entière, inuits, les jours, hair activité, si l'on n'a connu la passion qui prend caur forme, la

Le marin de Dunkerque Jacques Duquesne fait revivre Jean Bart, corsaire du roi

> Mais ce livre va plus livii que la simple biographie d'un homme, fût-il exceptionnel.

C'est d'abord l'évocation d'un épisode sans doute unique dans l'histoire de la marine française qui, quasi inexistante auparavant, devient, en cinquante ans, assez puissante pour tenir la dragée haute, la travers la Manche ii les iii Nord, aux Hollandais comme mun Anglais, au point d'aller bombarder un jour les faubourgs de

C'est Colbert qui donne l'impulsion mais avec le ferme mitien de Louis XIV – que l'on aurait cru plus « terrien » - dont la confiance en Jean IIII #1 8e démentira jamais, malgre pourbien des intrigues. « Une

Les excès de Mohammed

Khaîr-Eddine le protègent d'un

mai dont souffrirent | | le

passé bien poètes, et non

im moindres : la poésie im cir-

name and pire around la

poésia Qui ne III sou-

vient, en 💷 domaine, 💵 éga-

entre autres, de Paul

Eluard : « Car la mi et les

hommes ont élu Staline/ pour

figurer sur terre leurs espoirs

sans borne. » Khalir-Eddine est,

lui, définitivement, III la race

rabelles. Ses poèmes ne

sont au service que de ses ver-

Signalous, en poche, Agadir, un

Mohammed Mill

publié au Seuil en 1967 (« Points », Seuil

Drachline

belle page », écrit Jacques Duquesne, mais qui se turne avent de disparaître, celui-ci s'était retrouvé man joie entraîne dans des affaires qui n'avaient pas grand-chose I voir green la gurman en mer, commune celle de in succession au trône de Pologne.

Retour

sur le continent

C'est aussi la description d'une époque où m modifient Wi équilibres entre puissances, où 🕍 guerre économique 📹 développe parallèlement I celle des champs de bataille, où le sort de grandes nations paraît hésiter, un temps, 🌡 ដ détermi-Un temps seulement, car France reviendra à sa vocation de puissance continentale, lais-🚛 Il l'Angleterre 📓 suprématie maritime. Pourquoi? Mystère, répond Jacques Duquesne, mais c'est un fait, alors um l'attirance du «grand large» devait persister jusqu'à nos jours chez nos voisins britanniques qui y voient l'indispensable corollaire du manus sur lequel s'édifie leur fortune.

Il limit longtemps avair que ст своїх спиничний І и modifier. Il al vrai que les grands au des échanges internationaux in seront plus lin mêmes que c'est TAtlantique que Im regards un tournent. Là, observe Jacques Duquesne, opère « le corsaire malouin Duguay-Trouin, le véritable service de Jean Bart».

Alain J

h la méme époque : Le marin il aventurier, li (Ed. Desjongaères, coll. Outremer », 217 = 130 F.) et Caveller de La qui l'Amérique XIV, d'Anka Muhistein (Grasset, 285 m 110 F).

 signaler également la réédition un
Livre de Poche (o° 4333) du roman de Jacques Doquesne, Catherine Courage, initia-lement pura chez Grasset en 1990,





\$ 55 E $\left\langle \frac{1}{2} \sqrt{2} \left(\frac{1}{2} + \frac{1}{2} \sqrt{2} \right) \right\rangle = \left(\frac{1}{2} + \frac{1}{2} + \frac{1}{2} \sqrt{2} + \frac{1}{2} \sqrt{2} \right)$ ga - på ada baat i 1949. - Sec. 20 10 10 10 grant was an expense. fag to much the end of

Bright State of the Committee of the Butter was a set of the set of

 $\operatorname{Spec}(\Delta B) = \operatorname{Spec}(A B) = \operatorname{Spec}(A B)$

Control of the contro

312 to 1981 to 1981 to 1981 to 1981

****** - - · · · · · * The second secon

The property Burney or the second of the se Autor -NAME OF THE OWNER O STATE SEA The same of the sa May describe A CHARLES OF THE PARTY OF A STATE OF THE STA

And the second s **美国的大学**

The state of the s

Itinéraire d'un juif allemand

Il y a cent ans naissait Walter Benjamin, l'une des plus grandes figures intellectuelles d'avant-guerre

Une grande serviette 🛍 cuir noir dans la main crispée d'un sugitif.

Quoi qu'il arrive, faut manuscrit. Il plus important que ma personne», aurait dit Walter Benjamin compagnons sur la route de l'exil (1). Mais le postefrontière Port-Bou s'avéra fermé
soir du septembre 1940. De crainte tomber entre mains de la Gestapo, le fugitif se suicida dans le petit hôtel de Port-Bou en

Ainsi s'achève l'itinéraire fulgu-et tragique d'une des plus grandes figures intellectuelles d'avant-guerre : essayiste, critique littéraire, philosophe, traducteur et médiateur entre les cultures allemande et française. Ses écrits dis-persés, dont il mai pris un il confier une partie importante - les manuscrits Passagenwerke (2) -Georges qui la conserva la Bibliothèque nationale 🔳 💵 les mure manufe de man parve-

Cet introverti qui aurait voulu

disparaître derrière em œuvre, qui abhorrait de dire «je», est resté un solitaire un marginal inclassable en côtoyant les plus illustres représentants de l'intelligentsia allemande (Hofmannsthal, Bloch, Brecht, Adorno, Horkheimer...) parisienne (Malraux, Valéry, Ara-

Ce grand voyageur, éternel déra-ciné, est un un la qui pous-sera jusqu'à l'extrême limite les grandes options de m vin qu'il en fin de compte de réconcilier. Il en la la la valse-hésitation face la Gershom Scholem, son ami d'adolescence qui, 💷 🕍 traces de mysticisme juif, mustra le faire venir Palestine, et communisme, lorsque, par amitié pour Brecht, il est tenté d'adhérer un parti. Mais il un un résolut jamais, ni l émigrer en quitter l'Europe avant l'arrivée

longtemps pour demander m naturalisation française m afin de l'obtenir ne pouvait ni démontrer une domiciliation durable (onze déménagements en quatre ans!), ni un emploi quelconque. Il tomba dans le piège in la «situation illégale», piège qui se referma sur lui à Port-Bou

> **■** Fils du bonheur »

Pourtant, tout avait bien com-mencé pour lui 15 juillet 1892, lorsqu'il vit le jour à Berlin comme fils aîné d'une famille fortunée 📶 bonne bourgeoisie juive alle-mande. Benjamin en hébreu veut dire «fils du bonheur». Mais, bonheur que lui, à l'exception peut-être la Kafka à qui d'ailleurs il s'identifiera et l qui plus tard il consacrera un remarquable.

la pui brune, avant qu'il in proprie déterminant : le refus de l'imperiment l'origine du drame baroque allemand, qui met fin son espoir d'une carrière uni-

son mariage were Dora Pollac. financières, le couple me réduit habiter chez les parents Benja-min. Dora en Benjamin – approchant la quarantaine – quittera enfin le fine familial.

En 1924, Capri, sa rencontre avec la révolutionnaire Asja Lacis marquera «tournant marxiste». C elle qui, en 1929, le présentera Brecht. En 1926, il la rejoindra à Moscou et consignera ses de oyage dans le Journal de Moscou. Constat d'un nouvel échec, celui d'un amour décu.

La fin de la République de Wei-mar coïncide une relative indépendance économique de Walter Benjamin, qui ne vit plus que se pour et par l'écrit. A son ami Scholem, émigré en Palestine, il satisfaction d'être « considéré comme le premier critique de la littérature allemande ». Comme éditorialiste engagé, il s'attaque an conservatisme allemand et polémicontre el intellectuels de gauche. Comme journaliste de l'adio, il produit des émissions pour à vocation pédagogique. Son ambition un populaire la façon de Brecht

Avec la prise du pouvoir par la nazis, Benjamin est interdit de publication. Commence sur son exil. A Paris, le traducteur de Proust et le Baudelaire de san en vain sa in de plume.

Rejoignant Brecht Rejoignant Brecht Rejoignant Brecht Rejoignant Brecht Rejoignant Rejoi

Face la barbarie, Benjamin s'éclipser en nous légnant ses *Écrits*, d'une étonnante actualité. Selon son vœu ultime, ses manuscrits seront

Brigitte Patzold

(II) Paru en France sons le titre : Paris, apitale du XIX siècle, Ed. du Cerf. 1 200 p. Traduction in Ima Lacoste.

(3) Une exposition consecrée es l'appear l'arte à ce sujet se l'appear ce 17 juillet avant d'aux transposée à Brême et à Refin



La part obscure de «l'Etranger»

Suite de la page 21

Le 8 dicamina 1941, Gaston Gallimard propose donc un contrat l Camus et, deux mois plus tard, Paulhan lui envoie un de ces billets augrenus dans il s'est une spécialité. L'Etranger, écrit-il, au paraît très grand. Qu'll m'alt fait augren. Kafka et là a Eugène Sue, ce n'est que le signe d'autre chose, a tout ce qu'il paraît de la chient chose de la course de la la la contra chose de la course de signe d'autre chois, a tout c'étair réunit, de la plus étrange unité ». Sur le Mythe de Sisyphe, il est plus réservé, mais non moins perspile : le roman, pour lui l'essai, car « il fixe point l'absurde ».

Le 15 juin 1942, l'Etranger est dans les librairies. Is l'annuer la lancer Camus. C'est Marcel Arland, un im fidèles de la maison, qui se charge de l'opéra-tion. Le 11 juillet, il publie en mière page intitulé : = Un - qui vient : Albert Camus. » Le texte qui suit ce titre prometteur n'est pas génial; mair truffé de citations, il livre. The réserve (qui sera partapar de nombreux teurs): le principal finales, où Camus, tirant la leçon de l'histoire, impression in se substituer à un héros «trop littérairement

Touin autre at la réaction d'André Rousseaux, le critique redouté du Figaro. L'homme = droite, une de Philippe de Villiers la lettre, grincheux di docto-ral. Le roman de Carri lui paraît d'autant plus remets qu'il et bien écrit. Il dénonce la «veulemeursault, et denonce la venurle », l'a effarante médiocrité »
Meursault, et que
dans l'épreuve notre peuple »,
les romanciers devraient avoir
cœur de proposer de récia plus
Bref, il la morale un nouveau venu. Camus, furieux, rédige un promi le réponse manie qu'il n'enverra pas. La limit figure de le deuxième volume de ses Carnets.

Mais bientôt viennent w vrais articles: Fieschi dans la N. R. F., Henri Hell Fontaine, un peu plus wil (après l'publication du Mythe Sisyphe), Jean Grenier L'action du Mythe Cahiers du Autant de comptes rendus sensibles, réfléchis, qui mettent l'accent sur les principaux aspects du livre : sa dimende la mère, attaches algéroises. Grenier répond, au prage, l'ac-cus d'« inhumanité» proférée par Rousseaux d'évoque les expéritaria della de Camus.

Le mais numéro de Californi che de l'évrier 1943) contient un beaucoup plus long, signé de Jean-Paul Sartre et intitulé : « Explication de l'Etranger. » Consécration fracassante pour un écrivain connu : Sant montre liens qui unissent le roman et l'esmi, et milion analyse me une remarquable perspirent la techni-que inventée par Camus pour exprimer, à travers une fiction, philosophie de l'absurda

Dès lors, les commentaires vont aller bon train. La bibliographie critique de l'Etranger surprend par

que = bref une plus simple, en un une que = bref une plus d'emblée comme eurore « classique », limpide, rigoureuse. Mais il faut croire que la sens n'en est eurore clair puisque, pendant cinquante tous pays et de toutes disciplines leanier de la littérature, comparatistes, narratologues, sémioti-ciens, psychanalystes – se relaie-ront auprès de l'infortune Meursault pour disséquer son récit ses intentions secrètes.

1 . 1 × 31. 800 %

gare in the deposit

-1 ---

and the second

ورالم وكهم فيوليه فالمراو والمروادي

Commission of the

Serie agree eriebt

Library State of Sept.

and the many

Berger Hage Ga

Co. To the second of

Jan 45, 45, 25, 25

Andreas Services

L TOP THE STATE OF THE STATE OF with a series

The Indiana Can

volument inter transfer field

The second collection of

建筑设置的 (1945) (1946)

Mary as welly

知识 繼續獲 躑

water to growing the state of

Contract of Preferences

gen in Sell and brook in

The State State of State of

The first and the second section is

The state of the s

and a finite participance

The same of the same of the same of the same of

1.10 mm 1990年 - 東京教育教育

The State of State of

The state of the s

The second of the second

والمساجد اليياب

■ Le seul Christ que nous mentions »

Brian T. Fitch, qui n'est pas le moria productif danne eux, a pu parler à en propos d'a industrie camusienne». Camus lui-même, après avoir i sage dix conclusions possibles », finit par la sienne, en 1955, i sa préface à l'acce : La ne se dans l'Etranger l'histoire d'un homme 👊 sans aucune attitude hèroïque, accepte 🚁 mourir pour 📗 vérité. » Milmaill 🗃 « le seul Christ que méritions ». On n'est pas obligé il suivre l'auteur sur ce point.

Tandis que les exégètes fouil-laient mini le texte de l'Etranger pour y découvrir le petit al qui explique tout, le roman de Camus suivait, dans le public, la carrière tranquille d'un best-seller dont le succès 🖿 🗀 jamais démenti : six millions d'exemplaires vendus, toutes Information confondues, quatre millions dans in selle collection «Folio». Chaque année, deux miss mille nouveaux lecteurs achètent l'Etranger. Qu'est-ce qui les fascine une démonstration philosophique, ni le portrait d'un himme de notre temps, non pas um énième remarquable de « répression du deuil», moins encore un des rares exemples de « récit de modiéga lque focalisation externe». Le senti-ment, plutôt, d'une different

EMALIENCE L

R towers

Sed 4-1-1-1-1-1

table and the

En décembre 1959, interrogé par un journaliste américain qui lui demandait = ta critique négligé dans son œuvre, Camus répondait : « La part obscure, « qu'il y il d'aveugle il d'instinctif en moi. » Le récit il Meursault avance droit devant lui, savoir où il v., il la façon il d'un aveugle. Là sans il la clé de la convoir clé de pouvoir, a part obscure pui exige qu'on l'interprète et qui relation les interprétations.

➤ Bernard Pingaud I'au-teur d'un sur L'Etrang paraître prochainement dans la collection Foliothèque >, chez Gallimard.

■ Signalous la publication des actes du colloque qui s'est tenu à Amiens en 1988 sur Camas et le théâtre, sous la direction de Jacqueline Lévi-Valensi (IMEC-Edi-tions, 240 p., 160 F.)

L'autoanalyse de Beckett d'une nult d'illumination

BECKETT ET LE PSYCHANALYSTE

de Didier Anzieu. Ed. Mentha/Archimbaud. 265 p., 122 F.

Journal d'une imain psychana-

lytique La Barray (tout Beckett), voici Laurana un essal qui La de l'ordinaire. Didier Armai est un analyste connu, un lui uni des mequi font référence "l'Auto-analyse "Freud (PUF, 1959, 1975), sur le travail psychique " la création. la Corps in l'œuvre (Gallimard, 1981), on let item ágalement l'accept d'un concept peu figure de parent purit ma digne et conformiste familie psychenalytique française. Profile area person qu'il a payé plus qu'un autre un and annu de chopathologie et qu'il ne craint pas de l'exposer. Son I i le (Bourgois, 1975, Clancier-Guénaud, 1887, met au jour un reche fand'une du n'est pas rappeler les visions d'effroi

Samuel Beckett d'un négativisme and the latest terms of the latest terms. Didier depuis psychique, il a m. m 1946, un quarante m il a M an m. m

beckettlennes, l'humour an moins,

🚃 en 📺 qu'il sauve l'œuvre 🚞

I mesure qu'elle apparaissait. s'est was un elle, s'en 🖛 servi comme d'un miroir : il s'est analysé 🖟 elle, 🗀 analysée 🖟 🖙 vers Mi Ci livre, li l'a initi en quatre mois, a il l'a un pu comme un journal de son écriture même, plongeant dans l'imaginaire beckettien comme al c'était la sien, en remain ses souvenirs de l'œuvre aussi bien que ses pro-pres fantasmes, ses rêves, un dialogue avec le lecteur le venir qui lui questions et objections.

L'effet 🗯 🗯 livre hirsute, mai habillé, cahoteux, ressassant, Intellectuellement clochardisé, cependant fascinant : 1 val qu'il a trouvé sans doute le maile forme gémelité psychivain par s'exprimer au plus juste. Le lecteur est d'ailleurs récompensé de lecture écarquillée par une thèse d'une partern rand

> L'illumination de Dublin

Pour Anzieu, en IIIIL l'œuvre romanasqua 🐸 Beckett résulte de avec Bion, qui l'avait indii s'éloigner 🛤 🖿 mère à qui il ses men notamment un symptomatique furoncle à

Dublin : um serait un immense soliloque qui lui tiendrait mu d'auto-analyse. Qui and muslyse til réussi, li 🖦 🖼 🖼 Beckett le prouve, qui mondat la négativisme généralisé des grands rornana datu un quatre ana un purtir 🖦 1546 🖦 une flèvre créatrice Imanes (Murphy, Molloy, Malone meurt, l'Innommable) id scène, 📹 🖾 🚾 une lumière qui n'est plus in the life and life and life grise et mortelle, ni blen sûr 🖦 📠 🖿 vie, 📹 celle 🚍 désespoir accepté immi le jeu qui lui assigne

psychanelytiques 🍱 Wilfrid R. indique aussi ce que l'œuvre doit au double contre-transfert négatif qui produisit pendant in cure. Bion et Beckett sont le produit l'un 🚎 l'autre, 📹 trouvent leur expression figurale la peinture de l' Rerement aussi 🖬 psychanalyse n'aura fourni un essai de psycho-biographie littéraire à ce

Michel Contat

A lire aussi, dans le domaine de la critique psychanatytique : les Mauvaises, Pensées du Meanines, d'Alsin Buisine, PUF, coll. « Le mar rère », 126 p., 65 F.

Le temps des revues

Hors des réseaux habituels, quelques publications de qualité sous forme de cahiers et de carnets

USAGES DE L'IMAGE AU DIX-NEUVIÈME SIÈCLE Préface M Manda Agulhon

CARNETS AUT & SOCIÉTÉ Nº 1, Les presses 📥 réel, 176 p., 🞮 F.

Créaphis, III p., 295 F.

POLIPHILE annuelle des arts et s sciences Aldines, 110 p., 41 F.

Ce fut jadis, c'est encore, l'une plaintes amères qu'aiment pousser l'art esthétiques : il nous manque donnez-nous
où publier enfin! Lamento commode? Nullement. Les éditeurs français, que la création d'ouvrages savants sur la peinture la sculpture

consacrés aux beaux-arts 11 1 1 philosophie. Pour le chercheur dépité, les Colloque sont demeurés longtemps une providence. Aussi trouve-t-on de tout dans ces

d'ordinaire, répugnent plus encore

volumes, contributions mà élabo- moins intéressantes. Le temps im া 🖪 exposés assommants d'érucommuns sans esprit, remain et lieux communs l'agges l'image au dix-neuvième siècle, volume collectif d'un colloque organisé en 1490 au Marin d'Orsay, ne tait exception à la règle.

Quelques cependant de l'ennui son mérite - au premier rang quels la minulum un pertinente de Philippe Hamon sur le renouvellement de l'image poétique de la moitié du siècle, évolution marquée par exemple par l'apparition warmericaines» que Laforgue reconnaît an Baudelaire et décrit and : Comparaisons qui soudain dans l'harmonie d'une période passant le pied plat; comparaisons palpables, premier plan, of un mil aminimated semble-t-il. » Laforgue lui-même, Flaubert I lui et Paul Morand plus tard ont fait grand usage de ces métaphores ou ironiques. L'étude de Michèle Haddad sur la fortune iconographique de la Tentation is Antoine et is a d'Eric Darragon 🖢 propos 🚵 quel-

revues esthétiques reviendrait-il cependant? Deux premiers numéun in publications nouvelles paraissent ensemble, parfaitement opposés de styles et doctrines, mais rimina cohérents rimeur seu genre. Les Carnets Art & se donnent pour ambition de frest em hin de lieux de l'art in la société ». L'entreprise colossale, i moins qu'elle m soit I l'inverse In simple, se réduisant au décompte affligeant des contresens, ignorances, malentendus, mépris et censures qui forment l'essentiel des relations entre artistes de qualité et la m

contemporains. On peut s'alarmer en lisant, dans la même profession de foi, qu'il convient de déterminer « les attentes sociales en manda d'art » de vérifier que l'art la manda. La plupart de la bavards la plus préoccupés alentours and make que ins elles-mêmes. Un seul 📫 à rebours, et brillamment, un MATA tien Serge Daney intitulé «La fin de la critique». Les jugements de Daney sont d'une justesse ques pour la mise admirable. Ainsi, à propos de création : « La phypart des films ne pro-Halley, ne sont pas d'aucun désir, mais a

synthèse de deux éléments : beaucoup d'argent (...) n l'envie d'avoir III cinéaste moins une fois dans wie. » Ou, plus général : Tous les phénomin artistiques an in recycles rels ». symptômes cultu-«tout-culturel»

Dans une querelle, Poliphile

parti de l'art, the l'exigence en de

l'élégance. format et riche en illustrations réunit quelques guetteurs l'esthétique m quelques artifica plus singuliers encore. La première livraison a de quoi achaim a convaincre. Yves Hersant y célèbre la mélancolie selon Pontormo. Louis Marin s'y interroge sur un mystérieux u peu justifiable, celui qui 🍱 dire « ceci 👛 🏝 l'art », ou n'en 🚅 pas. Henry Zer-republie un article 🚣 Schiller paru à Iéna en 1794 🔳 📉 au genre du paysage. Quant pein-tre invité, Malcolm Morley, l'un meilleurs artistes américains d'aujourd'hui et l'un des seuls à la vulgate moder-formaliste. pourquoi institutions musées français s'abstienment | l'inviter

Philippe Dagen



Jan 77 M. S.

grand of the second of

Marie Statement

Section 19 199

بخا المجدي كالتركيف

19.8gA 111 W

a meetings

 $\tfrac{1}{2} \cdot \mathcal{A}_1 \cdot \cdots \cdot \tfrac{1}{2} = \tfrac{1}{2}$

A RAME TO

ingger stander to

والإنجاز المحلية

50m 중 학교

SECTION OF

who have have

kert i e -- e-

Section 1

garge agravation

الأخاب المعطونين

Lympiase 1-

gar a subflequence

 $\{a_{j}a_{j}a_{j}\}_{j=1}^{n}(a_{j}a_{j})=a_{j}a_{j}=0$

Service Bet 18-18

gradient and profession

الجهارة الهرابة سيرزغ

But the water with

8-18-5-19-50

884 - North - 150

Service Sept.

and the second second second

The second second

 $\lim_{N\to\infty} \frac{1}{2^{n-1}} \frac{1}{2^{n-1}} \frac{1}{2^{n-1}} \frac{1}{2^{n-1}} = \frac{1}{2^{n-1}} \frac{1}{2^{n-1}} \frac{1}{2^{n-1}}$

General Contraction

And the second s

Same Brown Brown

The second secon

Friends Services

A STATE OF THE STA

Language and the second

graph december

applied to the state of

in proposed the control

the property of the property of the

And the second STATES AND A CO.

Bugging Service

A CONTRACTOR OF THE SECOND SEC

The second secon

· 中国 (1)

girani e ee

The second second

300 to -

A CHARLES TO SECOND

na

The second second

A STATE SANDERS AND STATE OF

The second second

a superiore

The second of

The same

A Company of the Comp

See Lake Charles

in your past

the bases

Z

ALLEN AND AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PA

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH -Burney A Marie

Family Survey

· princed

A STATE OF THE

STATE OF THE SAME

Apr. 16 18 1 18

विक्रम्बद्धिक स्टब्स् सर्वे

1 mm

RELIGION ET CULTURES EN BRETAGNE (1850-1950) de Michel Lagrée. Fayard, 601 p., 180 F.

POUVOIR DUCAL ET PRODUCTION ARTISTIQUE EN BASSE-BRETAGNE DE 1350 A 1575

de Christiane Prigent. Préface de Jacques Le Goff, Maisonneuve et Larose, 797 p., 720 F.

A-BAS, c'est le finistère d'orgueil de l'Europe de Maastricht, le vieux pays des pardons, éclatant comme la fleur du genêt et aussi compact que le kouign amann. Naguère, c'était la terre des prêtres et des saintes filles, une petite Pologne, l'inépuisable réservoir à marins et à fantassins en pantalon rouge, le socle hercy-nien aussi bien planté que le phare d'Eckmühl, aussi âpre et buriné qu'un Christ de chemin creux. La « modernisation», comme on dit depuis les années 60, a livré ce pays sans vraie défense, on le sait, à l'agro-alimentaire aléatoire et au tourisme amnésique. Il avait cru savoir emprunter à la civilisation moderne ce qu'elle avait de bon : il récolte aujourd'hui le doute ou l'amer-

Aux « vacanciers » répandus donc à ce jour par les champs et les grèves de Bre-tagne, à tous ses indigènes, à tous les amis de ce pays qu'il ne faut pas laisser desesperer, un conseil : lisez au plus vite ces deux bonnes grosses thèses (à peu près 3 kilogrammes dans les bagages), érudites, éditées avec soin, qui disent sans nostalgie une fierté menacée.

MICHEL LAGRÉE a bien saisi l'en-jeu : pour mieux diagnostiquer la langueur et tenter de lui porter le meilleur remède, il faut cesser de pleurnicher en celtique et d'évoquer l'Ankou, et peser une bonne fois la part de responsa-bilité des élites bretonnes dans l'affadissement d'une civilisation longtemps close et comme accablée sous la richesse de sa mémoire.

Historien du fait religieux, il renverse hardiment la problématique classique qu'ont affinée Gabriel Le Bras ou Emile Poulat : ce n'est pas, dit-il, l'évolution « moderne » des sociétés contemporaines qui a démembré l'empire de la religion en Bretagne, mais bien au contraire la ment contribué à lancer cette terre sur la voie d'un changement socioculturel dont les effets furent irrépressibles, et d'abord, dans un rapide retour du boomerang, sur les croyances elles-mêmes.

Pourtant, qu'elle était pleine et ronde, explique-t-il d'abord avec un mot affreux emprunté à Le Bras, la «christia-nitude» bretonne! Un catholicisme hégémonique avait pris ses aises, épousant tous les replis du sol depuis le

L'HISTOIRE par Jean-Pierre Rioux

LE MONDE DES LIVRES



congrégations veillaient à l'école, et la lutte con-

tre le « péché scolaire »

(entendez : mettre ses

enfants à la laïque)

deviendra peu à peu la plus farouche obsession

des clergés du cru. La

Bretagne était en outre

non seulement un socie

de piete mais « une sorte

de château d'eau » des

vocations sacerdotales.

qui ruisselait jusqu'aux

tréfonds évangélisateurs

Bien sûr, des diffé-

rences étaient déjà mar-

quées, entre pays gallo

et bretonnant, entre

zones « blanches »,

«bleues» on déjá

« rouges », entre campagnes sages et

villes troublées par l'industrialisation.

Mais les «œuvres» avaient sans arrêt

forgé de nouvelles vaillances prosélytes

qui n'avaient pas oublié les recomman-

dations du concile de Trente, depuis les

mille zouaves pontificaux partis de Bre-

tagne pour soutenir l'Etat du Saint-Père entre 1860 à 1870, jusqu'aux militants de l'Action catholique qui paradaient en tous lieux et dans tous milieux un demi-

siècle plus tard. L'ultramontanisme le

plus vivace, par une ruse historique

assez plaisante, avait conforté à répéti-tion le patriotisme dévot du clocher bre-

Cette foi si orchestrée avait fini par

emplir et règler toute la vie. Par la lester de ses douces sécurités. Au point qu'il

est permis de se demander si « l'Eglise

catholique n'a pas joui, en Bretagne,

de l'empire colonial.

المكذا من الموجان

u pays

quelque part entre 1880 et 1940, d'une pertinence et d'une influence sociale supérieures à ce qu'elle avait connu sous l'Ancien Régime ». Michel Lagrée n'a aucune peine à exhumer les mille signes de sociabilité, en famille, au travail ou dans la pratique quotidienne, qui trabissent une chrétienté cobérente. Mais, sur son meilleur ancrage, le bretonnisme, il apporte du neuf, en nuançant fortement.

Le breton et la foi, nous dit-il, étaient certes frère et sœur, et cette consanguinité identitaire fut vigoureusement célébrée, chantée et exportée, même si le « breton de curé » avait été vivement remis en cause dès 1850 par le romantisme populiste de La Villemarqué, puis par les bardes autochtones qui donnaient dans le celtique un tantinet paien. Pourtant, jamais ne fut vraiment

tion qui avait fait exprimer en gallo la plus haute ferveur, en Morbi-han oriental, vers Vitré ou Fougères, dans les marges vendéennes et angevines. Le Léon, haut lieu de production à la chaîne de prêtres bretonnants, a sans doute nourri l'illusion d'une adéquation fatale. En fait, conclut Lagrée, « il n'est pas toujours facile de distinguer ce qui, dans la déjense de la langue, ressortit à l'attachement visceral au patrimoine culturel et à l'axiome, plus théorisé. du lien organique entre la foi et le breton».

dénouée la contradic-

L'érosion, depuis le début de ce siècle, du rôle de l'Eglise comme institution directrice, ne pouvait être passible que d'une analyse banale. Car, à l'instar de maintes autres régions de France, la Bretagne de la «civilisation paroissiale» a d'abord accusé le contre-coup social et les coûts culturels de l'émigration : Paris était devenu dès 1900 un « sixième diocèse» de plus de 200 000 âmes où maigré l'existence d'une paroisse bretonne lancée par l'abbé Cadic, toutes les perditions furent à l'œuvre. Puis, sur place, voilà que s'étalent les

taches «bleues» ou «rouges» de l'industrisalisation et de la démocratisation, de l'anticléricalisme, de l'anarcho-syndicalisme puis du communisme têtus, à Douarnenez ou à Nantes, en passant par Brest, Saint-Brieuc, Fougeres ou Rennes.

Vint alors l'affreuse saignée de 14-18, à peu près irréparable. Si bien que, dès 1920, les phénomènes sociaux promet-teurs de décrochage religieux s'accumulent et s'interactivent, et d'abord chez les plus jeunes. Même si, répétons-le, cette la cisation d'une vie régionale bousculée puis ravagée ne singularise guère la Bretagne.

Néanmoins, la contrée flamboie toujours. Mais moins dans l'enkystement d'une foi menacée que par le sursaut modernisateur que celle-ci active. La démonstration de Michel Lagrée devient à ce propos particulièrement neuve. Car

son livre expose avec minutie la variante régionale d'un sujet majeur de notre histoire contemporaine : l'action décisive des élites catholiques dans le processus de modernisation du pays, des années 30 aux années 60.

En Bretagne, montre-t-il, il y eut bien une mobilisation générale du clergé, de certains notables puis des militants de l'Action catholique pour coller à la modernité. Il s'agit certes pour eux, au départ, de comprendre celle-ci pour mieux savoir combattre l'irréligion dont elle était porteuse. Mais, au point d'arrivée, c'est une gestion largement catholique de la modernisation bretonne qui fut acquise grace à leur action décidée.

On le savait déjà à propos du syndicalisme et des coopératives agricoles, de la mutualité ou du crédit, depuis l'Office de Landerneau jusqu'aux Jeunes Agriculteurs. On avait subodoré que le corporatisme de ces nouvelles élites bretonnes s'était très bien accommodé du régime de Vichy, puis avait pris, sur sa lancée, le virage de la démocratisation après 1945, à l'heure de la planification, de l'aménagement du territoire puis de la construction européenne. Michel Lagrée conforte l'analyse en détaillant le rôle d' « intellectuel organique » que l'Eglise a pu jouer à travers sa presse (Ouest-France a, on le sait, de solides racines chrétiennes), ses écoles primaires ou professionnelles, ses patronages, sa joyeuse diffusion du sport (le basket et surtout le football) et du cinéma. Sur l'enracinement d'une culture de masse. sur ses effets modernisateurs dans un milieu qui se croyait conservateur, la démonstration est inédite et impeccable.

MICHEL LAGRÉE conclut pourtant, à raison, sur l'infinie diversité sociologique et géographique de la Bretagne moderne, qui pourrait bien être le trésor de guerre, demain, de cette région de l'extrême européen. Il renoue ainsi, au cœur des «trente glorieuses», avec le constat que fait Christiane Prigent à propos du pullulement artistique de la Basse-Bretagne du quatorzième au seizième siècle.

Passant au peigne fin, avec une patience admirable et beaucoup de talent, les 2 500 églises et chapelles semées en rangs serrés sur ses 498 paroisses, puis la foule des calvaires, des enclos et des ossuaires, elle montre en effet le rôle décisif du mécénat politiqui rivalisèrent, à leur rythme (l'art de la Renaissance fut tardivement implanté), dans l'érection des maisons et des images de Dieu. Surtout, elle décrit à profusion ce mélange d'angoisse macabre et d'espoir sou qui transportait déjà les Bretons et qu'ils sculptèrent dans le granit. Etait-ce déjà un trait «celtique»? Rien n'est moins sûr, conclut-elle. Car ce qui a si longtemps compté là-bas, ce fut d'abord la foi.

Grâces et châtiments

Comment se rendait la justice à la fin du Moyen Age dans une société où la délinguance était omniprésente

DE GRACE ESPECIAL Crime, état et société en France à la fin du Moyen Age de Claude Gauvard.

Publications de la Sorbonne, Deux volumes, 1 025 p., 380 F.

Quiconque étudie les sociétés du Moyen Age finissant (XIV-XV siècles), leur fonctionnement, leur comportement, ne peut manquer d'être frappé par l'importance de la criminalité qu'elles paraissent subir et susciter: vols, viols, incendies, assassinats... A vrai dire, semblable constatation est peut-être le résul-tat trompeur de la nature de nos sources, qui mettent inévitablement l'accent sur les faits de violence et sur les réactions qu'ils entraînaient auprès des victimes comme auprès des pouvoirs. En tout cas pour la France, nous avons très peu de moyens fiables pour estimer, ne serait-ce qu'ap-proximativement, le taux réel de criminalité et de délinquance (par exemple le nombre de meurtres) à l'intérieur d'une période et d'une population données.

L'existence de gibets (le plus spectaculaire étant celui de Montfaucon, au pied des collines de Belleville, représenté par quelques miniatures dont l'une, célèbre, de Jean Fouquet : seize piliers que reliaient deux niveaux de poutres transversales munies d'anneaux de fer) est assez fréquemment attestée par nos documents, mais nous ne savons pas leur degré d'utilisation : au reste, la «hart» n'était qu'un moyen

parmi d'autres pour les condamnations à mort. Impossible d'estimer ni le nombre, ni la « productivité » des bourreaux, professionnels ou d'occasion.

Parmi les témoignages les plus saisissants sur les phénomènes de violence figurent les fameuses lettres de rémission par lesquelles le roi de France accordait sa grâce aux coupables, en principe moyennant amende en sa faveur et réparation envers les victimes. L'institution se trouve au cœur du système judiciaire. En même temps que le bénéficiaire recevait ses lettres, celles-ci étaient soi-gneusement transcrites dans les registres de la chancellerie de France. Ces registres, déposés régulièrement au Trésor des chartes, sont parvenus en majorité jusqu'à nous : ils forment une des séries les plus précieuses des Archives nationales. En leur sein, les lettres de

rémission, rédigées en latin mais de plus en plus souvent en francais, occupent la première place : on en compterait des dizaines de milliers antérieures à 1500. Autant de récits bien tournés, précis, vivants, riches de dialogues et d'interpellations : une véritable mine pour les historiens de la langue, du folklore, des mentalités, de la vie quotidienne. Leur valeur a été pleinement reconnue dès le XVIIIº siècle : depuis cette époque, plusieurs milliers d'entre elles, an total, ont été éditées, dans leur intégralité, tandis que deux entreprises sont en cours, l'une chronologique,

registres du Trésor des chartes. Toutefois, ces lettres de rémission ont suscité la méfiance d'un certain nombre d'historiens : certes, il fallait donner au récit du crime un aspect vraisemblable, il fallait bien que les circonstances et les conséquences fussent présentées de façon suffisamment exacte pour empêcher toute poursuite ultérieure, mais en même temps les faits n'étaient-ils pas nécessairement travestis, à l'avantage bien sur du coupable?

Faible criminalité féminine

La double hypothèse de Claude Gauvard, dans De grace especial (1), est de considérer que le discours sur le crime dont ces récits sont porteurs a sa propre vérité (au-delà d'une approche platement positiviste) et que, dans la mesure où le roi pardonnait pratiquement à toutes sortes de criminels, les lettres de rémission peuvent passer pour le reflet pertinent de la criminalité réelle. Prendre au sérieux les lettres de rémission, les soumettre à un questionnaire méticuleux, organiser savamment, rigoureusement, les réponses à ce questionnaire. D'un tel traitement informatique, la cohérence du corpus documentaire ressort sans conteste.

Les lettres de rémission permettraient de percevoir non pas la violence des seuls criminels d'occasion, ceux qui avaient commis un délit sans préméditation et auxquels il était donc normal l'autre géographique, visant à et souhaitable de pardonner, publier l'inventaire détaillé des mais l'ensemble de la criminalité.

Ou plutôt, Claude Gauvard nous invite à ne pas être dupes de certains procès spectaculaires (les Coquillard de Dijon, par exemple), à ne pas croire à la prépondérance d'une «grande délinquance» causée par des professionnels du crime, elle nous invite à ne pas attribuer de façon préférentielle aux gens de guerre la majorité des délits : ce qui la frappe au contraire, c'est la facilité avec laquelle tout «bon sujet » pouvait commettre un délit. La société ordinaire formait le terreau où poussait le crime.

Toutes les classes sociales, toutes les régions, tous les âges de la vie, tous les moments de l'année ou du jour, tous les lieux pouvaient voir naître le crime. La seule spécificité qui apparaisse nettement est la faible criminalité féminine - une constante, comme on sait, à travers l'Histoire. L'inattendu est que cette société puissamment «criminogène» dès la fin du Moyen Age, frappée par toute une gamme de désordres et de déséquilibres, ait pu garder dans une large mesure sa cohérence, son organisation, son système de valeurs.

Face à une délinquance omniprésente, qu'attendait-on des pouvoirs et en particulier du roi? Aussi bien la miséricorde que l'« aigre » justice, à charge pour celle-ci de punir de façon d'autant plus implacable que l'institution carcérale demeurait embryonnaire. Sollicité à tout instant par la marée des supplications et des interventions, le christique, se devait de pardon- cinquantaine de grâces sont

ner. Du moins était-ce un des modèles de comportement qui lui étaient proposés. « Il y avait tant de délinquants et en si grande multitude qu'il en

eût fallu trop punir » : telle était la justification première de la clémence royale. Cela étant, des donneurs d'avis, des hommes de gouvernement, portés eux aussi par tout un courant d'opinion, lui recommandaient de ne pas céder sans résistance à cette tentation. Lors de la crise de 1356-1358, qui suivit la défaite de Poitiers, la monarchie, sur la défensive, dut s'engager à n'accorder ni pardon ni rémission pour les meurtres et les mutilations de membres perpétrés de façon préméditée et par mauvaise volonté, pour le viol des femmes, des pucelles et des religieuses, pour l'incendie volontaire d'églises ou d'autres lieux. pour les attentats commis à l'encontre des paix jurées, des trêves, des «assurements», des sauvegardes.

Des thèmes actuels

Un traité politique adressé en 1425 à la reine Yolande, bellemère de Charles VII, recommande au roi de ne pas faire « trop grande multitude de grâces et rémission de crimes car ce serait occasion de faire faire au temps avenir trop de crimes énormes et horribles ». Un autre traité, datant de 1492, cette fois adressé à Charles VIII, déclare roi, conformément au modèle sénéchaussée ou bailliage, une

accordées - autant de rémissions qui, à l'insu du roi et de son chancelier, s'achètent à prix d'or.

Le remède proposé est que les chancelleries des cours souveraines n'accordent plus de rémission; seul le grand conseil pourrait le faire, sous l'autorité expresse du prince, « Les lègers et aisés pardons donnent occasion aux gens d'y retourner et de faire pis au avant.»

C'est dire l'actualité des thèmes traités. Mais l'intérêt de l'ouvrage ne s'arrête pas là : signalons aussi les pages montrant la prédomi-nance de l'idée d'honneur dans les mentalités nobles aussi bien que non nobles. Au fil des chapitres, patiemment parcourus, on découvre toute une lecture de la société du temps, reposant sur une information très large et des analyses rigoureuses.

Dans sa foisonnante richesse, le livre offre l'un des derniers spécimens de ce qu'étaient ces grandes thèses de doctorat ès lettres «Ancien Régime» que la réglementation récente a frappées d'extinction : témoin vivant d'une époque révolue de l'historiographie française dont il est permis de garder la nostalgie (2).

Philippe Contamine

(1) Le livre de Claude Gauvard a reçu le prix Malesherbes décerné par la Société d'histoire de la justice que préside Robert

(2) La loi Savary de 1984, progressivement appliquée à partir de la fin des années 80, institue une thèse unique - au lieu de l'ensemble thèse de ille cycle thèse d'État - alignée sur les standards internationaux.

Rencontres Imaginaires

Cet été « le Monde des livres » propose une série de quatre rencontres imaginaires avec de grands auteurs du passé : Paul Valéry, Virginia Woolf, Paul-Jean Toulet. Cette semaine Roland Jaccard s'entretient avec Schopenhauer. La situation est évidemment imaginaire, mais les propos du philosophe allemand sont, bien sûr, authentiques.

Depuis une semaine, je séjourne à Francfort et déjeune à l'Hôtel d'Angleterre non loin d'Arthur Schopenhauer, ce philosophe méconnu toute sa vie, qui brusquement connaît une gloire tardive et encombrante. Plus j'observe Schopenhauer dans son comportement avec ses admirateurs, plus je pense au mot de cet orateur athénien qui, entendant la foule applaudir son discours, se retourna vers ses amis qui l'entouraient et demanda : « Aurais-je dit par hasard une sottise? »

Chaque jour, sur le coup de midi, le philosophe fait son entrée dans la salle à manger de l'hôtel. Il prend ses repas à la table d'hôte. Des voyageurs venus de tous les pays d'Europe se pressent dans cette salle pour le seul plaisir d'épier ce maître du pessimisme. Les anecdotes fusent sur ce misanthrope, ce misogyne qui, dans sa maison donnant sur la Schöne-Aussicht, vit comme un vieux garçon entouré de sa servante, de son fameux chien Atma, des portraits de quelques maîtres -Goethe, Kant, Shakespeare, Descartes - et sous le regard rieur d'une statuette tibétaine représentant un Bouddha. l'Eveillé victorieux.

« Tu n'as aucune chance, mais saisis-la!»

Depuis mon arrivée, j'hésite à aborder Schopenhauer. Je l'observe de loin, avec son habit démodé, son jabot de dentelle et sa cravate blanche, sa figure ridée et sèche. Hier, à son voisin de table qui s'était lancé dans une discussion fumeuse sur le destin qui travaille au burin les traits d'un visage, il fit simplement remarquer : « On voit à ma figure que j'ai beaucoup travaillé

En cette année 1859, la gloire de Schopenhauer est éclatante. Il la considère comme la récompense de longues années d'obscurité et de labeur. Il écoute les compliments de ses nouveaux disciples avec l'étonnement de celui qui se demande s'il n'a pas dit une sottise. Son opus magnum, le Monde comme volonté et comme représentation, publié en 1844, était passé presque inaperçu. Personne ne le lisait dans les universités, où Hegel règnait en maître.

Quinze ans après, Arthur Schopenhauer devient le philosophe que tous désirent consulter, le personnage extravagant dont tous veulent faire le portrait. On se souvient qu'il est le fils de Johanna Schopenhauer, la romancière prolixe parrainée par Goethe. La rumeur rapporte mille anecdotes sur Schopenhauer, ce personnage intransigeant qui a băti son œuvre et construit sa vie en résistant aux deux commandementa : la mode et l'Université. L'ironie veut que la renommée fasse de lui un philosophe à la mode qu'on étudie dans les universités. A Hambourg, dans la ville voisine, une association s'est créée, dont les membres se consacrent à cultiver le pessimisme. très en vogue ce printemps.

Le succès de Schopenhauer m'embarrasse – il me pousserait plutôt à m'éloigner de sa philosophie, – comme m'intimide sa réputation de déconcerter ses interlocuteurs. J'ai bien peur qu'à des questions talles que : « Qui êtes-vous, monsieur Schopenhauer ? », il ne me renvoie à mes chères études. Et puis quelles questions poser à un homme qui a d'avance répondu à toutes en proclemant : « Ma philosophie ne m'a rien apporté, mais elle m'a beaucoup épargné. »

beaucoup épargné. »

A force de tourner ces interrogations dans ma tête, je suis de plus en plus saisi par le doute, j'envisage même de repartir en ayant seulement observé l'homme de Francfort à une distance respectable. C'est encore une phrase de Schopenhauer, lue une nuit d'insomnie, qui me donne l'audace nécessaire. « Tu n'es aucune chance, mais saisis-la l » est la leçon que Schopenhauer donne à tous. Cette chance que je n'ai pas, il me faut la saisir.

Le lendemain, les circonstances me favorisent. Il pleut au dehors. En entrant dans la salle à manger de l'Hôtel d'Angleterre, je trouve Scho-

Qui êtes-vous, monsieur Schopenhauer?

penhauer seul, au milieu de la table d'hôte. Je m'assois, pas tout à fait en face de lui, de manière à ne pas subir son regard perçant. Il me souhaite le bonsoir avec beaucoup de cordialité. J'engage aussitôt la conversation sur les admirateurs qui se pressent ces demiers temps autour de lui et rappelle ses paroles sur les passions qui nourrissent les différents âges de la vie. Dans la jeunesse, c'est l'amour. Dans l'âge mûr, c'est la puissance et la possession. Dans la vieillesse, c'est la

« Je me sens étrange, avec mon actuelle gloire. Il vous est certainement déjà arrivé de voir, avant une représentation théâtrale. un lampiste encore occupé à la rampe, présent au moment où la salle devient obscure, et disparaissant rapidament dans les coulisses à ca moment le rideau se lève. Voilà ce que j'ai l'impression d'être : un attardé, un survivent, alors qu'on donne déjà la comédie de ma gloire.

Je lui fais remarquer que les grands écrivains. les grands philosophes, ont toujours été ignorés de leurs contemporains, que la reconnaissance tardive est l'assurance d'un voyage plus aisé vers la postérité, qu'il a toujours décrite comme une contrée effroyablement désolée. Il me répond que, avant ce voyage vers la postérité où il est recommandé d'avoir un léger bagage,

un seul livre avec quelques ajouts, il faut affronter les rentrées littéraires qui chaque année ressemblent à l'ouverture d'un nouveau cimetière.

- A en croire Hérodote, Xerxès pieura à la vue de son innombrable armée, en songeant que de tous ces hommes il n'en restera pas un seul vivant dans cent ans. Qui ne pleurarait aussi à la vue de l'épais catalogue de la Foire de Leipzig, en songeant que, de tous ces livres, il n'en restera pas un seul vivant même dans dix ans?

Je lui fais l'éloge de ses métaphores mordantes, impitoyables, de son style limpide, incisif, un style qui trahit le lecteur de Chamfort, de La Rochefoucauld et des moralistes.

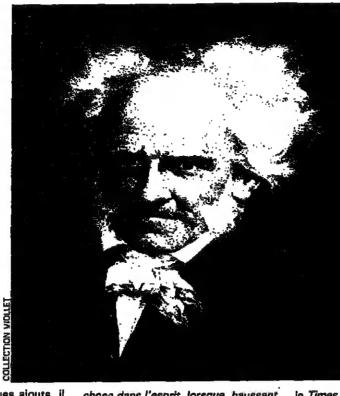
- La simplicité a toujours été l'attribut non seulement de la vérité, mais du génie même. Le style reçoit sa beauté de la pensée : tandis que, chez certains prétendus penseurs, ce sont les pensées qui doivent être embellies par le style. Le style n'est, après tout, que la silhouette de la pensée... la première règle d'un bon style, qui suffit presque à elle seule : c'est qu'on ait quelque chose à dire; paraître avoir quelque chose à dire, c'est la cause du style forcé, vague, équivoque.

Nous échangeons quelques propos acerbes sur le clair-obscur qu'affectionnent certains écrivains at sur les livres imprimés avec des caractères déjà fatigués. Schopenhauer a toujours dénoncé sans aucune pitié ces écrivains qui se défendent de vouloir êtra compris et monnaient au prix fort leur prose hermétique. Il n'y a nulle part plus d'improbité qu'en littérature. Goethe l'a dit, Schopenhauer n'a pu que vérifier la justesse de cette affirmation. Mais plus que l'improbité des littérateurs, c'est la férocité des contemporains envers les quelques vrais écrivains que Schopenhauer déplore. Si quelqu'un excelle parmi nous, qu'il aille exceller ailleurs, tel a toujours été le mot d'ordre de la médiocrité.

- Je désirerais voir quelqu'un écrire un jour une histoire tragique de la littérature, où il montrerait comment les diverses nations ont traité pendant leur vie les grands écrivains et les grands artistes qui sont leur suprême orqueil..., où il décrirait le martyre de presque tous les véritables éclaireurs de l'humanité, de presque tous les grands maîtres en chaque genre et en chaque art; où il exposerait comment, à peu d'exceptions, ils se sont torturés dans la pauvreté et la misère, sans avoir été appréciés ni aimés, sans avoir laissé de disciples, tandis que gloire, bonheur, richesse étaient le partage des indignes. Ils ont eu le sort d'Esau, qui, tandis qu'il chassait pour rapporter du gibier à son père, se vit voler au logis par Jacob, revêtu de ses propres vêtements, la bénédiction de celui-là.

Je ne peux m'empêcher de lui demander si c'est à Hegel qu'il pense, à Hegel qui drainait les foules à l'université de Berlin et dont les œuvres étaient étudiées par les jeunes Allemands, au rayonnement de Hegel, de ses débuts jusqu'à sa mort. Ceux qui viennent rendre visite au maître de Francfort ont été des élèves de Hegel, ont commencé par étudier Hegel. C'est l'homme de bon sens qui a triomphé du charlatan. Je serais curieux de savoir ai l'homme de bon sens retiendrait, ne serait-ce qu'une page, de la philosophie du charlatan.

 A quoi bon travailler pour nous persuader que nous avons quelque



chose dans l'esprit, lorsque, haussant les sourcils, nous parierons d'absolu, d'infini, de supre-sensible... pour faire court, on pourrait appeler tout cele la cité des coucous, dans les nuages. Ce n'est pas nous qui aurons besoin de servir sur la table de ces plats couverts, sans nen dedans.

« La simplicité a toujours été l'attribut non seulement de la vérité, mais du génie même »

La philosophie de Schopenhauer est une dénonciation de l'idéalisme. Se mettre à l'abri dans la cité des coucous alors qu'à nos pieds coule l'infini torrent du Vouloir-Vivre relève de l'escroquerie. Nous vivons dans le servitude de la Volonté. C'est la haine et la lutte sauvage pour la survie.

- Chaque individu sert de nourriture et de proie à un autre. Une créature vivante ne peut entretenir sa via qu'aux dépens d'une autre, de sorte que la volonté de vivre se refait constamment et, sous les diverses formes qu'elle revet, constitue sa propre nourriture. Dans ce genre, la fourmi-bouledogue d'Australie présente un exemple frappant : lorsqu'on la coupe en deux, une lutte s'engage entre la tête et la queue : celle-là commence à mordre celle-ci. qui se défend bravement avec l'aiguilion contre les morsures de l'autre ; le combat peut durer une demi-haure. jusqu'à la mort complète, à moins que d'autres fourmis n'entraînent les deux troncons.

Chacun d'entre nous n'est-il donc pas gouverné par la raison, mais seulement par la volonté affamée? — Je suis fermement persuadé que,

 Je suis fermement persuadé que, s'il ne restait que deux hommes au monde, le plus fort n'hésiterait pas une minute, à défaut de suif pour frotter ses bottes, à tuer son unique compagnon afin d'en prendre la graisse.

Je tente une répartie optimiste. Je dresse le catalogue des petites peines faciles à surmonter, des satisfactions éphémères – les joies de l'amitié, les voluptés de l'amour, le contentement quand vient la gloire...

- Celui-là, certes, a la sens bien obtus, qui ne remarque pas, dès son entrée dans la vie, que tout objet sent le soufre... La plaisir est une mince pellicule sur un profond dépôt de lie amère : la joie est empoisonnée, les meilleurs sentiments recèlent un ver hideux, la médiocrité est un carême cruel, la gloire un martyre, l'obscurité un fléau, l'habitude une peste inévitable qui émousse toute volupté, mais qui aiguise et envenime les pointes de la douleur.

Il faudrait donc prôner la sagesse

stoīcienne. Apprendre à vaincre la souffrance par la reison.

- L'éthique stoicienne, prise dans son ensemble, est en réalité une tentative très estimable et très méritoire, pour employer la raison, ce grand privilège de l'homme, à une œuvre importante et salutaire, à savoir le délivrer de la douleur et de la souffrance, de tous les maux. Mais il y a une contradiction à vouloir vivre sans souffrir. Le sage stoicien n'est jamais un être vivant et il est dépourvu de toute vérité poétique : il n'est qu'un mannequin inerte, raide, dont on ne peut rien faire, qui ne sait lui-même que faire de sa

lui-même que faire de sa sagesse, et dont le caime, le contentement et le bonheur parfaits sont en contradiction directe avec la nature humaine.

L'homme n'est pas ici chez soi, ajoute Schopenhauer en conclusion. Je reconnais le conseil que Matthias Claudius (l'un de ses poètes allemands préférés, disparu en 1815) laissa à son fils. C'est au lendemain de la mort de son propre père que Schopenhauer s'est mis à lire le petit livre de Claudius paru en 1799. «Le temps vient peu à peu, dit Claudius, où je devrai parcourir le chemin qu'on ne fait pas en sens inverse. Je na pourrai pas t'emmener, et je te laisserai dans un monde où les conseils ne sont pas superflus. » Le père d'Arthur, Flo-

ris Schopenhauer, se

voulait anglophile, lisait le Times tous les jours, il était un commerçant dont la mélancolie était plus florissante que les affaires. Un matin d'avril 1805, on l'avait retrouvé mort dans le canal derrière les dépôts de se maison. Il s'était suicidé. Puisque Schopenhauer me parle des consells de Matthias Claudius à son fils, je prends le risque de le voir se lever et partir en l'interrogeant sur la mort en général et, en particulier, celle de son père. Une ombre passe sur son visage, il n'esquive pas la question, mais trouve le moyen de répondre sans se dévoiler.

dévoiler. - Au spectacle d'une mort, nous versons toujours des larmes. D'abord nous pleurons, il est vrai, le sort du mort; toutefois, nous le pleurons encore, même si, après une longue, cruelle et inguérissable maladie, la mort a été pour lui une délivrance souhaitable : donc ce qui excite principalement notre pitié, c'est le sort de l'humanité entière, de l'humanité vouée d'avance à une fin qui effacera toute une vie touiours si pleine d'efforte, parfois si pleine d'actes, et qui la mettra au néant; dans cette destinée de l'humanité, ce que nous voyons principalement, c'est la nôtre propre, et nous l'y vovons d'autant mieux que la mort nous touchait de plus près : jamais elle ne nous apparaît plus clairement que

dans la mort d'un père.

Schopenhauer a gardé une admiration très grande pour son père, mais il considère sa mère, la romancière Johanna Schopenhauer, qui a long-temps tenu à Weimar un saion littéraire où brillait Goethe, comme une femme sans talent et ambiteuse. En songeant au couple disparate qu'ont formé ses parents, la femme mondaine et frivole alliée au commerçant dépressif, je ne peux m'empêcher de poser à Schopenhauer la question que sans doute tous les voyageurs de passage lui ont déjà posée : pourquoi ne s'est-il pas marié?

posee : pourquoi ne s'est-il pas marié?

- Trouvez-moi, parmi les heureux, un homme, digne de porter ce nom, qui n'ait pas regretté d'avoir vécu. Si vous ne le trouvez pas, ne me demandez point pourquoi je ne me suis pas marié : je me suis abstenu par pitié pour les fils que j'aurais pu avoir.

Il se tait un moment, puis ajoute, avec une violence que je ne lui soupconnais pas :

- Je connais les ferrimes. Elles considèrent le mariage comme une rente. Lorsque mon propre père était cloué dans un fauteuil de malade, infirme et misérable, il eût été abandonné à lui-même si un vieux serviteur n'avait rempli auprès de lui les devoirs de charité que madame ma mère ne remplissait pas. Madame ma mère donnait des soirées tandis qu'il s'éteignait dans la solitude, et elle s'amusait tandis qu'il se débattait dans d'intolérables souffrances. Voilà l'amour des femmes.

La réponse n'est-elle pas plutôt à trouver dans cette misogynie qui a fait accourir vers Schopenhauer tous les aigris, tous ceux qui se sont trompés et ont échoué dans leur vie sentimentale et qui se réunissent sous l'enseigne de sa philosophie pour médire de l'autre sexe et se délecter à la lecture des pages de Schopenhauer sur les femmes? Je lui rappelle la comparaison qu'il a faite de ces demières avec la seiche qui, pour tuer son ennemi, ou la fuir, lâche son encre et trouble l'eau. J'imite ses nouveaux disciples, j'attends de lui qu'il soit le fournisseur de pensées aigres et de remarques amères. Il ma prouve le contraire.

 Je crois que si une femme réussit à se dérober à la masse, à s'élever audessus d'elle, elle grandit sans cesse et plus que l'homme.

Outre sa réputation de haïsseur de femmes. Schopenhauer est aussi un irrempleçable massacreur du sentiment amoureux. De l'amour il a dit qu'il en est comme des revenants: tout le monde en parle, mais personne n'a rien vu. Il a dessillé les yeux des amants: tout amour, dit-il, a pour fondement un instinct visant uniquement l'enfant à procréer. Je lui suis reconnaissent de détruire cette illusion, mais je ne peux m'empêcher de lui dire: Et la volupté? Et les instants de vertige?

- Imaginez la couple le plus beau, le plus charmant. Imaginez-les tous deux s'attirer et se repousser avec grâce dans un beau jeu d'amour... Maintenant regardez-les au moment de l'accomplissement de l'acte – toute cette badinerie, toute cette douce grâce a tout à coup disparu brusquement au début de l'acte, pour céder à un profond sérieux. De quelle sorte de sérieux s'agit-il? Du sérieux des animaux.

« Si une femme réussit à se dérober à la masse, à s'élever au-dessus d'elle, elle grandit sans cesse et plus que l'homme »

Parler avec Schopenhauer revient à s'ôter des mains toutes les illusions, les unes après les autres. Leopardi prétend que l'homme ne vit que d'illusions : si ces illusions lui étalent extirpées, tout homme sa tuerait immanquablement de se propre main. La philosophie de Schopenhauer, nous dévoilant que seul le Vouloir-Vivre guide nos actes, nous révélant que tout est vanité et illusion, ne conduirait-elle donc qu'à une seule issue : le suicide?

- Bien loin d'être une négation de la Volonté, la suicide est une marque d'affirmation intense de la Volonté. Car la négation de la Volonté consiste, non pas en ce qu'on a horreur des maux de la vie, meis en ce qu'on en déteste les jouissances... Celui qui se donne la mort voudrait vivre, il n'est mécontent que des conditions dans lesquelles la vie lui est échue. Par suite, en détruisent son corps, ce n'est pas au Vouloir-Vivre, c'est simplement à la vie qu'il renonce.

Sur ces considérations, Schopenhauer se lève. La salle à manger de l'Hôtel d'Angleterre est déserte. Schopenhauer me quitte en me recommandant de relire les livres plutôt que de chercher à rencontrer les auteurs qui, quand ils connaissent enfin la gloire, ne peuvent plus rien vous apporter, si ce n'est le récit de leurs petites misères et de leurs médiocres habitudes.

Il s'éloigne sous la pluie après avoir ajouté ces mots : « Les pensées déposées sur le papier ne sont rien de plus que la trace d'un piéton sur le sable. On voit bien la route qu'il a prise ; mais pour savoir ce qu'il a vu sur la route, on doit se servir de ses propres yaux. »

Roland Jaccard

Petite bibliographie. - Le Monde comme volanté et comme représentation, d'Arthur Schopenhauer. Traduit de l'allemand par A. Burdeau. Edition revue par

d'Arthur Schopenhauer. Traduit de l'allemand per A. Burdeau. Edhion revue par
R. Roos. Presses universitaires de France,
1966. Ecrivains et style, extrait des
Parerga et Paralipomena, traduits par
Auguste Dietrich. Felix Alcan, 1905.
Schopenhauer et les années folies de la
philosophie, de Rodiger Safranski. Traduit
de l'allemand par Hans Hildenbrand, avec
la collaboration de Pierre Héber-Suffrin.
Presses universitaires de France, 1990.
Parmi les publications récentes: Emmetiens avec Schopenhauer. Edition établie
et présentée par Didier Raymond. Criterion, 158 p., 79 F. Essai sur les
fantômes, d'Arthur Schopenhauer. Traduction d'A. Dietrich. Préface de Didier
Reymond. Criterion. 174 p., 89 F.

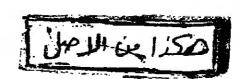
James Control

Service of the Servic

the first of particular state of the state of

fables de

i we



Cristina Campo et l'amour de la perfection

par Pietro Citati

LES IMPARDONNABLES

(Gli imperdonnabili) de Cristina Campo. Traduit de l'italien par Francine de Martinoir, Jean-Baptiste Para el Gérard Macé L'Arpenteur, 332 p., 150 F.

Cristina Campo avait un visage de statue toscana du quinzièn siècle : un visage comme on en voit aux bustes et aux sculptures de Desiderio da Sertignano ou de Mino de Fiesole ; ou à ceux de Laurana. Elle promenait toujours avec elle cet air de Florence, glacé, mor-dant, baigné d'une lumière perpé-tuellement blanche. Elle avait aimé le trésor des contes, où elle retrouvait la source de toute poésie, de toute religion ; la délicatesse des anges orientaux de Rilke; les épices, les déserts, les dromadaires, les fantaisies, les richesses, les couleurs flamboyantes, les villes abandonnées des Mille et une nuits; la Thébalde et ses anachorètes; l'opulence rituelle de Byzance; les vagabonds mystiques de la Russie de Tolstoī et de Leskov; la tristesse métaphysique de Donne; et, surtout vers la fin, l'Espagna de la Contre-Réforme, le Greco, sainte Thérèse, saint Jean de la Croix - ca sombre catholicismo et cetta ardeur ténébrause et surabondante du cœur. Mais elle

4:0

300.00

12.003.00

sévère de toujours. Cette anachorète possédait un charme mondain, une grâce exquise et ineaisissable, comme une deme italianne de la Renaissance ou une aristocrate de la Fronde, Comme elle aimait les belles conversations | Et comme sa conversation était délicieuse l Mor-dante et spirituelle, aimable et cruelle, pleine de tact et de vio-

était restée la Toscane discrète et

16 (14 ... Le geste de la sainteté

Je me souviens de la dernière fois que je l'al vue, peu de temps avant sa mort (1977), quand, pautêtre, les combats religieux l'avaient épuisée. Elle evait désespérément basoin de légèreté et d'insouciance, comme une jeune fille : elle voulait briller, scintiller, être légère,

Elle songeait parfois à une religion qui ne naftrait pas contre le monde, mais au cœur mêms du monde : una religion, comme dans les livres de François de Sales, des formes parfaites de la vie mondaine. Elle pensait que les «bonnes manières», «les belles paroles», le « dédain » et la « naturel » de la société civile étaient le meilleur chemin pour parvenir à la sainteté. La vie mondaine était geste, et la Et pourtant, ni la littérature ni la reli-sainteté n'était que geste absolu, gion n'entretiennent de rapports rière tous les dieux visibles. Elle



Cristina Campo : elle révait d'être toute légère

résument en lui tous les gestes beaux et exquis de notre vie terres-

Elle avait au plus haut point le don de la forme : je n'entends pas par là le don de la pure création, qui se heurtait chez elle à trop d'entraves. Elle adorait le forme et la littérature qui se cultive ellemême, comme dans les grandes créations de l'esthétisme. Son intelligence n'était pas la libre et pure intelligence de Dostoievski ou de Kafka, mais l'intelligence que solficitent les tensions et les limites de la forme. Les écrivains étaient pour elle des rois incognito, des suprême à laquelle la littérature pouvait atteindre était l'ombre du couronnement royal, l'ombre de l'intronisation de l'évêque, l'ombre

Dans le monde religieux aussi, elie almait par-dessus tout les rites et la liturgie : Dieu devenu visible à travers les apparences du rite. Elle n'avait pas de véritable passion théologique; et elle ne vint que tard à la mystique. Elle ne pouvait comprendre le total abandon des rites religieux qui se produit dans la Jérusalem céleste, à la fin de l'Apocalypse. Elle adorait Byzance : la splendeur des pierres, l'éclat des vêtements, la souveraine exactitude des gestes immuables, les mains levées pour bénir, l'odeur paradisiaque de l'encens.

Comment ne pas s'incliner devant cet amour de la perfection?

trop étroits avec la perfection. Le grand poète poursuit des mythes, des symboles, des frémissements, de vagues clartés, plutôt que la perfection formelle. Le mystique ignore le rite, en un vertigineux élan vers les nues qui l'emporte au-delà

de toute forme.

Si je m'en tensis là, je donnerais une idée tout à fait inexacte de Cristina Campo et de ses très beaux écrits en prose. C'était une créature de feu, violente, extrême, pleine d'ardeur chevaleresque, une Clorinde qui ignorait le prudence et les moyens termes. Elle vivait au milieu des contraires : espoir et fureur et douceur; et elle ne trouvait une sorte de paix que dans l'intensification de ses propres contra-Parfois, elle était fanatique -

avec des ferveurs de convertie ou

de sœur. En d'autres temps, elle aurait prêché des croisades ou fondé des ordres religieux. A notre époque, elle avait vécu douloureusement la transformation du catholicisme, l'abandon de la messe en latin et du rituel grégorien. Mais elle ne se sentait pas satisfaite de ses propres entreprises. Il y avait en ella une inquiétude, une insatisfaction d'elle-même et des formes qu'elle adorait, des gestes parfaits qu'elle exaltait : elle ne savait pas se résigner; et elle continuait à se cogner contre les murs de la citá terrestre, contre les murs de sa propre personne. Elle aspirait à la

oulait s'épancher, se sacrifier, s'immoler - tel le cerf abattu pour devenir aliment à la table du Saint-

Dans son magnifique essai Sensi sovrannaturali (Sens sumaturels), Cristina Campo brüle, comme sur un bücher sacrifiel, sa religion de la forme. Plus de rites, plus de liturgie. Une flamme, un frisson, une extase pleine de gravité, un délire viennent embraser sa prose cristal-line. Sa sensibilité subtila et ombrageuse atteint au paroxysme de la sualité surnaturelle : le divin devient la suprême exigence du corps, le tremendum sacré enflamme le cœur de l'homme, et rien n'a plus de sens, sinon se nourrir de Dieu, être l'aliment de Dieu.

> « La fine pointe de l'âme »

Dans d'autres pages, nous devinons chez elle, plus que chez aucun autra écrivain moderne, la présence de ce que Pierre de Bérulle appelait « la fine pointe de l'âme » : cette part suprême de notre être, située au-dessus du cœur, et où Cristina sentait descendre une suavité inconnue : «le miel qu'exsude la pierre». Elle demeurait là, dans la retraite de son âme, et attendait la visitation. Se sentait-elle élue? Parfois, elle reproduisait les gestes de la dis-tinction, les nobles peroles, les objets privilégiés pour invoquer l'élection. D'autres fois, elle semdeshéritée, la mendiante qui se couvrait inutilement du manteau pauvra et froid des paroles

Elle n'écrivit jamais de romans ni de nouvelles, de traités ou de longs essais – seulement de courts textes en prose, comme ceux réunis après sa mort sous le titre les Impardonnables. Elle adorait tout souverain de la limite, de la borne, elle dont l'âme était si démesurée. Sa dimension naturelle fut l'aphojours de cette fluidité, de ce sens du temps, de cette fluctuation, qu'elle avait sacrifiés à la concentration. De petits joyaux, des pierres précieuses sans chaton et, tout autour, un voile adamentin

ou iridescent. Elle révait d'être toute légère ; elle ne le fut jamais, parce qu'elle était trop grave et trop tendue, trop dramatiquement et physique-ment vivante dans chaque ligne de joyaux orientalo-toscans recèle quantité de trésors : entrelacés. ramifiés, compliqués; tissés destin, et du tisserand scrupuleux

qui habite en chacun de nous. (Traduit de l'italien par Brigitte PéroL)

Sciascia, le transparent

L'écrivain sicilien met la superficialité du côté de l'intelligence

ALBERTO SAVINIO

Peinture et littérature Textes de Giuliano Briganti et Leonardo Sciascia. Traduit de l'italien par René-François Daillie, Ed. Franco Maria Ricci, 170 p. illustrées, 1500 F.

HEURES D'ESPAGNE

(Ore di Spagna) de Leonardo Sciascia. Traduit de l'italien par Maurice Darmon. Fayard, 96 p., 85 F.

Les écrivains qui font volontiers l'éloge du dilettantisme (Stendhal, Borges, Savinio, Sciascia) sont évidemment ceux qui le pratiquent le moins : s'ils se permettent des «à-côtés», leurs œuvres ne tolèrent pas la demi-mesure ou la médiocrité et l'on s'aperçoit que ces digressions dont ils raffolent chez les autres, ces écrits mineurs dont ils soulignent l'intérêt, deviennent chez eux des voies principales et des écrits maieurs. Aussi ne saura-t-on jamais être assez attentif aux textes circonstanciels de cette catégorie particulière d'écrivains qui se disent ama-teurs en étant toujours

Pour qui connaît l'un et l'autre, ce n'est pas un sujet d'étonnement de voir l'admiration que suscitaient Alberto Savinio en Sciascia. Le magnifique album que publient les éditions Franco Maria Ricci est à la fois l'occasion de célébrer le quarantième anniversaire de la mort de Savinio (survenue dans la nuit du 4 au 5 mai 1952) et celle de découvrir son œuvre picturale éclipsée par la renommés de son frère Giorgio De Chirico. On a pris sans doute trop au sérieux la dangereuse déclaration de Savinio: «Je suis un peintre au-delà de la peinture... La peinture ne m'intèresse pas.» Sciascia tente de comprendre les tableaux de Savinio comme un prolongement de sa litté-rature et de sa musique : « Un pasmythe. La nécessité, dirait-on, de sonder, prouver et prolonger la transparence littéraire.»

S'il emprunte ce concept en premier lieu à Starobinski, Sciascia le mente ainsi : «La vérité n'est pas ce lie également à la superficialité. Le qui se passe : c'est ce que nous penterme peut paraître dépréciateur. Il ne l'est pas plus dans son esprit que le dilettantisme. Avec un goût très français du paradoxe (tous deux avaient des liens privilégiés avec notre pays), Sciascia met la superfi-cialité du côté de l'intelligence et la profondeur du côté de la bêtise. On

1989) les mêmes préoccupations : la bètise et l'intelligence. « Mark Twain disait qu'un imbécile nait toutes les minutes et qu'il faut le trouver. » Cette citation vient illustrer un curieux fait divers : l'institution d'un antipape colombien de trente ans dont le premier acte «officiel» fut de sanctifier Franco! L'événement intéressait suffisamment Sciascia pour qu'il voulût assister à la messe pascale que ce Grégoire XVII célé-bra devant six cents fidèles...

Le recueil de Sciascia se conclut sur la célèbre anecdote du discours universitaire d'Unamuno en 1936. Il participait à une cérémonie officielle en présence de Franco. Un général mutilé « qualifie le Pays basque et la Catalogne de cancers dans le corps de la nation, que le fascisme suuru extirper sans pitié ». Unamuno réplique avec une violence contenue : « Quand un mutilé n'a pas la grundeur spirituelle de Cervantès, ordinairement il tronve un soulagement à provoquer des mutilations autour de lui.» Le général l'interrompt : « A bas l'intelligence! Vive la mort!» Triste fable qui pourrait courir dans les couloirs de l'ONU.

« Notre antifascisme instinctif »

La guerre d'Espagne était, au même titre que le fascisme et la Mafia, une hantise de Sciascia. Ello fut plus: le point de départ de la prise de conscience politique de l'écrivain dans son adolescence. a Nous avons trouvé des raisons à notre antifascisme instinctif, nous avons rencontré idées et poésie, nous nous sommes fait une idée de la poèsie, nous avons donné de la poésie aux idées, nous avons construit nos utopies, nous nous sommes enrichis d'illusions, nous avons clamé nos espérances. "

Mais, de ce pays, il retient surtout Cervantès, qui fut sa première lecture dans cette langue, à seize ans. Don Quichotte, à travers les lectures «transparentes» clies aussi qu'en iti plus tard Borges, devint le symbole «L'histoire, mère de la vérité»: idéc que retient l'écrivain et qu'il comsons qui s'est passe'.» L'écrivain sicilien lui répond : « La Guerre d'Espagne a été (...) un creuset : mais l'or pur qui reste est comme toujours celui de la vérité. Et de la littérature qui, de la vérité est fille.»

profondeur du cote de la detise. On comprendra que, pour l'un et l'autre, Flaubert demourera dans ce domaine la référence.

On trouvera dans le recueil lleures d'Espagne (paru en Italic sous forme d'album photographique l'année de la disparition de Sciascia.

* Signalous le « Biblos » consacré à sept des premiers romans de Sciascia parol les peuds les Paroisses de Regalpetra, le Casseil d'Egypte et le Contexte, tradults de Finilien par Mario Susco, Jacques de Pressec. Alain Sarrabayrouse, Rene Daillie.

Préface de Claude Ambroise. Gallimard, 1010 p. 230 F.

Les fables de Bontempelli

Deux romans inégaux d'un écrivain qu'on redécouvre : l'un a vieilli, l'autre pas

LA FAMILLE DU FORGERON

(La famiglia del fabbro) de Massimo Bontempelli. Traduit de l'italien et postface par François Bouchard, èd. Climats, 160 p., 195 F.

FILS DE DEUX MÈRES

(Figlio di due madri) de Massimo Bontempelli. Traduit par Emmanuel Audisio et revu par Alain Grunenwald, èd. L'Elocoquent (5, rue Mèdéric, 75017 Paris), 192 p., 105 F.

Redécouvert depuis deux ans par le public français, Bontempelli est longtemps resté au purgatoire. longtemps resté au purgatoire. Comme Tommaso Landolfi, qui a ps l'auteur – était, en cette période, riche de sous-entendus. séduit un temps les éditeurs qui s'en sont désintéressés, découragés par

les faibles ventes. Il faut dire qu'il ne jouit pas, dans son pays, d'une réputation incontes-table. Les deux romans qui sont ici proposés sont de la même période

Mais précisément, alors, Bontem-pelli était du mauvais côté : secré-taire général du Syndicat des proposés sont de la même periode et, à première vue, de la même bre de l'Académie, il écrira même veine. L'un a vieilli, l'autre n'a pas un manuel d'italien destiné aux éco-

La Famille du forgeron, en dépit d'une excellente traduction de Francois Bouchard, qui est, avec Jean-Baptiste Para, le maître d'œuvre de la résurrection de Bontempelli (1), est marqué par le temps. Cette satire autour d'un fait divers imag-naire avait pourtant tout pour résis-ter aux années : légèreté de ton, acuité de la critique sociale, fantaisie dans le tableau de province. Mais on sent que Bontempelli décrit un monde qui lui est étranger. Nous ne ridiculisons bien que ce qui nous est

propre. A moins que ce ne soit la ténuité du sujet qui lasse le lecteur? Une nouvelle aurait suffi. Ce roman date de 1931. Le sujet

« Bohémien de la mer»

anteurs et des écrivains, puis membre de l'Académie, il écrira même un manuel d'italien destiné aux écoliers. Beaucoup de chaînes pour un Comment dénouer cet écheveau (2) Gallimard, coll. « L'imaginaire ».

(3) La Vie intense, l'Echiquier dans le miroir, Dans la fournaise du temps, tous l'imaginaire ».

(4) Gallimard, coll. « L'imaginaire ».

(5) La Vie intense, l'Echiquier dans le miroir, Dans la fournaise du temps, tous l'imaginaire ».

devienne même l'un de ses plus Aucune ne s'y résout. farouches opposants.

Bontempelli était lié à Pirandello. Et c'est en effet à l'auteur de Un, personne et cent mille (2) que l'on pense en lisant Fils de deux mères. Le roman de Pirandello, certaine-ment l'un des plus beaux écrits sur la perte de l'identité, date de 1926. Celui de Bontempelli, de 1929. Il fut aussitôt traduit chez Galli-

mard qui, tout en ayant récemment publié trois autres ouvrages de cet auteur (3), a cédé ici les droits à un petit éditeur inspiré.

Le titre mélodramatique ne doit pas prêter à confusion : ce n'est pas la Porteuse de pain, c'est une fable onirique et troublante.

Le 7 mai 1900 (Bontempelli est né un 12 mai), un enfant fete ses sept ans et change d'identité. Il n'est plus Mario : il est Ramiro, un autre petit garçon mort à l'instant même où Mario est né. Il ne reconnaît plus ses parents et veut à tout prix « rentrer chez lui».

écrivain satirique. Il faudra encore quelques années pour qu'il prenne des distances avec le fascisme et des deux mères doit s'effacer.

C'est un abohémien de la merx qui jouera les Salomon entre ces deux mères. Il enlèvera l'enfant, qui échappe ainsi aux deux familles détruites l'une après l'autre. Bien que le roman comporte de nombreux éléments dramatiques (suicide, enlèvement, mort pathétique, procès), c'est par les tableaux poétiques qu'il a conservé toute sa force. En particulier deux scènes magiques : lorsque le bohémien voleur d'enfant dévoile ses projets, et lorsque les deux mères désespérées tentent de lire ensemble les constellations pour y saisir des signes. On le sait depuis James, il y a une grâce des romans dont le prince est un enfant. Dût-il, comme ici, disparaître dans la nuit.

(1) Il a traduit notamment la l'ie laborieuse chez Bourgois, qui annonce plusicurs autres titres.



PAR LE FER ET PAR LE FEU

(Ugnien: i mieczem) de Henryk Sienkiewicz. Traduction du polonais par le comte Wodzinski ei B. Kozakiewc, revue et complètée par Laurence Dyevre el Grazyna Gruszecka, Phébus, 622 p., 169 F.

LE TESTAMOUR OU REMÈDES A LA MÉLANCOLIE

d'iszoelie. Véronique S. Jan Soriano. Figurestion, a Castor Poche Senior ». 156 p. 25 F.

UX Assises du livre d'enfance et de jeunesse organisées par le Centre régional des lettres d'Aquitaine, à Arcachon du 9 au 11 juillet, quelque cent cin-quante auteurs, illustrateurs, bibliothécaires, conteurs s'interrogeaient sur leur rôle et sur la place de la littérature de jeunesse : les rencontres avec les auteurs, les tendances de l'illustration, la place de l'audic risuel, le poids des élus dans l'action cuiturelle et les politiques à proposer pour selle action.

Michel Chaillou, invité d'honneur des Assiss, auteur de Domestique chez Mon-ialisio (Gailimard, 1983) et de la Vindicte da vid (Gailimard, «Folio Junior», 1984) par ailleurs spécialiste du dix-sep-tiene stecie, se demandait s'il n'avait pas Morgonsiern (la Sixième et Même les principal doivent aller à l'école, Ecole des loisits) poss le problème du statut peu hone able, peu honoré, de l'auteur « de jeunesse». « Bien que je sois un écrivain, je rèse encore et toujours d'être un profes-sic : nei ». écrit-elle dans la revue RSH (1), regranant sur le mode humoristique qui est le sien la même interrogation.

mais comment inciter les enfants à irre? Des jeux, des audiovisuels, des concurs?... Christian Poslaniec, l'auteur de Pistache (Ecole des loisirs) et des Fous de Scarton, un «polar» prix Cognac 1990 (Le Musque), posait le problème de l'école qui reussit de moins en moins à appren-dre à lire aux enfants et à les initier à la litterature (2) : « Enseigner la littérature sans réduire la lecture à la compréhension d'uv. exte. la réside le problème».

C Est viai que les lectures d'enfance ne sout plus ce qu'elles étaient... Dans une prétace à une réédition de Par le ser ei par le seu de Henryk Sienkiewicz, Michel Mohrt s'étonnait de retrouver l'en-chantement de ses quinze ans en relisant l'épopée de la révolte des Cosaques Zaporogues, de ces batailles dans des contrées lointaines et inconnues entre des Tatars, der Cosaques, des Polonais, des Lituanien; sous les ordres d'un hetman, d'un sia: osie, d'un castellan ou d'un « wataD'AUTRES MONDES par Nicole Zand

L'enfance de la littérature



cha»; autant de titres aux consonances étranges, de çables, de mots savants ou recherchés qui ajoutaient au dépaysement et à l'aventure.

« Tout ce sublime militaire, cette prodgdk clairons et de tambours, des hennissements des chevaux, du choc des armes blanches, sont-ils perdus pour le jeune lec-teur d'aujourd'hui?", se demande Michel Mohrt à propos de ce qui fut un «classique» de la jeunesse, et qui devrait pas-sionner les adultes à la recherche de seusations d'enfance.

«L'année 1647 fut une année étrange, séconde en signes annonciateurs de désastres et de prodiges. Les chroniques racon-tent qu'une nuée de sauterelles, comme pour présager de nouvelles incursions tatares, s'abattit sur les Champs sauvages, y anéantissant le blé et l'herbe. Au cours de l'été, il y eut une éclipse de soleil; une comète incendia le firmament. A Varsovie, des croix de feu et des sépulcres parurent dans les airs : on faisait pénitence, on jeunait, on prodiguait les aumônes; d'aucuns prédisaient une peste exterminatrice. » Ainsi commence ce grand roman d'aventures et d'amour avec coup de foudre, enlèvement de la princesse orpheline, duels, batailles formidables qu'on voudrait suivre avec des soldats de plomb.

Henryk Sienkiewicz (1846-1916), l'auteur célèbre de *Quo vadis*? (publié en 1896) dont la gloire mondiale lui valut le prix Nobel en 1905, est un peu l'Alexandre Dumas polonais (il reconnaissait d'ailleurs l'influence de l'auteur des Trois Mousquetaires). Mais avec le souci patrio-tique de glorifier la Pologne chevaleresque et martyre, déchirée par des guerres pres-que ininterrompues contre les Cosaques, la Moscovie, la Hongrie, la Suède, la Turquie. Par le fer et par le feu est le premier tome d'une épopée en trois parties (3) qui parut en seuilleton dans le Slowo de Varsovie et le Czas de Cracovie en 1883 et 1884, et dont le succès fut immédiat, comme si le pays y trouvait un ciment

Par le ser et par le seu se déroule au temps du soulèvement des Cosaques de 1648 que mène Bogdan Chmelnicki, qui s'alliera aux Tatars de Crimée et parviendra à lever, au sin fond des steppes de

l'Ukraine, une armée d'un demi-million d'hommes qu'il lance contre la Pologne. Las d'être aux ordres des nobles des confins qui les maltraitent, las de servir comme soldats en première ligne de la chrétienté face aux Turcs et aux Tatars, les Cosaques Zaporogues, entre Dniestr et Dniepr, se révoltent contre les hobereaux des confins; ce qui aboutira pour la Pologne à la perte définitive de l'Ukraine.

Une chronique qui, malgré des recherches historiques très poussées, ne visait pas à donner un tableau réel de 'époque mais à idéaliser le camp de la noblesse polonaise, à ignorer le sort de la «canaille» tout en retenant le lecteur par une série de batailles et d'atrocités abominables, de pillages, de viols, de pogromes, de toutes sortes de supplices, notamment ceiui du pai; des images d'une littérature héroïque et conservatrice qui ont marqué des générations de jeunes lecteurs. Des personnages à la fois conventionnels et savoureux, qui ne devraient pourtant pas attirer la sympsthie du lecteur d'aujourd'hui.

«Sienkiewicz estimait que le but de la

littérature est de réchauffer les cœurs et d'offrir au lecteur ce qu'il veut vraiment, écrit Czeslaw Milosz dans son Histoire de écrit Czeslaw Milosz dans son Histoire de la littérature polonaise (Fayard, 1986). La guerre est traitée comme un conte de fèes. On tranche des têtes et des mains, on empile des cadavres à l'envi, mais le sang n'est pas du sang, c'est plutôt du jus de myrtilles», poursuit le Prix Nobel 1980, qui reconnaît la réussite de cette histoire merveilleuse haute en couleur.

Surtout, on reste fasciné par les pay-sages somptueux - «le» steppe, comme on disait au dix-neuvième siècle - dans une langue archaïque d'une richesse inouïe dont la remarquable traduction de 1901 (revue et complétée en 1992) a été conservée, maigré et à cause de son côté désuet, parce qu'elle restitue le soufile avec le côté mystérieux des mots rares, comme les « paranymphes ». les « péréco-typales », le « dictame » et le « calancar ». On en oublie d'être révolté.

LE Testamour ou remèdes à la mélan-colie... Ce petit «Castor Poche», qui vient juste de paraître, me bouleverse. vient juste de paraître, me bouleverse. «Sans l'accepter vraiment, je me suis habituié à l'idée de ma mort. Elle me peine, à cause de la tristesse qu'elle apportera à ceux que j'aime, mais elle m'apparaît aussi comme la fin d'une longue souffrance.» Le testament de Marc Soriano qui, atteint de myasthénie depuis quinze ans, incapable de marcher, de manger, de parler, avait eu l'idée de proposer à ses deux filles un dialogne par écrit «où l'on se dirait tout»... Des pages pleines de tant d'amour, atrachées au silence sur les mots, sur le retour à l'élémentaire, sur l'expiation, quand l'air manque ou va manquer : « On parlera de moi à la troisième personne: il aimait ci, il aimait ça. sième personne: il aimait ci, il aimait ça. Et ça n'aura aucune importance...»

Deux livres qui viennent de paraître et qu'on emporterait volontiers en vacances. Qui n'ont aucun rapport. Vraiment. Qui s'adressent à des familles de lecteurs complètement différentes. Qui s'excluent peut-être l'une l'autre. Un des best-sellers des romans pour la jeunesse qui paraît dans une collection «d'adultes» et un extraordinaire recueil de réflexions sur la mort, sur la vie, dans une collection d'adolescents».

Edition pour la jeunesse, édition pour grandes personnes... Les auteurs ne cessent de passer une ligne de démarcation imaginaire, Comment s'y retrouver? Où est la frontière? Partout, sans doute. A l'intérieur de chacun,

 In « L'enfance de la lecture », RSH (Renue des sciences humaines), n° 225. (2) A propos de l'initiation der enfacts à la litté-rature, voir l'ouvrage de Christian Podintie: De la lecture à la littérature. Editions du Sorbier, 262 p., 109 F.

なべて イ

4.7749

(3) Tome II: le Délinge (Potop, 1886); Tome III: Messire Wolodyjowski (Pan Wolodyjowski, 1888). ➤ La chronique de Nicols Zend reprendra dans « le Monde des livres » du 28 août.

SCIENCE-FICTION

C'ECHIQUIER DU MAL

at Dan Simmons. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) pa: Jean-Donnel Brèque, Denoëi. :oli. » Présences », tomes i et II, 600 p., 140 F

LA MAISON INTERDITE de Deun Koontz.

Tradul: de l'anglais par fean-Daniel Brèque. Albir, Wichel, 384 p., 120 F.

LE DIABLE AUX TROUSSES de Christopher Fowler. Traduit de l'anglais

pa: Jacques Guiod, Presses de la Cité, 357 p., 120 F.

LE CHANT DU DRILLE D'Ayerdahi. T- 1 :

le Syndrome des baleines T. 2 · Le Mystère Lyphine

Figure Noir, col. « Anticipation », 189 et 187 p., 28 F.

DOCTEUR BIZARRE

de lack lance. Truanii de l'anglais (Etats-Unis) par E. J.L. Meistermann, Press.: Pocket, 277 p., 36 F.

BONNE VIEILLE TERRE de jack Vance. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par E.C.L. Meistermann,

Olivier Orban, 288 p., 130 F.

N 1939, Dan Simmons avait trusté avec Hyperion la quasi-totalité des grands prix américains de SF. La même année, il raflait également les principaux prix concernant le roman d'horreur avec Carrion Comfort, acquerant d'un coup, outre-Atlantique, une réputation d'écrivain surdoué que

lui avait prédite Harlan Ellison (1). A lire aujourd'hui ce dernier roman que Jacques Chambon vient de publier dans sa belle collection «Présences» sous le titre l'Echiquier du mai, le lecteur français pourra mesurer combien, après Hyperion, cette réputation n'est pas

Dans un article de la revue Mystery Scene, Dan Simmons a expliqué qu'en écrivant Carrion Comfort, il s'était fixé plusieurs objectifs. D'abord, créer un nouveau monstre archétypal. Avec ses vampires psychiques capables de prendre le contrôle absolu de tout esprit humain (ou presque) et de l'obliger à accomplir leurs quatre volontes, il y est indubitablement parvenu. Ensuite, « produire l'équivalent d'un grand film de David Lean ». On conviendra qu'il y faut du souffle et de l'énergie. Les quelque mille cent pages du roman, réparties en deux tomes, n'en man-

Aussitôt qu'on en a franchi le seuil, il est impossible de ne pas être entraîné dans le flot tumultueux de cette intrigue qui emprunte au thriller ses meilleures recettes de construction et de suspense. Dans cette superproduction syncopée, Dan Simmons nous convie à voyager sur l'échiquier du monde, des camps de concentration polonais aux fastes un peu surannés de Vienne, en passant par les piscines hollywoodiennes et les ghettos noirs de Philadelphie, avant de nous jouer un remake frénétique des Chasses du comte Zaroff. Là encore, pari gagné. Enfin, il souhai-tait se livrer à une réflexion sur la violence dans notre siècle et sous toutes ses formes, en prenant le parti des victimes.

En choisissant pour héros un juif survivant des camps de la mort et une jeune photographe noire d'une les opposant à deux groupes de « vampires » marionnettistes - les uns appartenant à une sorte d'aristocratie qui utilise son talent dans une saçon de grand jeu macabre, les autres constitués en une petite société secrète noyautant tous les lieux du pouvoir : politique, poli-cier, religieux, etc., Dan Simmons a décliné les formes les plus extrêmes de l'oppression et choisi le camp de ceux qui les subissent et les combattent. Et quelques notations concernant le comportement des Israéliens envers les Palestiniens montrent bien qu'il n'ignore point qu'il est facile de passer du rôle de victime à celui de bourreau... Là aussi, mission accomplie. Accessoirement, il voulait écrire un abon bouquin». Il s'est montré trop modeste juge: l'Echiquier du mal est un chef-d'œuvre.

SON voisinage fait pâlir des romans qui, en d'autres temps, eussent suscité des critiques plus laudatives mais que la comparai rend un peu «pâlichons». C'est le cas de la Maison interdite de Dean Koontz qui, lui aussi, brasse les genres : un couple de détectives pri-vés, un insecte inconnu de la science, une famille de pur cauchemar et un voyageur imprudent égaré dans un système panique de réléportation en sont les principaux ingrédients. Si leur juxtaposition paraît au début un peu apprêtée, Dean Koontz a su imprimer assez vite à son intrigue un tour halluciné, qui emporte l'adhésion, et concocter une chute saisissante.

C'est le cas aussi du Diable aux trousses de Christopher Fowler qui conjugue fort bien occultisme et informatique. Au travers d'une enquête policière sur une épidémie de morts bizarre qui endeuille Londres, l'auteur aborde les thèmes classiques de l'objet maléfique et de

diabolique en les parant des cassettes vidéo démoniaques, multinationale hégémonique, Lucifer médiatique. Le résultat vaut qu'on s'y attache.

En science-fiction, il convient d'attirer l'attention sur l'excellent roman d'Ayerdahi, le Chant du drille. Taheni, une planète colonisée sous le contrôle du Conseil homéocrate, pose une double énigme : celle du comportement des drilles, une espèce peut-être trop hâtivement exclue du nombre de celles qui possèdent l'intelligence; celle de la disparition d'un écrivain dans des conditions pour le moins étranges... L'auteur, qui sait racon-ter une histoire, possède un univers cohérent et original.

Il convient aussi de saluer le retour de Jack Vance avec un recueil de nouvelles inédites (à une exception près). Docteur Bizarre, qui contient des textes de factures très différentes mais riches des mêmes qualités : une imagination débordante et un sens de l'humour un peu tordu. Mais aussi avec un roman du cycle des chroniques de Cadwal, Bonne vieille Terre, qui, après un début un peu cahoteux, livre le joyau d'une quête picares-que constituée d'une série de rencontres insolites et de péripéties curieuses contées avec une verye brillante. Un ouvrage inclassable, désarçonnant, mais qui ne laisse pas de fasciner par sa singularité. Jacques Bandou

(1) Voir sa préface au recueil de nou-velles de Dan Simmons, Prayers to the Broken Stones.

récemment publié, avec Philippe Ferrari, au album illustré sur le femilleton Destina-

ACTUALITÉS

Le désir du savoir

Un colloque à Spolète sur « la passion de la connaissance »

Pour Aristote, « tout homme fier les déterminants de nos percep-désire le savoir ». Mais quel est ce tions, émotions, et peut-être même désir, cette passion ou, comme disait Freud, cette « pulsion du connaître»? Et peut-on distinguer, entre les hommes et les femmes, différents modes d'accès au savoir? Tels étaient les principaux axes de réflexion des Quatrièmes Rencontres «Spoletoscienza» qui se sont déroulées à Spolète (Italie) du 27 juin au 11 juillet, autour du thème «La passion de la connais-

En marge du Festival des Deux Mondes est né, à l'initiative de Sigma-Tau, l'un des premiers groupes pharmaceutiques italiens, Spoletoscienza». Après Ray Bradbury, Stephen Jay Gould ou Luciano Berio..., Evelyn Fox Kel-ler, Nadia Fusini et Cornelius Cas-toriadis étaient à leur tour les invités de ces Rencontres.

Peut-on parler d'une « science au féminin »? D'une approche qui serait fondée sur quelques caracté-ristiques (ou quelques stéréo-types?) de la féminité – sensibilité, intuition, empathie...? Pour répondre à cette question, la mathémati-cienne américaine Evelyn Fox Kelier s'est appuyée sur l'exemple de la généticienne Barbara McCintock (1), cette femme qui, pendant près de quarante ans, mena, en quasi recluse, un travail d'analyse minutieux des gènes du mais, passant pour une « vieille folle » auprès de la communauté scientifique, ce qui ne l'empêcha pas de recevoir le prix Nobel de médecine... à quatre-vingt-un ans.

Mais, poursuit Evelyn Fox Kel-ler, si l'idée d'un style de recherche féminin a pu être séduisante, les progrès de la science - par exemple de la biologie moléculaire qui anous fournit les outils pour lde

tions, émotions, et peut-être même de nos pensées » - conduisent aujourd'hui à une « remise en cause radicale du sujet ». Il nous faut repenser en termes universels la relation de l'homme au savoir et, en tout état de cause, dépasser les schèmes traditionnels de la différence des sexes.

Car la passion de la connaissance, conclut à son tour Nadia Fusini, écrivain et essayiste italien. est peut-être, finalement, « fondée sur le fait que nous n'avons pas assisté à noire naissance, ni à celle de l'univers, que nous ne serons jamais capables de savoir vraiment et qu'il nous faut donc, inlassable ment, compenser... ».

A quoi font écho les propos du philosophe et psychanalyste Cor-nelius Castoriadis : « La pulsion du connaître répond essentiellement à la question de l'origine qui, ellemême, est un aspect de la question du sens (...). Comment est-il possible que, dans la psyché humaine, naisse l'interrogation?». C'est que, répond l'ancien animateur de Socialisme ou barbarie, «la psychie naît dans le sens, ce qui constitue la plénitude initiale. Lorsque cette plénitude est rompue - notamment par la socialisation - il en resulte une situation de non-sens, et une interrogation pour sortir de l'an-goisse de ce non-sens. D'où la ques-tion de l'origine et la recherche de la maîtrise du sens... » La passion de la connaissance ne serait-elle finalement que la nostalgie du bien-être perdu?

(1) Voir le livre d'Evelyn Fox Keller sur la vie et l'œuvre de Barbara McClintock l'Intuition du vivant. Editions Tierce,